



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2475

2007

I. Nos. 44434-44447

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2475

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2010

Copyright © United Nations 2010
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Copyright © Nations Unies 2010
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in October 2007
Nos. 44434 to 44447*

No. 44434. Cyprus and San Marino:

- Agreement on the reciprocal promotion and protection of investments between the Government of the Republic of Cyprus and the Government of the Republic of San Marino. San Marino, 13 December 2006..... 3

No. 44435. France and Bulgaria:

- Agreement between the Government of the French Republic and the Government of the Republic of Bulgaria on mutual protection and exchange of classified information (with annex). Sofia, 2 February 2007 ... 49

No. 44436. France and Bulgaria:

- Agreement between the Government of the French Republic and the Government of the Republic of Bulgaria on cooperation and exchanges in the areas of youth and sports. Paris, 21 November 1994..... 89

No. 44437. France and Comoros:

- Convention between the Government of the French Republic and the Government of the Union of Comoros on cooperation between Reunion and Comoros in the rural development sector. Saint-Denis, Reunion, 7 February 2006..... 103

No. 44438. Brazil and Benin:

- Agreement between the Federative Republic of Brazil and the Republic of Benin on the abolition of visa for holders of diplomatic and service passports. Brasília, 11 August 2005 113

No. 44439. Brazil and Ecuador:

- Complementary Arrangement to the Basic Agreement on technical cooperation between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Republic of Ecuador for the implementation of the project "Consolidation and reproduction of actions of sustainable development in the Equatorial Amazonia in the fight against rural poverty". Quito, 29 November 2005 123

No. 44440. Brazil and Colombia:

Complementary Arrangement to the Basic Agreement on technical cooperation between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Republic of Colombia for the implementation of the project "Integral Training of Colombian Technicians on the Cultivation of Rubber Tree". Bogotá, 14 December 2005	125
---	-----

No. 44441. Brazil and Azerbaijan:

Protocol on political consultations between the Ministry of External Relations of the Federative Republic of Brazil and the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Azerbaijan. Brasília, 4 April 2006	127
---	-----

No. 44442. Brazil and Colombia:

Memorandum of Understanding between the Federative Republic of Brazil and the Republic of Colombia on labour union cooperation. Bogotá, 14 December 2005.....	137
---	-----

**No. 44443. Brazil and Inter-American Institute for Cooperation on
"Agriculture:**

Complementary Arrangement between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Inter-American Institute for Cooperation on Agriculture for management and modernization of information technology and implementation of the model for information security management of the Ministry of Agriculture, Fisheries and Food Supply (with project document). Brasília, 26 October 2005	147
---	-----

**No. 44444. Brazil and Inter-American Institute for Cooperation on
"Agriculture:**

Complementary Arrangement between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Inter-American Institute for Cooperation on Agriculture for the improvement of the strategic and operational management processes and the corporate education of the Ministry of Agriculture, Fisheries and Livestock (with project document). Brasília, 26 October 2005	219
--	-----

No. 44445. Brazil and Colombia:

Complementary Arrangement to the Basic Agreement on technical cooperation between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Republic of Colombia for the implementation of the project "Assistance and Treatment of Persons living with HIV/AIDS in Colombia". Bogotá, 17 October 2003	327
--	-----

No. 44446. Brazil and Colombia:

Memorandum of Understanding for the promotion of trade and investments between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Republic of Colombia. Bogotá, 27 June 2005	329
---	-----

No. 44447. Brazil and China:

Memorandum of Understanding between the Ministry of the Environment of the Federative Republic of Brazil and the State Forestry Administration of the People's Republic of China on cooperation in forest biodiversity conservation. Beijing, 13 October 2005	351
--	-----

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en octobre 2007
N^{os} 44434 à 44447*

N° 44434. Chypre et Saint-Marin :

Accord relatif à la promotion et à la protection réciproques des investissements entre le Gouvernement de la République de Chypre et le Gouvernement de la République de Saint-Marin. Saint-Marin, 13 décembre 2006..... 3

N° 44435. France et Bulgarie :

Accord entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République de Bulgarie concernant la protection réciproque et l'échange d'informations classifiées (avec annexe). Sofia, 2 février 2007.... 49

N° 44436. France et Bulgarie :

Accord entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République de Bulgarie sur la coopération et les échanges dans les domaines de la jeunesse et des sports. Paris, 21 novembre 1994 89

N° 44437. France et Comores :

Convention entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de l'Union des Comores relative à la coopération entre La Réunion et les Comores dans le secteur du développement rural. Saint-Denis de La Réunion, 7 février 2006..... 103

N° 44438. Brésil et Bénin :

Accord entre la République fédérative du Brésil et la République du Bénin sur la suppression de visa pour les détenteurs de passeports diplomatiques et de service. Brasília, 11 août 2005 113

N° 44439. Brésil et Equateur :

Arrangement complémentaire à l'Accord de base relatif à la coopération technique entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la République de Colombie concernant l'exécution du projet "Consolidation et reproduction d'actions de développement durable en Amazonie équatoriale dans la lutte contre la pauvreté rurale". Quito, 29 novembre 2005 123

N° 44440. Brésil et Colombie :

- Arrangement complémentaire à l'Accord de base relatif à la coopération technique entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la République de Colombie concernant l'exécution du projet "Formation intégrale des techniciens colombiens sur la culture de l'hévéa". Bogotá, 14 décembre 2005 125

N° 44441. Brésil et Azerbaïdjan :

- Protocole relatif aux consultations politiques entre le Ministère des relations extérieures de la République fédérative du Brésil et le Ministère des affaires étrangères de la République azerbaïdjanaise. Brasília, 4 avril 2006 127

N° 44442. Brésil et Colombie :

- Mémorandum d'accord entre la République fédérative du Brésil et la République de Colombie relatif à la coopération syndicale. Bogotá, 14 décembre 2005 137

N° 44443. Brésil et Institut interaméricain de coopération sur l'agriculture :

- Arrangement complémentaire entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et l'Institut interaméricain pour la coopération en agriculture relatif à la gestion et à la modernisation des technologies de l'information et à la mise en application du modèle pour la gestion de la sécurité informatique du Ministère de l'agriculture, des pêches et des ressources alimentaires (avec document de projet). Brasília, 26 octobre 2005 147

N° 44444. Brésil et Institut interaméricain de coopération sur l'agriculture :

- Arrangement complémentaire entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et l'Institut interaméricain pour la coopération en agriculture relatif à l'amélioration des processus de la gestion stratégique et opérationnelle et à l'éducation institutionnelle du Ministère de l'agriculture, des pêches et de l'élevage (avec document de projet). Brasília, 26 octobre 2005 219

N° 44445. Brésil et Colombie :

- Arrangement complémentaire à l'Accord de base relatif à la coopération technique entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la République de Colombie concernant l'exécution du projet "Assistance et traitement des personnes vivant avec le VIH/SIDA en Colombie". Bogotá, 17 octobre 2003 327

N° 44446. Brésil et Colombie :

- Mémorandum d'accord relatif à la promotion du commerce et des investissements entre le Gouvernement de la République fédérative du

Brésil et le Gouvernement de la République de Colombie. Bogotá, 27 juin 2005.....	329
--	-----

N° 44447. Brésil et Chine :

Mémoire d'accord entre le Ministère de l'environnement de la République fédérative du Brésil et l'Administration forestière d'État de la République populaire de Chine relatif à la protection de la biodiversité forestière. Beijing, 13 octobre 2005	351
---	-----

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir qu'en ce qui concerne cet État partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

October 2007

Nos. 44434 to 44447

Traités et accords internationaux

enregistrés en

octobre 2007

N^{os} 44434 à 44447

No. 44434

**Cyprus
and
San Marino**

Agreement on the reciprocal promotion and protection of investments between the Government of the Republic of Cyprus and the Government of the Republic of San Marino. San Marino, 13 December 2006

Entry into force: *27 June 2007 by notification, in accordance with article 14*

Authentic texts: *English, Greek and Italian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Cyprus, 11 October 2007*

**Chypre
et
Saint-Marin**

Accord relatif à la promotion et à la protection réciproques des investissements entre le Gouvernement de la République de Chypre et le Gouvernement de la République de Saint-Marin. Saint-Marin, 13 décembre 2006

Entrée en vigueur : *27 juin 2007 par notification, conformément à l'article 14*

Textes authentiques : *anglais, grec et italien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Chypre, 11 octobre 2007*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

ON THE RECIPROCAL PROMOTION AND PROTECTION
OF INVESTMENTS BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CYPRUS
AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SAN MARINO

The Government of the Republic of Cyprus and the Government of the Republic of San Marino, hereinafter referred to as "the Contracting Parties",

Desiring to intensify their economic cooperation for the mutual benefit of both countries,

Intending to create favourable conditions for investments made by investors of each Contracting Party in the territory of the other Contracting Party, and

Recognizing that the promotion and protection of investments under this Agreement will stimulate initiatives in this field,

Considering the principles established by the Agreements existing between the Republic of San Marino and the European Community,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1
DEFINITIONS

For the purposes of the present Agreement:

1. The term "investor" means with regard to either Contracting Party:
 - (a) natural persons having the citizenship of that Contracting Party in accordance with its law;
 - (b) legal persons constituted or incorporated in compliance with the law of that Contracting Party and having their seat in the territory of the same Contracting Party;

who, in compliance with this Agreement, are making investments in the territory of the other Contracting Party.

2. The term "investment" means every kind of asset and in particular, although not exclusively, the following:
 - (a) movable and immovable property and any other property rights such as mortgages, liens, pledges and similar rights;
 - (b) a company or business enterprise or shares in and stocks and debentures of a company or any other form of participation in a company or business enterprise;
 - (c) claims to money or to any performance under contract having economic value and associated with an investment;
 - (d) intellectual property rights, technical processes, know-how and goodwill;
 - (e) rights to undertake economic and commercial activities conferred by law or by virtue of a contract, including concessions to search for, cultivate, extract or exploit natural resources.

Investments made in the territory of one Contracting Party by any legal entity of that same Contracting Party which is actually owned or controlled by investors of the other Contracting Party shall likewise be considered as investments of investors of the latter

Contracting Party if they have been made in accordance with the laws and regulations of the former Contracting Party.

Any change in the form in which assets are invested or reinvested does not affect their character as investments.

3. The term "returns" means the amounts yielded by an investment and includes, in particular although not exclusively, profit, dividends, interest, capital gains, royalties and fees.

4. The term "territory" means:

- (a) with respect to the Republic of Cyprus, the territory of the Republic of Cyprus, including the territorial sea and any maritime or sub-maritime area over which the Republic of Cyprus exercises, in accordance with international law, sovereignty, sovereign rights and jurisdiction for the purpose of exploration, exploitation and preservation of the sea-bed, subsoil and natural resources,
- (b) with respect to the Republic of San Marino, the territory of the Republic of San Marino, used in a geographic sense, including any other area within which the Republic of San Marino, in accordance with international law, exercises sovereign rights or its jurisdiction.

ARTICLE 2

SCOPE OF APPLICATION

This Agreement shall apply to all investments made by investors of either Contracting Party, whether existing at or made after the date of its entry into force. It shall not, however, apply to disputes which have arisen before the entry into force of the present Agreement.

ARTICLE 3

PROMOTION AND PROTECTION OF INVESTMENTS

1. Each Contracting Party shall promote and encourage within its territory investments made by investors of the other Contracting Party and shall admit such investments into its territory in accordance with its laws and regulations.
2. Investors of one of the Contracting Parties shall enjoy a treatment, in relation to the investment activities in the territory of the other Contracting Party, not less favourable than the one granted in accordance to Article 4 (1).
3. Investments made by investors of either Contracting Party shall be granted full protection and security in the territory of the other Contracting Party. Neither Contracting Party shall in any way impair by unreasonable, arbitrary or discriminatory measures the management, maintenance, use, enjoyment or disposal of investments in its territory of investors of the other Contracting Party.

ARTICLE 4

NATIONAL TREATMENT AND MOST FAVOURED NATION TREATMENT

1. Once a Contracting Party has admitted an investment in its territory in accordance with its laws and regulations, it shall accord to such investment made by investors of the other Contracting Party treatment no less favourable than that accorded to investments of its own investors or of investors of any third State whichever is more favourable to the investor concerned.
2. Each Contracting Party shall accord at all times fair and equitable treatment to investments of investors of the other Contracting Party.
3. Each Contracting Party shall in its territory accord to investors of the other Contracting Party, as regards their management, maintenance, use, enjoyment, expansion or disposal of their investment, treatment no less favourable than that accorded to its own

investors or to investors of any third State whichever is more favourable to the investor concerned.

4. The provisions of this Article do not refer to the advantages and privileges which one Contracting Party may grant to investors of Third States by virtue of their membership of a Customs or Economic Union, of a Common Market, of a Free Trade Area, of a regional or sub-regional Agreement, of an International multilateral economic Agreement or under Agreements signed in order to prevent double taxation or to facilitate cross border trade.

5. In this regard, due consideration shall be given to the principles established by the Cooperation and Customs Union Agreement between the Republic of San Marino and the European Community of 16 December 1991, and by the Monetary Convention between the Italian Republic, on behalf of the European Community, and the Republic of San Marino of 29 November 2000.

ARTICLE 5

EXPROPRIATION

1. Investments of investors of either Contracting Party in the territory of the other Contracting Party shall not be nationalized, expropriated or subjected to measures having equivalent effect to nationalization or expropriation (hereinafter referred to as "expropriation") except for public interest, in accordance with due process of law, on a non discriminatory basis and against the payment of prompt, adequate and effective compensation.

2. Such compensation shall amount to the fair market value of the investment expropriated immediately before the expropriation or impending expropriation became publicly known, whichever is the earlier (hereinafter referred to as the "valuation date").

3. Such market value shall be calculated in a freely convertible currency at the market rate of exchange prevailing for that currency on the valuation date. Compensation shall include interest calculated on the basis of the 6-month LIBOR rate

applicable on the date of expropriation, from the date of expropriation until the date of payment. Compensation shall be paid without delay, be effectively realizable and freely transferable.

4. The investor affected shall have the right, under the law of the Contracting Party making the expropriation, to prompt review, by a judicial authority or other competent and independent authority of that Contracting Party, of its case, including the valuation of its investment and the payment of compensation, in accordance with the principles set out in this Article.

5. Where a Contracting Party expropriates the assets of a company which is incorporated or constituted under the law in force in any part of its own territory, and in which investors of the other Contracting Party own shares, it shall ensure that the provisions of this Article are applied so as to guarantee prompt, adequate and effective compensation in respect of their investment to such investors of the other Contracting Party who are owners of those shares.

ARTICLE 6

COMPENSATION FOR LOSSES

1. Investors of one Contracting Party whose investments in the territory of the other Contracting Party suffer losses owing to war or to other armed conflict, state of national emergency, revolution, insurrection, civil disturbance or any other similar event, shall be accorded by the latter Contracting Party, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, treatment no less favourable than that which the latter Contracting Party accords to its own investors or to investors of any third State whichever is more favourable to the investor concerned. Resulting payments shall be freely transferable.

2. Notwithstanding paragraph 1, an investor of one Contracting Party who, in any of the situations referred to in that paragraph, suffers a loss in the territory of the other Contracting Party resulting from

- (a) requisitioning of its investment or part thereof by the latter's forces or authorities; or
- (b) destruction of its investment or part thereof by the latter's forces or authorities, which was not required by the necessity of the situation, shall be accorded by the latter Contracting Party restitution or compensation which in either case shall be prompt, adequate and effective. Resulting payments shall be made without delay and be freely transferable.

ARTICLE 7

TRANSFERS

1. Each Contracting Party shall guarantee to investors of the other Contracting Party the free transfer of all payments relating to their investment. Such transfers shall include, in particular, though not exclusively:

- (a) the initial capital and additional amounts for the maintenance or increase of an investment;
- (b) investment returns, as defined in Article 1;
- (c) funds in repayment of loans related to an investment;
- (d) compensations provided for under Articles 5 and 6;
- (e) proceeds from the total or partial sale or liquidation of an investment;
- (f) earnings and other remuneration of personnel engaged from abroad in connection with an investment;
- (g) payment arising out of the settlement of a dispute.

2. Transfers under the present Agreement shall be made without delay in a freely convertible currency at the market rate of exchange prevailing on the date of transfer.

ARTICLE 8

MORE FAVOURABLE TERMS

1. If the legislation of either Contracting Party or obligations under international law existing at present or established hereafter between the Contracting Parties in addition to this Agreement contain a regulation, whether general or specific, entitling investments by investors of the other Contracting Party to a treatment more favourable than that provided for

by this Agreement, such regulation shall, to the extent that it is more favourable, prevail over this Agreement.

2. More favourable terms than those of this Agreement which have been agreed to by one of the Contracting Parties with investors of the other Contracting Party shall not be affected by this Agreement.

ARTICLE 9

SUBROGATION

If one Contracting Party or its designated Agency makes a payment under an indemnity, guarantee or contract of insurance against non-commercial risks given in respect of an investment made by any of its investors in the territory of the other Contracting Party, the latter Contracting Party shall recognize the assignment of any right or claim of such investor to the former Contracting Party or its designated Agency and the right of the former Contracting Party or its designated Agency to exercise, by virtue of subrogation, any such right and claim to the same extent as its predecessor in title. This subrogation will make it possible for the former Contracting Party or its designated Agency to be the direct beneficiary of any payment for indemnification or other compensation to which the investor could be entitled.

ARTICLE 10

SETTLEMENT OF DISPUTES BETWEEN THE CONTRACTING PARTIES

1. Any dispute between the Contracting Parties relative to the interpretation or application of this Agreement shall as far as possible be settled through diplomatic channels.

2. If it is not possible to settle the dispute in this way within six months from the start of the negotiations, it shall be submitted, at the request of either of the two Contracting Parties, to an arbitral tribunal.

3. The arbitral tribunal shall be set up in the following way: each Contracting Party shall appoint one arbitrator and these two arbitrators shall select a national of a third country as

Chairman. The arbitrators shall be appointed within three months and the Chairman within five months from the date on which either of the two Contracting Parties informed the other Contracting Party of its intention to submit the dispute to an arbitral tribunal.

4. If within the periods specified in paragraph 3 of this Article the necessary appointments have not been made, either Contracting Party may, in the absence of any other agreement, invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If the President is a national of either Contracting Party or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President shall be invited to make the necessary appointments. If the Vice-President is a national of either Contracting Party or if he too is prevented from discharging the said function, the Member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party shall be invited to make the necessary appointments.

5. Chairman of the arbitral tribunal shall be a national of a third State with which both Contracting Parties maintain diplomatic relations.

6. The arbitral tribunal shall issue its decision in accordance with the provisions of this Agreement, other relevant agreements in force between the Contracting Parties and the applicable rules and principles of international law.

7. Unless the Contracting Parties decide otherwise, the arbitral tribunal shall lay down its own procedure.

8. The arbitral tribunal shall reach its decision by a majority of votes and that decision shall be final and binding on both Contracting Parties.

9. Each Contracting Party shall bear the expenses of its own arbitrator and those connected with representing it in the arbitration proceedings. The other expenses, including those of the Chairman, shall be borne in equal parts by the two Contracting Parties.

ARTICLE 11

**DISPUTES BETWEEN ONE CONTRACTING PARTY
AND INVESTORS OF THE OTHER CONTRACTING PARTY**

1. Disputes that may arise between one of the Contracting Parties and an investor of the other Contracting Party with regard to an investment in the sense of the present Agreement, shall be notified in writing, including a detailed information, by the investor to the former Contracting Party. As far as possible, the parties concerned shall endeavour to settle these disputes amicably.

2. If these disputes cannot be settled amicably within six months from the date of the written notification mentioned in paragraph 1, the dispute may be submitted, at the choice of the investor, to:

- the competent court of the Contracting Party in whose territory the investment was made;
or
- the Arbitration Institute of the Arbitral Tribunal of the Chamber of Commerce in Stockholm; or
- the Arbitral Tribunal of the International Chamber of Commerce in Paris; or
- The International Centre for the Settlement of Investment Disputes (ICSID) established by the Convention of 18 March 1965 on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of Other States.

3. In the case that the investor decides to submit the dispute to international arbitration, each Contracting Party hereby consents to the submission of such dispute to international arbitration.

4. The arbitral tribunal shall decide the dispute in accordance with the provisions of this Agreement and the applicable rules and principles of international law. The awards of arbitration shall be final and binding on both parties to the dispute. Each Contracting Party shall carry out without delay any such award and such award shall be enforced in accordance with domestic law.

5. During arbitration proceedings or the enforcement of the award, a Contracting Party involved in the dispute shall not raise the objection that the investor of the other Contracting Party has received compensation under an insurance contract in respect of all or part of the damage.

ARTICLE 12

ESSENTIAL SECURITY INTEREST

Nothing in this Agreement shall be construed to prevent either Contracting Party from taking measures to fulfil its obligations with respect to the maintenance of international peace or security.

ARTICLE 13

OTHER PROVISIONS

1. Either Contracting Party shall in accordance with its laws, regulations and administrative practices followed, examine in good faith applications for the entrance and stay of the investors, employees and workers of the other Party who are involved in activities connected with the investments.

2. The Contracting Parties shall not exclude or hinder the transport agencies of the other Contracting Party and in accordance to their laws and regulations, whenever necessary shall issue permits for the transportation of goods and persons in connection with the investment made.

ARTICLE 14

ENTRY INTO FORCE, DURATION AND TERMINATION

1. This Agreement shall enter into force on the date on which the Contracting Parties shall have notified each other that their respective constitutional formalities required for the entry into force of international agreements have been completed. It shall remain in force for an initial period of ten years and then be tacitly renewed for consecutive periods of two years.

2. This Agreement shall not prejudice the right of either of the Contracting Parties to amend in whole or in part or to terminate this Agreement at any time during its period of validity.

3. In such an eventuality, if the Contracting Parties do not reach agreement on any modification to or termination of this Agreement within six months after a written request by the Contracting Party seeking such modification or termination to the other Contracting Party, the Party that had made the said request shall be entitled to denounce the whole Agreement within thirty (30) days from the lapse of the said six (6) months period. Such denunciation shall be made through diplomatic channels and shall be considered as a notice of termination of this Agreement. In such a case the Agreement shall terminate six (6) months after the date of receipt of the said notice by the other Contracting Party, unless such notice is withdrawn by mutual agreement before the expiry of this period of notice.

4. With respect to investments made prior to the date of amendment or termination of this Agreement, the provisions of all of the other Articles of this Agreement shall thereafter continue to be effective for a further period of ten years from that date.

IN WITNESS WHEREOF, the respective plenipotentiaries have signed this Agreement.

Savva

13 September 2006

DONE in (place) in two originals on the (date) in Greek, Italian and English, all of which are equally authentic. In case of any divergence of interpretation the English text shall prevail.

**FOR THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF CYPRUS**

**FOR THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF SAN MARINO**

F. Sili
.....

Luca Molteni
.....

[GREEK TEXT – TEXTE GREC]

ΣΥΜΦΩΝΙΑ

ΜΕΤΑΞΥ ΤΗΣ ΚΥΠΡΙΑΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ
ΚΑΙ ΤΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ ΤΟΥ ΣΑΝ ΜΑΡΙΝΟ
ΓΙΑ ΤΗΝ ΑΜΟΙΒΑΙΑ ΠΡΟΩΘΗΣΗ ΚΑΙ ΠΡΟΣΤΑΣΙΑ
ΤΩΝ ΕΠΕΝΔΥΣΕΩΝ

Η Κυβέρνηση της Κυπριακής Δημοκρατίας και η Κυβέρνηση της Δημοκρατίας του Σαν Μαρίνο (στο εξής καλούμενες τα "Συμβαλλόμενα Μέρη"),

Επιθυμώντας να ενδυναμώσουν την οικονομική τους συνεργασία για το αμοιβαίο συμφέρον των δύο χωρών,

Έχοντας ως στόχο τους τη δημιουργία ευνοϊκών συνθηκών για πραγματοποίηση επενδύσεων από επενδυτές του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους στο έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους,

Αναγνωρίζοντας ότι η προώθηση και η προστασία των επενδύσεων, με βάση τη Συμφωνία αυτή, θα ενθαρρύνει τις πρωτοβουλίες στον τομέα αυτό,

Λαμβάνοντας υπόψη τις αρχές που καθιερώθηκαν με βάση τις Συμφωνίες που υπάρχουν μεταξύ της Δημοκρατίας του Σαν Μαρίνο και της Ευρωπαϊκής Κοινότητας.

Έχουν συμφωνήσει τα ακόλουθα:

Άρθρο 1

Ορισμοί

Για τους σκοπούς της Συμφωνίας αυτής:

1. Ο όρος "επενδυτής" σημαίνει για το καθένα από τα Συμβαλλόμενα Μέρη:
 - (α) φυσικά πρόσωπα που κατέχουν την υπηκοότητα εκείνου του Συμβαλλόμενου Μέρους με βάση τη νομοθεσία του,
 - (β) νομικά πρόσωπα που εγκαθιδρύθηκαν ή δημιουργήθηκαν με βάση τη νομοθεσία εκείνου του Συμβαλλόμενου Μέρους και που έχουν μόνιμα την έδρα τους στο έδαφος του Συμβαλλόμενου Μέρους τα οποία, σύμφωνα με την παρούσα Συμφωνία, επενδύουν στο έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους
2. Ο όρος "επένδυση" σημαίνει κάθε είδος ενεργητικού και θα περιλαμβάνει, ιδιαίτερα αλλά όχι αποκλειστικά:
 - (α) κινητή και ακίνητη περιουσία καθώς και οποιαδήποτε άλλα περιουσιακά δικαιώματα, όπως υποθήκες, δικαιώματα κατοχής, ενέχυρα και παρόμοια δικαιώματα,
 - (β) μια εταιρεία ή επιχείρηση ή μετοχές, χρεόγραφα και ομόλογα εταιρειών ή οποιαδήποτε άλλη μορφή συμμετοχής σε εταιρεία ή επιχείρηση,
 - (γ) χρηματικές απαιτήσεις ή κάθε άλλη συμβατική απαίτηση που έχει οικονομική αξία και σχετίζεται με την επένδυση,
 - (δ) δικαιώματα πνευματικής ιδιοκτησίας, τεχνικές διαδικασίες, τεχνογνωσία και δικαιώματα καλής πίστεως που σχετίζονται με την επένδυση,
 - (ε) οποιοδήποτε δικαίωμα που παραχωρείται για οικονομικές ή εμπορικές δραστηριότητες με βάση νομοθεσία ή συμφωνία, περιλαμβανομένων διευκολύνσεων για έρευνα, καλλιέργεια, ανόρυξη ή εκμετάλλευση φυσικών πόρων.

Επενδύσεις που έγιναν στο έδαφος του ενός των Συμβαλλομένων Μερών από μια νομική οντότητα του ίδιου Συμβαλλόμενου Μέρους η οποία στην πραγματικότητα ανήκει ή ελέγχεται από επενδυτές του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους θα θεωρούνται ως επενδύσεις

από επενδυτές του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους εάν αυτές έχουν γίνει με βάση του νόμους και κανονισμούς του Συμβαλλόμενου Μέρους στο έδαφος του οποίου έγιναν οι επενδύσεις.

Οποιαδήποτε διαφοροποίηση στη μορφή που το ενεργητικό έχει επενδυθεί δεν επηρεάζει το χαρακτήρα του ως επένδυση.

3. Ο όρος "εισόδημα" σημαίνει τα ποσά που προέρχονται από την επένδυση και περιλαμβάνει ιδιαίτερα αλλά όχι αποκλειστικά κέρδη, μερίσματα, τόκους, κεφαλαιουχικά κέρδη, δικαιώματα και αμοιβές.

4. Ο όρος "έδαφος" σημαίνει:

(α) αναφορικά με την Κυπριακή Δημοκρατία, το έδαφος της Κυπριακής Δημοκρατίας, περιλαμβανομένων των χωρικών υδάτων και οποιασδήποτε θαλάσσιας ή υποθαλάσσιας περιοχής επί της οποίας η Κυπριακή Δημοκρατία εξασκεί, με βάση το διεθνές δίκαιο, κυριαρχία, κυριαρχικά δικαιώματα και δικαιοδοσία για σκοπούς έρευνας, εκμετάλλευσης και διατήρησης του βυθού, του υπεδάφους και των φυσικών πόρων,

(β) ανάφορικά με τη Δημοκρατία του Σαν Μαρίνο, το έδαφος της Δημοκρατίας του Σαν Μαρίνο, όπως χρησιμοποιείται γεωγραφικά, και περιλαμβάνει οποιαδήποτε άλλη περιοχή, επί της οποίας η Δημοκρατία του Σαν Μαρίνο εξασκεί κυριαρχικά δικαιώματα ή δικαιοδοσία με βάση το διεθνές δίκαιο.

Άρθρο 2

Εφαρμογή

Οι πρόνοιες της Συμφωνίας αυτής θα εφαρμόζονται σε όλες τις επενδύσεις που έχουν γίνει πριν ή που θα γίνουν μετά την έναρξη της ισχύος της. Η Συμφωνία δε θα εφαρμόζεται όμως σ'ότι αφορά διαφορές που υπήρχαν πριν την έναρξη της ισχύος της παρούσας Συμφωνίας.

Άρθρο 3

Πρώοθηση και Προστασία των Επενδύσεων

1. Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα ενθαρρύνει και θα δημιουργεί ευνοϊκές συνθήκες για τους επενδυτές του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους για να πραγματοποιούν επενδύσεις στο έδαφος του και θα επιτρέπει τέτοιες επενδύσεις σύμφωνα με τη νομοθεσία και τους κανονισμούς του.
2. Οι επενδυτές του ενός των Συμβαλλόμενων Μερών θα απολαμβάνουν μεταχείριση, σχετικά με τις δραστηριότητες τους που αφορούν τις επενδύσεις τους στο έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, όχι λιγότερο ευνοϊκή από αυτή που παρέχεται με βάση το Άρθρο 4(1).
3. Στις επενδύσεις επενδυτών αμοιτέρων των Συμβαλλόμενων Μερών θα παρέχεται πλήρης προστασία και ασφάλεια στο έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους. Κανένα από τα δύο Συμβαλλόμενα Μέρη δε θα εμποδίσει με παράλογα, αμφιλεγόμενα ή μέτρα διάκρισης τη διαχείριση, συντήρηση, χρήση, απόλαυση ή διάθεση των επενδύσεων που έγιναν στο έδαφος του από επενδυτές του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους.

Άρθρο 4

Εθνική Μεταχείριση και Μεταχείριση του Πλέον Ευνοούμενου Κράτους

1. Όταν ένα από τα Συμβαλλόμενα Μέρη αποδεκτεί μίαν επένδυση στο έδαφος του σύμφωνα με τη νομοθεσία και τους κανονισμούς του, θα παρέχει στην επένδυση των επενδυτών του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, μεταχείριση όχι λιγότερο ευνοϊκή από αυτή που παρέχεται στις επενδύσεις των δικών του επενδυτών ή των επενδυτών οποιουδήποτε τρίτου Κράτους, οποιαδήποτε από τις δύο μεταχειρίσεις είναι η πιο ευνοϊκή για τον επενδυτή.
2. Το κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα παρέχει σε όλες τις περιπτώσεις δίκαιη και ισότιμη μεταχείριση στις επενδύσεις των επενδυτών του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους.
3. Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα παρέχει στο έδαφος του στους επενδυτές του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, σ'ότι αφορά τη διαχείριση, συντήρηση, χρήση, απόλαυση, ανάπτυξη ή διάθεση των επενδύσεων τους, μεταχείριση όχι λιγότερο ευνοϊκή από αυτή που

παρέχεται στους δικούς του επενδυτές ή στους επενδυτές οποιουδήποτε τρίτου Κράτους, οποιασδήποτε από τις δύο μεταχειρίσεις είναι η πιο ευνοϊκή για τον επενδυτή.

4. Οι πρόνοιες του παρόντος Άρθρου δεν καλύπτουν τα πλεονεκτήματα ή προνόμια που το ένα από τα Συμβαλλόμενα Μέρη παραχωρεί σε επενδυτές Τρίτου Κράτους που απορρέουν από το ότι είναι μέλος Τελωνειακής ή Οικονομικής Ένωσης, Κοινής Αγοράς, Ζώνης Ελεύθερου Εμπορίου, Συμφωνίας περιφερειακής συνεργασίας ή Συμφωνίας Διεθνούς Πολυμερούς Οικονομικής συνεργασίας ή κάτω από Συμφωνίες που υπογράφηκαν για την Αποφυγή Διπλής Φορολογίας και για διευκόλυνση διασυνοριακού εμπορίου.

5. Σχετικά θα ληφθούν υπόψη οι αρχές που υιοθετήθηκαν με βάση τη Συμφωνία για τελωνειακή ένωση και άλλη συνεργασία μεταξύ της Δημοκρατίας του Σαν Μαρίνο και της Ευρωπαϊκής Ένωσης της 16 Δεκεμβρίου 1991 και της Νομισματικής Σύμβασης μεταξύ της Ιταλικής Δημοκρατίας εκ μέρους της Ευρωπαϊκής Ένωσης και της Δημοκρατίας του Σαν Μαρίνο της 29 Νοεμβρίου 2000.

Άρθρο 5

Απαλλοτρίωση

1. Επενδύσεις επενδυτών του ενός των Συμβαλλόμενων Μερών στο έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους δε θα εθνικοποιούνται ή απαλλοτριώνονται ή θα υπόκεινται σε μέτρα που ισοδυναμούν με εθνικοποίηση ή απαλλοτρίωση (στο εξής αποκαλούμενα "απαλλοτρίωση"), εκτός αν τα μέτρα λαμβάνονται για το δημόσιο συμφέρον, λαμβάνονται σύμφωνα με τη νόμιμη διαδικασία, δεν εμπεριέχουν διάκριση και συνοδεύονται από την καταβολή άμεσης, επαρκούς και αποτελεσματικής αποζημίωσης.

2. Η αποζημίωση αυτή θα ισοδυναμεί με την εμπορική αξία της επένδυσης που απαλλοτριώθηκε αμέσως πριν την απαλλοτρίωση ή τη δημοσιοποίηση της επικείμενης απαλλοτρίωσης, οποιοδήποτε πραγματοποιηθεί νωρίτερα (στο εξής επικαλούμενη "ημέρα καθορισμού αξίας της επένδυσης").

3. Η εμπορική αξία θα υπολογίζεται σε ελεύθερα μετατρέψιμο νόμισμα με βάση την τραπεζική ισοτιμία που ισχύει την ημέρα που καθορίστηκε η αξία της επένδυσης. Η αποζημίωση θα περιλαμβάνει τόκο, που θα υπολογίζεται με βάση το εξαμηνιαίο

Διατραπεζικό Επιτόκιο Λονδίνου (LIBOR) που ίσχυε την ημέρα της απαλλοτρίωσης, από την ημερομηνία της απαλλοτρίωσης μέχρι την ημέρα πληρωμής. Η αποζημίωση θα καταβάλλεται χωρίς καθυστέρηση, θα μπορεί να εξαργυρωθεί αμέσως και θα μεταφέρεται ελεύθερα.

4. Ο επηρεαζόμενος επενδυτής θα έχει το δικαίωμα, με βάση τους νόμους του Συμβαλλόμενου Μέρους που διενεργεί την απαλλοτρίωση, άμεσης αναθεώρησης από δικαστική ή άλλη αρμόδια ανεξάρτητη αρχή του Συμβαλλόμενου Μέρους της υπόθεσης του περιλαμβανομένης και της εκτίμησης της αξίας της επένδυσης και της πληρωμής αποζημίωσης, με βάση τις αρχές που καθορίζονται στο Άρθρο αυτό.

5. Σε περίπτωση που το ένα Συμβαλλόμενο Μέρος απαλλοτριώνει τα περιουσιακά στοιχεία μιας εταιρείας που εγκαθιδρύθηκε ή δημιουργήθηκε με βάση το νόμο στο έδαφος του, και στην οποία επενδυτές του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους έχουν μετοχές, θα διασφαλίσει ότι θα ισχύουν οι πρόνοιες του Άρθρου αυτού ώστε να υπάρχει άμεση, επαρκή και αποτελεσματική αποζημίωση για τις επενδύσεις επενδυτών του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους που είναι ιδιοκτήτες τέτοιων μετοχών.

Άρθρο 6

Αποζημιώσεις για Ζημιές

1. Επενδυτές του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους των οποίων οι επενδύσεις έχουν υποστεί ζημιές λόγω πολέμου, ένοπλης διαμάχης, κατάστασης εθνικής ανάγκης, επανάστασης, σύγκρουσης, ταραχής ή άλλου παρόμοιου γεγονότος στο έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, θα απολαμβάνουν από το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος, μεταχείριση σε ότι αφορά αποκατάσταση, αποζημίωση, αμοιβή ή άλλη διευθέτηση, όχι λιγότερο ευνοϊκή από εκείνη που παρέχεται από το Συμβαλλόμενο Μέρος στους δικούς του επενδυτές ή σε επενδυτές οποιουδήποτε τρίτου Κράτους, όποια είναι πιο ευνοϊκή στον επενδυτή. Οι πληρωμές θα μεταφέρονται ελεύθερα.

2. Χωρίς επηρεασμό της παραγράφου 1 του Άρθρου αυτού, επενδυτής ενός των Συμβαλλόμενων Μερών ο οποίος για οποιαδήποτε από τις περιπτώσεις που αναφέρονται στην παράγραφο αυτή, υποστεί ζημιές στο έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους ως αποτέλεσμα:

- (α) απαλλοτρίωσης της επένδυσης του ή μέρους της από τις ένοπλες δυνάμεις ή τις Αρχές του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, ή
- (β) καταστροφής της επένδυσης του ή μέρους της από τις ένοπλες δυνάμεις ή τις Αρχές του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, η οποία δεν απαιτείτο από τις ανάγκες της περιστάσεως, δικαιούται άμεση και αποτελεσματική αποκατάσταση ή αποζημίωση από το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος. Η συνεπαγόμενη πληρωμή θα καταβάλλεται χωρίς καθυστέρηση και θα μεταφέρεται ελεύθερα.

Άρθρο 7

Μεταφορές

1. Το κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα εγγυάται στους επενδυτές του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους την ελεύθερη μεταφορά όλων των πληρωμών που σχετίζονται με τις επενδύσεις. Οι μεταφορές αυτές θα περιλαμβάνουν ιδιαίτερα, αλλά όχι αποκλειστικά:

- (α) το αρχικό κεφάλαιο και πρόσθετα ποσά για τη συντήρηση και αύξηση της επένδυσης,
- (β) εισοδήματα που σχετίζονται με την επένδυση όπως καθορίζονται στο Άρθρο 1,
- (γ) ποσά για την αποπληρωμή δανείων που σχετίζονται με την επένδυση,
- (δ) αποζημίωση όπως καθορίζεται στα Άρθρα 5 και 6 της Συμφωνίας αυτής,
- (ε) έσοδα από τη μερική ή ολική ρευστοποίηση των επενδύσεων.
- (στ) ημερομίσθια και άλλης μορφής απολαβές προσωπικού από το εξωτερικό που εργοδοτούνται για σκοπούς της επένδυσης, στο έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους,
- (ζ) πληρωμές μετά από τη διευθέτηση επενδυτικών διαφορών.

2. Μεταφορές που γίνονται με βάση την παρούσα Συμφωνία θα γίνονται χωρίς καθυστέρηση, σε ελεύθερα μετατρέψιμο νόμισμα, με βάση την επικρατούσα συναλλαγματική αξία για τρέχουσες συναλλαγές κατά την ημερομηνία της μεταφοράς.

Άρθρο 8

Πιο Ευνοϊκοί Όροι

1. Αν οι πρόνοιες της νομοθεσίας οποιουδήποτε από τα Συμβαλλόμενα Μέρη ή υποχρεώσεις που απορρέουν από το διεθνές δίκαιο που ισχύουν τώρα ή θα καθιερωθούν μεταξύ των Συμβαλλομένων Μερών, πρόσθετα προς την παρούσα Συμφωνία, περιέχουν κανόνες γενικής ή εξειδικευμένης φύσεως, που παρέχουν δικαίωμα σε επενδύσεις επενδυτών του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους για μεταχείριση πιο ευνοϊκή από αυτή που παρέχεται από την παρούσα Συμφωνία, οι κανόνες αυτοί στο βαθμό που είναι πιο ευνοϊκοί, θα υπερισχύουν της παρούσας Συμφωνίας.

2. Πιο ευνοϊκοί όροι από αυτούς της παρούσας Συμφωνίας που έχουν συμφωνηθεί μεταξύ του ενός από τα Συμβαλλόμενα Μέρη και επενδυτές του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους δεν θα επηρεάζονται από αυτή τη Συμφωνία.

Άρθρο 9

Υποκατάσταση

1. Αν ένα από τα Συμβαλλόμενα Μέρη ή ο εξουσιοδοτημένος εκπρόσωπος του προβεί σε πληρωμή των δικών του επενδυτών με βάση εγγυητικό έγγραφο ή ασφαλιστικό συμβόλαιο έναντι μη εμπορικών κινδύνων που παρέχει κάλυψη σε επένδυση στο έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, το δεύτερο Συμβαλλόμενο Μέρος θα αναγνωρίσει τη διαβίβαση οποιουδήποτε δικαιώματος ή απαιτήσεως του επενδυτή προς το πρώτο Συμβαλλόμενο Μέρος ή τον εξουσιοδοτημένο εκπρόσωπό του, καθώς επίσης και του δικαιώματος του πρώτου Συμβαλλόμενου Μέρους ή του εξουσιοδοτημένου εκπροσώπου του, με βάση την υποκατάσταση, να ασκήσει τα δικαιώματα και τις απαιτήσεις του προκατόχου του στον τίτλο. Αυτή η υποκατάσταση θα παρέχει τη δυνατότητα στο πρώτο Συμβαλλόμενο Μέρος και στον εξουσιοδοτούμενο εκπρόσωπό του να είναι ο άμεσος δικαιούχος οποιασδήποτε πληρωμής ή άλλης αποζημίωσης που πιθανόν να δικαιούται ο επενδυτής.

Άρθρο 10

Διευθέτηση Διαφορών μεταξύ των Συμβαλλομένων Μερών

1. Οποιαδήποτε διαφορά μεταξύ των Συμβαλλομένων Μερών σχετικά με την ερμηνεία ή εφαρμογή της Συμφωνίας αυτής θα επιλύονται, στο μέτρο του δυνατού, μέσω της διπλωματικής οδού.
2. Αν η διαφορά δεν μπορεί να διευθετηθεί με αυτό τον τρόπο μέσα σε έξι μήνες, θα υποβάλλεται, μετά από αίτημα ενός των Συμβαλλομένων Μερών, σε Διαιτητικό Δικαστήριο.
3. Το Διαιτητικό Δικαστήριο θα συγκροτείται ως εξής:

Το κάθε ένα από τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα διορίσει ένα μέλος του Δικαστηρίου και αυτά τα δύο μέλη θα επιλέξουν ένα πολίτη τρίτου Κράτους, ο οποίος θα διορισθεί ως Πρόεδρος του Δικαστηρίου. Τα δύο μέλη θα διοριστούν μέσα σε τρεις μήνες και ο Πρόεδρος θα διοριστεί μέσα σε πέντε μήνες από την ημερομηνία που το ένα από τα δύο Συμβαλλόμενα Μέρη πληροφόρησε το άλλο για την πρόθεση του να υποβάλει τη διαφορά σε Διαιτητικό Δικαστήριο.

4. Αν μέσα στην περίοδο που καθορίζεται στην παράγραφο 3 του Άρθρου αυτού, δεν έχουν γίνει οι αναγκαίοι διορισμοί, ένα από τα δύο Συμβαλλόμενα Μέρη μπορεί, στην απουσία άλλης συμφωνίας, να καλέσει τον Πρόεδρο του Διεθνούς Δικαστηρίου για να προβεί στους αναγκαίους διορισμούς. Αν ο Πρόεδρος είναι πολίτης οποιουδήποτε από τα Συμβαλλόμενα Μέρη, ή αν παρεμποδίζεται καθ'οιονδήποτε τρόπο να ασκήσει τα καθήκοντα αυτά, ο Αντιπρόεδρος θα κληθεί να προβεί στους διορισμούς. Αν ο Αντιπρόεδρος τυγχάνει να είναι πολίτης οποιουδήποτε από τα Συμβαλλόμενα Μέρη ή αν παρεμποδίζεται να ασκήσει τα καθήκοντα αυτά, το επόμενο στην ιεραρχία μέλος του Διεθνούς Δικαστηρίου, που δεν είναι πολίτης οποιουδήποτε από τα Συμβαλλόμενα Μέρη, θα κληθεί να κάμει τους αναγκαίους διορισμούς.
5. Ο Πρόεδρος του Διαιτητικού Δικαστηρίου θα είναι πολίτης τρίτου κράτους με το οποίο και τα δύο Συμβαλλόμενα Μέρη διατηρούν διπλωματικές σχέσεις.

6. Το Διαιτητικό Δικαστήριο θα πάρει την απόφασή του σύμφωνα με τις πρόνοιες της παρούσας Συμφωνίας, άλλων σχετικών Συμφωνιών που ισχύουν μεταξύ των δύο Συμβαλλομένων Μερών και τις αρχές του διεθνούς δικαίου που βρίσκονται σε εφαρμογή.
7. Το Διαιτητικό Δικαστήριο θα καθορίζει τη διαδικασία που θ'ακολουθεί, εκτός και αν τα δύο Μέρη αποφασίσουν διαφορετικά.
8. Το Διαιτητικό Δικαστήριο θα πάρει την απόφαση του με πλειοψηφία και η απόφαση θα είναι δεσμευτική και για τα δύο Μέρη.
9. Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα αναλαμβάνει τις δαπάνες του δικού του διαιτητή και της εκπροσώπησής του στη διαιτητική διαδικασία. Οι άλλες δαπάνες, περιλαμβανομένων των δαπανών για τον Πρόεδρο θα αναλαμβάνονται ισομερώς από τα δύο Συμβαλλόμενα Μέρη.

Άρθρο 11

Διαφορές μεταξύ ενός Συμβαλλόμενου Μέρους και ενός Επενδυτή του Άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους

1. Οποιοσδήποτε διαφορές που δυνατό να προκύψουν μεταξύ ενός επενδυτή του ενός των Συμβαλλομένων Μερών και του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους σχετικά με την επένδυση με βάση την παρούσα Συμφωνία, θα υποβάλλονται γραπτώς, μαζί με λεπτομερή στοιχεία, από τον επενδυτή στο άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος. Οι διαφορές θα επιλύονται, αν είναι δυνατό, φιλικά μεταξύ των εμπλεκομένων μερών.
2. Αν οι διαφορές δεν μπορούν να διευθετηθούν φιλικά μέσα σε περίοδο έξι μηνών από την έγγραφη ειδοποίηση για απαιτήσεις που αναφέρεται στην παράγραφο 1, ο επενδυτής μπορεί να υποβάλει τη διαφορά, για διευθέτηση, μετά από δική του επιλογή:
 - σε αρμόδιο δικαστήριο του Συμβαλλόμενου Μέρους στο έδαφος του οποίου έγινε η επένδυση,
 - ή
 - στο Διαιτητικό Ινστιτούτο του Εμπορικού Επιμελητηρίου στη Στοκχόλμη.

ή

- στο Διαιτητικό Δικαστήριο του Διεθνούς Εμπορικού Επιμελητηρίου στο Παρίσι,

ή

- στο Διεθνές Κέντρο Επίλυσης Επενδυτικών Διαφορών (ICSID) που ιδρύθηκε με βάση τη “Σύμβαση της 18^{ης} Μαρτίου 1965 για την Επίλυση Επενδυτικών Διαφορών μεταξύ Κρατών και Πολιτών άλλων Κρατών”.

3. Σε περίπτωση που ο επενδυτής αποφασίσει να υποβάλει τη διαφορά σε διεθνή διαιτησία, το κάθε ένα από τα Συμβαλλόμενα Μέρη με την παρούσα πρόνοια, συμφωνεί στην υποβολή της διαφοράς σε διεθνή διαιτησία.

4. Το διαιτητικό δικαστήριο θα αποφασίσει για τη διαφορά με βάση τις πρόνοιες της παρούσας Συμφωνίας και τις αρχές του διεθνούς δικαίου που βρίσκονται σε ισχύ. Η διαιτητική απόφαση θα είναι τελεσίδικη και δεσμευτική και για τα δύο Μέρη στη διαφορά. Το καθένα Συμβαλλόμενο Μέρος θα εφαρμόζει χωρίς καθυστέρηση την απόφαση της διαιτησίας και η εφαρμογή της απόφασης θα γίνεται σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία που ισχύει στο έδαφος του Συμβαλλόμενου Μέρους που πραγματοποιήθηκε η επένδυση.

5. Κατά τη διάρκεια της διαδικασίας της διαιτησίας ή της εφαρμογής της απόφασης της διαιτησίας το Συμβαλλόμενο Μέρος στη διαφορά δεν θα μπορεί να εγείρει ένσταση ότι ο επενδυτής του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους έχει πάρει αποζημίωση με βάση ενός ασφαλιστικού συμβολαίου για όλη ή μέρος της ζημιάς.

Άρθρο 12

Ουσιώδη Συμφέροντα Ασφάλειας

Καμιά από τις πρόνοιες της Συμφωνίας αυτής δεν θα ερμηνεύεται ως περιοριστική ώστε να εμποδίζει οποιοδήποτε από τα Συμβαλλόμενα Μέρη από του να πάρει μέτρα για εκπλήρωση υποχρεώσεων του που αφορούν τη διατήρηση της διεθνούς ειρήνης και ασφάλειας.

Άρθρο 13

Άλλες Πρόνοιες

1. Καθένα από τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα εξετάζει με καλή πίστη και, σύμφωνα με τους νόμους του, τους κανονισμούς και τις ακολουθούμενες διοικητικές διατάξεις, αιτήσεις για την είσοδο και παραμονή των επενδυτών, υπαλλήλων και εργατών του άλλου Μέρους, που συνδέονται με δραστηριότητες σχετικές με τις επενδύσεις.

2. Τα Συμβαλλόμενα Μέρη δε θα αποκλείουν ή παρεμποδίζουν τις εταιρείες μεταφορών του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους και, σύμφωνα με τους νόμους και τους κανονισμούς τους, όταν είναι αναγκαίο, θα εκδίδουν άδειες για τη μεταφορά αγαθών και προσώπων σε σχέση με τις επενδύσεις που έγιναν.

Άρθρο 14

Έναρξη Ισχύος, Διάρκεια και Λήξη

1. Η Συμφωνία αυτή θα τεθεί σε ισχύ από την ημερομηνία που τα δύο Συμβαλλόμενα Μέρη θα ειδοποιήσουν το ένα το άλλο, για τη συμπλήρωση όλων των αναγκαίων εσωτερικών νομικών διαδικασιών που απαιτούνται για να τεθούν σε ισχύ διεθνείς Συμφωνίες. Η Συμφωνία θα ισχύει αρχικά για περίοδο δέκα ετών και μετά θα ανανεώνεται αυτόματα για περίοδο δύο χρόνων η κάθε μια.

2. Αυτή η Συμφωνία δεν θα περιορίζει το δικαίωμα οποιουδήποτε από τα Συμβαλλόμενα Μέρη να τροποποιήσει ολόκληρη ή μέρος της Συμφωνίας ή να τερματίσει τη Συμφωνία οποιαδήποτε στιγμή κατά τη διάρκεια της ισχύος της.

3. Σε τέτοια περίπτωση, αν τα δύο Συμβαλλόμενα Μέρη δεν συμφωνήσουν για τροποποίηση ή τερματισμό της παρούσας Συμφωνίας μέσα σε 6 μήνες μετά τη γραπτή αίτηση του Συμβαλλόμενου Μέρους που ζητά την τροποποίηση ή τον τερματισμό προς το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος, το Μέρος που έκανε την αίτηση θα δικαιούται να αποκηρύξει όλη τη Συμφωνία μέσα σε 30 ημέρες από την ημέρα που έληξε η περίοδος των 6 μηνών που αναφέρεται πιο πάνω. Τέτοια αποκήρυξη της Συμφωνίας θα γίνει μέσω της διπλωματικής οδού και θα θεωρείται ως ειδοποίηση για τερματισμό της Συμφωνίας. Σε αυτή την περίπτωση η Συμφωνία θα τερματιστεί 6 μήνες μετά την ημέρα παραλαβής της πιο πάνω

ειδοποίησης από το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος, εκτός αν αυτή η ειδοποίηση αποσυρθεί, αφού συμφωνήσουν και τα δύο Μέρη, πριν τη λήξη της περιόδου ειδοποίησης για αποκήρυξη της Συμφωνίας.

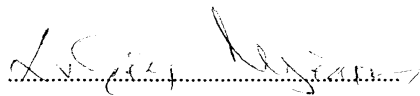
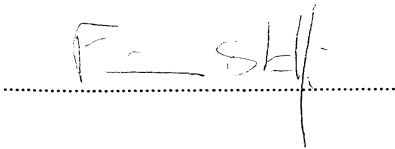
4. Αναφορικά με επενδύσεις που έγιναν πριν από την ημερομηνία τροποποίησης ή τερματισμού της Συμφωνίας αυτής, οι πρόνοιες όλων των άλλων Άρθρων της Συμφωνίας θα συνεχίσουν να παραμένουν σε ισχύ για περαιτέρω περίοδο δέκα ετών από την ημερομηνία τροποποίησης ή τερματισμού της.

ΠΡΟΣ ΕΠΙΒΕΒΑΙΩΣΗ ΤΩΝ ΠΙΟ ΠΑΝΩ, οι πιο κάτω δεόντως εξουσιοδοτημένοι εκπρόσωποι έχουν υπογράψει τη Συμφωνία αυτή.

ΕΓΙΝΕ στο Άνω Μαρίνο..... στις 13 Σεπτεμβρίου 2006 σε δύο αντίγραφα στην Ελληνική, Ιταλική και Αγγλική γλώσσα και όλα τα κείμενα είναι εξίσου αυθεντικά. Σε περίπτωση διαφωνίας αναφορικά με την ερμηνεία το Αγγλικό κείμενο θα υπερισχύει.

ΓΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ ΤΗΣ
ΚΥΠΡΙΑΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ

ΓΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ ΤΗΣ
ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ ΤΟΥ ΣΑΝ ΜΑΡΙΝΟ



[ITALIAN TEXT – TEXTE ITALIEN]

ACCORDO

PER LA RECIPROCA PROMOZIONE E PROTEZIONE DEGLI INVESTIMENTI

TRA

IL GOVERNO DELLA REPUBBLICA DI CIPRO

E

IL GOVERNO DELLA REPUBBLICA DI SAN MARINO

Il Governo della Repubblica di Cipro e il Governo della Repubblica di San Marino, qui di seguito denominate le “Parti Contraenti”,

desiderando intensificare la cooperazione economica per il reciproco vantaggio di entrambi i Paesi,

intendendo creare condizioni favorevoli agli investimenti effettuati dagli investitori di ciascuna Parte Contraente nel territorio dell'altra Parte Contraente, e

riconoscendo che la promozione e la protezione degli investimenti ai sensi del presente Accordo stimoleranno l'iniziativa in questo ambito,

tenuto conto dei principi stabiliti dagli Accordi esistenti fra la Repubblica di San Marino e la Comunità Europea,

hanno convenuto quanto segue:

Articolo 1

Definizioni

Ai fini del presente Accordo:

1. Per “investitori” si intendono, per ciascuna Parte Contraente:

- a) le persone fisiche aventi la cittadinanza di una Parte Contraente conformemente alle proprie leggi;
- b) le persone giuridiche costituite o registrate conformemente al diritto di una Parte Contraente e aventi la propria sede nel territorio della stessa;

che, conformemente al presente Accordo, effettuano investimenti nel territorio dell'altra Parte Contraente.

2. Per “investimento” si intende ogni tipo di bene, in particolare, anche se non esclusivamente:

- a) beni mobili ed immobili e ogni altro diritto reale come ipoteche, garanzie e pegni e diritti analoghi;
- b) una società o impresa economica, o quote, azioni ed obbligazioni di una società, ovvero ogni altra forma di partecipazione in una società o impresa economica;
- c) crediti finanziari o diritti contrattuali a prestazioni aventi valore economico ed associati ad un investimento;
- d) diritti di proprietà intellettuale, processi tecnici, know-how e avviamento;
- e) diritti per l'esercizio di attività economiche e commerciali conferiti per legge o per contratto, ivi comprese concessioni per attività di prospezione, coltivazione, estrazione o sfruttamento di risorse naturali.

Gli investimenti nel territorio di una Parte Contraente effettuati da una persona giuridica di quella stessa Parte Contraente che è in realtà posseduta o controllata da investitori dell'altra Parte Contraente sono anch'essi da considerarsi come investimenti di investitori di quest'ultima Parte Contraente, se sono stati effettuati conformemente alle leggi e ai regolamenti della prima Parte Contraente.

Eventuali modifiche alla forma in cui i beni sono investiti o reinvestiti non inficiano il loro carattere di investimento.

3. Per “redditi” si intendono le somme ricavate da un investimento e comprendono in particolare, anche se non esclusivamente, profitti, dividendi, interessi, redditi da capitale (capital gains), canoni (royalties) e compensi.

4. Per “territorio” si intende:

a) per quanto concerne la Repubblica di Cipro, il territorio della Repubblica di Cipro, incluse le acque territoriali ed ogni altra area marina o sottomarina su cui la Repubblica di Cipro esercita, in conformità al diritto internazionale, sovranità, diritti sovrani e giurisdizione ai fini della prospezione, dello sfruttamento e della conservazione dei fondali marini, del sottosuolo e delle risorse naturali,

b) per quanto concerne la Repubblica di San Marino, il territorio della Repubblica di San Marino, nell’accezione geografica del termine, inclusa ogni altra area su cui la Repubblica di San Marino, in conformità al diritto internazionale, esercita diritti sovrani o giurisdizione.

Articolo 2

Ambito di applicazione

Il presente Accordo si applica a tutti gli investimenti effettuati dagli investitori di ciascuna Parte Contraente sia prima che dopo la data della sua entrata in vigore. Tuttavia, esso non si applica alle controversie insorte prima dell’entrata in vigore del presente Accordo.

Articolo 3

Promozione e protezione degli investimenti

1. Ciascuna Parte Contraente promuove ed incoraggia nel proprio territorio gli investimenti effettuati da investitori dell'altra Parte Contraente e ammette tali investimenti nel proprio territorio in conformità alle proprie leggi e regolamenti.
2. Gli investitori di una delle Parti Contraenti godono di un trattamento, in relazione alle loro attività di investimento nel territorio dell'altra Parte Contraente, non meno favorevole di quello concesso in base all'Articolo 4 (1).
3. Agli investimenti effettuati dagli investitori di ciascuna Parte Contraente sono accordate piena protezione e sicurezza nel territorio dell'altra Parte Contraente.
Le Parti Contraenti non pregiudicano in alcun modo con provvedimenti irragionevoli, arbitrari o discriminatori, la gestione, il mantenimento, l'utilizzo, il godimento o la cessione degli investimenti sul suo territorio effettuati da investitori dell'altra Parte Contraente.

Articolo 4

Trattamento nazionale e trattamento di nazione più favorita

1. Una volta che una Parte Contraente ha ammesso un investimento nel suo territorio conformemente alle proprie leggi e regolamenti, essa accorda a detto investimento effettuato da investitori dell'altra Parte Contraente un trattamento non meno favorevole di quello accordato agli investimenti dei propri investitori o di investitori di qualsiasi altro Stato terzo, quale che sia il trattamento più favorevole accordato agli investitori interessati.
2. Ciascuna Parte Contraente accorda in ogni momento agli investimenti degli investitori dell'altra Parte Contraente un giusto ed equo trattamento.
3. Ciascuna Parte Contraente accorda, nel proprio territorio, agli investitori dell'altra Parte Contraente, con riguardo alla gestione, al mantenimento, godimento, uso, espansione o cessione dei propri investimenti, un trattamento non meno favorevole di quello accordato ai propri investitori o agli investitori di qualsiasi Stato terzo, quale che sia il trattamento più favorevole accordato agli investitori interessati.

4. Le disposizioni del presente Articolo non si applicano ai vantaggi ed ai privilegi che una Parte Contraente riconosce agli investitori di Paesi Terzi per effetto di una partecipazione ad Unioni Economiche o Doganali, ad un Mercato Comune, ad un'Area di Libero Scambio, ad un Accordo regionale o subregionale, ad un Accordo economico multilaterale internazionale o ad Accordi conclusi allo scopo di evitare la doppia imposizione o a facilitare gli scambi transfrontalieri.

5. A tale riguardo, si dovranno tenere in considerazione i principi stabiliti dall'Accordo di Cooperazione e Unione Doganale tra la Repubblica di San Marino e la Comunità Europea del 16 Dicembre 1991 e dalla Convenzione Monetaria tra la Repubblica Italiana, per conto della Comunità Europea, e la Repubblica di San Marino del 29 Novembre 2000.

Articolo 5

Esproprio

1. Gli investimenti effettuati da investitori di una Parte Contraente non saranno nazionalizzati, espropriati, né assoggettati a misure aventi effetto equivalente alla nazionalizzazione o all'esproprio (qui di seguito "esproprio") nel territorio dell'altra Parte Contraente, se non per ragioni di interesse pubblico, secondo le procedure previste per legge, su base non discriminatoria e dietro pagamento di tempestivo, adeguato ed effettivo risarcimento.

2. Tale risarcimento sarà pari al valore equo di mercato dell'investimento espropriato alla data immediatamente precedente quella in cui l'esproprio, avvenuto o imminente, è stato reso pubblico, quale che sia quella anteriore (qui di seguito "data di valutazione").

3. Tale valore di mercato sarà calcolato in valuta liberamente convertibile al tasso di cambio prevalente sul mercato alla data della valutazione. Il risarcimento dovrà comprendere gli interessi calcolati al tasso LIBOR semestrale applicabile alla data dell'esproprio, per il periodo che decorre dalla data di detto esproprio alla data del pagamento. Il risarcimento dovrà essere corrisposto senza ritardi, essere effettivamente realizzabile e liberamente trasferibile.

4. L'investitore che subisce l'esproprio ha il diritto, secondo le leggi della Parte Contraente che effettua l'esproprio, ad un tempestivo esame, da parte di un'autorità giudiziaria o altra autorità competente e indipendente di detta Parte Contraente, della sua denuncia, compresa la valutazione del suo investimento e il pagamento del risarcimento in conformità ai principi di cui al presente Articolo.

5. Laddove una Parte Contraente espropri i beni di una società registrata o costituita secondo le leggi vigenti in una parte qualsiasi del proprio territorio, di cui investitori dell'altra Parte Contraente detengano quote o azioni, la prima Parte Contraente dovrà assicurare che le disposizioni del presente Articolo siano applicate in modo da garantire un tempestivo, adeguato ed effettivo risarcimento a tali investitori dell'altra Parte Contraente, detentori di dette quote o azioni, in rapporto al loro investimento.

Articolo 6

Risarcimento per perdite

1. Agli investitori di una Parte Contraente i cui investimenti nel territorio dell'altra Parte Contraente subiscano perdite a causa di guerre o altri conflitti armati, stati di emergenza nazionale, rivoluzioni, sommosse, disordini civili o avvenimenti analoghi, è accordato dall'altra Parte Contraente, per quanto concerne la restituzione, l'indennizzo, il risarcimento o altra liquidazione, un trattamento non meno favorevole di quello che la stessa accorda ai propri investitori o agli investitori di qualsiasi Stato terzo, quale che sia il trattamento più favorevole accordato agli investitori interessati. I conseguenti pagamenti saranno liberamente trasferibili.

2. Nonostante il comma 1, all'investitore di una Parte Contraente che, in una delle situazioni di cui al suddetto comma, subisca una perdita nel territorio dell'altra Parte Contraente a seguito:

- a) della requisizione del suo investimento o di parte di esso ad opera delle forze o autorità di detta altra Parte Contraente;
- b) della distruzione del suo investimento o di parte di esso ad opera delle forze o autorità di detta altra Parte Contraente, che non si rendeva necessaria dalla situazione,

è accordata da detta altra Parte Contraente una restituzione o un risarcimento che sarà in ogni caso tempestivo, adeguato ed effettivo. I conseguenti pagamenti saranno effettuati senza ritardo e liberamente trasferibili.

Articolo 7

Trasferimenti

1. Ciascuna Parte Contraente garantisce agli investitori dell'altra Parte Contraente il libero trasferimento di tutti i pagamenti relativi al loro investimento. I trasferimenti comprendono in particolare, ma non esclusivamente:

- (a) il capitale iniziale e le quote aggiuntive per il mantenimento o l'incremento di un investimento;
- (b) i redditi, così come definiti all'Articolo 1;
- (c) i rimborsi di prestiti connessi ad un investimento;
- (d) i risarcimenti di cui agli Articoli 5 e 6;
- (e) le somme derivanti dalla totale o parziale vendita o liquidazione di un investimento;
- (f) i compensi e altre remunerazioni del personale impiegato dall'estero in connessione ad un investimento;
- (g) i pagamenti derivanti dalla risoluzione di una controversia.

2. I trasferimenti ai sensi del presente Accordo sono effettuati senza ritardo in una valuta liberamente convertibile al tasso di cambio prevalente sul mercato alla data del trasferimento.

Articolo 8

Condizioni più favorevoli

1. Qualora la legislazione di una Parte Contraente o gli obblighi internazionali già esistenti o contratti successivamente tra le Parti in aggiunta al presente Accordo contengano una norma, sia essa generale o specifica, che dà diritto agli investitori dell'altra Parte Contraente ad un trattamento più favorevole di quello previsto dal presente Accordo, tale norma, nella misura in cui è più favorevole, prevale sul presente Accordo.

2. Sono fatte salve le condizioni più favorevoli rispetto a quelle previste nel presente Accordo che siano state convenute tra una delle Parti Contraenti e gli investitori dell'altra Parte Contraente.

Articolo 9

Surroga

Nel caso in cui una Parte Contraente o un'Istituzione da essa designata effettui un pagamento in virtù di un indennizzo, una garanzia o una polizza assicurativa contro rischi non commerciali accordata o stipulata rispetto ad un investimento effettuato da uno dei suoi investitori nel territorio dell'altra Parte Contraente, quest'ultima riconosce l'assegnazione di ogni diritto o richiesta di detto investitore alla prima Parte Contraente o all'Istituzione da essa designata, e che la prima Parte Contraente o l'Istituzione da essa designata è abilitata a esercitare tali diritti e a ottenere l'esecuzione di tali richieste, in virtù della surroga, nella stessa misura dell'avente causa. Tale surroga consentirà alla prima Parte Contraente o all'Istituzione da essa designata di essere il diretto beneficiario di ogni pagamento a titolo di indennizzo o risarcimento a cui l'investitore potrebbe aver diritto.

Articolo 10

Composizione delle controversie tra le Parti Contraenti

1. Le controversie tra le Parti Contraenti concernenti l'interpretazione o l'applicazione del presente Accordo devono essere composte, per quanto possibile, attraverso i canali diplomatici.

2. Nel caso in cui una controversia non possa essere composta in tal modo entro sei mesi dall'avvio dei negoziati, la stessa viene sottoposta, su richiesta di una Parte Contraente, ad un tribunale arbitrale.

3. Tale tribunale arbitrale viene costituito nel seguente modo: ciascuna Parte Contraente nomina un arbitro, e i due arbitri scelgono a loro volta un cittadino di uno Stato terzo in qualità di presidente. Gli arbitri devono essere nominati entro tre mesi ed il presidente entro cinque mesi dalla data in cui una Parte Contraente ha informato l'altra Parte dell'intenzione di sottoporre la controversia ad un tribunale arbitrale.

4. Se le necessarie nomine non sono effettuate entro i termini di cui al comma 3 che precede, le Parti Contraenti possono, in assenza di altre intese, invitare il Presidente della Corte Internazionale di Giustizia ad effettuare dette nomine. Qualora questi sia un cittadino di una delle Parti Contraenti o sia altrimenti impossibilitato a svolgere detta funzione, il Vice Presidente è invitato ad effettuare le nomine necessarie. Nel caso in cui anche il Vice Presidente fosse un cittadino di una delle Parti Contraenti o fosse anche questi impossibilitato a svolgere detta funzione, le nomine necessarie sono effettuate dal membro della Corte immediatamente più anziano che non sia cittadino di nessuna delle Parti Contraenti.
5. Il presidente del tribunale arbitrale deve essere cittadino di uno Stato terzo con cui entrambe le Parti Contraenti mantengono relazioni diplomatiche.
6. Il tribunale arbitrale decide conformemente alle disposizioni del presente Accordo, ad altri accordi pertinenti in vigore tra le Parti Contraenti e alle norme e ai principi applicabili del diritto internazionale.
7. A meno che le Parti Contraenti non decidano diversamente, il tribunale arbitrale stabilisce il proprio regolamento.
8. Il tribunale arbitrale decide a maggioranza dei voti e le sue decisioni sono definitive e vincolanti per entrambe le Parti Contraenti.
9. Ciascuna Parte Contraente sostiene le spese del proprio arbitro e dei propri rappresentanti al procedimento arbitrale. Le altre spese, comprese quelle del presidente, sono a carico delle due Parti Contraenti in ugual misura.

Articolo 11

Composizione delle controversie tra una Parte Contraente ed un investitore dell'altra Parte Contraente

1. Qualsiasi controversia insorta tra una Parte Contraente ed un investitore dell'altra Parte in merito ad un investimento nel senso del presente Accordo, è notificata per iscritto, e corredata di informazioni dettagliate, dall'investitore alla prima Parte Contraente. Per quanto possibile, le parti interessate si adoperano per risolvere in via amichevole la controversia.

2. Qualora la controversia non possa essere risolta amichevolmente entro sei mesi dalla data della notifica per iscritto di cui al comma 1, essa è sottoposta, a scelta dell'investitore:

- ad un tribunale competente della Parte Contraente nel cui territorio è stato effettuato l'investimento;
- all'Istituto di Arbitrato del Tribunale Arbitrale della Camera di Commercio di Stoccolma;
- al Tribunale Arbitrale della Camera di Commercio Internazionale di Parigi; o
- al Centro Internazionale per la Composizione delle Controversie sugli Investimenti (ICSID), istituito dalla Convenzione del 18 marzo 1965 sulla Composizione delle Controversie sugli Investimenti tra gli Stati ed i Cittadini di Altri Stati.

3. Qualora l'investitore decida di sottoporre la controversia all'arbitrato internazionale, ciascuna Parte Contraente consente a sottoporre detta controversia all'arbitrato internazionale.

4. Il tribunale arbitrale decide della controversia conformemente alle disposizioni del presente Accordo e alle norme e ai principi applicabili del diritto internazionale. La decisione arbitrale è definitiva e vincolante per entrambe le parti alla controversia. Ciascuna Parte Contraente dà esecuzione senza ritardo a tale decisione arbitrale conformemente alle proprie leggi interne.

5. Durante il procedimento arbitrale o l'esecuzione della decisione arbitrale, la Parte Contraente coinvolta nella controversia non può eccepire che l'investitore dell'altra Parte Contraente abbia ricevuto un indennizzo in virtù di un contratto assicurativo destinato a coprire in tutto o in parte i danni subiti.

Articolo 12

Interesse essenziale di sicurezza

Nessuna disposizione del presente Accordo va interpretata nel senso di impedire ad una Parte Contraente di adottare provvedimenti per l'adempimento di propri obblighi relativi al mantenimento della pace o sicurezza internazionali.

Articolo 13

Altre disposizioni

1. Ciascuna Parte Contraente, conformemente alle proprie leggi, regolamenti e pratiche amministrative, esamina in buona fede le domande di ingresso e soggiorno degli investitori dei dipendenti e dei lavoratori dell'altra Parte che sono impiegati nelle attività connesse agli investimenti.
2. Le Parti Contraenti non escludono né ostacolano le agenzie di trasporto dell'altra Parte Contraente e, quando necessario e conformemente alle proprie leggi e regolamenti, rilasciano i permessi per il trasporto di beni e di persone connessi con gli investimenti effettuati.

Articolo 14

Entrata in vigore, durata e denuncia

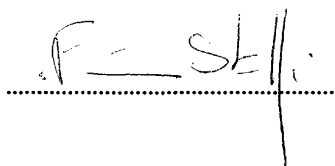
1. Il presente Accordo entra in vigore alla data alla quale le Parti Contraenti si saranno reciprocamente notificate l'avvenuto espletamento delle rispettive formalità interne per l'entrata in vigore degli accordi internazionali. Il presente Accordo resterà in vigore per un periodo iniziale di dieci anni, e quindi tacitamente rinnovato per periodi consecutivi di due anni.
2. Il presente Accordo non reca pregiudizio al diritto di ciascuna delle Parti Contraenti di modificare in tutto o in parte, ovvero di denunciare il presente Accordo in qualsiasi momento durante il periodo di validità dello stesso.
3. In tale eventualità, se le Parti Contraenti non raggiungono un accordo sulla modifica o sulla cessazione del presente Accordo entro sei mesi dalla notifica per iscritto della Parte Contraente che intende modificare o denunciare l'accordo all'altra Parte Contraente, la Parte che ha manifestato tale intenzione può denunciare l'intero Accordo entro trenta (30) giorni dallo scadere del suddetto periodo di sei (6) mesi. La denuncia sarà effettuata attraverso i canali diplomatici e considerata come notifica di denuncia del presente Accordo. In tal caso l'Accordo cesserà di avere effetto sei (6) mesi dopo la data di ricezione di tale notifica dall'altra Parte Contraente, a meno che tale notifica non venga ritirata di comune accordo prima dello scadere di detto periodo di notifica.

4. Per gli investimenti effettuati prima della data di modifica o di denuncia del presente Accordo, le disposizioni di tutti gli altri articoli del presente Accordo restano in vigore per un periodo di ulteriori dieci (10) anni a partire da quella data.

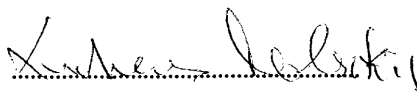
IN FEDE DI CHE, i rispettivi plenipotenziari hanno firmato il presente Accordo.

FATTO a San Marino in duplice esemplare, il 13/09/2006, in lingua greca, italiana, ed inglese, tutti i testi facenti ugualmente fede. In caso di divergenza nell'interpretazione prevarrà il testo inglese.

**Per il Governo
della Repubblica di Cipro**

A handwritten signature in dark ink, appearing to be 'F. Stili', written over a horizontal dotted line.

**Per il Governo
della Repubblica di San Marino**

A handwritten signature in dark ink, appearing to be 'Luca Celsi', written over a horizontal dotted line.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD RELATIF À LA PROMOTION ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE SAINT-MARIN

Le Gouvernement de la République de Chypre et le Gouvernement de la République de Saint-Marin, ci-après dénommés les « Parties contractantes »,

Désireux d'intensifier leur coopération économique dans l'intérêt mutuel des deux pays,

Ayant l'intention de créer des conditions favorables aux investissements par des investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante, et

Reconnaissant que la promotion et la protection des investissements au titre du présent Accord stimuleront les initiatives dans ce domaine,

Considérant les principes établis par les accords existants entre la République de Saint-Marin et la Communauté européenne,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « investisseur » désigne, en ce qui concerne l'une ou l'autre des Parties contractantes :

- a) Des personnes physiques qui sont ressortissantes de cette Partie contractante conformément à sa législation;
- b) Des personnes morales constituées en société conformément à la législation de cette Partie contractante et ayant leur siège sur le territoire de cette même Partie contractante;

qui, en vertu du présent Accord, réalisent des investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante.

2. Le terme « investissement » désigne tout type d'avoirs et notamment mais non exclusivement :

- a) Les biens meubles et immeubles ainsi que tous autres droits réels tels qu'hypothèque, gage, nantissement, et droits similaires;
- b) Une société ou entreprise commerciale, ou des parts, des actions et obligations d'une société ou toute autre forme de participation dans une société ou une entreprise commerciale;
- c) Les créances sur toutes sommes dues ou toutes participations ayant une valeur économique et liées à un investissement;
- d) Les droits de propriété intellectuelle, les procédés techniques, le savoir-faire et l'actif incorporel;

- e) Les droits d'entreprendre des activités économiques et commerciales, conférés par la loi ou par contrat, y compris les droits de prospection, de culture, d'extraction et d'exploitation des ressources naturelles.

Les investissements réalisés sur le territoire de l'une des Parties contractantes par une personne morale de cette Partie contractante, détenue ou contrôlée par des investisseurs de l'autre Partie contractante, seront considérés comme des investissements d'investisseurs de cette dernière si ceux-ci ont été réalisés conformément à la législation et à la réglementation de la première Partie contractante.

Toute modification de la forme juridique d'un investissement ou réinvestissement n'affecte pas son caractère en tant qu'investissement.

3. Le terme « revenu » s'entend des produits d'un investissement, notamment mais non exclusivement, des bénéfices, dividendes, intérêts, gains en capital, redevances et honoraires perçus.

4. Le terme « territoire » désigne :

- a) En ce qui concerne la République de Chypre, le territoire de la République de Chypre, y compris sa mer territoriale et toute zone maritime ou sous-marine sur laquelle la République de Chypre exerce, conformément au droit international, sa souveraineté, des droits souverains et sa juridiction aux fins d'exploration, d'exploitation et de conservation du fond de la mer, du sous-sol et des ressources naturelles;
- b) En ce qui concerne la République de Saint-Marin, le territoire de la République de Saint-Marin, au sens géographique, y compris toute autre zone dans laquelle la République de Saint-Marin exerce, conformément au droit international, des droits souverains ou sa juridiction.

Article 2. Champ d'application

Le présent Accord s'applique à tous les investissements réalisés avant ou après son entrée en vigueur par les investisseurs de l'une ou l'autre Partie contractante. Toutefois, il ne s'applique pas aux différends survenus avant l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 3. Promotion et protection des investissements

1. Chaque Partie contractante favorise et encourage sur son territoire, les investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante et accepte lesdits investissements sur son territoire, conformément à sa législation et à sa réglementation.

2. Les investisseurs de l'une des Parties contractantes bénéficieront, en ce qui concerne les activités d'investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante, d'un traitement non moins favorable que celui qui est accordé conformément au paragraphe 1 de l'article 4.

3. Les investissements réalisés par des investisseurs de l'une ou l'autre Partie contractante bénéficieront d'une protection et d'une sécurité totales sur le territoire de l'autre Partie contractante. Aucune des Parties contractantes n'entrave, par des mesures discriminatoires, arbitraires ou déraisonnables, la gestion, l'entretien, l'utilisation, la

jouissance ou l'aliénation des investissements, sur son territoire, d'investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 4. Traitement national et traitement de la nation la plus favorisée

1. Dès lors que l'une des Parties contractantes a accepté qu'un investissement soit réalisé sur son territoire conformément à sa législation et à sa réglementation, ladite Partie contractante réserve aux investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement non moins favorable que celui qui est accordé à ses propres investisseurs ou à des investisseurs d'un quelconque État tiers, le traitement le plus favorable prévalant.

2. Chaque Partie contractante accordera toujours un traitement juste et équitable aux investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante.

3. Chaque Partie contractante réserve, sur son territoire, aux investisseurs de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne la gestion, le maintien, l'utilisation, la jouissance, l'augmentation ou l'aliénation desdits investissements, un traitement non moins favorable que celui qui est accordé à ses propres investisseurs ou à ceux d'un quelconque État tiers, le traitement le plus favorable prévalant.

4. Les dispositions du présent article ne concernent pas les avantages et privilèges qu'une Partie contractante peut accorder aux investisseurs d'États tiers, en vertu de leur appartenance à une union économique ou douanière, à un marché commun ou à une zone de libre-échange, à un accord régional ou sous régional, à un accord économique international multilatéral ou au titre d'accords conclus en vue d'éviter la double imposition ou de faciliter le commerce transfrontalier.

5. À cet égard, toute l'attention nécessaire sera accordée aux principes établis par l'Accord de coopération et d'union douanière entre la Communauté économique européenne et la République de Saint-Marin, du 16 décembre 1991 et par la Convention monétaire entre la République italienne, au nom de la Communauté européenne, et la République de Saint-Marin, du 29 novembre 2000.

Article 5. Expropriation

1. Aucun des États contractants n'adoptera des mesures de nationalisation ou d'expropriation ou toute autre mesure ayant un effet équivalent à une nationalisation ou à une expropriation (dénommée ci-après « expropriation ») visant l'investissement d'un investisseur, à l'exception des mesures prises pour des raisons d'intérêt public et moyennant une indemnisation rapide, suffisante et effective, et à la condition que lesdites mesures soient adoptées de manière non discriminatoire avec les garanties d'une procédure régulière et conformément à la législation.

2. Ladite indemnisation doit correspondre à la valeur marchande qu'avaient les biens expropriés immédiatement avant la prise des mesures en question ou au moment où a été annoncée ou rendue publique la décision d'expropriation, la première des deux dates étant retenue (ci-après dénommée « la date d'évaluation »).

3. L'indemnisation devra inclure les paiements d'intérêts calculés sur la base du taux interbancaire offert à Londres (LIBOR) à 6 mois, à partir de la date d'expropriation

et jusqu'à la date du paiement. Le montant de l'indemnisation sera versé sans délai, sera effectivement réalisable et librement transférable.

4. L'investisseur affecté sera en droit, aux termes de la législation de la Partie contractante expropriante, de demander que son dossier soit examiné par une autorité judiciaire ou toute autre autorité compétente indépendante de ladite Partie contractante, y compris l'évaluation de son investissement et le paiement d'une indemnité, conformément aux principes exposés dans le présent article.

5. Si une Partie contractante exproprie une société constituée conformément à la législation en vigueur sur son territoire et dans laquelle des investisseurs de l'autre Partie contractante détiennent une participation, ladite Partie contractante fera en sorte que les dispositions du présent article soient appliquées de façon à garantir une indemnisation rapide, suffisante et efficace desdits investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 6. Indemnisation pour pertes et dommages

1. Les investisseurs de l'une des Parties contractantes dont les investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante subissent des pertes du fait d'une guerre ou autre conflit armé, d'un état d'urgence, d'une révolution, d'une insurrection, d'émeutes ou d'événements similaires, doivent bénéficier de la part de cette dernière, d'un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou à ceux d'un État tiers, le plus favorable prévalant, en ce qui concerne la restitution, l'indemnisation, la réparation ou toute forme de règlement. Les paiements qui en résultent sont librement transférables.

2. Nonobstant le paragraphe 1, l'investisseur d'une Partie contractante qui, dans l'une quelconque des situations énumérées dans le présent paragraphe, subit des pertes sur le territoire de l'autre Partie contractante résultant :

- a) D'une réquisition de tout ou partie de son investissement par les autorités de cette dernière; ou
- b) De la destruction de tout ou partie de son investissement par ces mêmes autorités, qui ne s'imposait nullement au regard de la situation;

se voit accorder par cette même Partie contractante, la restitution de son investissement ou une indemnisation rapide, suffisante et effective pour les pertes subies. Les paiements qui en résultent sont effectués sans délais et sont librement transférables.

Article 7. Transferts

1. Chaque Partie contractante garantit aux investisseurs de l'autre Partie contractante le droit de transférer librement à l'étranger les fonds liés à leur investissement. Ces transferts comprennent en particulier mais non exclusivement :

- a) Le capital initial et tous les montants supplémentaires pour le maintien ou l'accroissement d'un investissement;
- b) Les revenus de l'investissement, tels que définis à l'article 1;
- c) Les fonds destinés à rembourser les emprunts liés à un investissement;
- d) Les indemnités prévues aux articles 5 et 6;

- e) Les produits de la vente totale ou partielle, ou de la liquidation de l'investissement;
- f) Les gains et autres rémunérations du personnel engagé à l'étranger en rapport avec cet investissement;
- g) Le paiement résultant du règlement d'un différend.

2. Les transferts au titre du présent Accord sont effectués sans délai, dans une monnaie librement convertible au taux de change en vigueur le jour du transfert.

Article 8. Traitement plus favorable

1. Si la législation de l'une ou l'autre Partie contractante ou une obligation en vertu du droit international, qui est ou sera en vigueur ultérieurement entre les deux Parties contractantes en plus du présent Accord, contient des règles générales ou particulières autorisant les investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante à bénéficier d'un traitement plus favorable que celui prévu par le présent Accord, ces règles prévaudront, dans la mesure où elles sont plus favorables.

2. Tout traitement plus favorable que celui prévu dans le présent Accord, ayant fait l'objet d'un Accord entre l'une des Parties contractantes et les investisseurs de l'autre Partie contractante, ne sera pas modifié par le présent Accord.

Article 9. Subrogation

Si une Partie contractante ou l'un de ses organismes désignés fait un paiement au titre d'une garantie, d'un contrat d'assurance contre les risques non commerciaux ou d'une autre forme d'indemnité, accordé en rapport avec un investissement fait par l'un de ses investisseurs sur le territoire de l'autre Partie contractante, cette dernière reconnaît le transfert de tous les droits ou titres de cet investisseur en faveur de la première Partie contractante ou de son organisme désigné, ainsi que le droit de la première Partie contractante ou de son organisme d'exercer ce droit par subrogation au même titre que son prédécesseur. Cette subrogation permet à la première Partie contractante de bénéficier directement de tout versement d'indemnités que l'investisseur est en droit d'obtenir.

Article 10. Règlement des différends entre les Parties contractantes

1. Les différends entre les Parties contractantes, relatifs à l'interprétation ou à l'application des dispositions du présent Accord, doivent être, si possible, réglés par la voie diplomatique.

2. Si un différend entre les Parties contractantes ne peut être ainsi réglé dans les six mois qui suivent le début des négociations, il sera soumis, à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, à un tribunal arbitral.

3. Ce tribunal arbitral sera constitué comme suit : chaque Partie contractante désigne un membre du tribunal et ces deux membres choisissent un ressortissant d'un État tiers qui est nommé président du tribunal. Les deux premiers membres seront nommés dans les trois mois et le président du tribunal dans les cinq mois à partir de la date à la-

quelle l'une des Parties contractantes a informé l'autre de son intention de porter le différend devant un tribunal arbitral.

4. Si les nominations spécifiées ne sont pas faites dans les délais prévus au paragraphe 3 du présent article, l'une ou l'autre Partie contractante peut, en l'absence de tout autre accord, inviter le président de la Cour internationale de justice à procéder à ces nominations. Si le président est un ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante ou s'il est empêché, pour toute autre raison, de remplir cette fonction, le vice-président est invité à procéder aux nominations requises. Si le vice-président est ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante ou si lui-même est empêché de remplir cette fonction, les nominations seront effectuées par le membre de la Cour internationale de justice le plus ancien qui n'est pas un ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante.

5. Le président du tribunal arbitral doit être ressortissant d'un État tiers avec lequel les deux Parties contractantes entretiennent des relations diplomatiques.

6. Le tribunal arbitral rend sa décision conformément aux dispositions du présent Accord, à celles des autres accords pertinents en vigueur entre les Parties contractantes et à celles des règles et des principes applicables du droit international et de la législation nationale de la Partie contractante, à condition que celle-ci ne soit pas incompatible avec les règles du droit international.

7. À moins que les Parties contractantes n'en décident autrement, le tribunal arbitral définit sa propre procédure.

8. Le tribunal arbitral prend ses décisions à la majorité des voix et ces décisions sont définitives et contraignantes pour les deux Parties contractantes.

9. Chaque Partie contractante prend à sa charge les dépenses afférentes à son membre et à ses représentants dans le cours de la procédure arbitrale. Les autres dépenses, y compris celles engagées au titre du président, sont réparties également entre les Parties contractantes.

Article 11. Différends entre l'une des Parties contractantes et les investisseurs de l'autre Partie contractante

1. Tout différend entre l'une des Parties contractantes et un investisseur de l'autre Partie contractante, relatif à un investissement au sens du présent Accord, est notifié par écrit, de façon circonstanciée, par l'investisseur à ladite Partie contractante. Dans la mesure du possible, les parties concernées s'efforcent de régler ce différend à l'amiable.

2. Si un différend ne peut être réglé à l'amiable dans les six mois à dater de la notification écrite, celui-ci sera porté, à la discrétion de l'investisseur concerné, devant :

- la juridiction compétente de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement a été réalisé;
- l'institut d'arbitrage du tribunal arbitral de la chambre de commerce de Stockholm;
- le tribunal arbitral de la chambre de commerce internationale de Paris;
- le Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI), institué par la Convention du 18 mars 1965 pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États.

3. Si l'investisseur décide de soumettre le litige à l'arbitrage international, chaque Partie contractante consent par la présente à soumettre ce litige à l'arbitrage international.

4. Le tribunal arbitral statue sur le différend conformément aux dispositions du présent Accord et aux règles et principes applicables du droit international. La décision arbitrale est définitive et contraignante pour les deux parties au différend. Chaque Partie contractante exécute sans retard cette décision, qui sera mise en application conformément à la législation nationale.

5. Durant la procédure d'arbitrage ou la mise en application de la décision, une Partie contractante, partie au litige, n'objectera pas que l'investisseur de l'autre Partie contractante a reçu une indemnité au titre d'un contrat d'assurance pour tout ou partie du dommage.

Article 12. Intérêt essentiel de sécurité

Aucun élément du présent Accord ne peut être interprété comme empêchant l'une ou l'autre Partie contractante de prendre des mesures pour satisfaire ses obligations en ce qui concerne le maintien de la sécurité ou de la paix internationale.

Article 13. Autres dispositions

1. Chacune des Parties contractantes examinera de bonne foi, conformément à ses lois, réglementations et pratiques administratives, les demandes d'entrée et de séjour des investisseurs, employés et travailleurs de l'autre partie impliqués dans les activités relatives aux investissements.

2. Les Parties contractantes n'excluront ni n'entraveront les agences de transport de l'autre Partie contractante et, conformément à leurs lois et réglementations, elles délivreront, au besoin, des autorisations pour le transport de biens et de personnes en rapport avec l'investissement réalisé.

Article 14. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes se seront notifié l'accomplissement de leurs formalités constitutionnelles respectives requises pour l'entrée en vigueur des accords internationaux. Il restera en vigueur pendant une période initiale de dix ans et sera tacitement reconduit pour des périodes successives de deux ans.

2. Le présent Accord ne préjuge aucunement du droit de l'une ou l'autre Partie contractante de modifier tout ou partie du présent Accord ou de le dénoncer pendant toute sa période de validité.

3. Le cas échéant, si les Parties contractantes ne parviennent pas à un accord sur la modification ou la dénonciation du présent Accord dans les six mois à compter de l'envoi par la Partie contractante d'une demande écrite à cet effet à l'autre Partie contractante, la Partie qui a formulé cette demande sera en droit de dénoncer l'ensemble de l'Accord dans les trente (30) jours suivant l'expiration de cette période de six (6) mois. Cette dénonciation doit se faire par la voie diplomatique et constitue un préavis de cessation du présent Accord, auquel cas, l'Accord prendra fin dans les six (6) mois à compter de la

date de réception dudit préavis adressé par l'autre Partie contractante, sauf retrait de ce préavis, d'un commun accord, avant l'expiration de la période de préavis.

4. S'agissant des investissements réalisés avant la date d'amendement ou de dénonciation du présent Accord en vertu du présent article, les dispositions de l'ensemble des autres articles du présent Accord resteront en vigueur pendant une nouvelle période de dix ans à compter de cette date.

En foi de quoi, les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent Accord.

Fait à Saint-Marin en deux exemplaires originaux le 13 septembre 2006, en langues grecque, italienne et anglaise, tous les documents faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Chypre :

ANDREAS MOLESKIS

Pour le Gouvernement de la République de Saint-Marin :

FIorenzo STOLFI

No. 44435

**France
and
Bulgaria**

Agreement between the Government of the French Republic and the Government of the Republic of Bulgaria on mutual protection and exchange of classified information (with annex). Sofia, 2 February 2007

Entry into force: *1 August 2007 by notification, in accordance with article 14*

Authentic texts: *Bulgarian and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *France, 11 October 2007*

**France
et
Bulgarie**

Accord entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République de Bulgarie concernant la protection réciproque et l'échange d'informations classifiées (avec annexe). Sofia, 2 février 2007

Entrée en vigueur : *1er août 2007 par notification, conformément à l'article 14*

Textes authentiques : *bulgare et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *France, 11 octobre 2007*

[BULGARIAN TEXT – TEXTE BULGARE]

СПОРАЗУМЕНИЕ

МЕЖДУ

**ПРАВИТЕЛСТВОТО НА
ФРЕНСКАТА РЕПУБЛИКА**

И

**ПРАВИТЕЛСТВОТО НА
РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ**

ЗА

**ВЗАИМНАТА ЗАЩИТА И ОБМЕН
НА КЛАСИФИЦИРАНА ИНФОРМАЦИЯ**

Правителството на Френската Република

и

Правителството на Република България,

наричани по-нататък "Страните",

Като се позовават на Договора за разбирателство, приятелство и сътрудничество между Френската Република и Република България, подписан в Париж на 18 февруари 1992г.,

и

Желаейки да гарантират защитата на класифицираната информация, обменяна или създавана между Страните или между други публичноправни или частноправни субекти, които обработват класифицирана информация в съответствие с техните закони и национални подзаконови нормативни актове;

се договориха за следното:

Член 1

Определения

За целите на настоящото Споразумение:

1.1. **"Класифицирана информация"** означава информация, документ или материали, независимо от формата, естеството или начина на предаване, създадени или в процес на създаване, на които е определено ниво на класификация за сигурност, и които в интерес на националната сигурност и в съответствие с националните закони и подзаконови актове на Страните, изискват защита срещу нерегламентиран достъп, разкриване, унищожаване, загуба или всякакъв друг вид компрометиране.

1.2. **“Нерегламентиран достъп до класифицирана информация”** означава всяка форма на необосновано разкриване или достъп до класифицирана информация, водещи до нарушаване на системата на защитата, увреждане или загуба на такава Класифицирана информация, както и всяко действие или бездействие, водещо до узнаването на такава информация от неоправомощено лице.

1.3. **“Класифициран договор”** означава всеки договор или договор с подизпълнител, който е сключен или е в процес на изготвяне и който изисква достъп до или използване на Класифицирана информация.

1.4. **“Контрагент”** означава физическо или юридическо лице, което има правоспособност да договаря и сключва Класифицирани договори.

1.5. **“Национален орган по сигурността (НОС)”** на всяка от Страните означава орган, отговорен за общия контрол и прилагането на настоящото Споразумение.

1.6. **“Компетентни органи по сигурността”** са Определен орган по сигурността или друг компетентен орган, оправомощени в съответствие с националните закони и подзаконови актове на Страните, които са отговорни за контрола и прилагането на настоящото Споразумение в специфичните области.

1.7. **“Разрешение за достъп/Удостоверение за сигурност”** означава потвърждение, дадено от НОС или от Компетентните органи по сигурността на Страните и което посочва, че физическо или юридическо лице може да има достъп до Класифицирана информация в зависимост от националните нива на класификация, определени в член 5 по-долу и при съблюдаване на процедури по проучване, надлежно осъществени в съответствие с националните закони и подзаконови актове на Страните.

1.8. **“Страна-източник”** означава Страната, включително всички други публичноправни или частноправни субекти, подчинени на националните закони и подзаконови актове, от които произхожда Класифицираната информация и които предават Класифицирана информация на другата Страна.

1.9. **“Страна-получател”** означава Страната, включително всички други публичноправни или частноправни субекти, подчинени на националните закони и подзаконови актове, на които е предоставена Класифицираната информация.

1.10. **“Страна-домакин”** означава Страната, на чиято територия се осъществява посещение.

1.11. **“Трета страна”** означава държава, международна организация или физическо или юридическо лице, което не е Страна по настоящото Споразумение.

1.12. **“Необходимост да се знае”** означава необходимостта да се получи достъп до класифицирана информация във връзка със служебни задължения и за изпълнение на конкретна задача.

Член 2

Обхват на настоящото Споразумение

Настоящото Споразумение регламентира взаимната защита, приложима при всеки обмен или създаване на Класифицирана информация между Страните или между други публичноправни или частноправни субекти, подчинени на техните закони и национални подзаконови нормативни актове.

Член 3

Национални органи по сигурността

3.1. Националният орган по сигурността във всяка от Страните е:

За Френската Република:

Генерален секретариат на националната отбрана

Бул. Латур-Мобур № 51

75700 Париж 07 СП

За Република България:

Държавна комисия по сигурността на информацията

ул. Ангел Кънчев № 1

София, 1040

3.2. Страните се информират взаимно по дипломатически път за своите Компетентни органи по сигурността, както и за всякакви евентуални промени, отнасящи се до техния НОС.

Член 4

Взаимна защита на класифицираната информация

4.1. В съответствие със своите национални закони и подзаконови актове Страните предприемат съответните мерки за защита на Класифицираната информация, която е създадена, обменена или предоставена в съответствие с разпоредбите на настоящото Споразумение и дават на горепосочената информация ниво на защита, еквивалентно на нивото, което е дадено на тяхната собствена национална Класифицирана информация, както е посочено в член 5.

4.2. Достъп до Класифицирана информация се дава само на гражданите на Страните, които са получили Разрешение за достъп до съответното ниво и чиито функции изискват такъв достъп при спазване на принципа “Необходимост да се знае”.

4.3. В случай на издаване на Разрешение за достъп на гражданин на една от Страните, който е пребивавал или все още пребивава на територията на другата Страна, Националните органи по сигурността си сътрудничат в съответствие с националните закони и подзаконови актове.

4.4. Националните органи по сигурността или Компетентните органи по сигурността се информират взаимно за промените, отнасящи се до Разрешенията за достъп/Удостоверенията за сигурност, издадени в рамките на настоящото Споразумение, в частност - в случаите на тяхното отнемане или понижаване на нивото, до което дават достъп.

4.5. В случай че НОС или Компетентните органи по сигурността на една от Страните счита, че регистрираното на нейна територия юридическо лице е собственост на Трета страна или е под влиянието на Трета страна, чиито цели са несъвместими с нейните, това юридическо лице няма да получи Удостоверение за сигурност. НОС или Компетентните органи по сигурността на Страната, подала искане

до другата Страна, за издаване на Удостоверение за сигурност, ще бъдат съответно уведомени в най-кратки срокове.

4.6. Страната-получател не може да понижава нивото на класификация или да декласифицира Класифицирана информация, предоставена от Страната-източник, без нейното предварително писмено съгласие.

4.7. Страните се уверяват, в частност – чрез посещения за извършване на инспекции и проверки, в изпълнението на всички изисквания, произтичащи от националните закони и подзаконови актове и отнасящи се до сигурността на агенциите, офисите и обектите под тяхната юрисдикция, в които се съхранява създадената, обменена или предоставена Класифицирана информация.

4.8. При получаване на Класифицирана информация, произхождаща от другата Страна, Страната-получател я маркира със своя съответен национален гриф за сигурност в съответствие с еквивалентите, определени в член 5.

4.9. Националните органи по сигурността или Компетентните органи по сигурността своевременно се информират взаимно за всякакви промени, които биха могли да повлияят върху защитата на Класифицирана информация, създадена, обменена или предоставена по силата на настоящото Споразумение.

Член 5

Еквивалентност на нивата на класификация за сигурност

5.1. Страните се съгласяват, че посочените в долната таблица нива на класификация за сигурност са еквивалентни и съответстват на нивата на класификация за сигурност, определени в техните съответни национални закони и подзаконови актове:

Френската Република	Република България
TRES SECRET DEFENSE	СТРОГО СЕКРЕТНО
SECRET DEFENSE	СЕКРЕТНО
CONFIDENTIEL DEFENSE	ПОВЕРИТЕЛНО

5.2. Френската Република третира и защитава българската Класифицирана информация, маркирана с гриф за сигурност “ЗА СЛУЖЕБНО ПОЛЗВАНЕ”, в съответствие със своите действащи национални закони и подзаконови актове, приложими по отношение на защитената, но не класифицирана информация, обозначена като “DIFFUSION RESTREINTE”.

5.3. Република България третира и защитава не класифицираната информация, обозначена като “DIFFUSION RESTREINTE”, предоставена от Френската Република, в съответствие със своите действащи национални закони и подзаконови актове, приложими за защитата на информацията, маркирана с гриф “ЗА СЛУЖЕБНО ПОЛЗВАНЕ”.

5.4. С цел поддържане на съотносими стандарти за сигурност и при поискване на една от Страните, всяка Страна предоставя изискуемата информация за националните закони, подзаконови актове и процедури, приложими за гарантиране сигурността на Класифицираната информация. Всяка Страна се съгласява да улеснява контактите между съответните Национални органи по сигурността и Компетентни органи по сигурността.

Член 6

Използване на Класифицираната информация

6.1. Страната-получател не може да предоставя Класифицираната информация, създадена, обменена или предоставена по силата на настоящото Споразумение, на никоя Трета страна без предварително писмено съгласие на Страната-източник.

6.2. Предоставената Класифицирана информация не може да бъде използвана за цел, различна от тази, за която е била предоставена, без предварителното писмено съгласие на Страната-източник.

6.3. Преди да предостави на Контрагенти Класифицирана информация, получена от Страната-източник, Националните органи по сигурността или Компетентните органи по сигурността на Страната-получател:

а) се уверяват, че Контрагентите и техните агенции, офиси и обекти могат да осигурят съответната защита на Класифицираната информация;

б) издават Удостоверение за сигурност за съответно ниво на агенциите, офисите и обектите на заинтересования Контрагент;

в) издават Разрешение за достъп за съответно ниво на лицата при спазване на принципа "Необходимост да се знае";

г) се уверяват, че всички лица, които имат достъп до Класифицираната информация, са информирани за своите отговорности, свързани със защитата на класифицираната информация, произтичащи от действащите национални закони и подзаконовите актове;

д) осъществяват периодични инспекции и проверки по сигурността на съответните агенции, офиси и обекти.

6.4. Страната-получател зачита правата на интелектуална собственост и търговските тайни, включени в Класифицираната информация.

Член 7

Превод, размножаване и унищожаване

7.1. Не се позволява размножаването на Класифицирана информация с ниво TRES SECRET DEFENSE / СТРОГО СЕКРЕТНО. Само оригинални екземпляри могат да се предоставят, след направено писмено искане до Страната-източник. Превод може да се прави с писменото разрешение на НОС на Страната-източник.

7.2. Всички преводи на Класифицирана информация се правят от лица, които имат Разрешение за достъп, съответстващо най-малко на нивото на превежданата информация. Всеки превод получава еквивалентен на оригиналната информация гриф за сигурност.

7.3. Когато Класифицирана информация се размножава, всички оригинални грифове за сигурност върху нея се маркират на всяко копие. Такава размножена информация е подчинена на същите правила за сигурност както оригиналната Класифицирана

информация. Броят на копията се ограничава до необходимия за служебни цели.

7.4. Страната-източник може изрично да забрани размножаване, промяна или унищожаване на Класифицирана информация чрез маркиране на съответния носител на Класифицирана информация или чрез изпращане на допълнително писмено известие. Ако унищожаването на Класифицирана информация е забранено, тя се връща на НОС или на Компетентния орган по сигурността на Страната-източник, съгласно параграфи 10.1. или 10.2. по-долу.

7.5. Класифицираната информация се унищожава така, че да се предотврати възстановяване в цялост или отчасти, когато не е необходимо по-нататъшното ѝ съхраняване или при изтичане на нейната валидност, съобразно националните закони и подзаконови актове на съответните Страни. За ниво SECRET DEFENSE/ СЕКРЕТНО и по-високо писмено доказателство за унищожаването се съхранява и се предоставя на Страната - източник при поискване.

7.6. Класифицираната информация с ниво TRES SECRET DEFENSE/ СТРОГО СЕКРЕТНО не се унищожава, освен при писмено разрешение на Страната-източник. Тя се връща на Страната-източник в съответствие с параграф 10.1 или 10.2. по-долу, след като се прецени, че не е необходима повече или след изтичане на нейната валидност.

7.7. В случай на кризисна ситуация, която прави невъзможни защитата или връщането на Класифицираната информация, която е създадена, обменена или предоставена в съответствие с настоящото Споразумение, Класифицираната информация се унищожава незабавно. Страната-получател уведомява НОС или Компетентните органи по сигурността на Страната-източник за унищожаването на Класифицираната информация в най-кратки срокове.

Член 8

Посещения

8.1. Посещения, свързани с достъп до Класифицирана информация, от представители на едната Страна до обекти или до места на другата Страна, където е възможен директен достъп до такава информация, са

позволен след предварително писмено разрешение за такива посещения, дадено от НОС или Компетентните органи по сигурността на Страната-домакин.

8.2. Посещения на обекти на една от Страните от представители на Трета страна, свързани с достъп до Класифицирана информация, създадена, обменена или предоставена между Страните или на места, където е възможен директен достъп до такава информация, се разрешават само след предварително писмено съгласие на НОС или Компетентните органи по сигурността на Страната-източник.

8.3. При посещенията, визирани в параграфи 8.1. и 8.2. по-горе, се изисква посетителят да притежава съответно Разрешение за достъп, както и „Необходимост да се знае”.

8.4. Искания за посещения, при които се налага достъп до Класифицирана информация с ниво TRES SECRET DEFENSE / СТРОГО СЕКРЕТНО се предават чрез дипломатически канали на НОС на Страната-домакин. Искания за посещения, при които се налага достъп до Класифицирана информация с по-ниско ниво на класификация, се уреждат директно между съответните Национални органи по сигурността или Компетентни органи по сигурността. Исканията се правят поне три (3) седмици преди провеждането на планираното посещение. Исканията за посещения съдържат данните, посочени в Анекса към настоящото Споразумение.

8.5. Всяка Страна може да поиска разрешение за посещение за период, не по-дълъг от дванадесет (12) месеца. Ако има вероятност определено посещение да не приключи в рамките на одобрения период или е необходимо удължаване на разрешения предвиден период за посещение, искащата Страна може да поиска продължаване на срока на разрешението за посещение, при условие, че това е направено не по-късно от три седмици преди изтичането на действащото разрешение за посещение.

8.6. Всички посетители спазват законите, подзаконовите актове и инструкции относно сигурността на Страната-домакин.

8.7. Страните могат да се споразумеят да съставят списък на служителите, на които е разрешено да правят многократни посещения във връзка с конкретен проект, програма или Класифициран договор в

съответствие с условията, договорени между Националните органи по сигурността или Компетентните органи по сигурността на двете Страни. Тези списъци са валидни първоначално за период от дванадесет (12) месеца и, по споразумение между Националните органи по сигурността или Компетентните органи по сигурността на Страните, валидността им може да се удължава за допълнителни периоди, чиято обща продължителност не може да надвишава дванадесет (12) месеца.

8.8. След като списъците, посочени в параграф 8.7. по-горе, бъдат веднъж одобрени от Страните, условията на конкретните посещения могат да се уреждат директно със съответните учреждения, които лицата, посочени в тези списъци, ще посетят.

8.9. В рамките на специфично сътрудничество, могат да се договорят други процедури, по взаимно съгласие между Националните органи по сигурността или Компетентните органи по сигурността на Страните при спазване на съответните национални закони и подзаконови актове.

Член 9

Класифицирани договори

9.1. Класифициран договор се сключва и изпълнява в съответствие с националните закони и подзаконови актове, свързани със защитата на Класифицирана информация на Страната, на чиято територия става изпълнението на Класифицирания договор.

9.2. За всеки Класифициран договор се изготвя анекс по сигурността, съдържащ клаузи, отнасящи се до правилата за сигурност, както и схема за класификация на договора. Този анекс съответства на правилата, създадени от НОС или Компетентните органи по сигурността на Страната-източник. Само Страната-източник може да променя нивото на класификация на информацията, определена в анекса по сигурността.

9.3. НОС или Компетентните органи по сигурността на Страната-източник предават копие от анекса по сигурността на НОС или Компетентните органи по сигурността на другата Страна.

9.4. НОС или Компетентните органи по сигурността на Страната-източник уведомяват НОС или Компетентните органи по сигурността на Страната-получател за всеки Класифициран договор, преди какъвто и да било обмен на Класифицирана информация. Това уведомление трябва да посочва най-високото ниво на класификацията за сигурност на информацията, която се предполага от Договора.

9.5. Преди да сключи Класифициран договор с Контрагент под юрисдикцията на другата Страна или да разреши на собствените си Контрагенти да сключват Класифициран договор на територията на другата Страна, една от Страните получава предварително писмено уверение от НОС или от Компетентните органи по сигурността на другата Страна, че предложеният Контрагент е получил Разрешение за достъп и/или Удостоверение за сигурност за подходящото ниво и че е взел всички мерки за сигурност, необходими за защита на Класифицираната информация.

9.6. Преди да сключи Класифициран договор с подизпълнител, Контрагентът получава разрешение от своя НОС или Компетентни органи по сигурността. Подизпълнителите се съобразяват със същите правила за сигурност, като тези, приложени към Контрагента.

Член 10

Пренос между Страните

10.1. Класифицирана информация обикновено се пренася по дипломатически канали в съответствие с националните закони и подзаконовите актове на Страната-източник.

10.2. Националните органи по сигурността или Компетентните органи по сигурността могат в отделни случаи и по взаимно съгласие да се споразумеят Класифицирана информация да се пренася по различни от дипломатическия път начини, в случай че дипломатическите канали се окажат неподходящи или трудни.

10.3. В случаите, описани в параграф 10.2., трябва да бъдат изпълнени следните изисквания:

а) куриерът да притежава Разрешение за достъп до Класифицирана информация със съответно ниво на класификация;

- б) Страната-източник да поддържа регистър на Класифицираната информация, която се пренася и извличение от този регистър се предоставя на Страната-получател при поискване;
- в) Класифицираната информация да бъде опакована и подпечатана в съответствие с националните закони и подзаконови актове на Страната-източник;
- г) получаването на Класифицираната информация се потвърждава писмено.

10.4. Преносът на големи количества Класифицирана информация се организира между Националните органи по сигурността или Компетентните органи по сигурността за всеки конкретен случай.

10.5. Електронно пренасяне на Класифицирана информация се осъществява само в криптирана форма чрез използване на криптографски средства и устройства, взаимно одобрени от съответните Национални органи по сигурността или Компетентни органи по сигурността.

Член 11

Нерегламентиран достъп до Класифицирана информация и нарушаване на мерките за сигурност

11.1. В случай на нерегламентиран достъп до Класифицирана информация или на каквото и да е нарушение, било предполагаемо или установено, на правилата за сигурност, отнасящи се до защитата на създадената, обменена или предоставена Класифицирана информация в рамките на настоящото Споразумение, НОС или Компетентните органи по сигурността на Страната, разкрила или подозираща деянието, незабавно провеждат разследване и вземат съответните мерки за ограничаване на последиците и предотвратяване на всеки нов случай.

11.2. Каквото и да е източникът на нерегламентиран достъп до Класифицирана информация или нарушаването на мерките за сигурност, Националните органи по сигурността или Компетентните органи по сигурността на Страните незабавно се информират взаимно за обстоятелствата, резултатът от разследването, взетите мерки и предприетите коригиращи действия и си оказват съдействие при поискване.

Член 12

Разходи

12.1. Изпълнението на настоящото Споразумение не поражда по принцип каквито и да са специфични разходи. В случай на евентуални разходи, съответната Страна ги покрива в рамките на своите бюджетни наличности.

12.2. Някоя от Страните не носи отговорност за евентуалните разходи, направени от другата Страна, при прилагането на настоящото Споразумение.

Член 13

Уреждане на спорове

13.1. Всички Спорове, свързани с тълкуването или прилагането на настоящото Споразумение, се разрешават единствено чрез консултации между Страните, без да бъдат отнасяни до Трета страна или международна юрисдикция.

13.2. По време на спора Страните продължават да спазват задълженията, които произтичат от настоящото Споразумение.

Член 14

Заклучителни разпоредби

14.1. Настоящото Споразумение се сключва за неопределен срок. Настоящото Споразумение съдържа анекс, който представлява неразделна част от него.

14.2. Настоящото Споразумение влиза в сила от първия ден на втория месец, следващ получаването на последното уведомление, с което всяка от Страните уведомява другата за изпълнението на вътрешноправните си процедури, необходими за влизането му в сила.

14.3. При необходимост, Националните органи по сигурността или Компетентните органи по сигурността се консултират относно

специфични технически аспекти, касаещи прилагането на настоящото Споразумение и могат да сключват, за всеки конкретен случай, съответни легални инструменти или специфични протоколи за сигурност, съобразени с настоящото Споразумение.

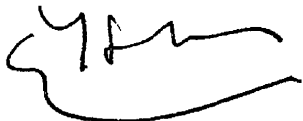
14.4. Разпоредбите на настоящото Споразумение могат да бъдат променени по взаимно писмено съгласие между Страните. Тези промени влизат в сила в съответствие с параграф 14.2.

14.5. Настоящото Споразумение може да бъде денонсирано по взаимно съгласие или едностранно, като денонсирането влиза в сила шест (6) месеца след получаване на писменото уведомление. Денонсирането не отменя правата и задълженията на Страните, свързани с обменената в рамките на настоящото Споразумение информация.

В уверение на което, надлежно упълномощените представители на двете Страни подписаха настоящото Споразумение и го подпечатаха.

Подписано в София, на *2. февруари 2007* в два еднообразни екземпляра, всеки от които на френски и български езици, като двата текста имат еднаква сила.

**ЗА ПРАВИТЕЛСТВОТО НА
ФРЕНСКАТА РЕПУБЛИКА**



**ЗА ПРАВИТЕЛСТВОТО НА
РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ**



АНЕКС

Исканията за посещения, съгласно член 8, съдържат следните данни:

- а) Име и фамилия, дата и място на раждане, националност и номер на паспорта или личната карта на посетителя;
- б) Местоработата и длъжността на посетителя, както и наименование на учреждениято или организацията, в която работи;
- в) Ниво на Разрешението за достъп на посетителя, удостоверено от съответен сертификат за сигурност, издаден от компетентен орган съобразно националните закони и подзаконовите актове на искащата Страна;
- г) Предложена дата и предвидена продължителност на посещението;
- д) Цел на посещението и всяка необходима информация, относно въпросите, подлежащи на дискусия и нивото на класификация на Класифицираната информация;
- е) Наименованията на организациите, обектите и помещенията, които ще бъдат посетени;
- ж) Имената и фамилиите на лицата, които трябва да приемат посетителя;
- з) Дата, подпис и официален печат на НОС или Компетентния орган по сигурността.

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

Accord

entre

Le Gouvernement de la République française

et

le Gouvernement de la République de Bulgarie

concernant

la protection réciproque et l'échange d'Informations classifiées

Le Gouvernement de la République française,

et

Le Gouvernement de la République de Bulgarie,

Ci-après dénommés les Parties,

Se référant au traité d'entente, d'amitié et de coopération entre la République française et la République de Bulgarie signé à Paris le 18 février 1992.

et

Souhaitant garantir la protection des Informations classifiées échangées ou produites, entre les Parties ou entre des organismes publics ou privés qui manient des informations classifiées, conformément à leurs lois et réglementations nationales respectives ;

Sont convenus des dispositions suivantes,

ARTICLE 1

Définitions

Aux fins du présent Accord:

- 1.1 **"Informations classifiées"** fait référence aux informations, documents ou matériels, quels qu'en soient la forme, la nature ou le mode de transmission, qu'ils soient élaborés ou en cours d'élaboration, auxquels un niveau de classification a été attribué et qui, dans l'intérêt de la sécurité nationale et conformément aux lois et réglementations nationales des Parties, nécessitent une protection contre tout accès non autorisé, divulgation, destruction, perte ou toute autre forme de compromission.
- 1.2 **"Accès non autorisé"** fait référence à toute forme de diffusion ou accès injustifié à l'Information classifiée entraînant la violation du dispositif de protection, à la détérioration ou à la perte d'une telle Information classifiée, de même qu'à toute action ou inaction entraînant sa prise de connaissance par une personne non autorisée.
- 1.3 **"Contrat classifié"** fait référence à tout contrat ou contrat de sous-traitance conclu ou en cours d'élaboration nécessitant l'accès à des Informations classifiées ou l'utilisation d'Informations classifiées.
- 1.4 **"Contractant"** fait référence à toute personne physique ou morale ayant la capacité juridique de négocier et conclure des contrats classifiés.
- 1.5 **"Autorité Nationale de Sécurité (ANS)"** fait référence à l'autorité responsable du contrôle général et de la mise en application du présent Accord pour chacune des Parties.

- 1.6 **"Autorités de Sécurité Compétentes"** fait référence à une Autorité de Sécurité Désignée ou tout autre entité compétente autorisée conformément aux lois et réglementations nationales des Parties et qui sont responsables du contrôle et de la mise en application du présent Accord selon les domaines concernés.
- 1.7 **"Habilitation de sécurité du personnel / Habilitation de sécurité d'établissement"** fait référence à l'assurance donnée par l'ANS ou les Autorités de Sécurité Compétentes de chacune des Parties indiquant qu'une personne physique ou morale peut avoir accès à des Informations classifiées selon les niveaux de classification nationale définis à l'Article 5 ci-dessous et suivant une procédure d'habilitation dûment effectuée selon les lois et réglementations nationales des Parties.
- 1.8 **"Partie d'origine"**, fait référence à la Partie, y compris tout organisme public ou privé soumis à ses lois et réglementations nationales, d'où proviennent les Informations classifiées et qui transmet une Information classifiée à l'autre Partie.
- 1.9 **"Partie destinataire"** fait référence à la Partie, y compris tout organisme public ou privé soumis à ses lois et réglementations nationales, à qui des Informations classifiées sont transmises.
- 1.10 **"Partie hôte"** fait référence à la Partie sur le territoire de laquelle une visite a lieu.
- 1.11 **"Tierce Partie"** signifie un Etat, une organisation internationale ou toute autre personne physique ou morale qui n'est pas Partie au présent Accord.
- 1.12 **"Besoin d'en connaître"** fait référence à la nécessité d'avoir accès à des Informations classifiées dans le cadre d'une fonction officielle déterminée et pour l'exécution d'une mission spécifique.

ARTICLE 2

Champ d'application

Le présent Accord constitue la réglementation de sécurité commune applicable à tout échange ou production d'Information classifiée entre les Parties ou entre les organismes publics ou privés soumis à leurs lois et réglementations nationales respectives.

ARTICLE 3

Autorités Nationales de Sécurité

3.1 L' Autorité Nationale de Sécurité de chacune des Parties est:

Pour la République française:

Secrétariat général de la défense nationale (S.G.D.N.)

51, bd de Latour-Maubourg

75700 PARIS 07 SP

Pour la République de Bulgarie:

Commission d'Etat pour la Sécurité des Informations (SCIS)

1, rue Angel Kanchev

1040 Sofia

- 3.2 Les Parties se tiennent mutuellement informées de leurs Autorités de Sécurité Compétentes, ainsi que de tout changement éventuel affectant leur Autorité Nationale de Sécurité, par la voie diplomatique.

ARTICLE 4

Protection mutuelle des Informations classifiées

- 4.1 Conformément à leurs lois et réglementations nationales respectives, les Parties prennent les mesures appropriées afin de protéger les Informations classifiées qui sont produites, échangées ou transmises selon les termes du présent Accord et apportent auxdites Informations un niveau de protection équivalent à celui qui est accordé à leurs propres Informations classifiées nationales, tel que défini à l'Article 5.
- 4.2 L'accès aux Informations classifiées est strictement réservé aux ressortissants des Parties qui ont obtenu une Habilitation de sécurité du personnel de niveau approprié et qui ont le Besoin d'en connaître.
- 4.3 Dans le cas de l'Habilitation de sécurité du personnel pour un ressortissant d'une des Parties qui a séjourné ou qui séjourne encore sur le territoire de l'autre Partie, les ANS se prêtent assistance conformément à leurs lois et réglementations nationales.
- 4.4 Les ANS ou Autorités de Sécurité Compétentes se tiennent mutuellement informées des changements concernant les Habilitations de sécurité du personnel ou d'établissement délivrées dans le cadre du présent Accord, en particulier en cas de retrait ou d'abaissement de niveau.
- 4.5 Si l'ANS ou les Autorités de Sécurité Compétentes de l'une des Parties considèrent qu'une personne morale enregistrée sur son territoire national est la propriété ou est sous l'influence d'une Tierce partie dont les objectifs ne sont pas compatibles avec les siens, cette personne morale ne se verra pas délivrer une Habilitation de sécurité d'établissement. L'ANS ou les Autorités de Sécurité Compétentes de la Partie ayant formulé à l'autre Partie la demande d'Habilitation de sécurité d'établissement seront avisées en conséquence dans les meilleurs délais.
- 4.6 La Partie destinataire ne déclassifie ni ne déclassifie une Information classifiée transmise sans l'accord écrit préalable de la Partie d'origine.
- 4.7 Les Parties veillent à ce que soit satisfaite toute exigence résultant de leurs lois et réglementations de sécurité nationales couvrant la sécurité des agences, bureaux et installations sous leur juridiction et dans lesquels sont conservées des informations classifiées produites, échangées ou transmises, notamment par le biais de visites d'inspection et de contrôles.

4.8 Dès réception des Informations classifiées en provenance de la Partie d'origine, la Partie destinataire leur appose sa propre classification nationale conformément aux équivalences définies à l'Article 5.

4.9 Les ANS ou les Autorités de Sécurité Compétentes se tiennent rapidement informées de tout changement qui affecterait la protection des Informations classifiées produites, échangées ou transmises en vertu du présent Accord.

ARTICLE 5

Equivalence des niveaux de Classifications de sécurité

5.1 Les Parties conviennent que les niveaux de classification définis dans le tableau ci-dessous sont équivalents et correspondent aux niveaux de classification de sécurité spécifiés dans leur lois et réglementations nationales respectives :

REPUBLIQUE FRANCAISE	REPUBLIQUE DE BULGARIE
TRES SECRET DEFENSE	СТРОГО СЕКРЕТНО
SECRET DEFENSE	СЕКРЕТНО
CONFIDENTIEL DEFENSE	ПОБЕДИТЕЛИНО

5.2 La République française traite et protège les Informations portant la mention "3A СЛУЖЕБНО ПОЛЗБАHE" transmises par la Bulgarie selon ses lois et réglementations nationales en vigueur relatives aux informations protégées mais non classifiées, telles que "DIFFUSION RESTREINTE".

5.3 La République de Bulgarie traite et protège les informations non classifiées mais revêtues d'une mention de protection telles que "DIFFUSION RESTREINTE" transmises par la France selon ses lois et réglementations nationales en vigueur relatives à la protection des Informations "3A СЛУЖЕБНО ПОЛЗБАHE".

5.4 Afin de maintenir des normes de sécurité comparables et à la demande de l'une ou l'autre des Parties, chaque Partie fournit les informations pertinentes concernant ses lois, réglementations et procédures de sécurité nationales appliquées pour assurer la sécurité des Informations classifiées. Les Parties consentent à faciliter les contacts entre leur ANS et leurs Autorités de Sécurité Compétentes respectives.

ARTICLE 6

Utilisation d'Informations classifiées

6.1 La Partie destinataire ne transmet aucune Information classifiée produite, échangée ou transmise en vertu du présent Accord à une Tierce partie sans l'autorisation écrite préalable de la Partie d'origine.

- 6.2 Les Informations classifiées transmises ne peuvent être utilisées à des fins autres que celles pour lesquelles elles ont été transmises, sans le consentement écrit préalable de la Partie d'origine.
- 6.3 Avant la transmission aux Contractants de toute Information classifiée reçue de la Partie d'origine, l'ANS ou les Autorités de Sécurité Compétentes de la Partie destinataire:
- a) s'assurent que les Contractants et leurs agences, bureaux et installations sont capables de fournir une protection appropriée aux Informations classifiées ;
 - b) attribuent une Habilitation de sécurité d'établissement au niveau requis aux agences, bureaux et installations du Contractant concerné ;
 - c) attribuent une Habilitation de sécurité du personnel au niveau requis aux individus ayant le Besoin d'en connaître ;
 - d) s'assurent que toutes les personnes qui ont accès aux Informations classifiées sont informées de leurs responsabilités afférentes à la protection des informations classifiées découlant des lois et réglementations nationales en vigueur ;
 - e) effectuent des inspections et des contrôles périodiques de sécurité dans les agences, bureaux et installations concernés.
- 6.4 La Partie destinataire respecte les droits de propriété intellectuelle et les secrets commerciaux contenus dans les Informations classifiées.

ARTICLE 7

Traduction, Reproduction et Destruction

- 7.1 Les Informations classifiées TRES SECRET DEFENSE / CTΠΟΓΟ CEKPETHO ne sont pas reproduites. Seuls des exemplaires originaux peuvent être fournis sur demande écrite auprès de la Partie d'origine. La traduction peut être autorisée avec le consentement par écrit de l'ANS de la Partie d'origine.
- 7.2 Toute traduction d'Information classifiée est effectuée par des individus ayant une Habilitation de sécurité du personnel de niveau au moins égal à celui des Informations traitées. Toute traduction revêt une classification de sécurité identique à celle des Informations originales.
- 7.3 Lorsque qu'une Information classifiée est reproduite, toute classification de sécurité d'origine est également apposée sur chaque copie. L'Information reproduite est soumise aux mêmes règles de sécurité que l'Information classifiée originale. Le nombre de copies est strictement limité au besoin officiel.
- 7.4 La Partie d'origine peut expressément interdire toute reproduction, modification ou destruction d'une Information classifiée en l'indiquant sur le support d'Information approprié ou en envoyant une note écrite complémentaire. Pour le cas où la destruction de l'Information classifiée est interdite, elle doit être retournée à l'ANS

ou aux Autorités de Sécurité Compétentes de la Partie d'origine conformément aux paragraphes 10.1 ou 10.2 ci-dessous.

- 7.5 Les Informations classifiées sont détruites de telle manière que leur reconstruction totale ou partielle soit impossible, selon les lois et réglementations nationales des Parties respectives après avoir été reconnues comme n'étant plus nécessaires ou à l'expiration de leur validité. Pour les niveaux SECRET DEFENSE / CEKPETHO et supérieur, une preuve écrite de toute destruction doit être conservée et, sur demande, fournie à la Partie d'origine.
- 7.6 Les Informations classifiées TRES SECRET DEFENSE / CTPOFO CEKPETHO ne sont pas détruites, sauf en cas d'autorisation écrite de la Partie d'origine. Elles sont restituées à la Partie d'origine conformément aux paragraphes 10.1 ou 10.2 ci-dessous, après avoir été reconnues comme n'étant plus nécessaires ou à l'expiration de leur validité.
- 7.7 En cas de situation de crise qui rendrait impossible la protection ou le renvoi d'Informations classifiées produites, échangées ou transmises selon les termes du présent Accord, celles-ci doivent être immédiatement détruites. La partie destinataire informe l'ANS ou les Autorités de Sécurité Compétentes de la Partie d'origine d'une telle destruction dans les meilleurs délais.

ARTICLE 8

Visites

- 8.1 Les visites, liées à l'accès à des Informations classifiées, de représentants d'une des Parties à des installations ou sur des sites de l'autre Partie où l'accès à de telles Informations est directement possible, font l'objet d'une autorisation préalable par écrit de l'ANS ou des Autorités de Sécurité Compétentes de la Partie hôte.
- 8.2 Les visites aux installations de l'une des Parties par des représentants d'une Tierce partie impliquant l'accès à des Informations classifiées produites, échangées ou transmises entre les Parties ou à des sites où l'accès à de telles Informations est directement possible, requièrent l'autorisation préalable écrite de l'ANS ou des Autorités de Sécurité Compétentes de la Partie d'origine.
- 8.3 Les visites visées aux paragraphes 8.1 et 8.2 ci-dessus impliquent que tout visiteur ait une Habilitation de sécurité du personnel appropriée ainsi que le Besoin d'en connaître.
- 8.4 Les demandes de visites, lorsque l'accès à des Informations classifiées de niveau TRES SECRET DEFENSE / CTPOFO CEKPETHO est nécessaire, sont adressées par la voie diplomatique à l'ANS de la Partie hôte. Les demandes de visites, lorsque l'accès à des Informations classifiées de niveau inférieur est nécessaire, sont traitées directement entre les ANS ou Autorités de Sécurité Compétentes respectives. Les demandes sont adressées au moins trois (3) semaines avant la date requise pour la visite. Les demandes de visite contiennent les renseignements mentionnés dans l'Annexe du présent Accord.

- 8.5 Chaque partie peut demander une autorisation de visite pour une période maximale de douze (12) mois. Si une visite en particulier est susceptible de ne pas être conclue dans le délai prévu par l'autorisation de visite, ou si un prolongement de la période prévue par l'autorisation de visite est nécessaire, la Partie requérante peut solliciter une prolongation de la durée d'autorisation de visite sous réserve que la demande soit effectuée au moins trois (3) semaines avant que l'autorisation en cours n'arrive à expiration.
- 8.6 Tous les visiteurs respectent les lois, réglementations et instructions de sécurité de la Partie hôte.
- 8.7 Les Parties peuvent dresser une liste des personnels autorisés à effectuer plusieurs visites en relation avec tout projet, programme ou Contrat classifié, conformément aux conditions convenues par les ANS ou Autorités de Sécurité Compétentes des Parties. Initialement, ces listes sont valables pour une durée de douze (12) mois et, par accord entre les ANS ou Autorités de Sécurité Compétentes des Parties, cette durée de validité peut être prolongée pour d'autres périodes ne dépassant pas douze (12) mois au total.
- 8.8 Une fois que ces listes mentionnées au paragraphe 8.7 ci-dessus ont été approuvées par les Parties, les conditions de toutes les visites particulières peuvent être réglées directement par les établissements que les personnes mentionnées sur ces listes vont visiter.
- 8.9 Dans le cadre de coopérations particulières, d'autres procédures peuvent être définies d'un commun accord entre les ANS ou Autorités de Sécurité Compétentes des Parties et dans le respect des lois et réglementations nationales respectives.

ARTICLE 9

Contrats Classifiés

- 9.1 Tout Contrat classifié est conclu et mis en œuvre dans le respect des lois et réglementations nationales relatives à la protection des Informations classifiées de la Partie sur le territoire de laquelle le Contrat est exécuté.
- 9.2 Pour tout Contrat classifié, il est établi une annexe de sécurité précisant les dispositions relatives aux instructions de Sécurité, ainsi qu'un guide de classification. Cette annexe est conforme aux instructions dispensées par l'ANS ou les Autorités de Sécurité Compétentes de la Partie d'origine. Seule la Partie d'origine peut modifier le niveau de classification d'une Information définie dans une annexe de sécurité.
- 9.3 L'ANS ou les Autorités de Sécurité Compétentes de la Partie d'origine transmettent une copie de l'annexe de sécurité à l'ANS ou aux Autorités de Sécurité Compétentes de l'autre Partie.
- 9.4 L'ANS ou les Autorités de Sécurité Compétentes de la Partie d'origine notifient à l'ANS ou aux Autorités de Sécurité Compétentes de la Partie destinataire tout Contrat classifié avant tout échange d'Informations classifiées. Cette notification

doit indiquer le plus haut niveau de classification des Informations impliquées dans le Contrat.

9.5 Avant de conclure un Contrat classifié avec un Contractant placé sous la juridiction de l'autre Partie ou d'autoriser l'un de ses propres Contractants à conclure un Contrat classifié sur le territoire de l'autre Partie, une Partie reçoit au préalable l'assurance écrite de l'ANS ou des Autorités de Sécurité Compétentes de l'autre Partie que le Contractant proposé a reçu les Habilitations de sécurité du personnel et/ou d'établissement de niveau approprié et qu'il a pris toutes les mesures de sécurité nécessaires à la protection des Informations classifiées.

9.6 Avant de passer un Contrat classifié avec un sous-contractant, le Contractant reçoit l'autorisation de son ANS ou de ses Autorités de Sécurité Compétentes. Le sous-contractant se conforme aux mêmes instructions de sécurité que celles établies pour le Contractant.

ARTICLE 10

Transmission entre les Parties

10.1 Les Informations classifiées sont normalement transmises par la voie diplomatique conformément aux lois et réglementations nationales de la Partie d'origine.

10.2 Les ANS ou Autorités de Sécurité Compétentes peuvent, dans des cas particuliers et d'un commun accord, convenir de ce que les Informations classifiées soient transmises par un autre moyen que la voie diplomatique, dans la mesure où ce mode de transmission s'avérerait inadapté ou difficile.

10.3 Dans le cas décrit au paragraphe 10.2 les transmissions répondent aux exigences suivantes:

- a) le convoyeur a une Habilitation de sécurité du personnel appropriée ;
- b) la Partie d'origine tient un registre des Informations classifiées qui sont transférées et un extrait de ce registre est fourni à la Partie destinataire sur demande ;
- c) les Informations classifiées sont dûment emballées et scellées conformément aux lois et réglementations nationales de la Partie d'origine ;
- d) la réception des Informations classifiées est confirmée par écrit.

10.4 La transmission d'une importante quantité d'Informations classifiées est organisée entre les ANS ou Autorités de Sécurité Compétentes respectives au cas par cas.

10.5 La transmission électronique d'Informations classifiées est effectuée uniquement sous forme cryptée, en utilisant des méthodes et dispositifs cryptographiques mutuellement acceptés entre les ANS ou Autorités de Sécurité Compétentes respectives.

ARTICLE 11

Accès non autorisé et violation des règles de sécurité

- 11.1 Dans l'hypothèse présumée ou avérée d'un Accès non autorisé ou de toute violation des règles de sécurité relatives à la protection des Informations classifiées produites, échangées ou transmises dans le cadre du présent Accord, l'ANS ou les Autorités de Sécurité Compétentes de la Partie ayant découvert ou suspectant les faits mènent immédiatement une enquête et prennent les mesures appropriées pour limiter les conséquences et prévenir toute nouvelle occurrence.
- 11.2 Quelle que soit l'origine de l'Accès non autorisé ou de la violation des règles de sécurité, l'ANS ou les Autorités de Sécurité Compétentes des Parties se tiennent immédiatement informées des circonstances, du résultat de l'enquête, des mesures adoptées et des actions correctrices engagées et se prêtent assistance sur demande.

ARTICLE 12

Frais

- 12.1 L'exécution du présent Accord ne génère en principe aucun frais spécifique. Tout frais éventuel encouru par une Partie est supporté par cette seule Partie dans la limite de ses disponibilités budgétaires.
- 12.2 Une Partie ne saurait être tenue responsable des éventuels frais encourus par l'autre Partie du fait de l'application du présent Accord.

ARTICLE 13

Résolution des litiges

- 13.1 Tout litige quant à l'interprétation ou l'application du présent Accord est exclusivement résolu dans le cadre de consultations entre les Parties, sans faire appel à aucune Tierce partie ni aucune juridiction internationale.
- 13.2 Pendant la durée du litige, les Parties continuent à respecter les obligations qui découlent du présent Accord.

ARTICLE 14

Dispositions finales

- 14.1 Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée. Le présent Accord comprend une annexe qui en fait partie intégrante.
- 14.2 Chacune des Parties notifie à l'autre l'accomplissement des procédures internes requises en ce qui la concerne pour l'entrée en vigueur du présent Accord qui prend effet le premier jour du second mois suivant la réception de la dernière des notifications.

- 14.3 En tant que de besoin, les ANS ou Autorités de Sécurité Compétentes des Parties se consultent au sujet des aspects techniques spécifiques concernant l'application du présent Accord et peuvent conclure, au cas par cas, tout instrument juridique approprié ou protocole de sécurité spécifique conforme au présent Accord.
- 14.4 Les dispositions du présent Accord peuvent être modifiées d'un commun accord par écrit entre les Parties. Ces modifications prennent effet selon les modalités prévues au paragraphe 14.2.
- 14.5 Le présent Accord peut être dénoncé d'un commun accord ou unilatéralement, la dénonciation prenant effet six (6) mois après réception de la notification écrite. La dénonciation ne remet pas en cause les droits et obligations des Parties liés aux Informations échangées dans le cadre du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les représentants des deux Parties, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord et y ont apposé leur sceau.


Fait à *Sofia* le *2 février 2007* en double exemplaire, en langues française et bulgare, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de
la République française



Yves Saint-Geours
Ambassadeur de France
en Bulgarie

Pour le Gouvernement
de la République de Bulgarie



Tsveta Markova
Président de la Commission
d'Etat pour la sécurité
de l'information

ANNEXE

Les demandes de visite mentionnées à l'article 8 contiennent les informations suivantes :

- a) Le nom et le prénom du visiteur, la date et le lieu de naissance, la nationalité et le numéro du passeport ou de la carte d'identité ;
- b) L'emploi et la fonction du visiteur, le nom de l'établissement ou de l'organisme qui l'emploie ;
- c) Le niveau d'Habilitation de sécurité du personnel détenu par le visiteur, authentifié par un certificat de sécurité à fournir par l'autorité compétente, conformément aux lois et réglementations nationales de la Partie requérante ;
- d) La date proposée de la visite et la durée prévue ;
- e) L'objet de la visite et toutes les indications nécessaires précisant les sujets à traiter et le niveau de classification des Informations classifiées impliquées ;
- f) Le nom des établissements, des installations et des locaux, objets de la visite ;
- g) Les noms et prénoms des personnes qui doivent recevoir le visiteur;
- h) La date, la signature et l'apposition du timbre officiel de l'ANS ou des Autorités de Sécurité Compétentes.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF BULGARIA ON MUTUAL PROTECTION AND EXCHANGE OF CLASSIFIED INFORMATION

The Government of the French Republic and the Government of the Republic of Bulgaria, hereinafter referred to as "the Parties",

Considering the Treaty of Understanding, Friendship and Cooperation between the French Republic and the Republic of Bulgaria, signed in Paris on 18 February 1992;

and

Desiring to guarantee the protection of classified information exchanged or produced between the Parties or between public or private agencies that handle classified information, in accordance with their respective national laws and regulations;

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

For purposes of this Agreement:

1.1. "Classified information" means information, documents and material, irrespective of their form, nature or manner of transmission, whether they have been or are being developed, which have been assigned a level of classification and which, in the interest of national security and pursuant to the national laws and regulations of the Parties, require protection against any unauthorized access, disclosure, destruction, loss, or compromise of any other kind.

1.2. "Unauthorized access" means any form of disclosure or unjustified access to classified information involving the breach of protective provisions, the damage or loss of such classified information, and any act or omission whereby an unauthorized person gains knowledge of the information.

1.3. "Classified contract" means a contract or subcontract concluded or in the course of preparation that requires access to classified information or the use of classified information.

1.4. "Contractor" means any individual or legal entity having the legal capacity to negotiate and conclude classified contracts.

1.5. "National Security Authority (NSA)" refers, for each of the Parties, to the national authority responsible for the overall supervision and implementation of this Agreement.

1.6. "Competent security authorities" refers to any designated security authority or any other competent entity authorized under the national laws and regulations of the Parties which is responsible for supervising and implementing this Agreement according to the fields concerned.

1.7. "Personal security clearance/facility security clearance" means the assurance given by the NSA or the competent security authorities of each Party indicating that an individual or legal entity may have access to classified information, in accordance with the national classification levels defined in article 5 below, following a clearance procedure duly conducted in accordance with the national laws and regulations of the Parties.

1.8. "Originating Party" refers to the Party, including any public or private agency that is subject to its national laws and regulations, with which the classified information originates and which transmits classified information to the other Party.

1.9. "Recipient Party" refers to the Party, including any public or private agency that is subject to its national laws and regulations, to which classified information is transmitted.

1.10. "Host Party" refers to the Party in whose territory a visit takes place.

1.11. "Third Party" means a state, an international organization, or any other individual or legal entity not Party to this Agreement.

1.12. "Need to know" refers to the need to have access to classified information within the framework of a special official duty and for carrying out a specific task.

Article 2. Scope

This Agreement constitutes the set of common security regulations applicable to any exchange or production of classified information between the Parties or between public or private agencies that are subject to their respective national laws and regulations.

Article 3. National Security Authorities

3.1. The national security authority for each of the Parties is as follows:

For the French Republic:

Secrétariat général de la défense nationale (S.G.D.N.)

51, bd de Latour-Maubourg

75700 PARIS 07 SP

For the Republic of Bulgaria:

State Commission for Information Security (SCIS)

1, Angel Kanchev Street

1040 Sofia

3.2. The Parties shall keep each other informed of their competent security authorities and of any change affecting their national security authority, through diplomatic channels.

Article 4. Mutual protection of classified information

4.1. In accordance with their respective national laws and regulations, the Parties shall take appropriate measures to protect classified information produced, exchanged or

transmitted in accordance with the terms of this Agreement and shall accord such information a level of protection equivalent to that accorded to their own national classified information, as defined in article 5.

4.2. Access to classified information shall be restricted exclusively to nationals of the Parties who have obtained an appropriate level of personal security clearance and have need to know the information.

4.3. In the case of personal security clearance for a national of one of the Parties who has been or is still located within the territory of the other Party, the NSAs shall assist each other in accordance with their national laws and regulations.

4.4. The NSAs or the competent security authorities shall keep each other informed of any changes concerning personal or facility security clearances delivered under this Agreement, particularly in the case of withdrawal of clearance or lowering of the clearance level.

4.5. If the NSA or the competent security authorities of one of the Parties consider that a company registered in its territory is owned by and or under the influence of a third Party whose objectives are not compatible with its own interests, that company shall not be issued a facility security clearance. The NSA or competent security authorities of the Party that requested clearance by the other Party shall be notified to that effect as soon as possible.

4.6. The recipient Party shall neither downgrade nor declassify any classified information transmitted to it without the prior written consent of the originating Party.

4.7. The Parties shall ensure that any requirement arising from their national security laws and regulations is satisfied with respect to the security of the agencies, offices and installations under their jurisdiction in which classified information produced, exchanged or transmitted is kept, in particular through inspection and monitoring visits.

4.8. Upon receipt of classified information from the originating Party, the receiving Party shall assign that information its own national classification in accordance with the equivalencies defined in article 5.

4.9. The NSAs or the competent security authorities shall inform each other promptly of any change that would affect the protection of classified information produced, exchanged or transmitted pursuant to this Agreement.

Article 5. Equivalency of security classification levels

5.1. The Parties agree that the levels of classification defined in the following table are equivalent and correspond to the security classification levels specified in their respective national laws and regulations:

FRENCH REPUBLIC	REPUBLIC OF BULGARIA
TRÈS SECRET DÉFENSE (Top Secret Defence)	CTPO CEKPETHO
SECRET DÉFENSE (Secret Defence)	CEKPETHO

CONFIDENTIEL DÉFENSE (Confidential Defence)	T
--	---

5.2. The French Republic shall treat and protect information transmitted by Bulgaria bearing the mention " " (Restricted) in accordance with its domestic laws and regulations governing information that is protected but not classified, such as "DIFFUSION RESTREINTE" (Restricted).

5.3. The Republic of Bulgaria shall treat and protect unclassified information covered by such mentions of protection as "DIFFUSION RESTREINTE" transmitted by France in accordance with its domestic laws and regulations for protecting information bearing the mention " " (Restricted).

5.4. In order to maintain comparable standards of security each Party, at the request of the other, shall furnish pertinent information concerning its domestic security rules, regulations and procedures applied for ensuring the security of classified information. The Parties agree to facilitate contacts between their NSAs and their respective competent security authorities.

Article 6. Use of classified information

6.1. The recipient Party shall not transmit any classified information produced, exchanged or transmitted under this Agreement to a third Party without the prior written consent of the originating Party.

6.2. Classified information transmitted shall not be used for purposes other than those for which it was transmitted, without the prior written consent of the originating Party.

6.3. Before transmitting to contractors any classified information received from the originating Party, the NSA or the competent security authorities of the recipient Party shall:

- a) make sure that the contractors and their agencies, offices and installations are able to provide appropriate protection for the classified information;
- b) grant the required level of facility security clearance to the agencies, offices and installations of the contractor concerned;
- c) grant the required level of personal security clearance to individuals who have a need to know;
- d) make sure that all persons who have access to the classified information are informed of their responsibilities with respect to the protection of classified information, arising from the national laws and regulations in force;
- e) perform periodic inspections and security checks in the agencies, offices and installations concerned.

6.4. The recipient Party shall respect the intellectual property rights and commercial secrets contained in the classified information.

Article 7. Translation, reproduction and destruction

7.1. Information classified TRÈS SECRET DÉFENSE / CTPO CEKPETHO shall not be reproduced. Only the original copies may be supplied, upon written request to the originating Party. Translation may be authorized with the written consent of the NSA of the originating Party.

7.2. Any translation of classified information shall be done by individuals with personal security clearance of a level at least equal to that of the information to be translated. Any translation shall bear the same security classification as that of the original information.

7.3. When classified information is reproduced, the original security classification shall also be assigned to each copy. The reproduced information is subject to the same security rules as the original classified information. The number of copies shall be strictly limited to official needs.

7.4. The originating Party may expressly prohibit any reproduction, modification or destruction of classified information, by so indicating on the information itself or by sending a supplemental written note. In cases where the destruction of classified information is prohibited, it must be returned to the NSA or to the competent security authorities of the originating Party, in accordance with paragraphs 10.1 or 10.2 below.

7.5. Classified information shall be destroyed in such a way that its total or partial reconstruction is impossible, in accordance with the national laws and regulations of the respective Parties, once the information has been recognized as no longer necessary or its validity has expired. For information classified SECRET DÉFENSE / CEKPETHO or higher, a written record of all destruction must be kept and provided to the originating Party upon request.

7.6. Information classified TRÈS SECRET DÉFENSE / CTPO CEKPETHO may not be destroyed without written authorization from the originating Party. It shall be returned to the originating Party in accordance with paragraphs 10.1 or 10.2 below, once it has been recognized as no longer necessary or its validity has expired.

7.7. In a crisis situation making it impossible to protect or to return classified information produced, exchanged or transmitted under the terms of this Agreement, such information shall be immediately destroyed. The recipient Party shall report such destruction as promptly as possible to the NSA or the competent security authorities of the originating Party.

Article 8. Visits

8.1. Visits for accessing classified information by representatives of one of the Parties to facilities or sites of the other Party where direct access to such information as possible shall be the subject of prior authorization in writing from the NSA or the competent security authorities of the host Party

8.2. Visits to facilities of one of the Parties by representatives of a third Party, involving access to classified information produced, exchanged or transmitted between the Parties or to sites where direct access to such information as possible shall require the

prior written authorization of the NSA or the competent security authorities of the originating Party.

8.3. With respect to the visits mentioned in paragraphs 8.1 and 8.2 above, it is understood that every visitor must have the appropriate personal security clearance as well as the need to know.

8.4. Requests for visits in which access to information classified at the level TRÈS SECRET DÉFENSE / CTPO CEKPETHO is necessary shall be submitted by diplomatic channels to the NSA of the host Party. Requests for visits in which access to information classified at a lower level is necessary shall be handled directly between the respective NSAs or competent security authorities. Such requests shall be submitted at least three (3) weeks prior to the date requested for the visit. The requests shall contain the information specified in the Annex to this Agreement.

8.5. Each Party may request an authorization to visit for a maximum period of twelve (12) months. If a particular visit is not likely to be concluded within the period specified in the authorization to visit or if an extension of the period specified in the authorization to visit is necessary, the requesting Party may submit an application for a new authorization to visit provided it is submitted at least three (3) weeks before the expiry of the current authorization.

8.6. All visitors shall respect the laws, regulations and security instructions of the host Party.

8.7. The Parties may draw up a list of staff authorized to make several visits in relation to any classified project, program or contract in accordance with the general conditions agreed upon by the NSAs or competent security authorities of the Parties. Initially, such lists shall be valid for a duration of twelve (12) months and, by agreement between the NSAs or competent security authorities of the Parties, that duration of validity may be extended for further periods not exceeding, in all, twelve (12) months.

8.8. Once the lists mentioned in paragraph 8.7 above have been approved by the Parties, the conditions for all specific visits may be set directly by the establishments to be visited by the persons mentioned in these lists.

8.9. In the context of specific instances of cooperation, other procedures may be defined by mutual agreement between the NSAs or competent security authorities of the Parties, in light of their respective national laws and regulations.

Article 9. Classified contracts

9.1. All classified contracts shall be concluded and implemented in observance of the national laws and regulations governing the protection of classified information of the Party on whose territory the contract is performed.

9.2. All classified contracts shall include a security Annex specifying the provisions relating to security instructions, and a classification guide. That Annex shall be prepared in accordance with instructions issued by the NSA or the competent security authorities of the originating Party. Only the originating Party may amend the level of classification of information defined in a security Annex.

9.3. The NSA or the competent security authorities of the originating Party shall transmit a copy of the security Annex to the NSA or the competent security authorities of the other Party.

9.4. The NSA or the competent security authorities of the originating Party shall notify any classified contract to the NSA or the competent security authorities of the recipient Party before any classified information is exchanged. This notification must indicate the highest level of classification of the information involved in the contract.

9.5. Before concluding a classified contract with a contractor under the jurisdiction of the other Party, and before authorizing any of its own contractors to conclude a classified contract in the territory of the other Party, a Party shall first receive written assurance from the NSA or the competent security authorities of the other Party that the proposed contractor has received personal and/or facility security clearances at the appropriate level and has taken all the security measures necessary to protect the classified information.

9.6. Before signing a classified contract with a subcontractor, the contractor must receive authorization from its NSA or its competent security authorities. The subcontractor shall comply with the same security instructions as those established for the contractor.

Article 10. Transmission between the Parties

10.1. Classified information shall normally be transmitted by diplomatic channels in compliance with the national laws and regulations of the originating Party.

10.2. The NSAs or the competent security authorities may, in specific cases and by mutual agreement, allow classified information to be transmitted via means other than diplomatic channels, if that mode of transmission should be deemed inappropriate or difficult.

10.3. In the case described in paragraph 10.2, transmission must observe the following requirements:

- a) The carrier must have appropriate personal security clearance;
- b) The originating Party shall keep a record of the classified information transferred, and shall supply an extract of that record to the recipient Party upon request;
- c) The classified information must be properly packaged and sealed in accordance with the national laws and regulations of the originating Party;
- d) Receipt of the classified information shall be confirmed in writing.

10.4. When significant quantities of classified information are to be transmitted, this shall be arranged case-by-case between the NSAs or the competent security authorities.

10.5. Classified information may be transmitted electronically only in encrypted form, using cryptographic methods and devices mutually accepted between the respective NSAs or the competent security authorities.

Article 11. Unauthorized access and breach of security rules

11.1. In the case of a suspected or confirmed event of unauthorized access or any breach of security rules governing the protection of classified information produced, exchanged or transmitted under this Agreement, the NSA or the competent security authorities of the discovering or suspecting Party shall immediately conduct an inquiry and take appropriate measures to limit the consequences and to prevent any new occurrence.

11.2. Regardless of the origin of the unauthorized access or the breach of security rules, the NSAs or the competent security authorities of the Parties shall immediately inform each other of the circumstances, the outcome of the inquiry, the measures adopted, and the corrective steps taken, and shall assist each other upon request.

Article 12. Costs

12.1. Implementation of this Agreement shall not, in principle, give rise to any specific costs. Any cost incurred by a Party shall be borne solely by that Party within the limits of its available budgetary resources.

12.2. Neither Party shall be held liable for any costs incurred by the other Party through application of this Agreement.

Article 13. Settlement of disputes

13.1. Any dispute concerning the interpretation or application of this Agreement shall be settled exclusively by way of consultations between the Parties, without resort to any third Party or to any international jurisdiction.

13.2. Throughout the duration of the dispute, the Parties shall continue to respect the obligations arising from this Agreement.

Article 14. Final provisions

14.1. This Agreement is concluded for an indefinite period. This Agreement includes an Annex which forms an integral part hereof.

14.2. Each Party shall give notice to the other upon completion of the internal procedures required for the entry into force of this Agreement, which shall take effect on the first day of the second month following the receipt of the latter such notification.

14.3. The NSAs or the competent security authorities of the Parties shall consult each other, as needed, in regard to specific technical aspects of implementing this Agreement and they may conclude, on a case-by-case basis, any appropriate legal instrument or specific security protocol consistent with this Agreement.

14.4. The provisions of this Agreement may be amended by written consent between the Parties. Such amendments shall take effect in accordance with the provisions of paragraph 14.2.

14.5. This Agreement may be terminated by mutual consent or unilaterally, with effect six months after receipt of the written notification. Termination shall not affect the

rights and obligations of the Parties with respect to the information exchanged under this Agreement.

In Witness Whereof, the representatives of the two Parties, being duly authorized thereto, have signed this Agreement and hereunto affixed their seals.

Done in Sofia on 2 February 2007, in duplicate, in the French and Bulgarian languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the French Republic:

YVES SAINT-GEOURS
Ambassador of France to Bulgaria

For the Government of the Republic of Bulgaria:

TSVETA MARKOVA
President of the State Commission for Information Security

ANNEX

Requests for visits pursuant to article 8 shall contain the following information:

- a) The visitor's name and surname, date and place of birth, nationality and passport or identity card number.
- b) The visitor's profession and duties, and the name of the establishment or agency where the visitor is employed.
- c) The level of the visitor's personal security clearance, as evidenced by a security certificate to be provided by the competent authority, in accordance with the national laws and regulations of the requesting Party.
- d) The date proposed for the visit and its planned duration.
- e) The purpose of the visit and all indications necessary to specify the subject matter to be dealt with and the classification level of the classified information involved.
- f) The name of the establishments, facilities and premises to be visited.
- g) The names and surnames of the persons who are to receive the visitor.
- h) The date, and the signature and official stamp of the NSA or competent security authority of the requesting Party.

No. 44436

**France
and
Bulgaria**

Agreement between the Government of the French Republic and the Government of the Republic of Bulgaria on cooperation and exchanges in the areas of youth and sports. Paris, 21 November 1994

Entry into force: *17 July 2007 by notification, in accordance with article 11*

Authentic texts: *Bulgarian and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *France, 11 October 2007*

**France
et
Bulgarie**

Accord entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République de Bulgarie sur la coopération et les échanges dans les domaines de la jeunesse et des sports. Paris, 21 novembre 1994

Entrée en vigueur : *17 juillet 2007 par notification, conformément à l'article 11*

Textes authentiques : *bulgare et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *France, 11 octobre 2007*

[BULGARIAN TEXT – TEXTE BULGARE]

СПОРАЗУМЕНИЕ

МЕЖДУ ПРАВИТЕЛСТВОТО НА ФРЕНСКАТА РЕПУБЛИКА И ПРАВИТЕЛСТВОТО НА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ ЗА СЪТРУДНИЧЕСТВО И ОБМЕН В ОБЛАСТТА НА МЛАДЕЖТА И СПОРТА

Правителството на Френската република и Правителството на Република България, наричани по-долу "Договарящите се страни",

ръководени от желанието да ускорят развитието на двустранните отношения;

убедени, че подемът в обмена, сътрудничеството и връзките между младежите и спортистите от двете страни представлява важен принос за френско-българското приятелство;

вземайки предвид Културната спогодба между Правителството на Френската република и Правителството на Народна република България, подписана на 15 октомври 1966 г.,

се договори за следното:

Член 1

Договарящите се страни насърчават развитието, на взаимна основа, на приятелски отношения между двете държави в областта на младежта и спорта, като организират срещи и обмен, и като задълбочават сътрудничеството.

Договарящите се страни поощряват сътрудничеството и преките връзки между младежките асоциации и асоциациите и федерациите в областта на спорта, както и между централните и местните административни органи и други компетентни организации и институции в областта на младежта, физическата активност и спорта.

Сътрудничеството и обменът в областта на младежта и спорта се осъществяват без социална, политическа, етническа, религиозна или друга дискриминация.

Член 2

Договарящите се страни съдействуват за осъществяване на сътрудничеството и младежкия обмен в следните направления:

- запознаването с културата, цивилизацията и бита на другата страна;
- демокрацията и правата на човека;
- солидарността и хуманитарните проблеми;
- изучаването и практикуването на френски и български език;

- развлеченията;
- опазването и възстановяването на националното наследство;
- опазването на околната среда и на природата;
- извънучилищната научно-техническа дейност;
- запознаването с икономиката и предприятията;
- подготовката на кадри, ръководители на младежки организации и експерти по въпросите на младежта;
- обмена на информация и опит и разработването на съвместни проучвания и изследвания по въпросите на младежта;
- предоставянето на информация за младежта.

Сътрудничеството и обменът в областта на младежта се отнасят до младежи под двадесет и шест години, които членуват или не в някаква организация.

Тази възрастова граница не се прилага за експерти, кадри и инструктори на компетентни организации и администрации в областта на младежта.

Член 3

Договарящите се страни се задължават да поощряват и улесняват сътрудничеството между учебни заведения с оглед осъществяване целите на това Споразумение, под формата на:

- пряко сътрудничество между учебните заведения;
- в рамките на сдружаване между училища, осъществяване обмен на групи ученици, придружени от техните учители;
- обмен на кореспонденция между ученици.

Член 4

Участниците в младежкия обмен се настаняват в младежки заведения, като културни и младежки домове, младежки лагери и др., както и в семейства.

Член 5

Договарящите се страни полагат усилия да разпределят младежкия обмен равностойно между всички райони в техните страни, както по отношение на географския произход на участниците, така и на мястото на осъществяване на обмена.

Член 6

Младежният обмен, свързан с упражняване на професионална дейност, участие в стажове или научни разработки с по-голяма продължителност, не е предмет на това Споразумение.

Член 7

С цел взаимното опознаване на културата, цивилизацията и бита, Договарящите се страни спомагат за сътрудничеството и обмена в областта на спорта и по-конкретно по отношение на:

- спортните отбори и срещите на спортисти от всички категории по възраст и равнище, и по-специално на националните и най-добрите клубни отбори;
- организирането на съвместни тренировъчни лагери в двете страни;
- трениорите, експертите и други специалисти в областта на финансирането, управлението и законодателството в областта на физическото възпитание и спорта;
- опита и информацията в областта на спортната медицина, борбата срещу допинга и дейността против насилието по стадионите;
- опита и информацията относно организирането и управлението на физическата активност и спорта;
- отговорните институции в областта на подготовка на кадрите и провеждане на научни изследвания в спорта;
- служителите в държавната администрация на всички нива и представителите на местната администрация, отговарящи за развитието на физическата активност и спорта;
- спортната информация и документация.

Договарящите се страни насърчават разширяването на преките връзки и сътрудничеството между спортните федерации и спортните клубове на двете страни, по-конкретно в младежкия обмен.

Член 8

Договарящите се страни създават Смесен комитет, натоварен с прилагането на това Споразумение. Неговият състав се определя по дипломатически път. Той разработва програмите за обмен и сътрудничество.

Член 9

На основата на това Споразумение, Договарящите се страни разработват редовно програма за обмен в областта на младежта и спорта, която се разглежда през четвъртото тримесечие на годината, предлагаща осъществяването на конкретните инициативи.

Член 10

За да се улесни младежкят и спортен обмен в рамките на програмите, приемани от Смесения комитет, по смисъла на чл.8 от това Споразумение, Договарящите се страни полагат усилия да организират този обмен на взаимна основа по следния начин:

- приемашата страна поема разносните за престоя, разходите, свързани с програмата, и ако е необходимо, разносните за вътрешен транспорт;
- изпращашата страна поема пътните разходи до мястото на предназначение в приемашата страна, както и пътните разноски за завръщането; тя поема също всички разходи по застраховането.

Всяка от Договарящите се страни осигурява на младите хора, идващи от другата, всички предимства, с които се ползват младежите, граждани на нейната държава, в областите, предмет на това Споразумение.

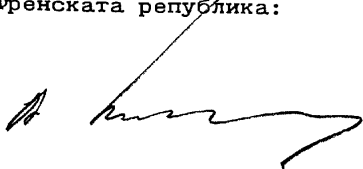
Член 11

Всяка от Договарящите се страни ще уведоми официално другата за извършването на съответните конституционни процедури по влизане в сила на това Споразумение. То ще влезе в действие в първия ден на месеца, който следва деня на получаване на втората от нотите.

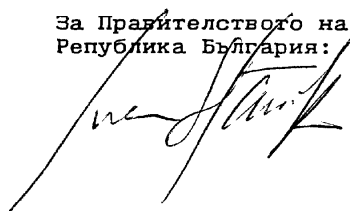
Това Споразумение се сключва за срок от пет години. То може да бъде мълчаливо продължавано за нови периоди от пет години. Всяка една от Договарящите се страни може да го денонсира във всеки момент по дипломатически път чрез предизвестие най-малко от една година.

Изготвено в Париж на *21 ноември 1994*, в два екземпляра на френски и български език, като и двата текста имат еднаква сила.

За Правителството на
на Френската република:



За Правителството на
Република България:



[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD

entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République de Bulgarie sur la coopération et les échanges dans les domaines de la jeunesse et des sports

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République de Bulgarie, dénommés ci-après "les Parties contractantes" ;

Désireux de donner un développement accru à leurs relations bilatérales ;

Convaincus que l'essor des échanges, de la coopération et des contacts entre les jeunes et les sportifs des deux Etats apporte une contribution importante à l'amitié franco-bulgare,

Considérant l'Accord culturel entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République Populaire de Bulgarie, signé le 15 octobre 1966,

Sont convenus de ce qui suit :

ARTICLE 1er

Les Parties contractantes encouragent le développement, sur une base de réciprocité, des relations d'amitié entre les deux Etats dans les domaines de la jeunesse et des sports, notamment en organisant des rencontres et des échanges et en approfondissant la coopération.

Les Parties contractantes encouragent la coopération et les relations directes entre les associations de jeunesse et les associations et fédérations dans le domaine des sports, ainsi qu'entre les organes de l'administration de l'Etat et des collectivités locales et autres organisations et institutions compétentes dans les domaines de la jeunesse, des activités physiques et des sports.

La coopération et les échanges dans les domaines de la jeunesse et des sports se font sans discrimination sociale, politique, ethnique, de confession ou autre.

ARTICLE 2

Les Parties contractantes favorisent la coopération et les échanges de jeunes en ce qui concerne :

- la découverte de la culture, de la civilisation et des modes de vie de l'autre pays,

- la démocratie et les droits de l'Homme,
- la solidarité et les problèmes humanitaires,
- la découverte et la pratique des langues bulgare et française,
- les activités de loisirs,
- la protection et la restauration du patrimoine,
- la protection de l'environnement et de la nature,
- les activités scientifiques et techniques extra-scolaires,
- l'initiation à l'économie et à la vie des entreprises,
- la formation des cadres, des responsables des associations de jeunesse et des experts des questions de jeunesse,
- les échanges d'informations et d'expériences et le développement des études et recherches communes sur le thème de la jeunesse,
- la mise à disposition d'informations pour les jeunes.

La coopération et les échanges dans le domaine de la jeunesse concernent les jeunes de moins de vingt-six ans, membres ou non d'une association.

Cette limite d'âge n'est pas applicable aux experts, cadres et instructeurs des associations et des administrations compétentes dans le domaine de la jeunesse.

ARTICLE 3

Les Parties contractantes s'engagent à promouvoir et faciliter la coopération des établissements scolaires afin de réaliser les objectifs du présent Accord, sous forme de :

- coopération directe entre les établissements scolaires,
- échanges, dans le cadre des appariements scolaires, de groupes d'élèves accompagnés de leurs professeurs,
- échanges de correspondance entre élèves.

ARTICLE 4

Les participants aux échanges de jeunes sont hébergés notamment dans les établissements destinés aux jeunes tels que les centres de loisirs, auberges de jeunesse et autres établissements du même type, ainsi que dans les familles.

ARTICLE 5

Les Parties contractantes s'efforcent de répartir les échanges de jeunes de façon équilibrée entre toutes les régions de leurs pays tant sur le plan de l'origine géographique des participants que sur celui du lieu de réalisation des échanges.

ARTICLE 6

Les échanges de jeunes en vue de l'exercice d'une activité professionnelle, de la participation à un stage ou de travaux scientifiques de longue durée ne font pas l'objet du présent Accord.

ARTICLE 7

Pour développer la découverte de la culture, de la civilisation et des modes de vie dans les deux pays, les Parties contractantes favorisent la coopération et les échanges dans le domaine des sports, notamment en ce qui concerne :

- les équipes sportives et les rencontres de sportifs de toutes catégories d'âge et de niveau et en particulier de leurs équipes nationales et de meilleurs clubs,
- l'organisation en commun de stages d'entraînement dans les deux pays,
- les entraîneurs, les experts et autres spécialistes en financement, gestion et législation dans le domaine de l'éducation physique et du sport,
- les expériences et informations dans le domaine de la médecine du sport, de la lutte antidopage et de l'activité contre la violence dans les stades,
- les expériences et informations en organisation et gestion des activités physiques et des sports,
- les institutions chargées de la formation des cadres et de la recherche scientifique en matière de sport,
- les agents de l'administration d'Etat à tous niveaux et les représentants de l'administration territoriale en charge du développement des activités physiques et du sport,
- les informations et la documentation sportive,

Les Parties contractantes encouragent le développement des contacts directs et la coopération entre les fédérations sportives et les clubs sportifs des deux pays, notamment en ce qui concerne les jeunes.

ARTICLE 8

Les Parties Contractantes instituent un comité mixte chargé de l'application du présent accord. Sa composition est fixée par la voie diplomatique. Il élabore les programmes d'échanges de coopération.

ARTICLE 9

Sur la base du présent Accord, les parties contractantes procèdent régulièrement à l'élaboration d'un programme d'échanges dans les domaines de la jeunesse et des sports qui devra être examiné au cours du quatrième trimestre de l'année précédant la réalisation des opérations.

ARTICLE 10

Dans le but de faciliter les échanges de jeunes et les échanges sportifs dans le cadre des programmes établis par le comité mixte institué à l'article 8 du présent Accord, les parties contractantes s'efforcent d'organiser ces échanges sur une base de réciprocité selon les modalités suivantes :

- le pays d'accueil prend à sa charge les frais de séjour, les frais liés au programme et, s'il y a lieu, les frais de transports locaux,
- le pays d'envoi prend à sa charge les frais de voyage jusqu'au lieu de destination dans le pays d'accueil ainsi que les frais du voyage de retour ; il prend également en charge tous les frais d'assurance.

Les Parties contractantes, chacune de son côté, s'efforcent de faire bénéficier les jeunes provenant de l'autre pays des avantages qu'elles accordent à leurs jeunes nationaux dans les domaines faisant l'objet du présent Accord.

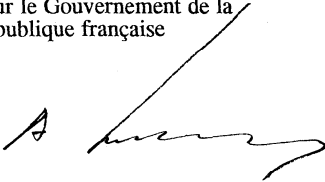
ARTICLE 11

Chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises en ce qui concerne l'entrée en vigueur du présent Accord, qui prendra effet le premier jour du mois suivant le jour de réception de la seconde notification.

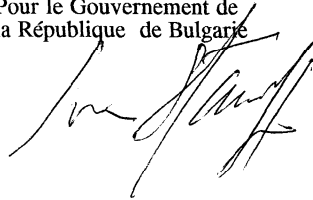
Le Présent Accord est conclu pour une durée de 5 ans. Il est renouvelable par tacite reconduction, pour de nouvelles périodes de cinq années. Chacune des Parties contractantes pourra le dénoncer à tout moment par voie diplomatique avec un préavis d'au moins un an./.

Fait à Paris, le 21 novembre 1994, en deux exemplaires, en langues française et bulgare, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la
République française

A handwritten signature in black ink, consisting of a stylized 'A' followed by a series of loops and a long horizontal stroke.

Pour le Gouvernement de
la République de Bulgarie

A handwritten signature in black ink, featuring a large, bold 'B' followed by several loops and a long horizontal stroke.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF BULGARIA ON COOPERATION AND EXCHANGES IN THE AREAS OF YOUTH AND SPORTS

The Government of the French Republic and the Government of the Republic of Bulgaria, hereinafter referred to as "the Contracting Parties",

Desiring to further the development of their bilateral relations;

Convinced that the expansion of exchanges, cooperation and contacts between young people and sportspersons of the two States will make an important contribution to French-Bulgarian friendship;

Considering the Cultural Agreement between the Government of the French Republic and the Government of the People's Republic of Bulgaria, signed on 15 October 1966;

Have agreed as follows:

Article 1

The Contracting Parties shall encourage the development, on a reciprocal basis, of friendly relations between the two States in the areas of youth and sports, particularly by organizing meetings and exchanges and by promoting cooperation.

The Contracting Parties shall encourage cooperation and direct relations between youth associations and sports associations and federations, as well as between organs of the State administration, local authorities and other organizations and institutions concerned with matters related to youth, physical activities and sports.

Cooperation and exchanges in the areas of youth and sports shall take place without discrimination on social, political, ethnic, religious or other grounds.

Article 2

The Contracting Parties shall promote cooperation and youth exchanges in relation to:

- Discovery of the culture, civilization and lifestyles of the other country;
- Democracy and human rights;
- Solidarity and humanitarian questions;
- Learning and practice of the Bulgarian and French languages;
- Leisure activities;
- Heritage protection and restoration;
- Protection of the environment and nature;
- Extra-curricular scientific and technical activities;

- Familiarization with economic questions and the world of work;
- Training of leaders, officials of youth associations and specialists in youth issues;
- Exchanges of information and experience and conduct of joint studies and research on youth issues;
- Availability of information for young people.

Cooperation and exchanges in the area of youth shall involve young people under 26 years of age, whether or not they are members of an association.

This age limit shall not be applicable to specialists, leaders and instructors from associations and government departments concerned with youth matters.

Article 3

The Contracting Parties undertake to promote and facilitate cooperation between schools with a view to achieving the objectives of this Agreement, in the form of:

- Direct cooperation between schools;
- Exchanges, within the framework of school twinning arrangements, of groups of pupils accompanied by their teachers;
- Correspondence between pupils.

Article 4

Participants in youth exchanges shall be accommodated mainly in establishments designed for young people, such as leisure centres, youth hostels and other similar establishments, or in families.

Article 5

The Contracting Parties shall endeavour to achieve a balanced distribution of youth exchanges among all the regions of their countries, as regards both the region of origin of participants and the region visited.

Article 6

Youth exchanges for purposes of engaging in a professional activity, participating in a training course or engaging in long-term scientific work shall not come under the present Agreement.

Article 7

In order to promote discovery of the culture, civilization and lifestyles of the two States, the Contracting Parties shall encourage cooperation and exchanges in the area of sports, particularly in relation to:

- Sports teams and sporting events involving all age groups and levels, especially their national teams and leading sports clubs;
- Joint organization of sports training courses in the two countries;
- Trainers, experts and other specialists in financing, management and legislation in the area of physical education and sports;
- Expertise and information in the areas of sports medicine, anti-doping programmes and measures to prevent violence in sports stadiums;
- Expertise and information on the organization and management of physical activities and sports;
- Institutions responsible for leadership training and scientific research in the area of physical activities and sports;
- State administrative officials at all levels and representatives of local authorities responsible for the development of physical activities and sports;
- Sports information and documentation.

The Contracting Parties shall encourage the development of direct contacts and co-operation between sports federations and sports clubs of the two States, particularly where young people are concerned.

Article 8

The Contracting Parties shall establish a joint committee responsible for the implementation of this Agreement. Its composition shall be agreed through the diplomatic channel. It shall develop programmes for cooperative exchanges.

Article 9

Under this Agreement, the Contracting Parties shall regularly work to develop a programme of exchanges in the areas of youth and sports, which shall be considered in the fourth quarter of the year preceding its implementation.

Article 10

In order to facilitate youth and sports exchanges within the framework of the programmes set up by the joint committee established under Article 8 of this Agreement, the Contracting Parties shall endeavour to organize such exchanges on a reciprocal basis in accordance with the following procedures:

- The host country shall bear subsistence costs, programme-related costs and, where necessary, local transport costs;
- The sending country shall bear the costs of travel to and from the place of destination in the host country; it shall also bear all insurance costs.

Each Contracting Party shall endeavour to extend to young people from the other country the advantages which it grants to its own young nationals in the areas covered by this Agreement.

Article 11

Each Contracting Party shall notify the other of its completion of the constitutional procedures required for the entry into force of this Agreement, which shall take effect on the first day of the month following the date of receipt of the second notification.

This Agreement is concluded for a period of five years and shall be renewed automatically for further five-year periods. Either Contracting Party may denounce it at any time through the diplomatic channel, giving at least one year's advance notice.

Done at Paris, on 21 November 1994 in duplicate, in the French and Bulgarian languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the French Republic:

ALAIN LAMASSOURE

For the Government of the Bulgarian Republic:

IVAN STANTCHOV

No. 44437

**France
and
Comoros**

Convention between the Government of the French Republic and the Government of the Union of Comoros on cooperation between Reunion and Comoros in the rural development sector. Saint-Denis, Reunion, 7 February 2006

Entry into force: *7 February 2006 by signature*

Authentic text: *French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *France, 11 October 2007*

**France
et
Comores**

Convention entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de l'Union des Comores relative à la coopération entre La Réunion et les Comores dans le secteur du développement rural. Saint-Denis de La Réunion, 7 février 2006

Entrée en vigueur : *7 février 2006 par signature*

Texte authentique : *français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *France, 11 octobre 2007*

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

CONVENTION

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ET

LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES COMORES

**RELATIVE À LA COOPÉRATION ENTRE LA RÉUNION ET
LES COMORES DANS LE SECTEUR DU DÉVELOPPEMENT
RURAL**

Entre, d'une part, le Gouvernement de la République française, représenté par M. Paul VERGES, Député européen, Président du conseil régional de La Réunion ;

Et, d'autre part, le Gouvernement de l'Union des Comores, représenté par M. ABOUDOU SOEFO, Ministre d'Etat, Ministre des relations extérieures, de la coopération et de la francophonie, chargé des Comoriens de l'étranger

Ci-après dénommés les «Parties contractantes»,

- Considérant l'étroitesse des liens historiques et culturels qui unissent La Réunion et les Comores et l'importance des relations de fraternité et de solidarité qui en découlent ;
- Considérant l'appartenance de La Réunion et des Comores à l'espace francophone que constitue la Commission de l'Océan indien ;
- Considérant l'importance du rôle du secteur agricole qui représente 40% du PIB des Comores et occupe 80% de la population active ;
- Considérant les nouvelles orientations du Gouvernement de l'Union des Comores en faveur de l'intensification des productions agricoles, de l'innovation pour la transformation agro-alimentaire, de la nutrition et de la promotion des organisations paysannes et professionnelles ;
- Considérant la volonté des autorités réunionnaises et comoriennes de promouvoir une politique de coopération bilatérale qui s'inscrive dans une démarche de co-développement durable au service de La Réunion et des Comores, prenant notamment appui sur la valorisation de leurs atouts respectifs ;
- Considérant le bon aboutissement du processus de réconciliation nationale engagé par l'Accord-cadre de Fomboni du 17 février 2001 ;
- Vu la Déclaration relative à la coopération entre les Comores et La Réunion signée à Saint-Denis de La Réunion le 4 avril 2001 entre le Président du conseil régional et les autorités comoriennes.
- Vu le procès-verbal de la Ve commission mixte franco-comorienne signé à Paris le 5 avril 2005.

Les Parties contractantes sont convenues des dispositions suivantes :

Article 1^{er}

OBJET DE LA CONVENTION

La présente convention a pour objet de préciser les modalités du partenariat que la Région Réunion et le Gouvernement de l'Union des Comores souhaitent promouvoir dans le cadre du Programme d'Appui Réunionnais au Développement de l'Agriculture Comorienne (PARDAC).

Article 2

OBJECTIFS ET MISE EN ŒUVRE DU PARDAC

Elaboré en étroite concertation entre, d'une part, la Région Réunion, le Conseil de l'Agriculture de La Réunion (CAR) et la Fédération Réunionnaise des Coopératives Agricoles (FRCA) et, d'autre part, le gouvernement de l'Union des Comores et le Syndicat National des Agriculteurs Comoriens (SNAC), le PARDAC est un projet d'une durée de deux ans qui comporte quatre composantes :

- un appui technique réunionnais à la réalisation des micro-projets (irrigation, techniques culturales, post-récolte, etc..) initiés par les groupements d'agriculteurs comoriens affiliés au SNAC, au travers de la fourniture d'équipements et de petits matériels testés en conditions agro-écologiques similaires à La Réunion et contribuant à l'amélioration quantitative et qualitative des productions agricoles de consommation interne;
- une fourniture d'expertise et d'assistance technique de longue durée (au travers de Volontaires du progrès réunionnais) pour un appui à l'amélioration quantitative et qualitative de la production agricole grâce à l'utilisation de nouvelles technologies et à l'optimisation de la structuration, de la gestion et de la rentabilité des filières végétales et animales de consommation interne ;
- la réalisation d'un programme de formation des cadres et techniciens du SNAC et de rencontres avec leurs homologues réunionnais, pour améliorer leurs qualifications relatives à la structuration, l'organisation, l'administration et la gestion des organisations professionnelles agricoles dont ils assurent l'encadrement et le suivi ;
- la coordination des actions de mise en route, de suivi et d'évaluation du projet au travers de la mobilisation, en tant que de besoin, des compétences de l'interprofession agricole réunionnaise, favorisant le bon déroulement du programme, et de la fourniture d'indicateurs de suivi liés aux impacts du projet.

Le PARDAC s'inscrivant dans une démarche de codéveloppement durable, sa mise en œuvre fait également appel à des jeunes diplômés réunionnais (techniciens supérieurs et ingénieurs agricoles) mis à la disposition des organisations professionnelles avec le statut de Volontaires du progrès.

Article 3

BUDGET ET FINANCEMENT

Au titre des années 2005-2006, le budget global du PARDAC s'élève à 314 185 € et son financement est assuré comme suit :

- 142 701 € (45,40%) du Fonds européen de développement régional (FEDER) au titre du programme communautaire INTERREG III B ;
- 30 000 € (9,50%) du Fonds de Coopération Régionale de La Réunion ;
- 115 784 € (36,90%) de la Région Réunion ;
- 25 700 € (8,20%) de fonds privés apportés par la Mutuelle d'Epargne et de Crédit des Comores (MECK), correspondant à l'apport en fonds propres des agriculteurs comoriens.

Les financements locaux et européens qui seront apportés par La Réunion afin de mettre en œuvre les actions prévues à l'article 2 de la présente convention, feront l'objet de subventions attribuées au CAR et à la FRCA.

Le Gouvernement de l'Union des Comores, pour sa part, exonère de droits de douane et autres taxes de toutes natures les équipements, matériels, matériaux et fournitures nécessaires à l'exécution du projet visé à l'article 2 de la présente convention, lors de leur importation sur le territoire de l'Union des Comores. Il exonère également de droits de timbre et d'enregistrement tous les actes signés pour la mise en œuvre de ce projet.

Il s'engage également à offrir toutes les facilités nécessaires à l'exécution des missions d'appui qui seront apportées par les personnels mis à la disposition du PARDAC par La Réunion.

Toute autre action susceptible d'être ultérieurement mise en œuvre dans le cadre du PARDAC fera l'objet d'une recherche de financements spécifiques.

Article 4

SUIVI DU PROGRAMME D'ACTIONS

Afin d'assurer le suivi du programme d'actions mis en œuvre dans le cadre du PARDAC, il est institué un comité d'orientation et de pilotage.

La composition ainsi que les modalités d'organisation et de fonctionnement de ce comité font l'objet de modalités qui seront ultérieurement définies par les deux Parties.

Article 5

DISPOSITIONS FINALES

La présente convention est conclue pour une durée de deux ans à compter de la date de sa signature. Elle est renouvelable par tacite reconduction et elle peut être amendée ou modifiée par accord écrit entre les Parties.

Chacune des Parties contractantes peut la dénoncer à tout moment avec un préavis de trois mois.

EN FOI DE QUOI, les représentants des deux Parties, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente convention et y ont apposé leur sceau.

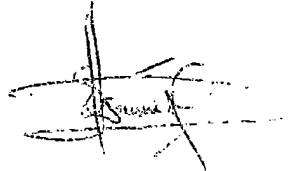
Fait à *Saint Denis de La Réunion*, le *07 février 2006* en double exemplaire.

Pour le Gouvernement
de la République française



Paul VERGES
Président du Conseil régional
de la Réunion

Pour le Gouvernement
de l'Union des Comores



ABOUDOU SOEFO
Ministre d'Etat,
Ministre des relations extérieures, de
la coopération et de la francophonie,
chargé des Comoriens de l'étranger

[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE UNION OF THE COMOROS CONCERNING COOPERATION BETWEEN REUNION AND COMOROS IN THE RURAL DEVELOPMENT SECTOR

The Government of the French Republic, represented by Mr. Paul Vergès, Member of the European Parliament, President of the Regional Council of Reunion; and

The Government of the Union of the Comoros, represented by Mr. Aboudou Soefo, Minister of State, Minister for Foreign Affairs, Cooperation and Francophonie, Minister for Comorians Abroad;

Hereinafter referred to as “the Contracting Parties”;

Considering the close historical and cultural ties between Reunion and Comoros and the importance of the relations of brotherhood and solidarity deriving therefrom;

Considering that Reunion and Comoros are both members of the Francophone forum constituted by the Indian Ocean Commission;

Considering the importance of the role of the agricultural sector, which represents 40% of the GDP of Comoros and employs 80% of the working population;

Considering the new policy choices of the Government of the Union of the Comoros, aimed at stepping up agricultural production, innovating for the agro-food industry, improving nutrition and promoting professional and farmers’ organizations;

Considering the resolve of the authorities of Reunion and Comoros to promote a policy of bilateral cooperation in a context of joint sustainable development for Reunion and Comoros, based in particular on the optimization of their respective resources;

Considering the successful outcome of the process of national reconciliation initiated under the Fomboni Framework Agreement of 17 February 2001;

Having regard to the Declaration on cooperation between Comoros and Reunion signed at Saint-Denis, Reunion, on 4 April 2001 between the President of the Regional Council and the authorities of Comoros;

Having regard to the minutes of the fifth Joint Franco-Comorian Commission meeting, approved in Paris on 5 April 2005;

The Contracting Parties agree as follows:

Article 1. Purpose of the Convention

The purpose of this Convention is to define ways and means of putting in place the partnership that the Reunion region and the Government of the Union of the Comoros wish to promote under the Reunion Programme of Support for the Development of Comorian Agriculture (PARDAC).

Article 2. Objectives and implementation of PARDAC

Developed in close consultation between the Reunion region, the Board of Agriculture of Reunion (CAR) and the Reunion Federation of Agricultural Cooperatives (FRCA), on the one hand, and the Government of the Union of the Comoros and the National Union of Comorian Farmers (SNAC), on the other, PARDAC is a two-year-long project that has four strands:

- Reunion technical support for the implementation of micro-projects (irrigation, crop techniques, post-harvesting, etc.) initiated by groups of Comorian farmers affiliated to SNAC, through the provision of equipment and small hardware tested in agro-ecological conditions similar to those in Reunion and contributing to the quantitative and qualitative improvement of agricultural production for domestic consumption;
- Provision of long-term expertise and technical assistance (by way of the Reunion Volunteers for Progress scheme) in support of the quantitative and qualitative improvement of agricultural production through the use of new technologies and optimization of the organization, management and cost-effectiveness of plant and animal production for domestic consumption;
- Implementation of a training programme for SNAC management and technicians and meetings with their Reunion counterparts in order to improve their capacity for structuring, organizing, administering and managing the agricultural professional organizations under their responsibility and supervision;
- Coordination of actions for project start-up, monitoring and evaluation through the mobilization, as necessary, of the competencies of all agriculture-related professions in Reunion while contributing to the smooth implementation of the programme, and development of impact-based indicators for project follow-up;

As a joint sustainable development venture, PARDAC will also require for its implementation the assignment to professional organizations of young Reunion graduates in advanced technical and agronomic studies as Volunteers for Progress.

Article 3. Budget and financing

The 2005-2006 overall budget for PARDAC is 314,185 € financed as follows:

- 142,701 €(45.4 per cent) from the European Regional Development Fund under community programme INTERREG III B;
- 30,000 €(9.5 per cent) from the Reunion Regional Cooperation Fund;
- 115,784 €(36.9 per cent) from the Reunion region;
- 25,700 €(8.2 per cent) from private funds provided by the Comoros Mutual Savings and Credit Fund (MECK), corresponding to self-financing contributions from Comorian farmers.

Subventions shall be granted to CAR and FRCA from local and European financing which shall be provided by Reunion for implementation of the activities set out in article 2 of this Convention.

The Government of the Union of the Comoros shall exempt the equipment, materials and supplies required for implementation of the project provided for in article 2 of this

Convention from the payment of customs dues and any other taxes upon import into the territory of the Union of the Comoros. It shall also exempt all signed documents for the implementation of this project from the payment of stamp duties or registration fees.

It also undertakes to offer all the facilities required for the supporting missions that will be carried out by the personnel assigned to PARDAC by Reunion.

Specific financing shall be sought for any other action that may be implemented subsequently within the context of PARDAC.

Article 4. Programme follow-up

In order to monitor the programme of activities being implemented within the context of PARDAC, a Guidance and Steering Committee shall be established.

The composition as well as the organizational and functional arrangements of the Committee shall be determined by the two Parties at a later date.

Article 5. Final provisions

This Convention is concluded for a period of two years from the date of signature. It shall be renewable by tacit agreement and may be amended or modified by written agreement between the Parties.

Each of the Contracting Parties may denounce this Convention at any time upon three months' prior notice.

In witness whereof, the representatives of the two Parties, duly authorized to that effect, have signed and sealed this Convention.

Done at Saint-Denis, Reunion, in duplicate on 7 February 2006.

For the Government of the French Republic:

PAUL VERGÈS

President of the Regional Council of Reunion

For the Government of the Union of the Comoros:

ABOUDOU SOEFO

Minister of State, Minister for Foreign Affairs, Cooperation and Francophonie, responsible for Comorians Abroad

No. 44438

**Brazil
and
Benin**

Agreement between the Federative Republic of Brazil and the Republic of Benin on the abolition of visa for holders of diplomatic and service passports. Brasília, 11 August 2005

Entry into force: *10 September 2005, in accordance with article 8*

Authentic texts: *French and Portuguese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Brazil, 3 October 2007*

**Brésil
et
Bénin**

Accord entre la République fédérative du Brésil et la République du Bénin sur la suppression de visa pour les détenteurs de passeports diplomatiques et de service. Brasília, 11 août 2005

Entrée en vigueur : *10 septembre 2005, conformément à l'article 8*

Textes authentiques : *français et portugais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Brésil, 3 octobre 2007*

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD ENTRE LA REPUBLIQUE FEDERATIVE DU BRESIL ET LA
REPUBLIQUE DU BENIN SUR LA SUPPRESSION DE VISA POUR LES
DETENTEURS DE PASSEPORTS DIPLOMATIQUES ET DE SERVICE

Le Gouvernement de la République Fédérative du Brésil

et

Le Gouvernement de la République du Bénin
(ci-après dénommés "les Parties"),

Considérant les relations d'amitié et de coopération
existantes entre les deux pays, sur le fondement du respect mutuel;

Animés du désir de faciliter les voyages des officiels entre les
deux pays;

Sont convenus de ce qui suit:

ARTICLE 1

Les nationaux de la République Fédérative du Brésil et de la
République du Bénin, titulaires de passeports diplomatiques et de service en
cours de validité, seront exemptés du visa, pour entrer, sortir, transiter et
demeurer sur le territoire de l'autre Partie pour un séjour d'une période
maximum de 90 (quatre-vingt dix) jours, à compter de la date d'entrée.

ARTICLE 2

Les nationaux de la République Fédérative du Brésil et de la
République du Bénin, titulaires de passeports diplomatiques et de service,
accrédités dans leurs respectives Missions Diplomatiques ou Représentations
Consulaires, ainsi que les membres de leur familles titulaires de passeports
diplomatiques et de service, peuvent entrer, rester et sortir du territoire de
l'autre Partie, et y séjourner pendant toute la durée de leur mission, sans la
besoin d'obtention de visa.

ARTICLE 3

1. Les dispositions des articles précédents n'exemptent pas les personnes bénéficiaires du présent Accord de l'obligation de se conformer aux lois et règlements en vigueur dans le pays d'accueil, concernant l'entrée, le séjour et la sortie des étrangers.

2. Les Parties, dans les plus brefs délais possibles, s'informeront réciproquement, par voie diplomatique, sur toutes modifications dans leur lois et règlements concernant l'entrée, le séjour et la sortie ainsi que l'exercice des activités indépendantes ou rémunérées par des étrangers.

ARTICLE 4

Chacune des Parties se réserve le droit de ne pas autoriser l'entrée sur le territoire de son pays aux nationaux de l'autre Partie qu'il considère comme étant indésirables.

ARTICLE 5

Chacune des Parties pourra suspendre provisoirement la mise en exécution totale ou partielle du présent Accord pour des raisons d'ordre public ou de sécurité. L'adoption de ces mesures ainsi que leur suspension devront être communiquées à l'autre Partie, par voie diplomatique, dans les plus brefs délais possibles.

ARTICLE 6

1. Les autorités compétentes des deux Parties procéderont à l'échange des spécimens des documents de voyage mentionnés ci-dessus, 30 (trente) jours après la signature du présent Accord, par voie diplomatique.

2. Toutes modifications dans les documents de voyage susmentionnés devront être communiquées, dans les plus brefs délais possibles, à l'autre Partie, devant être envoyés, en même temps, spécimens des nouveaux documents, accompagnés de description de son usage et application.

ARTICLE 7

Tout différend qui pourrait survenir dans le cadre de la mise en oeuvre du présent Accord sera réglé par voie de négociations entre les deux Parties.

ARTICLE 8

1. Le présent Accord entrera en vigueur 30 (trente) jours après sa signature e restera valable pour une période indéterminée.
2. Le présent Accord pourra être modifié de commun accord, par voie diplomatique.
3. Chacune des deux Parties peut dénoncer le présent Accord après avoir informé l'autre Partie par écrit de son intention, au moins six mois avant la date d'effet de la dénonciation.

Le présent Accord a été conclu en deux exemplaires en langues Portugaise et Française, les deux textes faisant également foi.

Fait à Brasilia, le 11 août 2005.



POUR LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE FEDERATIVE
DU BRÉSIL



POUR LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE DU BÉNIN

[PORTUGUESE TEXT – TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO ENTRE A REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL E A REPÚBLICA
DO BENIN SOBRE SUPRESSÃO DE VISTOS PARA OS DETENTORES
DE PASSAPORTES DIPLOMÁTICOS E DE SERVIÇO

O Governo da República Federativa do Brasil

e

O Governo da República do Benin
(doravante denominados “as Partes”),

Considerando as relações de amizade e de cooperação existentes entre os dois países, sobre o fundamento do respeito mútuo;

Animados pelo desejo de facilitar as viagens dos funcionários entre os dois países,

Acordaram o que segue:

ARTIGO 1

Os nacionais da República Federativa do Brasil e da República do Benin, titulares de passaportes diplomáticos e de serviço válidos, estarão isentos de visto para entrar, sair, transitar e demorar-se no território da outra Parte para uma estada de período máximo de 90 (noventa) dias, a contar da data de entrada.

ARTIGO 2

Os nacionais da República Federativa do Brasil e da República do Benin, titulares de passaportes diplomáticos e de serviço, acreditados em suas respectivas Missões Diplomáticas ou Representações Consulares, bem como os membros de suas famílias, titulares de passaportes diplomáticos e de serviço, poderão entrar, permanecer e sair do território da outra Parte, e aí permanecer durante toda a duração de suas missões, sem a necessidade de obtenção de vistos.

ARTIGO 3

1. As disposições precedentes não isentam as pessoas beneficiárias do presente Acordo da obrigação de se conformar às leis e regulamentos em vigor no país receptor, concernentes à entrada, permanência e saída de estrangeiros.

2. As Partes, no mais breve prazo possível, informar-se-ão reciprocamente, por via diplomática, sobre as modificações em suas leis e regulamentos concernentes à entrada, estada e saída bem como sobre o exercício de atividades independentes ou remuneradas por estrangeiros.

ARTIGO 4

Cada uma das Partes se reserva o direito de não autorizar a entrada no território de seu país aos nacionais da outra Parte que venham a ser considerados como indesejáveis.

ARTIGO 5

Qualquer das Partes poderá suspender provisoriamente a execução total ou parcial do presente Acordo por razões de ordem pública ou de segurança. A adoção dessas medidas bem como sua suspensão deverão ser comunicadas à outra Parte, por via diplomática, no mais breve prazo possível.

ARTIGO 6

1. As autoridades competentes das duas Partes procederão ao intercâmbio de espécimes dos documentos de viagem mencionados acima, em 30 (trinta) dias após a assinatura do presente Acordo, por via diplomática.

2. Todas as modificações nos documentos de viagem acima mencionados deverão ser comunicados, no mais breve prazo possível, à outra Parte, devendo ser enviados, ao mesmo tempo, espécimes dos novos documentos, acompanhados de descrição de seu uso e aplicação.

ARTIGO 7

Toda diferença que puder surgir no âmbito de implementação do presente Acordo deverá ser resolvida por via de negociações entre as duas Partes.


ARTIGO 8

1. O presente Acordo entrará em vigor 30 (trinta) dias após sua assinatura e permanecerá vigente por período indeterminado.
2. O presente Acordo poderá ser modificado de comum acordo, por via diplomática.
3. Qualquer das duas Partes poderá denunciar o presente Acordo após haver informado à outra Parte por escrito de sua intenção, pelo menos seis meses antes da data de efeito da denúncia.

ARTIGO 9

O presente Acordo foi concluído em dois exemplares em idiomas português e francês, os dois textos igualmente autênticos.

Feito em Brasília, em 11 de agosto 2005.


PELO GOVERNO DA REPÚBLICA
FEDERATIVA DO BRASIL

CELSON AMORIM

Ministro de Estado
das Relações Exteriores


PELO GOVERNO DA REPÚBLICA
DO BENIN

ROGATIEN BIAOU

Ministro dos Negócios
Estrangeiros

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND
THE REPUBLIC OF BENIN ON THE ABOLITION OF VISA FOR
HOLDERS OF DIPLOMATIC AND SERVICE PASSPORTS

The Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Republic of Benin (hereinafter referred to as "the Parties"),

Mindful of the relations of friendship and cooperation based on mutual respect that exist between the two countries; and

Desiring to facilitate travel by officials between the two countries;

Have agreed as follows:

Article 1

Nationals of the Federative Republic of Brazil and of the Republic of Benin, in possession of valid diplomatic or other official passports, may enter, exit, transit and stay in the territory of the other Party, without a visa, for a period of stay not exceeding 90 days from the date of entry.

Article 2

Nationals of the Federative Republic of Brazil and of the Republic of Benin, in possession of diplomatic or other official passports, accredited in their respective diplomatic missions or consular representations, together with members of their families in possession of diplomatic and other official passports, may enter, stay and exit the territory of the other party, and live there throughout their mission, without having to obtain a visa.

Article 3

1. The provisions of the foregoing articles shall not exempt their beneficiaries from the obligation to observe the laws and regulations in force in the host country, regarding the entry, stay and exit of foreign nationals.

2. The Parties shall immediately inform each other, through the diplomatic channel, of any amendments to their respective laws governing entry, stay and exit, and regarding the exercise of independent or remunerated activities by foreign nationals.

Article 4

Each Party reserves the right to refuse entry into the territory of its country of nationals of the other Party it considers undesirable.

Article 5

Each Party may provisionally suspend the application of this Agreement, either wholly or in part, for reasons of public order or security. The adoption of these measures and their suspension shall be notified immediately to the other Party through diplomatic channels.

Article 6

1. The competent authorities of the two Parties shall exchange specimens of the aforementioned travel documents, through the diplomatic channel, 30 days after the signing of this Agreement.

2. Any alterations to the aforementioned travel documents shall be immediately notified to the other Party; and, at the same time, specimens of the new documents shall be sent, together with a description of their use and application.

Article 7

Any dispute arising concerning the implementation of this Agreement shall be settled through negotiations between the two Parties.

Article 8

1. This Agreement shall enter into force 30 days after its signing and shall remain in force indefinitely.

2. This Agreement may be altered by common consent expressed through the diplomatic channel.

3. Either of the Parties may terminate this Agreement after informing the other Party in writing of its intention to do so at least six months before such termination takes effect.

This Agreement has been signed in two copies in the Portuguese and French languages, both texts being equally authentic.

Done in Brasília on 11 August 2005.

For the Government of the Federative Republic of Brazil:

CELSO AMORIM

For the Government of the Republic of Benin:

ROGATIEN BIAOU

No. 44439

**Brazil
and
Ecuador**

Complementary Arrangement to the Basic Agreement on technical cooperation between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Republic of Ecuador for the implementation of the project "Consolidation and reproduction of actions of sustainable development in the Equatorial Amazonia in the fight against rural poverty". Quito, 29 November 2005

Entry into force: *29 November 2005 by signature, in accordance with article VII*

Authentic texts: *Portuguese and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Brazil, 3 October 2007*

Not published in print in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Brésil
et
Equateur**

Arrangement complémentaire à l'Accord de base relatif à la coopération technique entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la République de Colombie concernant l'exécution du projet "Consolidation et reproduction d'actions de développement durable en Amazonie équatoriale dans la lutte contre la pauvreté rurale". Quito, 29 novembre 2005

Entrée en vigueur : *29 novembre 2005 par signature, conformément à l'article VII*

Textes authentiques : *portugais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Brésil, 3 octobre 2007*

Non disponible en version imprimée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 44440

**Brazil
and
Colombia**

Complementary Arrangement to the Basic Agreement on technical cooperation between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Republic of Colombia for the implementation of the project "Integral Training of Colombian Technicians on the Cultivation of Rubber Tree". Bogotá, 14 December 2005

Entry into force: *14 December 2005 by signature, in accordance with article VIII*

Authentic texts: *Portuguese and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Brazil, 3 October 2007*

Not published in print in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Brésil
et
Colombie**

Arrangement complémentaire à l'Accord de base relatif à la coopération technique entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la République de Colombie concernant l'exécution du projet "Formation intégrale des techniciens colombiens sur la culture de l'hévéa". Bogotá, 14 décembre 2005

Entrée en vigueur : *14 décembre 2005 par signature, conformément à l'article VIII*

Textes authentiques : *portugais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Brésil, 3 octobre 2007*

Non disponible en version imprimée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 44441

**Brazil
and
Azerbaijan**

Protocol on political consultations between the Ministry of External Relations of the Federative Republic of Brazil and the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Azerbaijan. Brasília, 4 April 2006

Entry into force: *4 April 2006 by signature, in accordance with article 5*

Authentic texts: *Azerbaijani, English and Portuguese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Brazil, 3 October 2007*

**Brésil
et
Azerbaïdjan**

Protocole relatif aux consultations politiques entre le Ministère des relations extérieures de la République fédérative du Brésil et le Ministère des affaires étrangères de la République azerbaïdjanaise. Brasília, 4 avril 2006

Entrée en vigueur : *4 avril 2006 par signature, conformément à l'article 5*

Textes authentiques : *azerbaïdjanais, anglais et portugais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Brésil, 3 octobre 2007*

[AZERBAIJANI TEXT – TEXTE AZERBAÏDJANAIS]

BRAZİLİYA FEDERATİV RESPUBLİKASI XARICI ƏLAQƏLƏR NAZİRLİYİ VƏ
AZƏRBAYCAN RESPUBLİKASININ XARICI İSLƏR NAZİRLİYİ ARASINDA
İKİTƏRƏFLİ SİYASİ MƏSLƏHƏTLƏSMƏLƏRƏ DAİR PROTOKOL

Bundan sonra “Tərəflər” adlandırılan Braziliya Federativ Respublikası Xarici Əlaqələr Nazirliyi və Azərbaycan Respublikasının Xarici İşlər Nazirliyi,

BMT Nizamnaməsinə uyğun olaraq suverenlik, bərabərlik, daxili işlərə qarışmamaq prinsiplərini rəhbər tutaraq;

Qarşılıqlı maraq kəsb edən ikitərəfli münasibətlər, regional və beynəlxalq məsələlərə dair müxtəlif səviyyələrdə məsləhətləşmələr və fikir mübadiləsinin aparılmasının hər iki Tərəf üçün əhəmiyyətini nəzərə alaraq,

Aşağıdakılar barədə razılığa gəldilər:

MADDƏ 1

Tərəflər, ümumi razılıq əsasında müntəzəm olaraq siyasi məsləhətləşmələr üçün görüşəcəklər.

MADDƏ 2

Məsləhətləşmələr növbə ilə Braziliyada və Bakıda keçiriləcəkdir. Nümayəndə heyətinin səviyyəsi, hər bir görüşün tarixi və gündəliyi diplomatik kanallarla müəyyən ediləcəkdir.

MADDƏ 3

Tərəflər, qarşılıqlı razılıq əsasında xüsusi məsələləri nəzərdən keçirmək üçün ekspert və ya işçi qrupları yarada bilərlər. Onlar, zərurət olduqda, bu qruplarda iştirak etmək üçün digər hökumət və qeyri-hökumət təşkilatlarından və ya üçüncü tərəflərdən nümayəndələr dəvət edə bilərlər.

MADDƏ 4

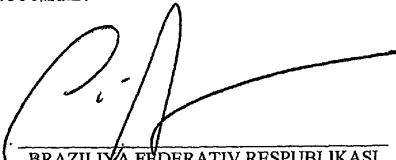
Tərəflər beynəlxalq aləmdə və təşkilatlarda öz nümayəndələri arasında əməkdaşlığı təşviq edəcəklər.

MADDƏ 5

1. Bu Protokol imzalandığı tarixdən qüvvəyə minir və 5 (beş) il müddətində qüvvədə qalacaqdır və hər bir müddətin sonunda avtomatik olaraq 1 (bir) il müddətinə uzadılacaqdır.

2. Tərəflərdən hər biri digər Tərəfə yazılı bildiriş göndərməklə bu Protokolu istənilən vaxt ləğv edə bilər. Protokol bu cür bildiriş alındıqdan altı ay sonra ləğv ediləcəkdir.

_____ şəhərində, _____ tarixində hər biri Portəgiz, Azərbaycan və İngilis dillərində olmaqla imzalanmışdır, bütün mətnlər bərabər autentikdir. Təfsir zamanı fikir ayrılığı meydana gəldikdə İngilis dilində olan mətn üstünlük təşkil edəcəkdir.


BRAZİLİYA FƏDƏRATİV RESPUBLİKASI
XARICI ƏLAQƏLƏR NAZIRI


AZƏRBAYCAN RESPUBLİKASI
XARICI İŞLƏR NAZIRI

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

PROTOCOL ON POLITICAL CONSULTATIONS BETWEEN THE MINISTRY OF
EXTERNAL RELATIONS OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND
THE MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS OF THE REPUBLIC OF AZERBAIJAN

The Ministry of External Relations of the Federative Republic of
Brazil

and

The Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Azerbaijan
(hereinafter referred to as “The Parties”),

Guided by principles of respect for sovereignty, equality and non-
interference into internal affairs, in accordance with the UN Charter;

Considering that it is beneficial to both Parties to hold consultations
and exchange opinions at different levels on issues of bilateral relations, regional
and international problems of mutual interest,

Have agreed on the following:

ARTICLE 1

The Parties shall regularly hold, in common agreement, political
consultation meetings.

ARTICLE 2

The consultations shall be held alternatively in Brasilia and in Baku.
The level of delegations, dates and agenda for each meeting shall be established
through diplomatic channels.

ARTICLE 3

The Parties, by mutual consent, may establish expert or working
groups to examine specific issues. When appropriate, they may invite
representatives from other government and non-government organizations, or third
parties, to take part in these groups.

ARTICLE 4

The Parties shall encourage cooperation among their respective representatives in the framework of international organizations and fora.

ARTICLE 5

1. The present Protocol shall enter into force on the date of its signature and shall be effective for a 5 (five) year term, and shall be automatically extended for 1 (one) year at the end of each term.
2. Any of the Parties may terminate the present Protocol at any time by means of written notification to the other Party. The termination shall be effective within six months from the date of the notification.

Done in Brasilia, on 2006, in two originals in the Portuguese, Azeri and English languages, all texts being equally authentic. In case of different interpretation, the English text shall prevail.



MINISTER OF EXTERNAL RELATIONS
OF THE FEDERATIVE REPUBLIC
OF BRAZIL



MINISTER OF FOREIGN AFFAIRS OF
THE REPUBLIC OF AZERBAIJAN

[PORTUGUESE TEXT – TEXTE PORTUGAIS]

PROTOCOLO SOBRE CONSULTAS POLÍTICAS ENTRE O MINISTÉRIO DAS RELAÇÕES
EXTERIORES DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL E O MINISTÉRIO DOS
NEGÓCIOS ESTRANGEIROS DA REPÚBLICA DO AZERBAIJÃO

O Ministério das Relações Exteriores da República Federativa do Brasil

e

O Ministério dos Negócios Estrangeiros da República do Azerbaijão
(doravante denominados “Partes”),

Orientados pelos princípios de respeito pela soberania, igualdade e não-intervenção nos assuntos internos, de acordo com a Carta das Nações Unidas;

Considerando serem benéficas para ambas as Partes a realização de consultas e a troca de opiniões, em diferentes níveis, sobre temas das relações bilaterais e problemas regionais e internacionais de interesse mútuo,

Acordam o seguinte:

ARTIGO 1

As Partes organizarão, de comum acordo, reuniões regulares de consultas políticas.

ARTIGO 2

As consultas serão realizadas alternadamente em Brasília e Baku. O nível das delegações, as datas e a agenda das reuniões serão estabelecidos por via diplomática.

ARTIGO 3

As Partes poderão, de comum acordo, formar grupos de peritos ou grupos de trabalho para o exame de questões específicas. Quando considerado oportuno, poderão convidar para participar desses grupos representantes de outras entidades governamentais e não-governamentais, ou terceiros.


ARTIGO 4

As Partes estimularão a cooperação entre seus respectivos representantes no âmbito dos organismos e foros internacionais.

ARTIGO 5

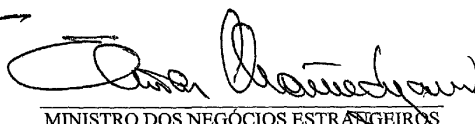
1. Este Protocolo entrará em vigor na data de sua assinatura e terá validade de 5 (cinco) anos, sendo automaticamente prorrogado por períodos de 1 (um) ano.
2. Qualquer uma das Partes pode denunciar este Protocolo, a qualquer momento, através de notificação, por escrito, à outra Parte. A denúncia terá vigor 6 (seis) meses após a data de sua notificação.

Feito em Brasília, em 4 de abril de 2006, em dois exemplares originais nos idiomas português, azeri e inglês, sendo todos os textos igualmente autênticos. Em caso de divergência, prevalecerá o texto em inglês.



MINISTRO DAS RELAÇÕES EXTERIORES
DA REPÚBLICA FEDERATIVA
DO BRASIL

Celso Amorim
Ministro das Relações
Exteriores



MINISTRO DOS NEGÓCIOS ESTRANGEIROS
DA REPÚBLICA DO AZERBAIJÃO

Elmar Mammadyarov
Ministro dos Negócios Exstrangeiros

[TRANSLATION – TRADUCTION]

PROTOCOLE RELATIF AUX CONSULTATIONS POLITIQUES ENTRE LE
MINISTÈRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES DE LA RÉPUBLIQUE
FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LE MINISTÈRE DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES DE LA RÉPUBLIQUE AZERBAÏDJANAISE

Le Ministère des Relations extérieures de la République fédérative du Brésil et le Ministère des affaires étrangères de la République azerbaïdjanaise (dénommés ci-après « les Parties »);

Guidés par des principes de respect de la souveraineté, d'égalité et de non-ingérence dans les affaires intérieures, dans le respect de la Charte des Nations Unies;

Considérant que la tenue de consultations et d'échange d'opinions à différents niveaux sur des questions de relations bilatérales, ainsi que sur des problèmes régionaux et internationaux d'intérêt mutuel sera bénéfique pour les deux Parties;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties tiendront, de commun accord, des consultations politiques régulières.

Article 2

Ces consultations auront lieu alternativement à Brasília et à Bakou.

Le niveau de délégations, les dates et l'ordre du jour de chacune de ces réunions seront fixés par le canal diplomatique.

Article 3

Les Parties peuvent, d'un commun accord, organiser des réunions d'experts ou groupes de travail pour examiner des questions spécifiques. Selon les besoins, elles pourront convier des représentants d'autres organisations gouvernementales et non gouvernementales ou des tierces parties à faire partie de ces groupes.

Article 4

Les Parties encourageront la coopération entre leurs représentants respectifs dans le cadre des organisations et des forums internationaux.

Article 5

1. Le présent Protocole entrera en vigueur à la date de sa signature et produira ses effets pour une période de 5 (cinq) années. Il sera automatiquement prorogé pour une période de 1 (un) an à la fin de chaque terme.

2. Chacune des Parties pourra résilier le présent Protocole à tout moment par le biais d'une notification écrite adressée à l'autre Partie. La cessation prendra cours dans un délai de six mois à compter de la date de la notification.

Fait à Brasília, le 4 avril 2006, en deux exemplaires originaux en langues portugaise, azéri et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

CELSO AMORIM

Ministre des Relations extérieures de la République fédérative du Brésil

ELMAR MAMMADYAROV

Ministre des Affaires étrangères de la République azerbaïdjanaise

No. 44442

**Brazil
and
Colombia**

Memorandum of Understanding between the Federative Republic of Brazil and the Republic of Colombia on labour union cooperation. Bogotá, 14 December 2005

Entry into force: *14 December 2005 by signature, in accordance with article IV*

Authentic texts: *Portuguese and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Brazil, 3 October 2007*

**Brésil
et
Colombie**

Mémorandum d'accord entre la République fédérative du Brésil et la République de Colombie relatif à la coopération syndicale. Bogotá, 14 décembre 2005

Entrée en vigueur : *14 décembre 2005 par signature, conformément à l'article IV*

Textes authentiques : *portugais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Brésil, 3 octobre 2007*

[PORTUGUESE TEXT – TEXTE PORTUGAIS]

**MEMORANDO DE ENTENDIMENTO ENTRE A REPÚBLICA FEDERATIVA DO
BRASIL E A REPÚBLICA DA COLÔMBIA SOBRE COOPERAÇÃO SINDICAL**

A República Federativa do Brasil

e

A República da Colômbia,
(doravante denominadas “as Partes”),

Animadas pelos tradicionais laços de amizade que ambos os países têm sustentado e reconhecendo a importância de fortalecê-los e assegurar sua durabilidade;

Tendo presente a importância que reconhecem às políticas de promoção do diálogo social e da liberdade sindical;

Reconhecendo o importante papel que a cooperação bilateral representa;

Acordam o seguinte:

ARTIGO PRIMEIRO

As Partes promoverão as relações entre si a fim de fortalecer as atividades que cada uma realiza nas áreas de cooperação que constam do Artigo Segundo, mediante a geração de processos de intercâmbio para a identificação e resolução de problemas nessas áreas, assim como para o desenho de políticas tendentes ao fortalecimento e consolidação do diálogo social e o tripartismo.

ARTIGO SEGUNDO

As partes prestar-se-ão apoio mútuo na elaboração e execução de projetos nas seguintes áreas:

- Diálogo Social e Tripartismo;
- Liberdade Sindical;

- Aquelas que de comum acordo definam as Partes, segundo as políticas vigentes em cada país e que tenham relação com o objeto da cooperação.

ARTIGO TERCEIRO

As partes, por meio das instituições designadas, promoverão a elaboração um Plano de Trabalho bianual que estabeleça os programas, projetos e atividades a serem desenvolvidas conjuntamente. O Plano de Trabalho contará com objetivos e indicadores quantificáveis de seguimento e avaliação.

As autoridades designadas pelas Partes são: pelo Governo brasileiro, o Ministério do Trabalho e Emprego e, pelo Governo colombiano, o Ministério da Proteção Social.

O Plano será executado e avaliado pelas Partes a cada dois anos.

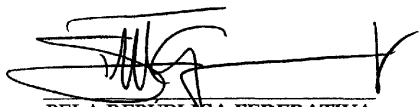
ARTIGO QUARTO

O presente Memorando de Entendimento entrará em vigor imediatamente após sua assinatura e terá vigência de dois anos, prorrogáveis por igual período de dois anos, salvo quando uma das Partes notificar a outra, por via diplomática, sua intenção de denunciá-lo.

Em caso de término do presente Memorando de Entendimento, não será afetado o Plano de Trabalho que as Partes tenham estabelecido e que se encontre em execução, de conformidade com o Artigo Terceiro.

As dúvidas e controvérsias que possam surgir da interpretação ou execução do presente Memorando de Entendimento, serão resolvidas diretamente por via diplomática.

Feito em Bogotá, aos quatorze dias do mês de dezembro de 2005, nos idiomas português e espanhol, sendo ambos os textos idênticos igualmente autênticos.



PELA REPÚBLICA FEDERATIVA
DO BRASIL
SAMUEL PINHEIRO GUIMARÃES
Ministro de Estado, interino, das
Relações Exteriores



PELA REPÚBLICA DA COLÔMBIA
CAROLINA BARCO
Ministra das Relações Exteriores

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

MEMORÁNDUM DE ENTENDIMIENTO ENTRE LA REPÚBLICA FEDERATIVA DE BRASIL Y LA REPÚBLICA DE COLOMBIA SOBRE COOPERACIÓN SINDICAL

La República Federativa de Brasil

y

La República de Colombia,
(de ahora en adelante denominados “las Partes”),

Animadas por los tradicionales lazos de amistad que ambos países han sostenido y reconociendo la importancia de fortalecerlos y asegurar su durabilidad;

Teniendo presente también la importancia que ambas Partes reconocen en las políticas de promoción del diálogo social y la libertad sindical;

Reconociendo el importante papel que la cooperación bilateral representa;

Acuerdan lo siguiente:

ARTÍCULO PRIMERO

Las Partes promoverán las relaciones entre ellas a fin de fortalecer las actividades que cada una realiza en las áreas de cooperación que constan del Artículo Segundo, mediante la generación de procesos de intercambio para la identificación y resolución de problemas en esas áreas, así como para el diseño de políticas tendientes al fortalecimiento y consolidación del diálogo social y el tripartismo.

ARTÍCULO SEGUNDO

Las partes se prestarán apoyo mutuo en la elaboración y ejecución de proyectos en las siguientes áreas:

- Diálogo Social y Tripartismo;
- Libertad Sindical;

- Aquellas que de común acuerdo definan las Partes, según las políticas vigentes en cada país y que hayan relación con el objeto de la cooperación.

ARTÍCULO TERCERO

Las partes, a través de las entidades designadas, promoverán la elaboración de un Plan de Trabajo bianual que establezca los programas, proyectos y actividades a ser desarrollados conjuntamente. El Plan de Trabajo contará con objetivos e indicadores cuantificables de seguimiento y evaluación.

Las autoridades designadas por las Partes son: por el Gobierno Brasileño, el Ministerio de Trabajo y Empleo y, por el Gobierno Colombiano, el Ministerio de la Protección Social.

El Plan será ejecutado y evaluado por las Partes cada dos años.

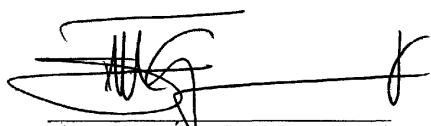
ARTÍCULO CUARTO

El presente Memorándum de Entendimiento entrará en vigor inmediatamente después de su firma y tendrá duración de 2 años, prorrogables por iguales periodos de dos años, salvo cuando una de las Partes notifique a la otra, por vía diplomática, su intención de denunciarlo.

Ante una eventual terminación del presente Memorándum de Entendimiento, no se afectará el Plan de Trabajo que hayan establecido las Partes y que se encuentre en ejecución de conformidad con el Artículo Tercero

Las dudas y controversias que puedan surgir de la interpretación o ejecución del presente Memorándum de Entendimiento, serán resueltas directamente por vía diplomática.

Hecho en Bogotá, D.C. a los catorce días del mes de diciembre de 2005 en los idiomas portugués y español, siendo ambos textos idénticos y igualmente auténticos.



POR LA REPÚBLICA FEDERATIVA
DEL BRASIL
SAMUEL PINHEIRO GUIMARÃES
Ministro de Estado de las Relaciones
Exteriores (E)



POR LA REPÚBLICA DE COLOMBIA
CAROLINA BARCO
Ministra de Relaciones Exteriores

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING BETWEEN THE FEDERATIVE
REPUBLIC OF BRAZIL AND THE REPUBLIC OF COLOMBIA ON
TRADE UNION COOPERATION

The Federative Republic of Brazil and the Republic of Colombia (hereinafter the “Parties”),

Prompted by the traditional bonds of friendship which the two countries have maintained and recognizing the importance of strengthening them and ensuring their durability;

Bearing in mind also the importance which both Parties attach to policies for the promotion of social dialogue and trade-union freedom;

Recognizing the important role of bilateral cooperation;

Have agreed as follows:

Article One

The Parties shall promote relations between them with a view to strengthening the activities pursued by each of them in the areas of cooperation set out in Article Two by generating a process of exchanges for the identification and resolution of problems in those areas, as well as by designing policies conducive to strengthening and consolidating social dialogue and tripartitism.

Article Two

The Parties shall lend each other mutual support in the development and implementation of projects in the following areas:

- Social Dialogue and Tripartite Practices;
- Trade-Union Freedom;
- Such areas as the Parties may define by mutual agreement, according to the policies in force in each country and which relate to the object of cooperation.

Article Three

The Parties, through designated entities, shall promote the development of a two-year Plan of Work which lays down programmes, projects and activities to be pursued jointly. The Plan of Work shall contain quantifiable goals and indicators for follow-up and evaluation.

The authorities designated by the Parties are: for the Brazilian Government, the Ministry of Labour and Employment and, for the Colombian Government, the Ministry of Social Protection.

The Plan shall be carried out and evaluated by the Parties every two years.

Article Four

This Memorandum of Understanding shall take effect immediately upon its signature and shall have a duration of 2 years, which may be renewed for like periods of two years, unless either Party notifies the other by the diplomatic channel of its intention to terminate it.

In the event of termination of this Memorandum of Understanding, a Plan of Work which the Parties have established and which is being implemented pursuant to Article Three shall not be affected.

Any doubts or disputes that may arise in the interpretation or implementation of this Memorandum of Understanding shall be resolved directly through the diplomatic channel.

Done in Bogotá, D.C., on 14 December 2005, in the Portuguese and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Federative Republic of Brazil:

SAMUEL PINHEIRO GUIMARÃES
Minister of State for External Relations

For the Republic of Colombia:

CAROLINA BARCO
Minister of External Relations

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE RELATIF À LA COOPÉRATION SYNDICALE

La République fédérative du Brésil et la République de Colombie, (ci-après dénommées « les Parties »),

Encouragées par les traditionnels liens d'amitié entretenus par les deux pays et reconnaissant l'importance de les renforcer et d'assurer leur durabilité;

Ayant également à l'esprit l'importance que les deux Parties attribuent aux politiques d'encouragement du dialogue social et à la liberté syndicale;

Reconnaissant le rôle crucial que représente la coopération bilatérale;

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier

Les Parties encourageront les relations entre elles afin de renforcer les activités que chacune réalise dans les domaines de coopération visés à l'article deux, moyennant la création de mécanismes d'échange pour l'identification et la résolution de problèmes dans lesdits domaines et pour la conception de politiques tendant au renforcement et à la consolidation du dialogue social et du tripartisme.

Article deux

Les Parties s'aideront mutuellement dans l'élaboration et l'exécution de projets dans les domaines suivants :

- Dialogue social et tripartisme;
- Liberté syndicale;
- Ceux que les Parties définiront d'un commun accord, selon les politiques en vigueur dans chaque pays et relatifs à l'objet de la coopération.

Article trois

Les Parties, par l'entremise des entités désignées, encourageront l'élaboration d'un plan de travail bisannuel qui établira les programmes, projets et activités à développer conjointement. Ce Plan de travail comprendra des objectifs et des indicateurs quantifiables de suivi et d'évaluation.

Les autorités désignées par les Parties sont: pour le Gouvernement brésilien, le Ministère du travail et de l'emploi et, pour le Gouvernement colombien, le Ministère de la protection sociale.

Tous les deux ans, les Parties exécuteront et évalueront ce plan.

Article quatre

Le présent Mémorandum d'accord entrera en vigueur immédiatement après sa signature, pour une durée de deux ans, renouvelables par périodes identiques de deux ans, sauf si une des Parties notifie l'autre, par voie diplomatique, de son intention de le dénoncer.

En cas de dénonciation éventuelle du présent Mémorandum d'accord, cette dénonciation ne concernera pas le Plan de travail établi par les Parties, qui serait en cours d'exécution conformément à l'article trois.

Les doutes et différends qui pourraient surgir de l'interprétation ou de l'exécution du présent Mémorandum d'accord seront résolus directement par voie diplomatique.

Fait à Bogotá, D.C., le 14 décembre 2005, en langues portugaise et espagnole, en deux textes identiques faisant également foi.

Pour la République Fédérative du Brésil :

SAMUEL PINHEIRO GUIMARÃES
Ministre d'État des Relations extérieures

Pour la République de Colombie :

CAROLINA BARCO
Ministre des Relations extérieures

No. 44443

**Brazil
and
Inter-American Institute for Cooperation on Agriculture**

Complementary Arrangement between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Inter-American Institute for Cooperation on Agriculture for management and modernization of information technology and implementation of the model for information security management of the Ministry of Agriculture, Fisheries and Food Supply (with project document). Brasília, 26 October 2005

Entry into force: *26 October 2005 by signature, in accordance with article 36*

Authentic text: *Portuguese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Brazil, 3 October 2007*

**Brésil
et
Institut interaméricain de coopération sur l'agriculture**

Arrangement complémentaire entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et l'Institut interaméricain pour la coopération en agriculture relatif à la gestion et à la modernisation des technologies de l'information et à la mise en application du modèle pour la gestion de la sécurité informatique du Ministère de l'agriculture, des pêches et des ressources alimentaires (avec document de projet). Brasília, 26 octobre 2005

Entrée en vigueur : *26 octobre 2005 par signature, conformément à l'article 36*

Texte authentique : *portugais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Brésil, 3 octobre 2007*

[PORTUGUESE TEXT – TEXTE PORTUGAIS]

AJUSTE COMPLEMENTAR ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL E O INSTITUTO INTERAMERICANO DE COOPERAÇÃO PARA A AGRICULTURA, FUNDADO NA CARTA DA ORGANIZAÇÃO DOS ESTADOS AMERICANOS, NA CONVENÇÃO SOBRE O INSTITUTO INTERAMERICANO DE COOPERAÇÃO PARA A AGRICULTURA E NO ACORDO BÁSICO ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL E O INSTITUTO INTERAMERICANO DE COOPERAÇÃO PARA A AGRICULTURA, PARA A GESTÃO E MODERNIZAÇÃO DA TECNOLOGIA DA INFORMAÇÃO E IMPLEMENTAÇÃO DO MODELO DE GESTÃO DA SEGURANÇA DA INFORMAÇÃO DO MINISTÉRIO DA AGRICULTURA, PECUÁRIA E ABASTECIMENTO

O Governo da República Federativa do Brasil

e

O Instituto Interamericano de Cooperação para a Agricultura
(doravante denominados “Partes Contratantes”),

CONSIDERANDO:

Que as relações de cooperação entre as Partes Contratantes estão amparadas e se fortalecem na “Carta da Organização dos Estados Americanos”, na “Convenção sobre o Instituto Interamericano de Cooperação para a Agricultura”, de 1980 e no “Acordo Básico sobre Privilégios e Imunidades e Relações Institucionais”, celebrado entre o Governo da República Federativa do Brasil e o Instituto Interamericano de Cooperação para a Agricultura, em 1991;

Que os objetivos propostos no âmbito deste Termo de Cooperação estão inscritos nas prioridades governamentais e foram previamente discutidos com a Agência Brasileira de Cooperação do Ministério das Relações Exteriores, a qual, por competência regimental, articula e negocia com órgãos e entidades nacionais, estrangeiras e internacionais, públicas e privadas ações de cooperação técnica;

Que a cooperação técnica para a viabilização de ações programáticas em áreas pertinentes ao mandato do Instituto Interamericano de Cooperação para a Agricultura se reveste de especial interesse para as Partes Contratantes;

Que é conveniente estimular a cooperação entre as Partes Contratantes,

Ajustam o seguinte:

TÍTULO I

Do Objeto

Art. 1º. O presente Instrumento de Cooperação Técnica tem como objeto desenvolver ações e atividades relativas à Gestão e Modernização da Tecnologia da Informação e Implementação do Modelo de Gestão da Segurança da Informação do Ministério da Agricultura, Pecuária e Abastecimento, circunscritas na competência do Instituto Interamericano de Cooperação para a Agricultura, conforme se apresenta no Projeto de Cooperação Técnica - PCT.

Parágrafo Primeiro. São objetivos imediatos do PCT “Gestão e Modernização da Tecnologia da Informação e Implementação do Modelo de Gestão da Segurança da Informação do Ministério da Agricultura, Pecuária e Abastecimento”:

Objetivo Imediato 1 – Elaborar um Plano de Diretrizes para a gestão e modernização da tecnologia da informação

Objetivo Imediato 2 – Implementar um Modelo de Gestão da Segurança da Informação, que permita a operacionalização da gestão de risco, elevando o nível de segurança das informações utilizadas pelo MAPA.

TÍTULO II

Do Instrumento de Cooperação Técnica

Art. 2º. Integram o presente Instrumento de Cooperação Técnica o Ajuste Complementar e o Projeto de Cooperação Técnica.

Parágrafo Primeiro. O Projeto de Cooperação Técnica apresenta objetivos, justificativas, metas a serem atingidas, estratégias operacionais, cronograma de execução e orçamento necessários à execução deste Instrumento de Cooperação Técnica.

TÍTULO III

Das Instituições Executoras

Art. 3º. O Governo da República Federativa do Brasil designa a Secretaria Executiva do Ministério da Agricultura, Pecuária e Abastecimento, doravante denominada “SE/MAPA”, órgão da administração direta federal, como instituição responsável pela proposição e coordenação das ações decorrentes do presente Instrumento de Cooperação Técnica com sede na cidade de Brasília/DF, como instituição responsável pela execução de ações decorrentes do presente Instrumento de Cooperação Técnica, sempre em coordenação com a Agência Brasileira de Cooperação, doravante denominada ABC/MRE, do Ministério das Relações Exteriores, com sede no Anexo I, do Palácio do Itamarati – 8º andar - Brasília – DF.

Art. 4º. O Instituto Interamericano de Cooperação para a Agricultura, doravante denominado “IICA”, organismo internacional do Sistema Interamericano, com sede em *San José*, Costa Rica, que designa sua Representação no Brasil, situada em Brasília/DF, no SHIS QI-3, Lote A – Bloco F, como responsável pela execução das ações técnico-operacionais decorrentes do presente Instrumento de Cooperação Técnica.

TÍTULO IV Das Obrigações das Partes Contratantes

Art. 5º. Ao Governo Brasileiro caberá:

I) por intermédio da ABC:

- a) Atuar, no âmbito de sua competência, nos termos do Decreto Presidencial Nº 5.032, de 5 de abril de 2004, que versa sobre a estrutura regimental e quadro demonstrativo dos cargos em comissão e funções gratificadas do Ministério das Relações Exteriores.
- b) Compor o Comitê Diretivo nos termos dos artigos 8º e 9º.

II) por intermédio da SE/MAPA:

- a) Compor o Comitê Diretivo nos termos dos artigos 8º e 9º;
- b) Compor a Coordenação Executiva nos termos dos artigos 10 e 11;
- c) Avaliar a eficiência e eficácia da ação de cooperação técnica;
- d) Garantir os recursos orçamentários e financeiros previstos neste Instrumento de Cooperação Técnica e em revisões subsequentes, proporcionando a infra-estrutura local, as informações e facilidades necessárias à implementação das atividades;
- e) Obter, quando pertinente, a “não-objeção” escrita das instituições financeiras internacionais, para os termos de referência e para as contratações de pessoas físicas e jurídicas;
- f) Designar um ou mais integrantes do seu quadro de pessoal efetivo ou ocupante de cargo em comissão para ordenar as despesas e gerenciar o PCT;

- g) Promover os ajustes necessários ao atendimento de demandas específicas dos órgãos financiadores e diferentes instâncias governamentais, referentes a formatação de prestação de contas e outros relatórios administrativos.

Art. 6º. Ao IICA caberá:

- I) Compor o Comitê Diretivo nos termos dos artigos 8º e 9º;
- II) Compor a Coordenação Executiva nos termos dos artigos 10 e 11;
- III) Prover suporte institucional necessário à gestão das ações técnico-operacionais previstas neste Instrumento de Cooperação Técnica.

TÍTULO V

Da Gestão e Operacionalização

Art. 7º. A gestão do Instrumento de Cooperação Técnica contará com duas instâncias distintas e interligadas: Comitê Diretivo e Coordenação Executiva.

Art. 8º. O Comitê Diretivo é a instância máxima do processo de gestão do Instrumento de Cooperação Técnica sendo integrada por:

- a) Diretor Geral da ABC/MRE;
- b) Representante do IICA no Brasil;
- c) Representante da Instituição Nacional Executora.

Parágrafo Único. Os integrantes do Comitê Diretivo poderão designar formalmente seus representantes legais.

Art. 9º. Ao Comitê Diretivo cabem as seguintes atribuições:

- a) Dirimir consensualmente questões decorrentes da execução do Instrumento de Cooperação Técnica que não tenham sido resolvidas pela Coordenação Executiva;
- b) Sugerir e aprovar revisões no Instrumento de Cooperação Técnica;
- c) Aprovar o Relatório Final e o Termo de Encerramento do Instrumento de Cooperação Técnica nos termos dos artigos 16 e 17, respectivamente.

Art. 10. A Coordenação Executiva é a instância técnico-operacional do Instrumento de Cooperação Técnica sendo integrada por:

- a) Empregado do Quadro da Instituição Nacional Executora para atuar como Diretor Nacional do PCT e Ordenador de Despesas, observado o disposto no artigo 5º, inciso II, alínea “f”;
- b) Empregado do quadro do IICA para atuar como Coordenador do PCT;

Art. 11. A Coordenação Executiva terá as seguintes atribuições:

- a) Coordenar a execução do Instrumento de Cooperação Técnica;
- b) Coordenar e supervisionar a equipe técnica e as entidades contratadas para executar as ações previstas no âmbito do PCT;
- c) Proporcionar às instituições, aos especialistas e aos consultores, por meio de métodos adequados, o conhecimento necessário sobre o Instrumento de Cooperação Técnica, no seu aspecto global e principalmente naqueles em que deverão atuar;
- d) Elaborar termos de referência de trabalhos técnicos;
- e) Elaborar o Plano Operativo Anual – POA, nos termos do artigo 13;
- f) Avaliar e aprovar os relatórios técnicos previstos no artigo 14;
- g) Elaborar Relatórios de Progresso e Relatório Final do PCT nos termos dos artigos 15 e 16, respectivamente;
- h) Elaborar o Termo de Encerramento previsto no artigo 17;
- i) Revisar e ajustar o Instrumento de Cooperação Técnica, e apresentá-lo ao Comitê Diretivo para sua aprovação;
- j) executar outras atribuições que lhe forem designadas pelo Comitê Diretivo.

Art. 12. Na operacionalização do Instrumento de Cooperação Técnica serão elaborados os seguintes documentos:

- a) Plano Operativo Anual;
- b) Relatórios Técnicos;
- c) Relatório de Progresso Anual;

d) Relatório Final; e

e) Termo de Encerramento do Instrumento de Cooperação Técnica.

Art. 13. O Plano Operativo Anual - POA seguirá o ano fiscal e conterá basicamente os seguintes elementos: (i) objetivos e produtos específicos a serem obtidos durante o ano; (ii) detalhamento das atividades a serem desenvolvidas; (iii) recursos humanos e insumos necessários para a implementação do PCT; (iv) cronograma físico e orçamentário.

Parágrafo Primeiro. O POA deverá ser encaminhado, à ABC e ao IICA, até 30 dias anteriores ao término da vigência do POA anterior.

Parágrafo Segundo. Quando o Instrumento de Cooperação Técnica for aprovado no decorrer do último quadrimestre do ano fiscal, o POA somente será elaborado para o ano fiscal seguinte, ainda que sua execução inicie imediatamente.

Art. 14. Os Relatórios Técnicos serão elaborados pelas instituições, consultores, especialistas e técnicos internacionais e nacionais, de acordo com o previsto em seus respectivos termos de referência.

Art. 15. Os Relatórios de Progresso serão elaborados anualmente de acordo com o roteiro estabelecido pelo IICA e a ABC.

Art. 16. O Relatório Final será elaborado de acordo com o roteiro estabelecido pelo IICA e a ABC, devendo ser apresentado ao Comitê Diretivo para aprovação, no prazo máximo de 120 dias após o encerramento do Instrumento de Cooperação Técnica.

Art. 17. O Termo de Encerramento será assinado após a aprovação do Relatório Final, pelo Comitê Diretivo.

TÍTULO VI

Dos Recursos Orçamentários

Art. 18. O presente Instrumento de Cooperação Técnica envolverá recursos de até R\$ 6.838.776,00 (Seis milhões, oitocentos e trinta e oito mil e setecentos e setenta e seis reais), a serem alocados pela SE/MAPA, no período de execução estabelecido no Instrumento de Cooperação Técnica.

Art. 19. Os gastos com a execução das atividades previstas neste Instrumento de Cooperação Técnica serão financiados com recursos da SE/MAPA, de acordo com as dotações orçamentárias do Ministério da Agricultura, Pecuária e Abastecimento.

TÍTULO VII

Da Administração e Execução Financeira

Art. 20. Os recursos financeiros aportados pela SE/MAPA serão administrados de acordo com as políticas, normas, regulamentos e procedimentos financeiros do IICA.

Parágrafo Primeiro. Os recursos financeiros transferidos em favor do IICA deverão ser creditados em conta corrente do IICA previamente indicada e serão mantidos na mesma moeda do repasse.

Parágrafo Segundo. O IICA não iniciará ações do Instrumento de Cooperação Técnica até o efetivo recebimento dos recursos financeiros correspondentes.

Parágrafo Terceiro. A SE/MAPA assegurará o cumprimento de todas as obrigações financeiras assumidas pelo IICA em razão da execução do PCT.

Parágrafo Quarto. Os rendimentos das aplicações financeiras dos recursos do projeto serão revertidos em favor do Governo brasileiro, por meio de ações de cooperação técnica mutuamente acordadas entre as Partes mencionadas no Título III - Das Instituições Executoras, com a interveniência da ABC/MRE.

TÍTULO VIII

Da Prestação de Contas

Art. 21. O IICA encarregar-se-á do controle financeiro dos recursos liberados, mantendo contabilidade especial e obrigando-se a apresentar, a SE/MAPA, prestações de contas mensais de acordo com as normas do IICA e na mesma moeda de repasse.

Art. 22. No encerramento do presente Instrumento de Cooperação Técnica, serão observados os seguintes prazos para regularização da situação financeira:

- a) Até 60 (sessenta) dias após a data de encerramento do Instrumento de Cooperação Técnica, para pagamento de despesas formalizadas dentro da vigência do mesmo;

- b) Até 90 (noventa) dias após a data de encerramento do Instrumento de Cooperação Técnica, para envio da prestação de contas final para a (o) SE/MAPA;
- c) Até 90 (noventa) dias após a data de recebimento da prestação de contas final, para a aprovação pela SE/MAPA;
- d) Até 30 (trinta) dias após a aprovação da prestação de contas pela (SE/MAPA para a devolução dos saldos financeiros pelo IICA ou seu reembolso pela SE/MAPA das despesas realizadas à conta deste instrumento de Cooperação Técnica, se verificada a ausência de recursos financeiros.

Parágrafo Único. Ocorrendo motivo justo ou de força maior, serão revistos e acordados, pelas Partes, os prazos referidos neste artigo.

TÍTULO IX

Dos Bens, Produtos e Serviços

Art. 23. Na aquisição de bens, produtos e serviços, deverão ser observadas, no que couber, a legislação brasileira e as normas, regras e procedimentos do IICA.

Parágrafo Primeiro. Os bens e equipamentos adquiridos com recursos do Instrumento de Cooperação Técnica serão utilizados exclusivamente na sua execução, sendo transferidos ao patrimônio da SE/MAPA, imediatamente após o recebimento e atesto pelo Diretor Nacional do Projeto no Termo de Transferência de Bens Patrimoniais.

Art. 24. A SE/MAPA poderá solicitar ao IICA, que execute diretamente serviços e elabore produtos previstos no PCT.

Parágrafo Único. Para a execução dos serviços e elaboração de produtos a que se refere o *caput* deste artigo, o IICA emitirá faturas de acordo com a proposta aprovada pela SE/MAPA.

TÍTULO X

Dos Custos de Gestão

Art. 25. Para cobrir os custos indiretos, decorrentes da participação do IICA na administração deste Instrumento de Cooperação Técnica, será cobrada da SE/MAPA a taxa Institucional (TIN) de 5% (cinco por cento) sobre os recursos financeiros efetivamente executados, de acordo com o Regulamento Financeiro do IICA, em sua Norma 3.5 “*Tasa Institucional Neta*”, item 3.5.1.

TÍTULO XI

Do Pessoal

Art. 26. A contratação de pessoal pelo IICA, para executar atividades previstas no âmbito deste Instrumento de Cooperação Técnica será regida pelos dispositivos normativos pertinentes à matéria e realizada de comum acordo entre a SE/MAPA e o IICA.

Parágrafo Primeiro. Na contratação de pessoal serão observadas as normas do IICA e as disposições da Legislação nacional aplicável.

Parágrafo Segundo. Na eventualidade de demandas judiciais em decorrência das contratações, os encargos de natureza civil, trabalhista ou previdenciária, inclusive no tocante as despesas advocatícias e as custas cobradas em processos judiciais serão pagos com recursos do Instrumento de Cooperação Técnica.

TÍTULO XII

Da Auditoria

Art. 27. O Instrumento de Cooperação Técnica será objeto de auditoria anual realizada por órgão competente do Governo Brasileiro ou sempre que uma das Partes Contratantes julgar necessário, sendo neste caso, financiada com recursos do Instrumento de Cooperação Técnica, devendo ser considerados as normas, os regulamentos e os procedimentos do IICA.

Parágrafo Primeiro. Em razão dos privilégios e imunidades de que goza o IICA, os documentos originais serão mantidos em sua posse.

Parágrafo Segundo. O acesso à documentação necessária à auditoria será franqueado mediante solicitação formal SE/MAPA ao IICA.

TÍTULO XIII

Da Publicação e do Crédito à Participação

Art. 28. A SE/MAPA fará publicar o extrato deste Instrumento de Cooperação Técnica, suas eventuais revisões e demais atos decorrentes, no Diário Oficial apropriado.

Art. 29. As Partes Contratantes obrigam-se, expressamente, a indicar uma a outra em toda a reprodução, publicação, divulgação e veiculação das ações e atividades, dos trabalhos e produtos advindos deste Instrumento de Cooperação Técnica, observando-se o devido crédito à participação de cada uma delas.

Parágrafo Único. É terminantemente vedada a inclusão de nomes, marcas, símbolos, logotipos, logomarcas, combinação de cores ou de sinais ou imagens que caracterizem ou possam caracterizar promoção individual ou de caráter comercial, na publicação, divulgação, veiculação de ações, atividades, trabalhos ou produtos decorrentes deste Instrumento de Cooperação Técnica.

TÍTULO XIV Da Revisão

Art. 30. O Instrumento de Cooperação Técnica poderá ser revisado por assentimento das Partes Contratantes, de acordo com o roteiro estabelecido pelo IICA e a ABC.

Parágrafo Único. As revisões de que trata este artigo, sempre de comum acordo, poderão ser propostas pelo Governo Brasileiro, por intermédio da ABC/MRE ou da SE/MAPA, e pelo IICA, mediante sua Representação no Brasil.

TÍTULO XV Da Denúncia

Art. 31. O presente Instrumento de Cooperação Técnica poderá ser denunciado por qualquer das Partes Contratantes por meio de notificação, feita com antecedência mínima de 90 (noventa) dias, preservando-se, entretanto, a continuidade das ações e atividades em curso.

Parágrafo Único – Em caso de denúncia, serão preservadas as ações e as atividades em execução, devendo as partes estabelecer os procedimentos de conclusão dos contratos e obrigações em vigência.

TÍTULO XVI Da Suspensão e da Extinção

Art. 32. O documento de projeto poderá ser suspenso caso ocorra o descumprimento de quaisquer das cláusulas pactuadas, bem como:

- a) utilização dos recursos em desacordo com o objetivo constante no documento de projeto;
- b) interrupção das atividades do projeto, em razão da indisponibilidade dos recursos previstos em seu orçamento;

- c) não apresentação dos relatórios de progresso nos prazos estabelecidos;
- d) baixo desempenho operacional e técnico em um período superior a doze meses de implementação, atestado em relatório de desempenho aprovado pelo órgão ou instituição executora nacional, pela ABC e pelo organismo internacional cooperante;
- e) interrupção das atividades do projeto sem a devida justificativa.

Parágrafo Único. O Documento de projeto será extinto caso as razões determinantes da suspensão aplicada em função do caput do presente artigo não tenham sido corrigidas.

TÍTULO XVII

Da Solução de Controvérsias

Art. 33. As divergências que possam advir na execução do presente acordo serão dirimidas de comum acordo entre os representantes das partes.

TÍTULO XVIII

Dos Privilégios e Imunidades do IICA

Art. 34. Nenhuma das provisões deste Termo de Cooperação deve ser interpretada como recusa implícita ou explícita de quaisquer privilégios e imunidades dispensados ao IICA por força dos atos internacionais celebrados com o Governo Brasileiro ou de convenções, leis ou decretos de caráter nacional ou internacional, ou de qualquer outra natureza.

TÍTULO IX

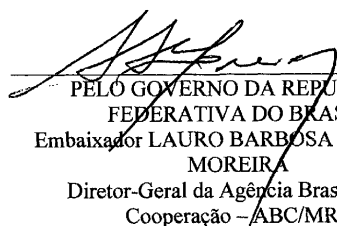
Das Disposições Gerais

Art. 35. Para as questões não previstas no presente Termo de Cooperação aplicar-se-ão as disposições da “Carta da Organização dos Estados Americanos”, da “Convenção sobre o Instituto Interamericano de Cooperação para a Agricultura” e do “Acordo Básico sobre Privilégios e Imunidades e Relações Institucionais”, celebrado entre o Governo da República Federativa do Brasil e o IICA, além das demais fontes do Direito Internacional Público.

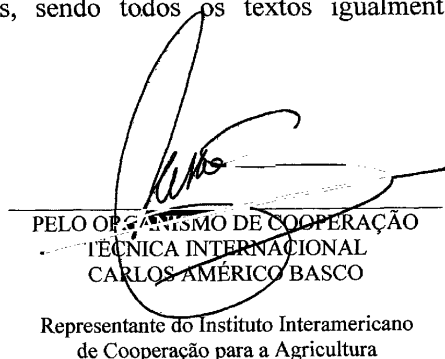
TÍTULO XX
Da Vigência

Art. 36. O presente Instrumento de Cooperação Técnica entra em vigor na data da sua assinatura e terá duração de 12 (doze) meses, podendo ser prorrogado.

Feito em Brasília, DF, aos 26 dias do mês de outubro de 2005, em dois exemplares originais, em português, sendo todos os textos igualmente autênticos.



PELO GOVERNO DA REPÚBLICA
FEDERATIVA DO BRASIL
Embaixador LAURO BARBOSA DA SILVA
MOREIRA
Diretor-Geral da Agência Brasileira de
Cooperação – ABC/MRE



PELO ORGANISMO DE COOPERAÇÃO
TÉCNICA INTERNACIONAL
CARLOS AMÉRICO BASCO
Representante do Instituto Interamericano
de Cooperação para a Agricultura

PROJETO DE COOPERAÇÃO TÉCNICA

Governo da República Federativa do Brasil

e

Instituto Interamericano de Cooperação para a Agricultura

Título: Projeto de Cooperação Técnica para a Gestão e Modernização da Tecnologia da Informação e Implementação do Modelo de Gestão da Segurança da Informação do Ministério da Agricultura, Pecuária e Abastecimento.

Sede do Projeto: Brasília-DF

Área Temática: Desenvolvimento dos Agronegócios

Instituição Nacional Executora: Ministério da Agricultura, Pecuária e Abastecimento - MAPA

Aporte da Instituição Nacional Executora: R\$ R\$ 6.838.776,00

Origem dos recursos da Instituição Nacional Executora: Ministério da Agricultura, Pecuária e Abastecimento - MAPA

Duração: 12 meses

Breve descrição do Projeto: O projeto tem por objetivo promover a modernização Institucional do MAPA, a partir do desenvolvimento de um Plano de Diretrizes para a Gestão e Modernização da Tecnologia da Informação e de um Modelo de Gestão da Segurança da Informação.

SUMÁRIO

1. DESCRIÇÃO DA SITUAÇÃO PROBLEMA
 - 1.1 – Contexto sócio-econômico do setor relacionado ao Projeto.
 - 1.2 – Problema específico a ser abordado
2. CENÁRIO FINAL ESPERADO
3. BENEFICIÁRIOS
4. OBJETIVOS E PRODUTOS DO PROJETO DE COOPERAÇÃO TÉCNICA
 - 4.1 – Objetivo de Desenvolvimento
 - 4.2 – Objetivo(s) Imediato(s)
 - 4.3 – Produtos
5. ESTRATÉGIA DE DESENVOLVIMENTO E ARTICULAÇÃO INSTITUCIONAL
6. MATRIZ LÓGICA DO PROJETO
7. INSUMOS
8. ORÇAMENTO
9. CRONOGRAMA DE EXECUÇÃO

1. DESCRIÇÃO DA SITUAÇÃO PROBLEMA

1.1 - Contexto sócio-econômico do setor relacionado ao Projeto:

Moderno, eficiente e competitivo, a agricultura e pecuária brasileiras são atividades prósperas e rentáveis. Com um clima diversificado, chuvas regulares, energia solar e água abundantes, o Brasil tem 388 milhões de hectares de terras agricultáveis férteis e de alta produtividade, dos quais 90 milhões ainda não foram explorados. Esses fatores fazem do país um lugar de vocação natural para a agropecuária e todos os negócios relacionados às suas cadeias produtivas. O agronegócio é hoje a principal locomotiva da economia brasileira e responde por um em cada três reais gerados no país.

O agronegócio é responsável por 33% do Produto Interno Bruto (PIB), 42% das exportações totais e 37% dos empregos brasileiros. Estima-se que o PIB do setor chegue a US\$ 180,2 bilhões em 2004, contra US\$ 165,5 bilhões alcançados no ano passado. Entre 1998 e 2003, a taxa de crescimento do PIB agropecuário foi de 4,67% ao ano. No ano passado, as vendas externas de produtos agropecuários renderam ao Brasil US\$ 36 bilhões, com superávit de US\$ 25,8 bilhões.

Nos últimos anos, poucos países tiveram um crescimento tão expressivo no comércio internacional do agronegócio quanto o Brasil. Os números comprovam: em 1993, as exportações do setor eram de US\$ 15,94 bilhões, com um superávit de US\$ 11,7 bilhões. Em dez anos, o país dobrou o faturamento com as vendas externas de produtos agropecuários e teve um crescimento superior a 100% no saldo comercial. Esses resultados levaram a Conferência das Nações Unidas para o Comércio e Desenvolvimento (Unctad) a prever que o país será o maior produtor mundial de alimentos na próxima década.

O Brasil é um dos líderes mundiais na produção e exportação de vários produtos agropecuários. É o primeiro produtor e exportador de café, açúcar, álcool e sucos de frutas. Além disso, lidera o ranking das vendas externas de soja, carne bovina, carne de frango, tabaco, couro e calçados de couro. As projeções indicam que o país também será, em pouco tempo, o principal pólo mundial de produção de algodão e biocombustíveis, feitos a partir de cana-de-açúcar e óleos vegetais. Milho, arroz, frutas frescas, cacau, castanhas, nozes, além de suínos e pescados, são destaques no agronegócio brasileiro, que emprega atualmente 17,7 milhões de trabalhadores somente no campo.

MODERNIZAÇÃO

O bom desempenho das exportações do setor e a oferta crescente de empregos na cadeia produtiva não podem ser atribuídos apenas à vocação agropecuária brasileira. O desenvolvimento científico-tecnológico e a modernização da atividade rural, obtidos por intermédio de pesquisas e da expansão da indústria de máquinas e

implementos, contribuíram igualmente para transformar o país numa das mais respeitáveis plataformas mundiais do agronegócio. A adoção de programas de sanidade animal e vegetal, garantindo a produção de alimentos saudáveis, também ajudou o país a alcançar essa condição.

É evidente, entretanto, que o clima privilegiado, o solo fértil, a disponibilidade de água e a inigualável biodiversidade, além da mão-de-obra qualificada, dão ao Brasil uma condição singular para o desenvolvimento da agropecuária e de todas as demais atividades relacionadas ao agronegócio. O país é um dos poucos do mundo onde é possível plantar e criar animais em áreas temperadas e tropicais. Favorecida pela natureza, a agricultura brasileira pode obter até duas safras anuais de grãos, enquanto a pecuária se estende dos campos do Sul ao Pantanal de Mato Grosso - a maior planície inundável do planeta.

Para fortalecer essas vantagens competitivas, tornando o agronegócio um investimento ainda mais atrativo, o governo tem modernizado a Política Agrícola. A espinha dorsal desse processo é o seguro rural. Indispensável à garantia de renda do produtor, ele também é essencial à geração de empregos no campo, ao avanço tecnológico e à efetiva incorporação do setor ao mercado de capitais.

O governo, através do Ministério de Agricultura, Pecuária e Abastecimento – MAPA, tem investido na infra-estrutura de informação necessária a dar suporte a todos os esforços e iniciativas de melhoria da produção agrícola brasileira. O SISBOV, por exemplo, é um sistema de controle de bovinos invejado pela maioria dos países exportadores de carne e considerado como um sistema modelo para a área.

Com uma população superior a 170 milhões, o Brasil tem um dos maiores mercados consumidores do mundo. Hoje, cerca de 80% da produção brasileira de alimentos é consumida internamente e apenas 20% são embarcados para mais de 209 países. Em 2003, o Brasil vendeu mais de 1.800 diferentes produtos para mercados estrangeiros. Além dos importadores tradicionais, como Europa, Estados Unidos e os países do Mercosul (Argentina, Uruguai e Paraguai), o Brasil tem ampliado as vendas dos produtos do seu agronegócio aos mercados da Ásia, Oriente Médio e África.

PRODUÇÃO RECORDE

O desempenho da agropecuária brasileira é incomparável. Nenhum outro país do mundo teve um crescimento tão expressivo na agropecuária quanto o Brasil nos últimos anos. A safra de grãos, por exemplo, saltou de 57,8 milhões de toneladas para 123,2 milhões de toneladas entre as safras 1990/1991 e 2002/2003. Nesse período, a evolução da pecuária também foi invejável, com destaque para a avicultura, cuja produção aumentou 234% - ou incríveis 16,7% ao ano -, passando de 2,3 milhões para 7,8 milhões de toneladas. Não é por acaso, portanto, que o setor, dono de uma alta produtividade, excelente nível sanitário e alta tecnologia, tem atraído cada vez mais investimentos internacionais nos últimos anos.

De 1990 para cá, a produção de grãos no Brasil cresceu 131%. Nesse período, a área plantada ampliou-se apenas 16,1%, passando de 36,8 milhões para 43,9 milhões de hectares. A abundância foi obtida, portanto, graças ao aumento de 85,5% no índice de produtividade nessas últimas 13 safras. O rendimento das principais culturas agrícolas saltou de 1,5 tonelada para 2,8 toneladas por hectare. Por trás desse avanço, estão as digitais da pesquisa agropecuária, responsável pelo desenvolvimento de 529 novos cultivares adaptados especificamente a cada clima e solo nas principais regiões produtoras do Brasil. Pesaram também o emprego de técnicas mais avançadas e ambientalmente corretas, como o plantio direto na palha, e o trabalho de correção de solos e recuperação de áreas degradadas de pastagens e outras culturas.

Com pelo menos 90 milhões de terras agricultáveis ainda não utilizadas, o Brasil pode aumentar em, no mínimo, três vezes sua atual produção de grãos, saltando dos atuais 123,2 milhões para 367,2 milhões de toneladas. Esse volume, porém, poderá ser ainda maior, considerando-se que 30% dos 220 milhões de hectares hoje ocupados por pastagens devem ser incorporados à produção agrícola em função do expressivo aumento da produtividade na pecuária. O país tem condições de chegar facilmente a uma área plantada de 140 milhões de hectares, com a expansão da fronteira agrícola no Centro-Oeste e no Nordeste. Tudo isso sem causar qualquer impacto à Amazônia e em total sintonia e respeito à legislação ambiental.

1.2 - Problema específico a ser abordado:

Para cumprir sua missão, o Mapa formula e executa políticas para o desenvolvimento do agronegócio, integrando aspectos mercadológicos, tecnológicos, científicos, organizacionais e ambientais, para atendimento dos consumidores brasileiros e do mercado internacional. A atuação do ministério baseia-se na busca de sanidade animal e vegetal, da organização da cadeia produtiva do agronegócio, da modernização da política agrícola, do incentivo às exportações, do uso sustentável dos recursos naturais e do bem-estar social.

O Ministério da Agricultura, Pecuária e Abastecimento - MAPA figura no cenário nacional como principal ator na formulação e implementação de políticas para o desenvolvimento de agronegócios no país. Reconhecidamente a agropecuária é pilar essencial da economia nacional, sendo notória a evolução do superávit obtido nos últimos anos, fruto da ampliação da eficiência da produção. Atingir os objetivos estratégicos do MAPA exigiu, e continua exigindo, uma ampla sustentação da tecnologia da informação.

Ao longo dos anos, em virtude da amplitude e complexidade da atuação do MAPA, foram implementadas infinidades de soluções tecnológicas que, muitas vezes, atenderam isoladamente a um ou a outro problema emergencial, entretanto não foram tratadas ou, pelo menos, não de maneira coesa ou alinhada com as melhores

práticas existentes. Dentre essas soluções isoladas, pode-se considerar as questões de integração, padronização, infra-estrutura, segurança, documentação (manuais), hierarquia funcional e de responsabilidades, suporte e acompanhamento dos sistemas, que indicam a necessidade de se reavaliar as práticas isoladas do passado.

Sob o ponto de vista dos sistemas legados, a casa conta hoje com um número significativamente grande de aplicações, em diferentes plataformas e estágios tecnológicos, com baixo nível de integração, sem visão corporativa de dados e, eventualmente, não alinhados à estratégia da organização.

Considerando a infra-estrutura, apesar de todo esforço da área para oferecer serviços de qualidade aos seus usuários, verifica-se a ausência de processos eficientes e eficazes para prestação dos serviços e a necessidade de modernização de toda plataforma tecnológica com ênfase na área de telecomunicações.

No tratamento dos dados e das informações faz-se necessário um estudo aprofundado que aponte as melhores e mais modernas práticas para armazenamento, tratamento, extração, consolidação e disseminação de informações que apoiem a tomada de decisões estratégicas.

Permeando essas questões, há ainda que se considerar que a gestão da tecnologia da informação é uma prática essencial para realizar a integração de todos os esforços necessários à prestação de serviços de qualidade e que atendam aos anseios estratégicos da instituição. Nesse sentido, verifica-se a necessidade de adotar práticas efetivas para a modernização do modelo de gestão da área de TI.

2. CENÁRIO FINAL ESPERADO

O cenário final esperado como resultado deste Projeto de Cooperação Técnica, desenvolvido e sustentável no tempo, focaliza as seguintes mudanças comparadas à situação atual:

- Modelo de Gestão da área de TI modernizado e alinhado com o Planejamento Estratégico do MAPA;
- Soluções tecnológicas padronizadas e alinhadas com as melhores práticas existentes;
- Sistemas legados desenvolvidos em plataforma tecnológica padrão e adequada às necessidades do MAPA;
- Infra-estrutura tecnologicamente atualizada e a prestação eficiente e eficaz dos serviços de informática;
- Dados e informações tratados com modernas práticas de armazenamento, extração, consolidação e disseminação;
- Vulnerabilidades e possíveis falhas dos serviços de TI minimizados;
- Corpo funcional do MAPA capacitado para operar a estrutura de Gestão de Segurança da Informação dentro dos padrões da norma ISO-17799.

3. BENEFICIÁRIOS

Para fins deste PCT, consideram-se como beneficiários, todas as unidades da macro estrutura funcional do MAPA (Base: Decreto nº 5.351):

1. Ministro de Estado da Agricultura Pecuária e Abastecimento;
2. Gabinete do Ministro – GM/MA;
3. Assessoria de Gestão Estratégica – AGE/MAPA;
4. Secretaria-Executiva – SE/MAPA;
5. Subsecretaria De Planejamento, Orçamento E Administração – SPOA/SE;
6. Consultoria Jurídica – CI/MAPA;
7. Secretaria De Defesa Agropecuária – SDA/MAPA;
8. Secretaria de Desenvolvimento Agropecuário e Cooperativismo – SDC/MAPA;
9. Secretaria de Política Agrícola – SPA/MAPA;
10. Secretaria de Produção e Agroenergia – SPAE/MAPA;
11. Secretaria de Relações Internacionais do Agronegócio – SRI/MAPA.

4. OBJETIVOS E PRODUTOS DO PROJETO DE COOPERAÇÃO TÉCNICA

OBJETIVO DE DESENVOLVIMENTO: Promover a modernização Institucional do MAPA no que tange à Gestão da Tecnologia e da Segurança da Informação.

Objetivo imediato 1: Elaborar um Plano de Diretrizes para a gestão e modernização da tecnologia da informação.

Produto 1.1: Macro-processos da organização, compreendendo as atividades de identificação dos componentes estratégicos do MAPA, mapeados e modelados.

Produto 1.2: Processos que suportam os serviços prestados pela área de TI, mapeados e modelados.

Produto 1.3: Modelo de Gestão de TI, Sistemas atuais e Serviços de Engenharia de Software, Serviços de Infra-estrutura (suporte ao usuário, tratamento de incidentes e problemas, segurança da informação, gerenciamento de configuração e de mudanças, liberações dos serviços para os clientes, disponibilidade dos serviços e capacidade para prestar os serviços) e Serviços de Administração de dados e das informações, todos identificados e analisados.

Produto 1.4: Plano de Diretrizes que estabeleça um cenário futuro adequado às necessidades estratégicas do MAPA definido, elaborado e desenvolvido.

Produto 1.5: Plano de Ação de Mudanças adequado às necessidades estratégicas do MAPA, definido, elaborado e implementado.

Objetivo Imediato 2: Implementar um Modelo de Gestão da Segurança da Informação, que permita a operacionalização da gestão de risco, elevando o nível de segurança das informações utilizadas pelo MAPA.

Produto 2.1: Estrutura da Gestão da Segurança da Informação definida, desenvolvida e implementada.

5. ESTRATÉGIA DE DESENVOLVIMENTO E ARTICULAÇÃO INSTITUCIONAL

Do ponto de vista geral, a estratégia operacional considera que o PCT será executado em 12 (doze) meses e sua operacionalização buscará, permanentemente, a ampliação da competência institucional do Mapa e da capacidade técnica de seus servidores.

O PCT contará com um oficial de projeto pelo IICA que, juntamente com o Diretor Nacional do Projeto e o Coordenador Técnico pelo Mapa, serão os responsáveis pelo direcionamento de esforços para que, de forma integrada e complementar, os objetivos imediatos e de desenvolvimento sejam plenamente alcançados.

A coordenação de enlace será estabelecida em Brasília, cabendo-lhe tomar as iniciativas de articulação intra e interinstitucional, para a consecução dos objetivos do PCT.

Os trabalhos, executados no âmbito do PCT, obedecerão às diretrizes que possibilitem sua coordenação e integração ao objetivo de desenvolvimento, tido como referência comum a todos os objetivos, produtos, atividades e seus desdobramentos.

Para a execução do PCT será mobilizada a rede institucional envolvida nas áreas por este abrangidas. As instituições envolvidas estão articuladas em diferentes níveis, discriminados a seguir:

Nível Público Federal

Participação do Governo Federal, através da Agência Brasileira de Cooperação do Ministério das Relações Exteriores e Ministério da Agricultura Pecuária e Abastecimento.

Nível Público Estadual

O Mapa, como executor do PCT, deverá coordenar todo o processo de articulação institucional com as Secretarias Estaduais da Agricultura e Abastecimento e delegacias do Mapa, para que estas participem da execução do projeto no âmbito de suas competências legais.

Organismo Internacional

Deverão ser feitas as articulações entre o Mapa e o IICA para a contratação das consultorias pertinentes para a execução do objetivo de desenvolvimento proposto neste projeto de cooperação técnica.

6. MATRIZ LÓGICA DO PROJETO

Produtos	Indicadores	Meios de Verificação
Produto 1.1 - Macro-processos da organização, compreendendo as atividades de identificação dos componentes estratégicos atuais do MAPA, mapeados e modelados.	Componentes estratégicos e projetos prioritários do MAPA oficialmente divulgados para sua estrutura organizacional. Citação dos componentes estratégicos do MAPA em outros documentos, como referência oficial.	Relatório com a identificação de missão, visão, objetivos, cenários de atuação. Documento contendo o diagrama dos Macro-processos do MAPA.
Produto 1.2 - Processos que suportam os serviços prestados pela área de TI, mapeados e modelados.	Processos e principais indicadores de TI identificados. Processos modelados.	Documento contendo o Modelo do fluxo de informação. Documento contendo os processos de TI mapeados e modelados.
Produto 1.3 - Modelo de Gestão de TI, Sistemas atuais e Serviços de Engenharia de Software, Serviços de Infra-estrutura e Serviços de Administração de dados e das informações, todos identificados e analisados.	Modelo de Gestão da área de TI implantado. Diagnóstico da situação atual dos sistemas de informações. “gaps” funcionais entre os sistemas corporativos, infra-estrutura tecnológica e os macro-processos de negócios identificados e mapeados.	Documento contendo o Modelo de gerência da área de TI. Ferramenta de engenharia de software com projeto piloto implantado.
Produto 1.4 - Plano de Diretrizes que estabeleça um cenário futuro adequado às necessidades estratégicas do MAPA definido, elaborado e	Plano de Diretrizes implementado. Informações levantadas nos produtos 1.1,	Documento contendo o Plano de Diretrizes de Gestão e Modernização da Tecnologia da Informação.

Produtos	Indicadores	Meios de Verificação
desenvolvido.	1.2 e 1.3 analisadas.	
Produto 1.5 - Plano de Ação de Mudanças adequado às necessidades estratégicas do MAPA, definido, elaborado e implementado.	Atividades e pontos críticos de sucessos identificados.	Plano de Ação de mudanças implementado.
Produto 2.1 - Estrutura da Gestão da Segurança da Informação definida, desenvolvida e implementada.	Vulnerabilidades e possíveis falhas dos serviços de TI minimizados	Instrumentos de Política de Segurança divulgados aos servidores do MAPA.
	Melhora do nível de satisfação dos usuários	Documento contendo as metodologias, normas e procedimentos de Segurança e Risco.
		Software de apoio para a Gestão de Riscos implantado.

7. INSUMOS

OGM 1 - Pessoal Profissional Internacional:

Não há previsão de gastos nessa linha orçamentária.

OGM 2 - Pessoal Nacional:

Não há previsão de gastos nessa linha orçamentária.

OGM 3 – Capacitação, Bolsas de Estudo, Estágios e Eventos:

Não há previsão de gastos nessa linha orçamentária.

OGM 4 - Viagens de Pessoal Permanente.

Não há previsão de gastos nessa linha orçamentária.

OGM 5 – Publicações, Materiais e Insumos:

Publicação de Editais de Licitação: R\$ 10.000,00

Material de Consumo: R\$ 10.000,00

OGM 6 – Aquisições:

Ferramenta de engenharia de software para ganho de produtividade no desenvolvimento e manutenção de aplicativos e sistemas, com suporte para análise de impacto, operacionalização e gestão de mudanças das regras de negócio. R\$ 1.100.000,00

OGM 8 – Contratos por Resultados e Serviços: R\$ 4.568.120,00

Consultoria especializada (pessoa jurídica) para a elaboração de um Plano de Diretrizes para a gestão e modernização da tecnologia da informação: R\$ 600.000,00

Serviços de Consultoria e transferência de tecnologia (pessoa jurídica) para treinamento, certificação, desenvolvimento e implantação de projeto piloto aplicando todas as ferramentas indicadas desde o levantamento de requisitos, desenvolvimento, migração de dados, testes e, serviço de acompanhamento “on site” no uso das tecnologias: R\$ 800.000,00

Consultoria especializada (pessoa jurídica) para a realização de um projeto corporativo de segurança com Implementação de um Modelo de Gestão da Segurança da Informação: R\$ 3.968.120,00.

8. ORÇAMENTO		(Em Reais)
COMPONENTE	TOTAL	
1. Pessoal Profissional internacional	0	
2. Pessoal Profissional Nacional	0	
3. Capacitação, bolsas de estudo, estágios, eventos	0	
4. Viagens de Pessoal do IICA	0	
5. Documentos, material e insumos	20.000,00	
6. Aquisições	1.100.000,00	
7. Serviços gerais	20.000,00	
8. Contratos por resultados e serviços	5.368.120,00	
9. Diversos	5.000,00	
SUBTOTAL	6.513.120,00	
TIN (5 %)	325.656,00	
TOTAL	6.838.776,00	

9. CRONOGRAMA DE EXECUÇÃO

PRODUTOS	Trim 01	Trim 02	Trim 03	Trim 04
Produto 1.1 - Macro-processos da organização, compreendendo as atividades de identificação dos componentes estratégicos atuais do MAPA, mapeados e modelados.				
Produto 1.2 - Processos que suportam os serviços prestados pela área de TI, mapeados e modelados.				
Produto 1.3 - Modelo de Gestão de TI, Sistemas atuais e Serviços de Engenharia de Software, Serviços de Infra-estrutura e Serviços de Administração de dados e das informações, todos identificados e analisados.				
Produto 1.4 - Plano de Diretrizes que estabeleça um cenário futuro adequado às necessidades estratégicas do MAPA definido, elaborado e desenvolvido.				
Produto 1.5 - Plano de Ação de Mudanças adequado às necessidades estratégicas do MAPA, definido, elaborado e implementado.				
Produto 2.1 - Estrutura da Gestão da Segurança da Informação definida, desenvolvida e implementada.				

[TRANSLATION – TRADUCTION]

COMPLEMENTARY ARRANGEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT
OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE INTER-
AMERICAN INSTITUTE FOR COOPERATION ON AGRICULTURE
FOR MANAGEMENT AND MODERNIZATION OF INFORMATION
TECHNOLOGY AND IMPLEMENTATION OF THE MODEL FOR IN-
FORMATION SECURITY MANAGEMENT OF THE MINISTRY OF
AGRICULTURE, FISHERIES AND FOOD SUPPLY

The Government of the Federative Republic of Brazil and the Inter-American Institute for Cooperation on Agriculture (hereinafter referred to as the "Contracting Parties"),

Mindful:

That the cooperative relations that exist between the Contracting Parties are based on and reinforced by the Charter of the Organization of American States, the Convention on the Inter-American Institute for Cooperation on Agriculture of 1980 and the Framework Agreement on privileges and immunities and institutional relations, signed between the Federative Government of Brazil and the Inter-American Institute for Cooperation on Agriculture in 1991;

That the objectives proposed in this Cooperation Instrument form part of the Government's priorities and were previously discussed with the Brazilian Cooperation Agency of the Ministry of Foreign Relations, which is legally responsible for articulating and negotiating technical cooperation actions with national, foreign and international bodies, both public and private;

That the technical cooperation needed to implement programmatic actions in areas relevant to the mandate of the Inter-American Institute for Cooperation on Agriculture are of special interest to the Contracting Parties; and

That cooperation between the Contracting Parties needs to be stimulated;

Have agreed as follows:

TITLE I. PURPOSE

Article 1

The purpose of the present Technical Cooperation Instrument is to implement actions and activities for the Management and Modernization of Information Technology and Implementation of the Information Security Management Model of the Ministry of Agriculture, Fisheries and Food Supply (MAPA), which are within the remit of the Inter-American Institute for Cooperation on Agriculture, as indicated in the Technical Cooperation Project (TCP).

Paragraph 1. The immediate objectives of the TCP entitled "Management and Modernization of Information Technology and Implementation of the Model for Information

Security Management of the Ministry of Agriculture, Fisheries and Food Supply" are as follows:

Immediate Objective 1 – To develop guidelines for the management and modernization of information technology.

Immediate Objective 2 – To implement a model for information security management that allows for risk management, thereby enhancing the security of information used by MAPA.

TITLE II. TECHNICAL COOPERATION INSTRUMENT

Article 2

The Complementary Arrangement and the Technical Cooperation Project comprise this Technical Cooperation Instrument.

Paragraph 1. The Technical Cooperation Project contains the objectives, justifications, targets, operational strategies, and execution timetable and budget needed to execute this Technical Cooperation Instrument.

TITLE III. EXECUTING INSTITUTIONS

Article 3

The Government of the Federative Republic of Brazil appoints the Executive Secretariat of the Ministry of Agriculture, Fisheries and Food Supply, hereinafter referred to as "SE/MAPA"), a federal government agency headquartered in Brasília/DF, to propose, coordinate and execute actions arising from this Technical Cooperation Instrument, in coordination with the Brazilian Cooperation Agency, hereinafter referred to as ABC/MRE, of the Ministry of Foreign Relations, headquartered at Annex I of the Itamarati Palace, 8th Floor, Brasília/DF.

Article 4

The Inter-American Institute for Cooperation on Agriculture (hereinafter referred to as "IICA"), an international agency of the Inter-American System headquartered in San José, Costa Rica, designates its country office in Brazil, located in Brasília/DF, at SHIS QI-3, Lote A – Bloco F, as the institution responsible for executing the technical-operational actions arising from this Technical Cooperation Instrument.

TITLE IV. OBLIGATIONS OF THE CONTRACTING PARTIES

Article 5

The Brazilian Government will:

- (I) through ABC:
 - (a) Act, within its jurisdiction, under the terms of Presidential Decree No. 5032 of 5 April 2004, governing the regulatory structure and chart of commissioned posts and remunerated functions of the Ministry of Foreign Relations;
 - (b) Serve on the Steering Committee under the terms of Articles 8 and 9.
- (II) through SE/MAPA:
 - (a) Serve on the Steering Committee under the terms of Articles 8 and 9.
 - (b) Serve on the Executive Coordination Unit under the terms of Articles 10 and 11;
 - (c) Evaluate the efficiency and effectiveness of the technical cooperation action;
 - (d) Guarantee the budgetary and financial resources envisaged in this Technical Cooperation Instrument and subsequent revisions thereof, and provide the local infrastructure, information and facilities needed to implement the corresponding activities;
 - (e) Obtain, where relevant, a written "no objection" from international financial institutions, with regard to the terms of reference and contracting of individuals and legal entities;
 - (f) Designate one or more members of its permanent staff, or persons occupying commissioned posts, to authorize expenses and manage the TCP;
 - (g) Make the adjustments needed to respond to the specific requirements of funding agencies and different government mechanisms in relation to the formatting of accounts and other administrative reports.

Article 6

IICA will:

- (I) Serve on the Steering Committee under the terms of Articles 8 and 9.
- (II) Serve on the Executive Coordination Unit under the terms of Articles 10 and 11.
- (III) Provide the institutional support needed to manage the technical-operational actions envisaged in this Technical Cooperation Instrument.

TITLE V. MANAGEMENT AND IMPLEMENTATION

Article 7

The Technical Cooperation Instrument will be managed by two different but inter-linked bodies: the Steering Committee and the Executive Coordination Unit.

Article 8

The Steering Committee is the top-ranked body involved in managing the Technical Cooperation Instrument, and consists of the following:

- (a) Director General of ABC/MRE;
- (b) IICA Representative in Brazil;
- (c) Representative of the National Executing Institution.

Sole paragraph. The members of the Steering Committee may formally appoint their legal representatives.

Article 9

The Steering Committee will have the following responsibilities:

- (a) Settle, by consensus, disputes arising from the execution of the Technical Cooperation Instrument that have not been resolved by the Executive Coordination Unit;
- (b) Suggest and approve revisions to the Technical Cooperation Instrument;
- (c) Approve the Final Report and Decree of Closure of the Technical Cooperation Instrument under the terms of Articles 16 and 17, respectively.

Article 10

The Executive Coordination Unit is the technical-operational mechanism of the Technical Cooperation Instrument, and consists of:

- (a) A permanent employee of the National Executing Institution, to serve as National Director of the TCP and authorizer of expenses, pursuant to the provisions of Article 5, paragraph II, subparagraph f;
- (b) A permanent employee of IICA, to act as TCP Coordinator.

Article 11

The Executive Coordination Unit will have the following responsibilities:

- (a) Coordinate execution of the Technical Cooperation Instrument;
- (b) Coordinate and supervise the technical team and agencies hired to execute TCP actions;
- (c) Provide institutions, specialists and consultants, through appropriate media, with all necessary knowledge on the Technical Cooperation Instrument, both globally and in particular relating to the issues on which they will have to act;
- (d) Prepare terms of reference for technical works;
- (e) Prepare the annual work plan (AWP) under the terms of Article 13;
- (f) Evaluate and approve the technical reports mentioned in Article 14;
- (g) Prepare Progress Reports and a Final Report on the TCP under the terms of Articles 15 and 16, respectively;

- (h) Prepare the Decree of Closure mentioned in Article 17;
- (i) Review and adjust the Technical Cooperation Instrument, and present it to the Steering Committee for approval;
- (j) Fulfil other responsibilities assigned to it by the Steering Committee.

Article 12

The following documents will be prepared to implement the Technical Cooperation Instrument:

- (a) Annual Work Plan;
- (b) Technical Reports;
- (c) Annual Progress Report;
- (d) Final Report; and
- (e) Decree of Closure of the Technical Cooperation Instrument.

Article 13

The Annual Work Plan (AWP) will follow the fiscal year and basically contain the following elements: (i) specific objectives and products to be obtained during the year; (ii) details of activities to be undertaken; (iii) human resources and inputs needed to implement the TCP; (iv) physical and budgetary timetable.

Paragraph 1. The AWP will be sent to ABC and IICA within 30 days from the expiry of the previous AWP.

Paragraph 2. When the Technical Cooperation Instrument is approved during the last four months of the fiscal year, the AWP will be prepared for the following fiscal year only, even though its implementation begins immediately.

Article 14

Technical Reports will be prepared by institutions, consultants, specialists and international and technicians, both international and national, as provided for in their respective terms of reference.

Article 15

Progress Reports will be prepared annually according to the route map established by IICA and ABC.

Article 16

The Final Report will be prepared in accordance with the route map established by IICA and ABC, and be submitted to the Steering Committee for approval within 120 days following the closure of the Technical Cooperation Instrument.

Article 17

The Decree of Closure will be signed by the Steering Committee after the Final Report has been approved.

TITLE IV. BUDGET

Article 18

This Technical Cooperation Instrument will involve funding of up to R\$6,838,776.00 (six million, eight hundred and thirty-eight thousand, seven hundred and seventy-six reais), to be assigned by SE/MAPA during the execution period established in the Technical Cooperation Instrument.

Article 19

Expenses incurred in executing the activities of this Technical Cooperation Instrument will be financed with SE/MAPA resources, in accordance with the budgetary appropriations of the Ministry of Agriculture, Fisheries and Food Supply.

TITLE VII. FINANCIAL ADMINISTRATION AND EXECUTION

Article 20

The financial resources provided by SE/MAPA will be administered in accordance with IICA financial policies, norms, regulations and procedures.

Paragraph 1. Financial resources transferred to IICA shall be credited in a previously specified current account held by IICA and shall be maintained in the currency of transfer.

Paragraph 2. IICA shall not embark on any actions of the Technical Cooperation Instrument until it has actually received the corresponding financial resources.

Paragraph 3. SE/MAPA shall ensure compliance with all financial obligations assumed by IICA in relation to execution of the TCP.

Paragraph 4. Any returns earned on the financial investments made with project resources shall be transferred to the Brazilian Government, through technical cooperation actions mutually agreed upon between the Parties listed in TITLE III–Executing Institutions, through the intermediary of ABC/MRE.

TITLE VIII. ACCOUNTING

Article 21

IICA shall be responsible for the financial control of funds released, maintaining special accounting and submitting monthly accounts to SE/MAPA in the currency of transfer, in accordance with IICA standards.

Article 22

The following deadlines shall be observed for regularizing the financial situation after closure of this Technical Cooperation Instrument:

- (a) Up to 60 (sixty) days after the date of closure of the Technical Cooperation Instrument, for the payment of expenses formalized during its lifetime;
- (b) Up to 90 (ninety) days after the date of closure of the Technical Cooperation Instrument, for submitting final accounts to SE/MAPA for approval;
- (c) Up to 90 (ninety) days following the date of receipt of the final accounts, for their approval by SE/MAPA;
- (d) Up to 30 (thirty) days following approval of the accounts by SE/MAPA for the return of financial balances by IICA or their reimbursement by SE/MPA in respect of expenses incurred under this Technical Cooperation Instrument, if no financial resources are available.

Sole paragraph. The deadlines referred to in this Article shall be reviewed and amended by mutual agreement of the Parties, should any event occur that justifies this, or for reasons of force majeure.

TITLE IX. GOODS, PRODUCTS AND SERVICES

Article 23

The procurement of goods, products and services shall abide by Brazilian legislation and IICA rules, regulations and procedures, as the case may be.

Paragraph 1. Goods and equipment financed with the resources of the Technical Cooperation Instrument shall be used exclusively for its execution, and will be transferred to the capital of SE/MAPA immediately after receipt and verification of the Capital Goods Transfer Document by the National Project Director.

Article 24

SE/MAPA may request IICA to directly execute services and prepare the products envisaged in the TCP.

Sole paragraph. For the provision of services to prepare the products referred to in the body of this Article, IICA shall issue invoices pursuant to the proposal approved by SE/MAPA.

TITLE X. MANAGEMENT COSTS

Article 25

To cover indirect costs arising from IICA participation in the management of this Technical Cooperation Instrument, a net institutional fee (TIN) of 5% will be charged to SE/MAPA on resources effectively executed, pursuant to the IICA Financial Regulation, as specified in item 3.5.1 of its Rule 3.5 entitled "Net Institutional Fee".

TITLE XI. STAFFING

Article 26

The hiring of staff by IICA to undertake activities envisaged in this Technical Cooperation Instrument will be governed by the relevant regulatory provisions and implemented by common agreement between SE/MAPA and IICA.

Paragraph 1. Staff hiring will observe IICA regulations and the provisions of applicable national legislation.

Paragraph 2. In the event of litigation arising from staff hiring, any charges of a civil, employment or social-security nature, including lawyers' fees and costs charged in legal processes, will be paid out of the resources of the Technical Cooperation Instrument.

TITLE XII. AUDIT

Article 27

The Technical Cooperation Instrument will be audited annually by a competent agency of the Brazilian Government, or whenever either of the Contracting Parties deem necessary. In this latter case, the audit will be financed from the resources of the Technical Cooperation Instrument, pursuant to IICA rules, regulations and procedures.

Paragraph 1. In view of the privileges and immunities enjoyed by IICA, the original documents will be kept in its possession.

Paragraph 2. Access to the documentation needed for the audit will be obtained through formal request made by SE/MAPA to IICA.

TITLE XIII. PUBLICATION AND CREDIT FOR PARTICIPATION

Article 28

SE/MAPA will publish the extract of this Technical Cooperation Instrument, along with any revisions and other related acts, in the appropriate Official Gazette.

Article 29

The Contracting Parties expressly undertake to notify each other of any reproduction, publication, dissemination, and implementation of actions and activities, work and products arising from this Technical Cooperation Instrument, with due credit being recorded for participation in each case.

Sole paragraph. It is strictly forbidden to use names, marks, symbols, logos, trademarks, colour combinations of or signs or images representing, potentially representing, individual or commercial promotion, in the publication, dissemination, implementation of actions, activities, works or products arising from this Technical Cooperation Instrument.

TITLE XIV. REVISION

Article 30

The Technical Cooperation Instrument may be revised by agreement between the Contracting Parties, pursuant to the route map established by IICA and ABC.

Sole paragraph. The revisions referred to in this Article, always by common agreement, may be proposed by the Brazilian Government through ABC/MRE or SE/MAPA, or by IICA through its Representation in Brazil.

TITLE XV. CANCELLATION

Article 31

This Technical Cooperation Instrument may be renounced by either of the Contracting Parties giving at least 90 days' notice, during which ongoing actions and activities will be maintained.

Sole paragraph. In the event of cancellation, actions and activities under execution will be continued, and the Parties will set up procedures for concluding current contracts and obligations.

TITLE XVI. SUSPENSION AND TERMINATION

Article 32

The project document may be suspended in the event of a failure to fulfil any of the contractual clauses, or in any of the following circumstances:

- (a) use of resources not in accordance with the objectives stated in the project document;
- (b) interruption of project activities owing to non-availability of the resources assigned in its budget;
- (c) failure to submit progress reports within the established deadlines;
- (d) poor operational and technical performance during a period of longer than 12 months of implementation, verified in a performance report approved by the National Executing Agency or Institution, by ABC and by the international cooperation agency;
- (e) unjustified interruption of project activities.

Sole paragraph. The project document will be rendered invalid if the reasons giving rise to its suspension, as listed in the body of this Article, have not been corrected.

TITLE XVII. DISPUTE SETTLEMENT

Article 33

Any disagreements arising in the execution of this Agreement shall be settled by common consent between the representatives of the Contracting Parties.

TITLE XVIII. IICA PRIVILEGES AND IMMUNITIES

Article 34

None of the provisions of this Cooperation Agreement should be interpreted as implicitly or explicitly denying any of the privileges and immunities granted to IICA under international arrangements signed with the Government of Brazil, national or international conventions, laws or decrees, or any other type of instrument.

TITLE XIX. GENERAL PROVISIONS

Article 35

Any issues not foreseen in this Cooperation Agreement shall be dealt with by applying the provisions of the Charter of the Organization of American States, the Convention

on the Inter-American Institute for Cooperation on Agriculture, and the Framework Agreement on privileges and immunities and institutional relations, signed between the Government of the Federative Republic of Brazil and IICA, together with other sources of international public law.

TITLE XX. VALIDITY

Article 36

This Technical Cooperation Instrument shall enter into force on the date of its signing, and will last 12 months, after which it may be renewed.

Done in Brasília, DF, on 26 October 2005, in two original copies in Portuguese, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federative Republic of Brazil:

LAURO BARBOSA DA SILVA MOREIRA

Ambassador

Director-General of the Brazilian Cooperation Agency – ABC/MRE

For the International Technical Cooperation Agency:

CARLOS AMÉRICO BASCO

Representative of the Inter-American Institute for Cooperation on Agriculture

TECHNICAL COOPERATION PROJECT

Government of the Federative Republic of Brazil

and

Inter-American Institute for Cooperation on Agriculture

TITLE: Technical Cooperation Project for Management and Modernization of Information Technology and Implementation of the Model for Information Security Management of the Ministry of Agriculture, Fisheries and Food Supply.

Project Headquarters: Brasília–DF

Thematic area: Agribusiness development

National Executing Agency: Ministry of Agriculture, Fisheries and Food Supply (MAPA)

Contribution from the National Executing Agency: R\$6,838,776.00

Origin of resources provided by the National Executing Agency: Ministry of Agriculture, Fisheries and Food Supply (MAPA)

Duration: 12 months

Project outline: The project aims to promote institutional modernization in MAPA, by developing guidelines for the management and modernization of information technology, and a model for information security management.

CONTENTS

1. DESCRIPTION OF THE PROBLEM SITUATION
 - 1.1 - Socioeconomic setting of the sector related to the project
 - 1.2 - Specific problem to be addressed
2. EXPECTED OUTCOME
3. BENEFICIARIES
4. OBJECTIVES AND PRODUCTS OF THE TECHNICAL COOPERATION PROJECT
 - 4.1 - Development goal
 - 4.2 - Immediate objective(s)
 - 4.3 - Products
5. DEVELOPMENT STRATEGY AND INSTITUTIONAL ARTICULATION
6. PROJECT LOGICAL FRAMEWORK
7. INPUTS
8. BUDGET
9. EXECUTION TIMETABLE

1. DESCRIPTION OF THE PROBLEM SITUATION

1.1 Socioeconomic setting of the sector related to the project.

Brazil's modern, efficient and competitive crop and livestock sectors generate prosperous and profitable activities. With a diversified climate, regular rainfall, and abundance of solar energy and water, Brazil has 388,000,000 ha of fertile and highly productive arable land, of which 90 million ha have not yet been exploited. These conditions make the country a natural place for farming activity and all businesses involved in crop and livestock production chains. Agribusiness today is the main engine of the Brazilian economy, accounting for one in every three reais generated in the country.

Agribusiness contributes 33% of Brazilian gross domestic product (GDP), 42% of total exports and 37% of all jobs. The sector's GDP was estimated at US\$180.2 billion in 2004, compared to US\$165.5 billion in the previous year. Between 1998 and 2003, agricultural GDP grew by 4.67% per year; and foreign sales of Brazilian agricultural products earned US\$36 billion last year, generating a surplus of US\$25.8 billion.

Few countries have shown such a dynamic expansion of international agribusiness trade as Brazil has over the last few years. The numbers clearly support this claim: in 1993, the sector exported products worth US\$15.94 billion and achieved a trade surplus of US\$11.7 billion. Ten 10 years later, the country had doubled the value of its external sales of agricultural products, and its trade surplus had expanded by over 100%. These results led to the United Nations Conference on Trade and Development (UNCTAD) to predict that Brazil will be the world's largest food producer in the coming decade.

Brazil is among the world's leading producers and exporters of several agricultural products, and is the largest producer and exporter of coffee, sugar, alcohol and fruit juices. It also tops the external sales ranking in soybeans, beef and veal, chicken meat, tobacco, leather and leather footwear. Projections show that the country will also soon be the main global hub for the production of cotton and biofuels made from sugar cane and vegetable oils. Maize, rice, fresh fruit, cocoa, chestnuts and walnuts, along with pigs and fish, are key sectors in Brazilian agribusiness, which currently employs 17.7 million workers in the countryside alone.

MODERNIZATION

The strong sector export performance and a growing supply of jobs in the productive chain cannot be explained by Brazil's agricultural vocation alone. Scientific and technological development, and the modernization of rural activity through research and the expansion of the machinery and tools industry, have also helped turn the country into one of the world's leading agribusiness platforms. The adoption of animal and plant health programs guaranteeing the production of healthy food products has also helped it attain this status.

Nonetheless, its privileged climate, fertile soil, availability of water and unbeatable biodiversity, not to mention skilled labour, clearly afford Brazil unique conditions for agriculture and all other agribusiness activities. It is one of the few countries in the world where it is possible to grow crops and breed animals in both temperate and tropical zones. Blessed by nature, Brazilian agriculture can obtain up to two grain harvests per year, while livestock activity extends from the pastures in the south of the country to Pantanal de Mato Grosso—the largest floodable plain on the planet.

The Brazilian Government has been modernizing its agriculture policy to strengthen these competitive advantages and make agribusiness an even more attractive investment. The cornerstone of this process is rural insurance, which is essential to guarantee producers' incomes. It is also the key to job creation in the countryside, along with technological progress and effective incorporation of the sector into the capital market.

Acting through the Ministry of Agriculture, Fisheries and Food Supply (MAPA), the Government has been investing in the information infrastructure needed to support all efforts and initiatives to improve Brazil's agricultural production. An example of this is its beef cattle control system (SISBOV) which is the envy of most meat-exporting countries and considered a model system for the area.

With a population of over 170 million, Brazil has one of the world's largest consumer markets. Today, roughly 80% of the country's food production is consumed domestically, but the remaining 20% is shipped to more than 209 countries. In 2003, Brazil sold over 1,800 different products on foreign markets. Apart from traditional importers, such as Europe, the United States and the MERCOSUR countries (Argentina, Uruguay and Paraguay), Brazil has also increased its agribusiness exports to market in Asia, the Middle East and Africa.

RECORD OUTPUT

The performance of Brazilian agriculture is incomparable; no other country in the world has achieved such high agricultural growth rates over the last few years. For example, the grain harvest surged from 57.8 million tonnes in the 1990/1991 season to 123.2 million tonnes in 2002/2003. In that period, livestock production growth was also enviable, in particular poultry farming, where output increased from 2.3 million to 7.8 million tonnes, or by 234%—an incredible 16.7% per year. It is no coincidence, therefore, that the sector's high productivity, excellent health standards, and high technology have attracted increasing amounts of international investment over the last few years.

While cereal crop areas expanded by just 16.1%, from 36.8 million to 43.9 million ha since 1990, grain output in Brazil grew by 131% thanks to a cumulative 85.5% increase in productivity over the last 13 harvests. The yield of the main agricultural crops has jumped from 1.5 to 2.8 tonnes per hectare. This progress is underpinned by agricultural research, which has been responsible for the development of 529 new crops specifically adapted to specific climate and soil conditions in Brazil's main producer regions. Another key factor has been the use of more advanced and environmentally correct techniques, such as direct planting in stubble and measures to correct soil quality and restore areas degraded by pasturing and other crops.

With at least 90 million farmable land plots currently not in use, Brazil could increase its current cereal production by at least threefold, from the current 123.2 million to 367.2 million tonnes. The volume could be even greater, however considering that 30% of the 220 million ha. currently used for pasture should be used for crop-farming given the substantial increase in livestock productivity. The country could easily expand its sown area to 140,000,000 ha, by expanding the agricultural frontier in the centre-west and north-east—all of this without impacting on the Amazon region and in total harmony with and respect for environmental legislation.

1.2 Specific problem to be addressed:

In fulfilling its mission, MAPA formulates and executes agribusiness development policies, encompassing marketing, technological, scientific, organizational and environmental aspects, to serve Brazilian consumers and international markets. The ministry's actions are based on the promotion of animal and plant health, organization of the agribusiness productive chain, modernization of agricultural policy, export incentives, sustainable natural resource use and social welfare.

The Ministry of Agriculture, Fisheries and Food Supply (MAPA) is the leading national participant in the formulation and implementation of policies for the country's agribusiness development. Agriculture is recognized as a cornerstone of the national economy and has achieved an increasingly large surplus in recent years, as a result of greater productive efficiency of. Attaining the strategic objectives set for MAPA has required, and continues to require, wide ranging use of information technology (IT).

Given the scope and complexity of MAPA actions, numerous technological solutions have been implemented over the years, often addressing a specific urgent problem on an isolated basis, rather than consistently or in line with existing best practices. The fact that individual solutions have been provided for a range of issues including integration, standardization, infrastructure, security, documentation (manuals), functional and responsibility hierarchy, systems support and monitoring, which suggests the need to re-think the isolated practices of the past.

In terms of legacy systems, there are currently a large number of applications on different platforms and technological stages, poorly integrated, with no corporate view of the data and often not aligned with the organizational strategy.

In the case of infrastructure, despite all efforts to offer quality services to users, efficient and effective service provision processes are lacking, and the entire technological platform needs modernization with emphasis on telecommunications.

Data and information processing requires an in-depth study to identify the best and most modern practices for storing, treating, extracting, consolidating and disseminating information to support strategic decision-making.

As a constant theme in these issues, it needs to be remembered that information technology management is a key practice for integrating efforts to provide quality services and respond to the institution's strategic requirements. Effective practices need to be adopted to modernize the IT management model.

2. EXPECTED OUTCOME

The expected outcome of this Technical Cooperation Project, developed and sustainable through time, targets the following changes with respect to the current situation:

1. IT management model modernized and aligned with MAPA strategic planning;
2. Technological solutions standardized and aligned with existing best practices;
3. Legacy systems developed on a standard technological platform and adapted to MAPA needs;
4. Technologically up-to-date infrastructure and efficient and effective provision of IT services;

5. Data and information handled through modern storing, extraction, consolidation and dissemination practices;
6. Vulnerabilities and potential failings in IT services minimized;
7. MAPA staff trained to operate the information security management structure within the ISO-17799 guidelines.

3. BENEFICIARIES

The beneficiaries of this TCP include all units in the MAPA functional macrostructure (Base: Decree No. 5351):

1. Minister of State for Agriculture, Fisheries and Food Supply;
2. Office of the Minister – GM/MA;
3. Strategic Management Advisory Unit – AGE/MAPA;
4. Executive Secretariat – SE/MAPA;
5. Undersecretariat for Planning, Budget and Administration SPOA/SE;
6. Legal Consultancy – CI/MAPA;
7. Agricultural Protection Secretariat – SDA/MAPA;
8. Secretariat for Agricultural Development and Cooperativism – SDC/MPA;
9. Agricultural Policy Secretariat – SPA/MAPA;
10. Secretariat for Production and Agro-Energy – SPAE/MAPA
11. Secretariat for International Agribusiness Relations – SRI/MAPA.

4. OBJECTIVES AND PRODUCTS OF THE TECHNICAL COOPERATION PROJECT

DEVELOPMENT GOAL: To promote the institutional modernization of MAPA in terms of technology management and information security.

Immediate Objective 1 – To develop guidelines for the management and modernization of information technology.

Product 1.1: MAPA macroprocesses, including activities to identify strategic components, mapped and modelled.

Product 1.2: Processes supporting IT services provided, mapped and modelled.

Product 1.3: IT management model, current systems and software engineering services, infrastructure services (user support, treatment of incidents and problems, information security, management of configuration and changes, provision of customer services, availability of and capacity to provide services) and data and information management services, all identified and analysed.

Product 1.4: Guidelines establishing a future scenario adapted to the strategic needs of MAPA, defined, elaborated and developed.

Product 1.5: Action plan for changes adapted to the strategic needs of MAPA, defined, elaborated and implemented.

Immediate Objective 2 – To implement a model for information security management, allowing for risk management, thereby enhancing the security of information used by MAPA.

Product 1.2: Structure of information security management defined, developed and implemented.

5. DEVELOPMENT STRATEGY AND INSTITUTIONAL ARTICULATION

In general, the operational strategy expects the TCP to be implemented in 12 months, with operations that permanently seek to expand the institutional competency of MAPA and enhance the technical capacity of its civil servants.

The TCP will have a Project Officer provided by IICA, who, in conjunction with the National Project Director and Technical Coordinator provided by MAPA, will be responsible for ensuring that the immediate objectives and development goal are fully achieved on a comprehensive and complementary basis.

The Liaison Office will be set up in Brasília, with responsibility for intra-and inter-institutional articulation initiatives to achieve the objectives of the TCP.

The works undertaken in the TCP will adhere to the guidelines that allow for all objectives, products, activities and their components to be coordinated and targeted on the development goal.

The network of institutions involved in the areas covered by the TCP will be mobilized for its execution. The institutions involved are articulated at different levels, as follows:

Federal public level

Participation by the Federal Government through the Brazilian Cooperation Agency of the Ministry of Foreign Relations and the Ministry of Agriculture Fisheries and Food Supply.

State public level

As TCP executing agency, MAPA will coordinate all institutional articulation processes with the state Secretariats of Agriculture and Food Supply and MAPA delegations, to enable them to participate in project execution within their legal jurisdictions.

International agency

Coordination between MAPA and IICA will be required to hire consulting services to achieve the development goal proposed in this Technical Cooperation Project.

6. PROJECT LOGICAL FRAMEWORK

Products	Indicators	Means of verification
Product 1.1 - MAPA macro-processes, including activities to identify strategic components, mapped and modelled.	MAPA strategic components and priority projects officially disseminated for its organizational structure. Citing of MAPA strategic components as official reference in other documents.	Report identifying mission, vision, objectives and action scenarios. Document containing the diagram of MAPA macroprocesses. Document containing the information flow model.
Product 1.2 - Processes supporting IT services provided, mapped and modelled.	IT processes and main indicators identified. Processes modelled.	Document containing IT processes mapped and modelled.
Product 1.3 - IT management model, current systems and software engineering services, infrastructure services (user support, treatment of incidents and problems, information security, management of configuration and changes, provision of customer services, availability of and capacity to provide services) and data and information management services, all identified and analysed.	IT management model implemented. Diagnostic study of the current situation of information systems. Functional gaps between corporate systems, technological infrastructure and business macroprocesses identified and mapped.	Document containing the IT management model. Software engineering tool implemented as a pilot project.
Product 1.4 - Guidelines establishing a future scenario adapted to the strategic needs of MAPA, defined, elaborated and developed.	Guidelines implemented. Information obtained in products 1.1, 1.2 and 1.3 analysed.	Document containing guidelines for information technology management and modernization.
Product 1.5 - Action plan for changes adapted to the strategic needs of MAPA, defined, elaborated and implemented.	Activities and critical success points identified.	Plan of action for changes implemented.
Product 2.1 - Structure of information security management defined, developed and implemented.	Vulnerabilities and potential failings in IT systems minimized. Improvement of user satisfaction level.	Security policy tools disseminated to MAPA civil servants. Document containing methodologies, standards and procedures for security and risk. Risk management support software implemented.

7. INPUTS

OGM 1 - International Professional Staff: No expenditure foreseen in this budget category.

OGM 2 - National staff: No expenditure foreseen in this budget category.

OGM 3 - Training, scholarships, work experience and events: No expenditure foreseen in this budget category.

OGM 4 - Travel by permanent staff. No expenditure foreseen in this budget Category.

OGM 5 - Publications, materials and inputs: Publication of bidding documents: R\$10,000.00; Consumables: R\$10,000.00

OGM 6 - Procurements: Software engineering tool to improve productivity in the development and maintenance of applications and systems, with support for impact analysis, implementation and management of changes in business rules. R\$1,100,000.00.

OGM 8 - Contracts by results and services: R\$4,568,120.00

Specialized consultancy (consulting firm) to develop guidelines for IT management and modernization: R\$600,000.00.

Consulting services and technology transfer (consulting firm) for the training, certification, development and implementation of the pilot project applying all the tools identified in the survey of requirements, development, data migration, tests and on-site support service in the use of the technologies: R\$800,000.00.

Specialized consultancy (consulting firm) to implement the corporate security project and set up an information security management model: R\$3,968,120.00.

8. BUDGET

(en reais)

COMPONENT	TOTAL
1. International professional staff	0
2. National professional staff	0
3. Training, scholarships, work experience, events	0
4. Travel by IICA staff	0
5. Documents, material and inputs	20,000. 00
6. Procurements	1,100,000.00
7. General services	20,000. 00
8. Contracts by results and services	5,368,120.00
9. Miscellaneous	5000. 00
SUBTOTAL	6,513,120.00
TIN (5%)	325,656. 00
TOTAL	6,838,776.00

9. EXECUTION TIMETABLE

PRODUCTS	1	2	3	4
Product 1.1 - MAPA macroprocesses, including activities to identify strategic components, mapped and modelled.				
Product 1.2 - Processes supporting IT services provided, mapped and modelled.				
Product 1.3 - IT management model, current systems and software engineering services, infrastructure services (user support, treatment of incidents and problems, information security, management of configuration and changes, provision of customer services, availability of and capacity to provide services) and data and information management services, all identified and analysed.				
Product 1.4 - Guidelines establishing a future scenario adapted to the strategic needs of MAPA, defined, elaborated and developed.				
Product 1.5 - Action plan for changes adapted to the strategic needs of MAPA, defined, elaborated and implemented.				
Product 2.1 - Structure of information security management defined, developed and implemented.				

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ARRANGEMENT COMPLÉMENTAIRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET L'INSTITUT INTE-
RAMÉRICAIN DE COOPÉRATION POUR L'AGRICULTURE, RELATIF
À LA GESTION ET À LA MODERNISATION DES TECHNOLOGIES DE
L'INFORMATION ET À LA MISE EN APPLICATION DU MODÈLE
POUR LA GESTION DE LA SÉCURITÉ DES SYSTÈMES
D'INFORMATION DU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE
L'ÉLEVAGE ET DES RESSOURCES ALIMENTAIRES

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et l'Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture (ci-après dénommées « Parties contractantes »),

Considérant :

Que les relations de coopération entre les Parties contractantes se trouvent renforcées en s'appuyant sur la « Charte de l'Organisation des États américains », la « Convention sur l'Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture », de 1980, et l'« Accord-cadre sur les privilèges et immunités et sur les relations institutionnelles », conclu entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et l'Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture, en 1991;

Que les objectifs proposés dans le cadre de cet Accord de coopération figurent au rang des priorités gouvernementales et ont préalablement été discutés avec l'Agence brésilienne de coopération du Ministère des affaires étrangères, laquelle, en vertu de ses compétences réglementaires, assure l'articulation et la négociation avec des entités et des organismes nationaux, étrangers et internationaux, publics et privés, d'actions de coopération technique;

Que la coopération technique pour la viabilisation d'actions programmatiques dans des domaines relevant du mandat de l'Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture revêt un intérêt particulier pour les Parties contractantes;

Qu'il convient d'encourager la coopération entre les Parties contractantes;

Sont convenus de ce qui suit :

TITRE I. OBJET

Article premier

Le présent Instrument de coopération technique a pour objectif de développer des actions et des activités relatives à la gestion et à la modernisation des technologies de l'information et à la mise en application du Modèle pour la gestion de la sécurité des systèmes d'information du Ministère de l'agriculture, de l'élevage et des ressources alimentaires (MAPA), relevant de la compétence de l'Institut interaméricain de coopération

pour l'agriculture, conformément à la présentation qui en est faite dans le Projet de coopération technique (PCT).

Paragraphe 1. Le PCT « Gestion et modernisation des technologies de l'information et mise en application du Modèle pour la gestion de la sécurité des systèmes d'information du Ministère de l'agriculture, de l'élevage et des ressources alimentaires » a pour objectifs immédiats :

Objectif immédiat 1 – Élaborer un plan d'orientation pour la gestion et la modernisation des technologies de l'information.

Objectif immédiat 2 – Mettre en application un modèle pour la gestion de la sécurité des systèmes d'information qui permette l'opérationnalisation de la gestion des risques, en élevant le niveau de sécurité des informations utilisées par le MAPA.

TITRE II. INSTRUMENT DE COOPÉRATION TECHNIQUE

Article 2

Font partie du présent Instrument de coopération technique l'Arrangement complémentaire et le Projet de coopération technique.

Paragraphe 1. Le Projet de coopération technique présente les objectifs, les justifications, les buts à atteindre, les stratégies opérationnelles, le calendrier d'exécution et le budget nécessaires à la mise en application de cet Instrument de coopération technique.

TITRE III. INSTITUTIONS EXÉCUTANTES

Article 3

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil désigne le Secrétariat exécutif du Ministère de l'agriculture, de l'élevage et des ressources alimentaires, ci-après dénommé « SE/MAPA », organe de l'administration directe fédérale, comme institution chargée de la proposition et de la coordination des actions découlant du présent Instrument de coopération technique, ayant son siège dans la ville de Brasília/DF, comme institution chargée de la proposition, la coordination et l'exécution des actions découlant du présent Instrument de coopération technique, toujours en coordination avec l'Agence brésilienne de coopération du Ministère des affaires étrangères, ci-après dénommée « ABC/MRE », ayant son siège dans l'Annexe I du Palais de l'Itamarati – 8e étage – Brasília – DF.

Article 4

L'Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture, ci-après dénommé « IICA », organisme international du Système interaméricain, ayant son siège à San José, au Costa Rica, désigne sa représentation au Brésil, sise à Brasília/DF, SHIS QI-3, Lote A

– Bloco F, comme entité chargée de l'exécution des actions technico-opérationnelles découlant du présent Instrument de coopération technique.

TITRE IV. OBLIGATIONS DES PARTIES CONTRACTANTES

Article 5

Il incombera au Gouvernement brésilien :

I) Par l'intermédiaire de l'ABC :

- a) D'agir, dans le cadre de ses compétences, aux termes du décret présidentiel n° 5032 du 5 avril 2004, relatif à la structure réglementaire et au tableau des postes en commissions et des fonctions rémunérées du Ministère des affaires étrangères;
- b) De composer le Comité de direction aux termes des articles 8 et 9.

II) Par l'intermédiaire du SE/MAPA :

- a) De composer le Comité de direction aux termes des articles 8 et 9;
- b) De composer le Comité de coordination exécutive aux termes des articles 10 et 11;
- c) D'évaluer l'efficience et l'efficacité de l'action de coopération technique;
- d) De garantir les ressources budgétaires et financières prévues dans cet Instrument de coopération technique et dans ses futures versions révisées, en fournissant l'infrastructure locale, les informations et les facilités nécessaires à la réalisation des activités;
- e) D'obtenir, le cas échéant, l'avis de « non-objection », par écrit, des institutions financières internationales, concernant les termes de référence et l'engagement de personnes physiques et morales;
- f) De désigner un ou plusieurs membres de son personnel ou de ses commissions pour ordonnancer les dépenses et assurer la gestion du PCT;
- g) De procéder aux arrangements nécessaires à la satisfaction de demandes spécifiques des organismes de financement et des différentes instances gouvernementales, concernant la formalisation des redditions de comptes et autres rapports administratifs.

Article 6

Il incombera à l'IICA de :

I) Composer le Comité de direction aux termes des articles 8 et 9;

II) Composer le Comité de coordination exécutive aux termes des articles 10 et 11;

III) Fournir l'appui institutionnel nécessaire à la gestion des actions technico-opérationnelles prévues dans cet Instrument de coopération technique.

TITRE V. GESTION ET DE L'OPÉRATIONNALISATION

Article 7

La gestion de l'Instrument de coopération technique sera assurée par deux instances distinctes mais liées : le Comité de direction et le Comité de coordination exécutive.

Article 8

Le Comité de direction est la plus haute instance impliquée dans la gestion de l'Instrument de coopération technique; il comprend :

- a) Le directeur général de l'ABC/MRE;
- b) Le représentant de l'IICA au Brésil;
- c) Le représentant de l'Institution nationale exécutante.

Les membres du Comité de direction pourront désigner formellement leurs représentants légaux.

Article 9

Le Comité de direction a les attributions suivantes :

- a) Résoudre de manière consensuelle les problèmes liés à la mise en application de l'Instrument de coopération technique que n'aura pas résolu le Comité de coordination exécutive;
- b) Suggérer et approuver les révisions de l'Instrument de coopération technique;
- c) Approuver le Rapport final et la Déclaration d'extinction de l'Instrument de coopération technique aux termes, respectivement, des articles 16 et 17.

Article 10

Le Comité de coordination exécutive est l'instance technico-opérationnelle de l'Instrument de coopération technique; il comprend :

- a) Un membre permanent de l'Institution nationale exécutante en tant que directeur national du PCT et ordonnateur des dépenses, en respectant les dispositions de l'article 5, paragraphe II, alinéa « f »;
- b) Un membre permanent de l'IICA en tant que coordinateur du PCT.

Article 11

Le Comité de coordination exécutive aura les attributions suivantes :

- a) Coordonner la mise en application de l'Instrument de coopération technique;
- b) Coordonner et superviser l'équipe technique et les entités engagées pour exécuter les actions prévues dans le cadre du PCT;

- c) Fournir aux institutions, aux spécialistes et aux consultants, au moyen de méthodes appropriées, les informations nécessaires sur l'Instrument de coopération technique, dans sa globalité et plus particulièrement sur les aspects sur lesquels ils auront à agir;
- d) Élaborer les termes de référence de travaux techniques;
- e) Élaborer le Plan opérationnel annuel (POA), aux termes de l'article 13;
- f) Évaluer et approuver les rapports techniques visés à l'article 14;
- g) Élaborer les Rapports d'avancement et le Rapport final du PCT aux termes des articles 15 et 16, respectivement;
- h) Élaborer la Déclaration d'extinction visée à l'article 17;
- i) Réviser et adapter l'Instrument de coopération technique; le présenter au Comité de direction pour approbation;
- j) Exercer les autres attributions qui lui seront assignées par le Comité de direction.

Article 12

Dans le cadre de l'opérationnalisation de l'Instrument de coopération technique, les documents suivants seront élaborés :

- a) Le Plan opérationnel annuel;
- b) Les Rapports techniques;
- c) Le Rapport d'avancement annuel;
- d) Le Rapport final; et
- e) La Déclaration d'extinction de l'Instrument de coopération technique.

Article 13

Le Plan opérationnel annuel (POA) suivra l'année fiscale et contiendra essentiellement les éléments suivants : (i) objectifs et produits spécifiques devant être obtenus au cours de l'année; (ii) détail des activités devant être développées; (iii) ressources humaines et intrants nécessaires à la mise en œuvre du PCT; (iv) calendrier et budget.

Paragraphe 1. Le POA devra être transmis à l'ABC et à l'IICA au plus tard trente jours avant le terme du POA précédent.

Paragraphe 2. Lorsque l'Instrument de coopération technique sera approuvé au cours du dernier quadrimestre de l'année fiscale, le POA ne sera élaboré que pour l'année suivante, même si son exécution commence immédiatement.

Article 14

Les Rapports techniques seront élaborés par les institutions, les consultants, spécialistes et techniciens nationaux et internationaux, conformément à ce que prévoient leurs termes de référence.

Article 15

Les Rapports d'avancement seront élaborés annuellement conformément aux orientations fixées par l'IICA et à l'ABC.

Article 16

Le Rapport final sera élaboré conformément aux orientations fixées par l'IICA et l'ABC. Il devra être soumis au Comité de direction pour approbation, dans un délai maximum de 120 jours après extinction de l'Instrument de coopération technique.

Article 17

La Déclaration d'extinction sera signée après l'approbation du Rapport final par le Comité de direction.

TITRE VI. RESSOURCES BUDGÉTAIRES

Article 18

Le présent Instrument de coopération technique mobilisera des ressources d'un montant pouvant aller jusqu'à 6 838 776,00 BRL (six millions huit cent trente-huit mille sept cent soixante-seize reais), devant être allouées par le SE/MAPA, au cours de la période d'exécution établie dans l'Instrument de coopération technique.

Article 19

Les dépenses liées à la réalisation des activités prévues dans cet Instrument de coopération technique seront financées par des ressources du SE/MAPA, conformément aux dotations budgétaires du Ministère de l'agriculture, de l'élevage et des ressources alimentaires.

TITRE VII. ADMINISTRATION ET EXÉCUTION FINANCIÈRE

Article 20

Les ressources financières fournies par le SE/MAPA seront administrées conformément aux politiques, aux normes, aux règlements et aux procédures financières de l'IICA.

Paragraphe 1. Les ressources financières transférées au bénéfice de l'IICA devront être portées au crédit d'un compte courant de l'IICA, indiqué au préalable. Elles y resteront libellées dans la même monnaie que celle utilisée pour l'opération de virement.

Paragraphe 2. L'IICA n'engagera aucune action prévue dans l'Instrument de coopération technique avant d'avoir réellement reçu les ressources financières correspondantes.

Paragraphe 3. Le SE/MAPA veillera au respect de toutes les obligations financières incombant à l'IICA en raison de l'exécution du PCT.

Paragraphe 4. Les revenus tirés des placements financiers des ressources du projet seront reversés au Gouvernement brésilien, à travers des actions de coopération technique mutuellement convenues entre les Parties mentionnées au Titre III – Institutions exécutantes, avec l'intervention de l'ABC/MRE.

TITRE VIII. REDDITION DE COMPTES

Article 21

L'IICA sera chargé du contrôle financier des ressources libérées. Il tiendra une comptabilité spéciale et s'engagera à présenter des redditions de comptes mensuellement au SE/MAPA conformément aux normes de l'IICA, les sommes étant libellées dans la même monnaie que celle utilisée lors des opérations de virement.

Article 22

Lors de l'extinction du présent Instrument de coopération technique, les délais suivants devront être respectés pour la régularisation de la situation financière :

- a) Dans les 60 (soixante) jours consécutifs à la date d'extinction de l'Instrument de coopération technique, pour le paiement des dépenses formalisées lorsque celui-ci était en vigueur;
- b) Dans les 90 (quatre-vingt-dix) jours consécutifs à la date d'extinction de l'Instrument de coopération technique, pour l'envoi de la reddition des comptes finale au SE/MAPA;
- c) Dans les 90 (quatre-vingt-dix) jours consécutifs à la date de réception de la reddition des comptes finale, pour l'approbation par le SE/MAPA;
- d) Dans les 30 (trente) jours consécutifs à l'approbation de la reddition des comptes par le SE/MAPA, pour la restitution des soldes financiers par l'IICA ou le remboursement à ce dernier par le SE/MAPA des dépenses engagées pour le compte de cet Instrument de coopération technique, en cas d'absence de ressources financières.

Paragraphe unique. Pour de justes motifs ou en cas de force majeure, les délais visés à cet article seront revus et nouvellement convenus par les Parties.

TITRE IX. BIENS, PRODUITS ET SERVICES

Article 23

Pour l'acquisition de biens, produits et services, devront être observées, pour leurs Parties applicables, la législation brésilienne et les normes, règles et procédures de l'IICA.

Paragraphe 1. Les biens et équipements acquis avec des ressources de l'Instrument de coopération technique seront utilisés exclusivement pour sa mise en application. Ils seront transférés au patrimoine du SE/MAPA immédiatement après leur réception et leur attestation par le directeur national du projet sur la Déclaration de transfert de biens patrimoniaux.

Article 24

Le SE/MAPA pourra demander à l'IICA d'exécuter directement les services et d'élaborer les produits visés au PCT.

Paragraphe unique. Pour l'exécution des services et l'élaboration des produits mentionnés au début du présent article, l'IICA émettra des factures conformément à l'offre approuvée par le SE/MAPA.

TITRE X. COÛTS DE GESTION

Article 25

Pour couvrir les coûts indirects, liés à la participation de l'IICA à l'administration de cet Instrument de coopération technique, le SE/MAPA devra s'acquitter de la taxe institutionnelle nette (TIN) de 5 % (cinq pour cent) sur les ressources financières réellement engagées, conformément au Règlement financier de l'IICA, dans sa norme 3.5 « Taxe institutionnelle nette », au point 3.5.1.

TITRE XI. PERSONNEL

Article 26

Le recrutement de personnel par l'IICA pour l'exécution des activités prévues dans le cadre de cet Instrument de coopération technique sera régi par les dispositifs normatifs applicables en la matière et réalisé d'un commun accord entre le SE/MAPA et l'IICA.

Paragraphe 1. Pour le recrutement de personnel, on observera les normes de l'IICA et les dispositions de la législation nationale applicable.

Paragraphe 2. En cas d'actions en justice en conséquence de recrutements, les charges relevant du droit civil, du droit du travail ou du système de prévoyance, y compris pour ce qui concerne les frais d'avocat et les frais de justice, seront réglées avec les ressources de l'Instrument de coopération technique.

TITRE XII. AUDIT

Article 27

L'Instrument de coopération technique fera l'objet d'un audit annuel réalisé par un organe compétent du Gouvernement brésilien ou à chaque fois que l'une des Parties contractantes le jugera nécessaire, en étant dans ce cas financé par des ressources de l'Instrument de coopération technique, en veillant au respect des normes, règlements et procédures de l'IICA.

Paragraphe 1. En raison des privilèges et immunités dont jouit l'IICA, ce dernier conservera en sa possession les documents originaux.

Paragraphe 2. L'accès à la documentation nécessaire à l'audit sera autorisé moyennant sollicitation formelle du SE/MAPA à l'IICA.

TITRE XIII. PUBLICATION ET MENTION DE LA PARTICIPATION

Article 28

Le SE/MAPA fera publier l'extrait de cet Instrument de coopération technique, ses éventuelles versions révisées et les autres actes qui s'y rattacheront dans le journal officiel approprié.

Article 29

Les Parties contractantes s'engagent expressément à se citer mutuellement dans tous types de reproduction, publication, diffusion d'information et communication sur les actions et les activités, les travaux et les produits rattachés à cet Instrument de coopération technique, en veillant à dûment mentionner la participation de chacune d'elles.

Paragraphe unique. Est formellement interdite l'inclusion de noms, marques, symboles, logos, sigles, combinaisons de couleurs ou de signes ou d'images constituant ou pouvant constituer une promotion individuelle ou à caractère commercial, dans le cadre d'une publication, d'une diffusion d'information, d'une communication sur les actions, les activités, les travaux ou les produits rattachés à cet Instrument de coopération technique.

TITRE XIV. RÉVISION

Article 30

L'Instrument de coopération technique pourra être révisé par accord des Parties contractantes, conformément aux orientations fixées par l'IICA et l'ABC.

Paragraphe unique. Les révisions visées au présent article, toujours décidées d'un commun accord, pourront être proposées par le Gouvernement brésilien, par

l'intermédiaire de l'ABC/MRE ou du SE/MAPA, et par l'IICA, à travers sa représentation au Brésil.

TITRE XV. DÉNONCIATION

Article 31

Le présent Instrument de coopération technique pourra être dénoncé par l'une quelconque des Parties contractantes moyennant notification, faite au moins 90 (quatre-vingt-dix) jours à l'avance, la continuité des actions et activités en cours devant entre-temps être préservée.

Paragraphe unique. En cas de dénonciation, les actions et les activités en cours seront préservées, les Parties devant établir les modalités visant à honorer jusqu'à leur terme les contrats et obligations en vigueur.

TITRE XVI. SUSPENSION ET EXTINCTION

Article 32

L'application du document définissant le projet pourra être suspendue en cas de manquement à l'une quelconque des clauses convenues, ainsi qu'en cas :

- a) D'utilisation des ressources contrevenant à l'objectif figurant dans le document définissant le projet;
- b) D'interruption des activités du projet, en raison de l'indisponibilité des ressources prévues dans son budget;
- c) De non-présentation des rapports d'avancement dans les délais impartis;
- d) De faible performance opérationnelle et technique au cours d'une période d'application supérieure à douze mois, attestée dans un rapport de performance approuvé par l'entité ou l'institution exécutante nationale, par l'ABC et par l'organisme de coopération internationale;
- e) D'interruption des activités du projet sans la justification requise.

Paragraphe unique. L'extinction du document définissant le projet sera prononcée si les motifs ayant entraîné la suspension conformément à ce que prévoit le début du présent article n'ont pas fait l'objet de correctifs.

TITRE XVII. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Article 33

Les différends pouvant survenir dans l'exécution du présent Accord seront résolus d'un commun accord par les représentants des Parties.

TITRE XVIII. PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS DE L'IICA

Article 34

Aucune des dispositions de cet Accord de coopération ne doit être interprétée comme la remise en cause implicite ou explicite d'un privilège ou d'une immunité accordés à l'IICA en vertu des accords internationaux conclus avec le Gouvernement brésilien ou de conventions, lois ou décrets à caractère national ou international, ou de toute autre nature.

TITRE IX. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 35

Pour les questions non prévues dans le présent Accord de coopération, on appliquera les dispositions de la « Charte de l'Organisation des États américains », de la « Convention sur l'Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture » et de l'« Accord-cadre sur les privilèges et immunités et sur les relations institutionnelles », conclu entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et l'IICA, en plus des autres sources du droit international public.

TITRE XX. DURÉE

Article 36

Le présent Instrument de coopération technique entre en vigueur à la date de sa signature et aura une durée, prorogeable, de 12 (douze) mois.

Fait à Brasília, DF, le 26 octobre 2005, en deux exemplaires originaux, en langue portugaise, tous les textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérative du Brésil :

LAURO BARBOSA DA SILVA MOREIRA

Ambassadeur

Directeur général de l'Agence brésilienne de coopération – ABC/MRE

Pour l'Organisme de coopération technique internationale :

CARLOS AMÉRICO BASCO

Représentant de l'Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture

PROJET DE COOPÉRATION TECHNIQUE

Gouvernement de la République fédérative du Brésil

et

Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture

Titre : Projet de coopération technique pour la gestion et la modernisation des technologies de l'information et la mise en application du modèle pour la gestion de la sécurité des systèmes d'information du Ministère de l'agriculture, de l'élevage et des ressources alimentaires

Siège du projet : Brasília-DF

Domaine thématique : Développement du secteur agroalimentaire

Institution nationale exécutante : Ministère de l'agriculture, de l'élevage et des ressources alimentaires – MAPA

Apport de l'Institution nationale exécutante : 6 838 776,00 BRL

Origine des ressources de l'Institution nationale exécutante : Ministère de l'agriculture, de l'élevage et des ressources alimentaires – MAPA

Durée : 12 mois

Bref descriptif du projet : le projet a pour objectif de promouvoir la modernisation institutionnelle du MAPA, à partir du développement d'un Plan d'orientation pour la gestion et la modernisation des technologies de l'information et d'un Modèle pour la gestion de la sécurité des systèmes d'information.

SOMMAIRE

1. DESCRIPTIF DE LA PROBLÉMATIQUE
 - 1.1 - Contexte socioéconomique du secteur concerné par le Projet
 - 1.2 - Problème spécifique à aborder
2. SITUATION FINALE ATTENDUE
3. BÉNÉFICIAIRES
4. OBJECTIFS ET PRODUITS DU PROJET DE COOPÉRATION TECHNIQUE
 - 4.1 - Objectif de développement
 - 4.2 - Objectif(s) immédiat(s)
 - 4.3 - Produits
5. STRATÉGIE DE DÉVELOPPEMENT ET ARTICULATION INSTITUTIONNELLE
6. RÉSEAU LOGIQUE DU PROJET
7. INTRANTS
8. BUDGET
9. CALENDRIER D'EXÉCUTION

1. DESCRIPTIF DE LA SITUATION PROBLÈME

1.1. Contexte socioéconomique du secteur concerné par le Projet :

Modernes, efficaces et compétitifs, l'agriculture et l'élevage brésiliens sont des activités prospères et rentables. Avec un climat diversifié, des pluies régulières, de l'énergie solaire et de l'eau en abondance, le Brésil compte 388 millions d'hectares de terres arables fertiles et hautement productives, dont 90 millions encore inexploités. Ces facteurs font que le pays a naturellement vocation à développer son agriculture et son élevage, ainsi que toutes les activités se rattachant à leurs chaînes de production. Le secteur agroalimentaire est aujourd'hui la principale locomotive de l'économie brésilienne et est à l'origine d'un réel sur trois générés dans le pays.

Le secteur agroalimentaire assure 33 % du produit intérieur brut (PIB), 42 % du total des exportations et 37 % des emplois brésiliens. On estime que le PIB du secteur atteindra 180,2 milliards de dollars des États-Unis en 2004, contre 165,5 milliards en 2003. Entre 1998 et 2003, le taux de croissance du PIB dans le secteur de l'agriculture et de l'élevage a été de 4,67 % par an. L'année dernière, les ventes à l'étranger des produits de ce secteur ont rapporté au Brésil 36 milliards de dollars des États-Unis, avec un excédent de 25,8 milliards.

Ces dernières années, peu de pays ont connu une croissance aussi significative que celle du Brésil dans le commerce international de produits agroalimentaires. Les chiffres le montrent bien : en 1993, les exportations du secteur s'élevaient à 15,94 milliards de dollars des États-Unis, avec un excédent de 11,7 milliards. En dix ans, le pays a doublé le montant de ses ventes à l'étranger de produits tirés de l'agriculture et de l'élevage, avec une croissance supérieure à 100 % du solde de sa balance commerciale. Ces résultats ont conduit la Conférence des Nations Unies pour le commerce et le développement (CNUCED) à prévoir que le pays serait le premier producteur mondial d'aliments au cours de la prochaine décennie.

Le Brésil figure parmi les premiers producteurs et exportateurs mondiaux de différents produits tirés de l'agriculture et de l'élevage. C'est le premier producteur et exportateur de café, de sucre, d'alcool et de jus de fruits. Par ailleurs, il arrive au premier rang des exportateurs de soja, de viande bovine, de viande de poulet, de tabac, de cuir et de chaussures en cuir. Les projections indiquent que le pays sera également à brève échéance le principal pôle mondial de production de coton et de biocarburants, élaborés à partir de la canne à sucre et d'huiles végétales. Le maïs, le riz, les fruits secs, le cacao, les châtaignes, les noix, le porc et le poisson figurent parmi les points forts du secteur agroalimentaire brésilien, qui emploie actuellement 17,7 millions de personnes sur les seuls sites de production.

MODERNISATION

Les bonnes performances du secteur en matière d'exportations et l'offre croissante d'emplois dans la chaîne de production ne sauraient être attribuées uniquement à la vocation agricole du Brésil. Le développement scientifique et technologique et la modernisation de l'activité rurale, obtenus grâce à la recherche et à l'expansion de l'industrie des machines-outils, ont également contribué à transformer le pays en l'une des plateformes agroalimentaires les plus réputées au monde. L'adoption de programmes pour la santé animale et végétale, garantissant la production d'aliments sains, a également aidé le pays à atteindre ce niveau.

Il n'en demeure pas moins que le climat privilégié, le sol fertile, les disponibilités en eau et une incomparable biodiversité, en plus d'une main-d'œuvre qualifiée, offrent au Brésil des conditions propices au développement de l'agriculture et de l'élevage, ainsi que de toutes les autres activités relevant du secteur agroalimentaire. Il fait partie des rares pays au monde où il est possible de cultiver des terres et d'élever des animaux dans des zones tempérées et tropicales. Favorisée par la nature, l'agriculture brésilienne peut procéder à deux récoltes de céréales par an, tandis que l'élevage se pratique depuis les prairies du Sud jusqu'au Pantanal de Mato Grosso – la plus grande plaine inondable de la planète.

Pour renforcer ces avantages concurrentiels, en rendant le secteur agroalimentaire encore plus attractif pour les investisseurs, le Gouvernement a entrepris de moderniser sa politique agricole. L'épine dorsale de ce processus est l'assurance agricole. Indispensable à la garantie des revenus du producteur, elle est également essentielle pour la création d'emplois dans les campagnes, le progrès technologique et l'intégration effective du secteur dans le marché des capitaux.

Le Gouvernement, à travers le Ministère de l'agriculture, de l'élevage et des ressources alimentaires – MAPA, a investi dans l'infrastructure d'information nécessaire pour appuyer l'ensemble des efforts et des initiatives visant à améliorer la production agricole brésilienne. Le SISBOV, par exemple, est un système de contrôle des bovins que la majorité des pays exportateurs de viande envie au Brésil; il est considéré comme un modèle pour le secteur.

Avec une population dépassant les 170 millions d'habitants, le Brésil possède l'un des plus grands marchés domestiques du monde. Aujourd'hui, près de 80 % de la production brésilienne d'aliments est consommée sur le marché intérieur et seuls 20 % sont exportés vers 209 pays. En 2003, le Brésil a vendu sur les marchés étrangers plus de 1800 produits différents. Au-delà des importateurs traditionnels, tels que l'Europe, les États-Unis et les pays du Mercosul (Argentine, Uruguay et Paraguay), le Brésil a élargi la vente de ses produits agroalimentaires aux marchés asiatiques, moyen-orientaux et africains.

PRODUCTION RECORD

Les performances de l'agriculture et de l'élevage brésiliens sont exceptionnelles. Ces dernières années, aucun autre pays au monde n'a connu une aussi forte croissance dans ce secteur. Les récoltes de céréales, par exemple, ont bondi de 57,8 millions de tonnes à 123,2 millions de tonnes entre les campagnes de 1990/1991 et celles de 2002/2003. Au cours de cette même période, l'élevage a lui aussi connu une évolution enviable, en particulier dans l'aviculture, avec une production progressant de 234 % – soit une incroyable augmentation de 16,7 % par an –, passant ainsi de 2,3 millions à 7,8 millions de tonnes. Ce n'est donc pas un hasard si le secteur, qui affiche une forte productivité, un excellent niveau sanitaire et technologique, ne cesse d'attirer de plus en plus d'investissements ces dernières années.

Depuis 1990, la production céréalière au Brésil a progressé de 131 %. Au cours de cette période, la surface cultivée n'a cru que de 16,1 %, passant de 36,8 à 43,9 millions d'hectares. Cette abondance s'explique donc par l'augmentation de 85,5 % de l'indice de productivité au cours de ces treize dernières récoltes. Le rendement des principales cultures agricoles a bondi de 1,5 tonne à 2,8 tonnes par hectare. Derrière ce progrès, il faut souligner les performances de la recherche agronomique, à qui l'on doit le développe-

ment de 529 nouveaux cultivars adaptés spécifiquement au climat et au sol des principales régions productrices du Brésil. Ont également compté le recours à des techniques de pointe et respectueuses de l'environnement, comme le semis direct sur chaume, et le travail d'amendement des sols, de restauration de surfaces dégradées pour le pâturage et d'autres cultures.

Avec au moins 90 millions d'hectares de terres arables encore inutilisées, le Brésil peut, au minimum, multiplier par trois sa production actuelle de céréales, qui passerait ainsi de 123,2 à 367,2 millions de tonnes. Ce volume, toutefois, pourra être plus important encore, si l'on considère que 30 % des 220 millions d'hectares aujourd'hui occupés par des pâturages doivent être mobilisés pour la production agricole, compte tenu de l'augmentation significative de la productivité dans le secteur de l'élevage. Le pays a les moyens de parvenir facilement à disposer d'une surface ensemencée de 140 millions d'hectares, avec l'expansion des terres agricoles dans le Centre-Ouest et le Nord-Est. Tout cela sans affecter aucunement l'Amazonie et dans le respect total de la législation environnementale.

1.2. Problème spécifique à aborder

Pour remplir sa mission, le MAPA formule et met en œuvre des politiques visant à développer le secteur agroalimentaire, en tenant compte de l'étude des marchés, des aspects technologiques, scientifiques, organisationnels et environnementaux, pour répondre aux attentes des consommateurs brésiliens et du marché international. L'action du ministère a pour objectifs la recherche de la santé animale et végétale, l'organisation de la chaîne de production du secteur agroalimentaire, la modernisation de la politique agricole, l'encouragement des exportations, l'utilisation durable des ressources naturelles et le bien-être social.

Le Ministère de l'agriculture, de l'élevage et des ressources alimentaires – MAPA est, au plan national, le principal acteur de la formulation et de la mise en œuvre de politiques pour le développement du secteur agroalimentaire du pays. Il est admis que ce secteur est un pilier essentiel de l'économie nationale et chacun connaît l'évolution de l'excédent commercial au cours de ces dernières années, grâce à l'amélioration de l'efficacité de la production. La réalisation des objectifs stratégiques du MAPA a nécessité et nécessite encore d'apporter un large soutien au développement des technologies de l'information.

Au fil des années, en raison de l'ampleur et de la complexité de l'action du MAPA, une infinité de solutions technologiques ont été mises en œuvre qui, bien souvent, ont apporté une réponse au cas par cas à tel ou tel problème urgent et n'ont pas été réexaminées depuis, ou, du moins, ne l'ont pas été de manière cohérente ou sur la base des meilleures pratiques en vigueur. Concernant ces solutions, les questions d'intégration, de standardisation, d'infrastructure, de sécurité, de documentation (manuels), de hiérarchie fonctionnelle et de responsabilités, de support et de suivi des systèmes, indiquent bien qu'il est nécessaire de réévaluer les pratiques isolées du passé.

S'agissant des éléments de réseau récupérés, le Ministère compte aujourd'hui un nombre significativement élevé d'applications, sur différentes plateformes et à des niveaux technologiques divers, avec un faible degré d'intégration, sans vision d'ensemble des données et, parfois, sans correspondance avec la stratégie organisationnelle en vigueur.

Concernant l'infrastructure, en dépit de tous les efforts du secteur pour offrir des services de qualité à ses utilisateurs, on note l'absence de procédures efficaces et efficaces pour la prestation des services et le besoin de moderniser l'ensemble de la plateforme technologique en mettant l'accent sur le secteur des télécommunications.

Pour le traitement des données et des informations, il s'avère nécessaire de réaliser une étude approfondie pointant les pratiques les meilleures et les plus récentes en matière de stockage, de traitement, d'extraction, de consolidation et de diffusion d'informations pour appuyer la prise de décisions stratégiques.

En lien avec ces questions, il convient également de prendre en compte le fait que la gestion des technologies de l'information est essentielle pour parvenir à intégrer tous les efforts nécessaires à la prestation de services de qualité et répondant aux attentes stratégiques de l'institution. En ce sens, il est nécessaire d'adopter des pratiques effectives visant à la modernisation du modèle de gestion du secteur des TI.

2. SITUATION FINALE ATTENDUE

La situation finale attendue à l'issue de ce Projet de coopération technique, engagé dans une perspective de développement durable, résultera des changements suivants par rapport à la situation actuelle :

1. Modèle de gestion du secteur des TI modernisé et conforme à la Planification stratégique du MAPA;
2. Solutions technologiques standardisées et conformes aux meilleures pratiques en vigueur;
3. Éléments de réseau récupérés développés sur une plateforme technologique standard et adaptée aux besoins du MAPA;
4. Infrastructure technologiquement à jour et prestation efficiente et efficace des services informatiques;
5. Données et informations traitées avec des pratiques de stockage, d'extraction, de consolidation et de diffusion modernisées;
6. Vulnérabilités et possibles défaillances des services de TI minimisées;
7. Corps fonctionnel du MAPA formé pour exploiter la structure de gestion de la sécurité des systèmes d'information conformément aux standards de la norme ISO-17799.

3. BÉNÉFICIAIRES

Aux fins de ce PCT, sont considérées comme bénéficiaires toutes les unités de la macrostructure fonctionnelle du MAPA (Base : décret n° 5351) :

1. Le Ministre d'État de l'agriculture, de l'élevage et des ressources alimentaires;
2. Le Cabinet du Ministre – GM/MA;
3. Le Département de la gestion stratégique – AGE/MAPA;
4. Le Secrétariat exécutif – SE/MAPA;
5. Le Sous-Secrétariat à la planification, au budget et à l'administration – SPOA/SE;
6. Le Département juridique – CI/MAPA;

7. Le Secrétariat à la défense de l'agriculture et de l'élevage – SDA/MAPA;
8. Le Secrétariat au développement de l'agriculture, de l'élevage et du coopérativisme – SDC/MPA;
9. Le Secrétariat à la politique agricole – SPA/MAPA;
10. Le Secrétariat à la production et à la bioénergie – SPAE/MAPA;
11. Le Secrétariat aux relations internationales du secteur agroalimentaire – SRI/MAPA.

4. OBJECTIFS ET PRODUITS DU PROJET DE COOPÉRATION TECHNIQUE

OBJECTIF DE DÉVELOPPEMENT : Promouvoir la modernisation institutionnelle du MAPA pour ce qui concerne la gestion des technologies et de la sécurité des systèmes d'information.

Objectif immédiat 1 : Élaborer un Plan d'orientation pour la gestion et la modernisation des technologies de l'information.

Produit 1.1 : Macro-procédures de l'organisation, comprenant les activités d'identification des composantes stratégiques du MAPA, cartographiées et modélisées.

Produit 1.2 : Procédures de support aux services fournis par le secteur des TI, cartographiées et modélisées.

Produit 1.3 : Modèle de gestion des TI, systèmes actuels et services d'ingénierie logicielle, services d'infrastructure (support à l'utilisateur, traitement d'incidents et de problèmes, sécurité des systèmes d'information, gestion des configurations et des changements, autorisation de l'accès aux services pour les clients, disponibilité des services et capacité à fournir les services) et services d'administration des données et des informations, tous identifiés et analysés.

Produit 1.4 : Plan d'orientation établissant un schéma d'évolution adapté aux besoins stratégiques du MAPA défini, élaboré et développé.

Produit 1.5 : Plan de mise en œuvre des changements adapté aux besoins stratégiques du MAPA, défini, élaboré et mis en application.

Objectif immédiat 2 : Mettre en application un Modèle pour la gestion de la sécurité des systèmes d'information qui permette l'opérationnalisation de la gestion des risques, en élevant le niveau de sécurité des informations utilisées par le MAPA.

Produit 2.1 : Structure de la gestion de la sécurité des systèmes d'information définie, développée et mise en œuvre.

5. STRATÉGIE DE DÉVELOPPEMENT ET ARTICULATION INSTITUTIONNELLE

D'un point de vue général, la stratégie opérationnelle conduit à considérer que le PCT sera exécuté en 12 (douze) mois. Par son opérationnalisation, on cherchera constamment à élargir la compétence institutionnelle du MAPA et la capacité technique de ses fonctionnaires.

Le PCT comptera un responsable de projet de l'IICA qui, avec le directeur national du projet et le coordinateur technique du MAPA, seront chargés d'orienter les efforts pour que, de forme intégrée et complémentaire, les objectifs immédiats et de développement soient pleinement atteints.

Le service assurant la coordination de l'ensemble sera établi à Brasília. Il lui incombera de prendre les initiatives visant à garantir l'articulation intra et interinstitutionnelle pour la poursuite des objectifs du PCT.

Les travaux exécutés dans le cadre du PCT obéiront aux orientations permettant leur coordination et leur intégration par rapport à l'objectif de développement, lequel servira de référence commune à l'ensemble des objectifs, produits, activités et à leurs développements respectifs.

Pour la mise en œuvre du PCT, on mobilisera le réseau institutionnel impliqué dans les domaines couverts par celui-là. Les institutions impliquées sont articulées à plusieurs niveaux, indiqués ci-après :

Niveau public fédéral

Participation du Gouvernement fédéral, à travers l'Agence brésilienne de coopération du Ministère des affaires étrangères et le Ministère de l'agriculture, de l'élevage et des ressources alimentaires.

Niveau public étatique

Le MAPA, en tant qu'exécutant du PCT, devra coordonner l'ensemble du processus d'articulation institutionnelle avec les Secrétariats d'État à l'agriculture et aux ressources alimentaires et les délégations du MAPA, afin que ceux-ci participent à la mise en œuvre du projet dans le cadre de leurs compétences légales.

Organisme international

Le MAPA et l'IIAC devront se concerter pour faire appel aux consultants appropriés en vue d'atteindre l'objectif de développement proposé dans ce Projet de coopération technique.

6. RÉSEAU LOGIQUE DU PROJET

Produits	Indicateurs	Moyens de vérification
Produit 1.1 : Macro-procédures de l'organisation, comprenant les activités d'identification des actuelles composantes stratégiques du MAPA, cartographiées et modélisées.	Composantes stratégiques et projets prioritaires du MAPA officiellement diffusés dans sa structure organisationnelle. Citation des composantes stratégiques du MAPA dans d'autres documents, en tant que référence officielle.	Rapport comprenant l'identification de la mission, la vision, les objectifs, les schémas d'action. Document comprenant le diagramme des macro-procédures du MAPA. Document comprenant le Modèle des flux d'information.
Produit 1.2 : Procédures de support aux services fournis par le secteur des TI, cartographiées et modélisées.	Procédures et principaux indicateurs des TI identifiés. Procédures modélisées.	Document contenant les procédures des TI cartographiées et modélisées.
Produit 1.3 : Modèle de gestion des TI, systèmes actuels et services d'ingénierie logicielle, services d'infrastructure et services d'administration des données et des informations, tous identifiés et analysés.	Modèle de gestion du secteur des TI mis en œuvre. Diagnostic portant sur la situation actuelle des systèmes d'information. «Écarts» fonctionnels entre les systèmes institutionnels, l'infrastructure technologique et les macro-procédures relatives aux activités, identifiés et cartographiés.	Document comprenant le Modèle de gestion du secteur des TI. Outil d'ingénierie logicielle avec projet pilote mis en œuvre.
Produit 1.4 : Plan d'orientation établissant un schéma d'évolution adapté aux besoins stratégiques du MAPA défini, élaboré et développé.	Plan d'orientation mis en œuvre. Informations recueillies au stade des produits 1.1, 1.2 et 1.3. analysées.	Document contenant le Plan d'orientation pour la gestion et la modernisation des technologies de l'information.
Produit 1.5 : Plan de mise en œuvre des changements adapté aux besoins stratégiques du MAPA, défini, élaboré et mis en application.	Activités et facteurs-clés de succès identifiés.	Plan de mise en œuvre des changements mis en application.
Produit 2.1 : Structure de la gestion de la sécurité des systèmes d'information définie, développée et mise en œuvre.	Vulnérabilités et possibles défaillances des services de TI minimisées. Amélioration du niveau de satisfaction des usagers.	Instruments de la politique de sécurité diffusés auprès des fonctionnaires du MAPA. Document comprenant les méthodologies, les normes et les procédures en matière de sécurité et de gestion des risques. Logiciel d'appui pour la gestion des risques installé.

7. INTRANTS

OGM 1 – Personnel professionnel international :

Pas de dépenses prévues concernant cette ligne budgétaire.

OGM 2 – Personnel national :

Pas de dépenses prévues concernant cette ligne budgétaire.

OGM 3 – Formation, bourses d'étude, stages et opérations diverses :

Pas de dépenses prévues concernant cette ligne budgétaire.

OGM 4 – Voyages du personnel permanent :

Pas de dépenses prévues concernant cette ligne budgétaire.

OGM 5 – Publications, matériels et intrants :

Publication d'avis d'appel d'offres : 10 000,00 BRL

Consommables : 10 000,00 BRL

OGM 6 – Acquisitions :

Outil d'ingénierie logicielle pour améliorer la productivité dans le développement et la maintenance d'applications et de systèmes, avec support pour l'analyse d'impact, l'opérationnalisation et la gestion du changement des règles de l'activité. 1 100 000,00 BRL.

OGM 8 – Contrats de résultats et services : 4 568 120,00 BRL

Conseils spécialisés (personne morale) pour l'élaboration d'un Plan d'orientation pour la gestion et la modernisation des technologies de l'information : 600 000,00 BRL.

Services de conseils et transfert de technologie (personne morale) pour la formation, la certification, le développement et la mise en œuvre du projet pilote en appliquant tous les outils indiqués, depuis le relevé des exigences, le développement, la migration des données, les essais, jusqu'au service de suivi in situ de l'utilisation des technologies : 800 000,00 BRL.

Conseils spécialisés (personne morale) pour la réalisation d'un projet institutionnel de sécurité avec la mise en application d'un Modèle pour la gestion de la sécurité des systèmes d'information : 3 968 120,00 BRL.

8. BUDGET

(en reais)	
COMPOSANTE	TOTAL
1. Personnel professionnel international	0
2. Personnel professionnel national	0
3. Formation, bourses d'étude, stages, opérations diverses	0
4. Voyages du personnel de l'IICA	0
5. Documents, matériels et intrants	20 000,00
6. Acquisitions	1 100 000,00
7. Services généraux	20 000,00
8. Contrats de résultats et services	5 368 120,00
9. Divers	5 000,00
SOUS-TOTAL	6 513 120,00
TIN (5 %)	325 656,00
TOTAL	6 838 776,00

9. CALENDRIER D'EXÉCUTION

PRODUITS	Trim. 1	Trim. 2	Trim. 3	Trim. 4
Produit 1.1 : Macro-procédures de l'organisation, comprenant les activités d'identification des actuelles composantes stratégiques du MAPA, cartographiées et modélisées.				
Produit 1.2 : Procédures de support aux services fournis par le secteur des TI, cartographiées et modélisées.				
Produit 1.3 : Modèle de gestion des TI, systèmes actuels et services d'ingénierie logicielle, services d'infrastructure et services d'administration des données et des informations, tous identifiés et analysés.				
Produit 1.4 : Plan d'orientation établissant un schéma d'évolution adapté aux besoins stratégiques du MAPA défini, élaboré et développé.				
Produit 1.5 : Plan de mise en œuvre des changements adapté aux besoins stratégiques du MAPA, défini, élaboré et mis en application.				
Produit 2.1 : Structure de la gestion de la sécurité des systèmes d'information définie, développée et mise en œuvre.				

No. 44444

**Brazil
and
Inter-American Institute for Cooperation on Agriculture**

Complementary Arrangement between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Inter-American Institute for Cooperation on Agriculture for the improvement of the strategic and operational management processes and the corporate education of the Ministry of Agriculture, Fisheries and Livestock (with project document). Brasília, 26 October 2005

Entry into force: *26 October 2005 by signature, in accordance with article 36*

Authentic text: *Portuguese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Brazil, 3 October 2007*

**Brésil
et
Institut interaméricain de coopération sur l'agriculture**

Arrangement complémentaire entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et l'Institut interaméricain pour la coopération en agriculture relatif à l'amélioration des processus de la gestion stratégique et opérationnelle et à l'éducation institutionnelle du Ministère de l'agriculture, des pêches et de l'élevage (avec document de projet). Brasília, 26 octobre 2005

Entrée en vigueur : *26 octobre 2005 par signature, conformément à l'article 36*

Texte authentique : *portugais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Brésil, 3 octobre 2007*

[PORTUGUESE TEXT – TEXTE PORTUGAIS]

AJUSTE COMPLEMENTAR ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL E O INSTITUTO INTERAMERICANO DE COOPERAÇÃO PARA A AGRICULTURA, FUNDADO NA CARTA DA ORGANIZAÇÃO DOS ESTADOS AMERICANOS, NA CONVENÇÃO SOBRE O INSTITUTO INTERAMERICANO DE COOPERAÇÃO PARA A AGRICULTURA E NO ACORDO BÁSICO ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL E O INSTITUTO INTERAMERICANO DE COOPERAÇÃO PARA A AGRICULTURA, PARA O APERFEIÇOAMENTO DOS PROCESSOS DE GESTÃO ESTRATÉGICA E OPERACIONAL E EDUCAÇÃO CORPORATIVA DO MINISTÉRIO DA AGRICULTURA, PECUÁRIA E ABASTECIMENTO.

O Governo da República Federativa do Brasil

e

O Instituto Interamericano de Cooperação para a Agricultura
(doravante denominados “Partes Contratantes”),

CONSIDERANDO:

Que as relações de cooperação entre as Partes Contratantes estão amparadas e se fortalecem na “Carta da Organização dos Estados Americanos”, na “Convenção sobre o Instituto Interamericano de Cooperação para a Agricultura”, de 1980 e no “Acordo Básico sobre Privilégios e Imunidades e Relações Institucionais”, celebrado entre o Governo da República Federativa do Brasil e o Instituto Interamericano de Cooperação para a Agricultura, em 1991;

Que os objetivos propostos no âmbito deste Termo de Cooperação estão inscritos nas prioridades governamentais e foram previamente discutidos com a Agência Brasileira de Cooperação do Ministério das Relações Exteriores, a qual, por competência regimental, articula e negocia com órgãos e entidades nacionais, estrangeiras e internacionais, públicas e privadas ações de cooperação técnica;

Que a cooperação técnica para a viabilização de ações programáticas em áreas pertinentes ao mandato do Instituto Interamericano de Cooperação para a Agricultura se reveste de especial interesse para as Partes Contratantes;

Que é conveniente estimular a cooperação entre as Partes Contratantes,

Ajustam o seguinte:

TÍTULO I

Do Objeto

Art. 1º. O presente Instrumento de Cooperação Técnica tem como objeto desenvolver ações e atividades relativas ao Aperfeiçoamento dos Processos de Gestão Estratégica e Operacional e Educação Corporativa do Ministério da Agricultura, Pecuária e Abastecimento, circunscritas na competência do Instituto Interamericano de Cooperação para a Agricultura, conforme se apresenta no Projeto de Cooperação Técnica - PCT.

Parágrafo Primeiro. São objetivos imediatos do PCT “Aperfeiçoamento dos Processos de Gestão Estratégica e Operacional e Educação Corporativa do Ministério da Agricultura, Pecuária e Abastecimento”:

Objetivo Imediato 1 – Implantar gestão estratégica para dar resposta ao dinamismo do agronegócio.

Objetivo Imediato 2 – Aperfeiçoar o atendimento aos usuários dos serviços do MAPA, a partir da melhoria de sua gestão operacional.

Objetivo Imediato 3 – Estabelecer política de educação corporativa para o MAPA.

Objetivo Imediato 4 – Estruturar sistema de gestão do conhecimento, comunicação e informação no MAPA.

TÍTULO II

Do Instrumento de Cooperação Técnica

Art. 2º. Integram o presente Instrumento de Cooperação Técnica o Ajuste Complementar e o Projeto de Cooperação Técnica.

Parágrafo Primeiro. O Projeto de Cooperação Técnica apresenta objetivos, justificativas, metas a serem atingidas, estratégias operacionais, cronograma de execução e orçamento necessários à execução deste Instrumento de Cooperação Técnica.

TÍTULO III

Das Instituições Executoras

Art. 3º. O Governo da República Federativa do Brasil designa a Secretaria Executiva do Ministério da Agricultura, Pecuária e Abastecimento, doravante denominada “SE/MAPA”, órgão da administração direta federal, como instituição responsável pela proposição e coordenação das ações decorrentes do presente Instrumento de Cooperação Técnica com sede na cidade de Brasília/DF,

como instituição responsável pela execução de ações decorrentes do presente Instrumento de Cooperação Técnica, sempre em coordenação com a Agência Brasileira de Cooperação, doravante denominada ABC/MRE, do Ministério das Relações Exteriores, com sede no Anexo I, do Palácio do Itamarati – 8º andar - Brasília – DF.

Art. 4º. O Instituto Interamericano de Cooperação para a Agricultura, doravante denominado “IICA”, organismo internacional do Sistema Interamericano, com sede em *San José*, Costa Rica, que designa sua Representação no Brasil, situada em Brasília/DF, no SHIS QI-3, Lote A – Bloco F, como responsável pela execução das ações técnico-operacionais decorrentes do presente Instrumento de Cooperação Técnica.

TÍTULO IV Das Obrigações das Partes Contratantes

Art. 5º. Ao Governo Brasileiro caberá:

I) por intermédio da ABC:

- a) Atuar, no âmbito de sua competência, nos termos do Decreto Presidencial Nº 5.032, de 5 de abril de 2004, que versa sobre a estrutura regimental e quadro demonstrativo dos cargos em comissão e funções gratificadas do Ministério das Relações Exteriores.
- b) Compor o Comitê Diretivo nos termos dos artigos 8º e 9º.

II) por intermédio da SE/MAPA:

- a) Compor o Comitê Diretivo nos termos dos artigos 8º e 9º;
- b) Compor a Coordenação Executiva nos termos dos artigos 10 e 11;
- c) Avaliar a eficiência e eficácia da ação de cooperação técnica;
- d) Garantir os recursos orçamentários e financeiros previstos neste Instrumento de Cooperação Técnica e em revisões subsequentes, proporcionando a infra-estrutura local, as informações e facilidades necessárias à implementação das atividades;
- e) Obter, quando pertinente, a “não-objeção” escrita das instituições financeiras internacionais, para os termos de referência e para as contratações de pessoas físicas e jurídicas;

- f) Designar um ou mais integrantes do seu quadro de pessoal efetivo ou ocupante de cargo em comissão para ordenar as despesas e gerenciar o PCT;
- g) Promover os ajustes necessários ao atendimento de demandas específicas dos órgãos financiadores e diferentes instâncias governamentais, referentes a formatação de prestação de contas e outros relatórios administrativos.

Art. 6º. Ao IICA caberá:

- I) Compor o Comitê Diretivo nos termos dos artigos 8º e 9º;
- II) Compor a Coordenação Executiva nos termos dos artigos 10 e 11;
- III) Prover suporte institucional necessário à gestão das ações técnico-operacionais previstas neste Instrumento de Cooperação Técnica.

TÍTULO V

Da Gestão e Operacionalização

Art. 7º. A gestão do Instrumento de Cooperação Técnica contará com duas instâncias distintas e interligadas: Comitê Diretivo e Coordenação Executiva.

Art. 8º. O Comitê Diretivo é a instância máxima do processo de gestão do Instrumento de Cooperação Técnica sendo integrada por:

- a) Diretor Geral da ABC/MRE;
- b) Representante do IICA no Brasil;
- c) Representante da Instituição Nacional Executora.

Parágrafo Único. Os integrantes do Comitê Diretivo poderão designar formalmente seus representantes legais.

Art. 9º. Ao Comitê Diretivo cabem as seguintes atribuições:

- a) Dirimir consensualmente questões decorrentes da execução do Instrumento de Cooperação Técnica que não tenham sido resolvidas pela Coordenação Executiva;
- b) Sugerir e aprovar revisões no Instrumento de Cooperação Técnica;

- c) Aprovar o Relatório Final e o Termo de Encerramento do Instrumento de Cooperação Técnica nos termos dos artigos 16 e 17, respectivamente.

Art. 10. A Coordenação Executiva é a instância técnico-operacional do Instrumento de Cooperação Técnica sendo integrada por:

- a) Empregado do Quadro da Instituição Nacional Executora para atuar como Diretor Nacional do PCT e Ordenador de Despesas, observado o disposto no artigo 5º, inciso II, alínea “f”;
- b) Empregado do quadro do IICA para atuar como Coordenador do PCT;

Art. 11. A Coordenação Executiva terá as seguintes atribuições:

- a) Coordenar a execução do Instrumento de Cooperação Técnica;
- b) Coordenar e supervisionar a equipe técnica e as entidades contratadas para executar as ações previstas no âmbito do PCT;
- c) Proporcionar às instituições, aos especialistas e aos consultores, por meio de métodos adequados, o conhecimento necessário sobre o Instrumento de Cooperação Técnica, no seu aspecto global e principalmente naqueles em que deverão atuar;
- d) Elaborar termos de referência de trabalhos técnicos;
- e) Elaborar o Plano Operativo Anual – POA, nos termos do artigo 13;
- f) Avaliar e aprovar os relatórios técnicos previstos no artigo 14;
- g) Elaborar Relatórios de Progresso e Relatório Final do PCT nos termos dos artigos 15 e 16, respectivamente;
- h) Elaborar o Termo de Encerramento previsto no artigo 17;
- i) Revisar e ajustar o Instrumento de Cooperação Técnica, e apresentá-lo ao Comitê Diretivo para sua aprovação;
- j) executar outras atribuições que lhe forem designadas pelo Comitê Diretivo.

Art. 12. Na operacionalização do Instrumento de Cooperação Técnica serão elaborados os seguintes documentos:

- a) Plano Operativo Anual;

- b) Relatórios Técnicos;
- c) Relatório de Progresso Anual;
- d) Relatório Final; e
- e) Termo de Encerramento do Instrumento de Cooperação Técnica.

Art. 13. O Plano Operativo Anual - POA seguirá o ano fiscal e conterá basicamente os seguintes elementos: (i) objetivos e produtos específicos a serem obtidos durante o ano; (ii) detalhamento das atividades a serem desenvolvidas; (iii) recursos humanos e insumos necessários para a implementação do PCT; (iv) cronograma físico e orçamentário.

Parágrafo Primeiro. O POA deverá ser encaminhado, à ABC e ao IICA, até 30 dias anteriores ao término da vigência do POA anterior.

Parágrafo Segundo. Quando o Instrumento de Cooperação Técnica for aprovado no decorrer do último quadrimestre do ano fiscal, o POA somente será elaborado para o ano fiscal seguinte, ainda que sua execução inicie imediatamente.

Art. 14. Os Relatórios Técnicos serão elaborados pelas instituições, consultores, especialistas e técnicos internacionais e nacionais, de acordo com o previsto em seus respectivos termos de referência.

Art. 15. Os Relatórios de Progresso serão elaborados anualmente de acordo com o roteiro estabelecido pelo IICA e a ABC.

Art. 16. O Relatório Final será elaborado de acordo com o roteiro estabelecido pelo IICA e a ABC, devendo ser apresentado ao Comitê Diretivo para aprovação, no prazo máximo de 120 dias após o encerramento do Instrumento de Cooperação Técnica.

Art. 17. O Termo de Encerramento será assinado após a aprovação do Relatório Final, pelo Comitê Diretivo.

TÍTULO VI

Dos Recursos Orçamentários

Art. 18. O presente Instrumento de Cooperação Técnica envolverá recursos de até R\$ R\$ 5.006.925,00 (cinco milhões, seis mil e novecentos vinte

cinco reais), a serem alocados pela SE/MAPA, no período de execução estabelecido no Instrumento de Cooperação Técnica.

Art. 19. Os gastos com a execução das atividades previstas neste Instrumento de Cooperação Técnica serão financiados com recursos da SE/MAPA, de acordo com as dotações orçamentárias do Ministério da Agricultura, Pecuária e Abastecimento.

TÍTULO VII

Da Administração e Execução Financeira

Art. 20. Os recursos financeiros aportados pela SE/MAPA serão administrados de acordo com as políticas, normas, regulamentos e procedimentos financeiros do IICA.

Parágrafo Primeiro. Os recursos financeiros transferidos em favor do IICA deverão ser creditados em conta corrente do IICA previamente indicada e serão mantidos na mesma moeda do repasse.

Parágrafo Segundo. O IICA não iniciará ações do Instrumento de Cooperação Técnica até o efetivo recebimento dos recursos financeiros correspondentes.

Parágrafo Terceiro. A SE/MAPA assegurará o cumprimento de todas as obrigações financeiras assumidas pelo IICA em razão da execução do PCT.

Parágrafo Quarto. Os rendimentos das aplicações financeiras dos recursos do projeto serão revertidos em favor do Governo brasileiro, por meio de ações de cooperação técnica mutuamente acordadas entre as Partes mencionadas no Título III - Das Instituições Executoras, com a interveniência da ABC/MRE.

TÍTULO VIII

Da Prestação de Contas

Art. 21. O IICA encarregar-se-á do controle financeiro dos recursos liberados, mantendo contabilidade especial e obrigando-se a apresentar, a SE/MAPA, prestações de contas mensais de acordo com as normas do IICA e na mesma moeda de repasse.

Art. 22. No encerramento do presente Instrumento de Cooperação Técnica, serão observados os seguintes prazos para regularização da situação financeira:

- a) Até 60 (sessenta) dias após a data de encerramento do Instrumento de Cooperação Técnica, para pagamento de despesas formalizadas dentro da vigência do mesmo;

- b) Até 90 (noventa) dias após a data de encerramento do Instrumento de Cooperação Técnica, para envio da prestação de contas final para a (o) SE/MAPA;
- c) Até 90 (noventa) dias após a data de recebimento da prestação de contas final, para a aprovação pela SE/MAPA;
- d) Até 30 (trinta) dias após a aprovação da prestação de contas pela (SE/MAPA para a devolução dos saldos financeiros pelo IICA ou seu reembolso pela SE/MAPA das despesas realizadas à conta deste instrumento de Cooperação Técnica, se verificada a ausência de recursos financeiros.

Parágrafo Único. Ocorrendo motivo justo ou de força maior, serão revistos e acordados, pelas Partes, os prazos referidos neste artigo.

TÍTULO IX

Dos Bens, Produtos e Serviços.

Art. 23. Na aquisição de bens, produtos e serviços, deverão ser observadas, no que couber, a legislação brasileira e as normas, regras e procedimentos do IICA.

Parágrafo Primeiro. Os bens e equipamentos adquiridos com recursos do Instrumento de Cooperação Técnica serão utilizados exclusivamente na sua execução, sendo transferidos ao patrimônio da SE/MAPA, imediatamente após o recebimento e atesto pelo Diretor Nacional do Projeto no Termo de Transferência de Bens Patrimoniais.

Art. 24. A SE/MAPA poderá solicitar ao IICA, que execute diretamente serviços e elabore produtos previstos no PCT.

Parágrafo Único. Para a execução dos serviços e elaboração de produtos a que se refere o *caput* deste artigo, o IICA emitirá faturas de acordo com a proposta aprovada pela SE/MAPA.

TÍTULO X

Dos Custos de Gestão

Art. 25. Para cobrir os custos indiretos, decorrentes da participação do IICA na administração deste Instrumento de Cooperação Técnica, será cobrada da SE/MAPA a taxa Institucional (TIN) de 5% (cinco por cento) sobre os recursos financeiros efetivamente executados, de acordo com o Regulamento Financeiro do IICA, em sua Norma 3.5 “*Tasa Institucional Neta*”, item 3.5.1.

TÍTULO XI

Do Pessoal

Art. 26. A contratação de pessoal pelo IICA, para executar atividades previstas no âmbito deste Instrumento de Cooperação Técnica será regida pelos dispositivos normativos pertinentes à matéria e realizada de comum acordo entre a SE/MAPA e o IICA.

Parágrafo Primeiro. Na contratação de pessoal serão observadas as normas do IICA e as disposições da Legislação nacional aplicável.

Parágrafo Segundo. Na eventualidade de demandas judiciais em decorrência das contratações, os encargos de natureza civil, trabalhista ou previdenciária, inclusive no tocante as despesas advocatícias e as custas cobradas em processos judiciais serão pagos com recursos do Instrumento de Cooperação Técnica.

TÍTULO XII

Da Auditoria

Art. 27. O Instrumento de Cooperação Técnica será objeto de auditoria anual realizada por órgão competente do Governo Brasileiro ou sempre que uma das Partes Contratantes julgar necessário, sendo neste caso, financiada com recursos do Instrumento de Cooperação Técnica, devendo ser considerados as normas, os regulamentos e os procedimentos do IICA.

Parágrafo Primeiro. Em razão dos privilégios e imunidades de que goza o IICA, os documentos originais serão mantidos em sua posse.

Parágrafo Segundo. O acesso à documentação necessária à auditoria será franqueado mediante solicitação formal SE/MAPA ao IICA.

TÍTULO XIII

Da Publicação e do Crédito à Participação

Art. 28. A SE/MAPA fará publicar o extrato deste Instrumento de Cooperação Técnica, suas eventuais revisões e demais atos decorrentes, no Diário Oficial apropriado.

Art. 29. As Partes Contratantes obrigam-se, expressamente, a indicar uma a outra em toda a reprodução, publicação, divulgação e veiculação das ações e atividades, dos trabalhos e produtos advindos deste Instrumento de Cooperação Técnica, observando-se o devido crédito à participação de cada uma delas.

Parágrafo Único. É terminantemente vedada a inclusão de nomes, marcas, símbolos, logotipos, logomarcas, combinação de cores ou de sinais ou imagens que caracterizem ou possam caracterizar promoção individual ou de caráter comercial, na publicação, divulgação, veiculação de ações, atividades, trabalhos ou produtos decorrentes deste Instrumento de Cooperação Técnica.

TÍTULO XIV Da Revisão

Art. 30. O Instrumento de Cooperação Técnica poderá ser revisado por assentimento das Partes Contratantes, de acordo com o roteiro estabelecido pelo IICA e a ABC.

Parágrafo Único. As revisões de que trata este artigo, sempre de comum acordo, poderão ser propostas pelo Governo Brasileiro, por intermédio da ABC/MRE ou da SE/MAPA, e pelo IICA, mediante sua Representação no Brasil.

TÍTULO XV Da Denúncia

Art. 31. O presente Instrumento de Cooperação Técnica poderá ser denunciado por qualquer das Partes Contratantes por meio de notificação, feita com antecedência mínima de 90 (noventa) dias, preservando-se, entretanto, a continuidade das ações e atividades em curso.

Parágrafo Único – Em caso de denúncia, serão preservadas as ações e as atividades em execução, devendo as partes estabelecer os procedimentos de conclusão dos contratos e obrigações em vigência.

TÍTULO XVI Da Suspensão e da Extinção

Art. 32. O documento de projeto poderá ser suspenso caso ocorra o descumprimento de quaisquer das cláusulas pactuadas, bem como:

- a) utilização dos recursos em desacordo com o objetivo constante no documento de projeto;
- b) interrupção das atividades do projeto, em razão da indisponibilidade dos recursos previstos em seu orçamento;

- c) não apresentação dos relatórios de progresso nos prazos estabelecidos;
- d) baixo desempenho operacional e técnico em um período superior a doze meses de implementação, atestado em relatório de desempenho aprovado pelo órgão ou instituição executora nacional, pela ABC e pelo organismo internacional cooperante;
- e) interrupção das atividades do projeto sem a devida justificativa.

Parágrafo Único. O Documento de projeto será extinto caso as razões determinantes da suspensão aplicada em função do caput do presente artigo não tenham sido corrigidas.

TÍTULO XVII

Da Solução de Controvérsias

Art. 33. As divergências que possam advir na execução do presente acordo serão dirimidas de comum acordo entre os representantes das partes.

TÍTULO XVIII

Dos Privilégios e Imunidades do IICA

Art. 34. Nenhuma das provisões deste Termo de Cooperação deve ser interpretada como recusa implícita ou explícita de quaisquer privilégios e imunidades dispensados ao IICA por força dos atos internacionais celebrados com o Governo Brasileiro ou de convenções, leis ou decretos de caráter nacional ou internacional, ou de qualquer outra natureza.

TÍTULO IX

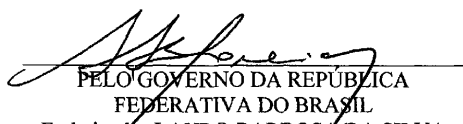
Das Disposições Gerais

Art. 35. Para as questões não previstas no presente Termo de Cooperação aplicar-se-ão as disposições da “Carta da Organização dos Estados Americanos”, da “Convenção sobre o Instituto Interamericano de Cooperação para a Agricultura” e do “Acordo Básico sobre Privilégios e Imunidades e Relações Institucionais”, celebrado entre o Governo da República Federativa do Brasil e o IICA, além das demais fontes do Direito Internacional Público.


TÍTULO XX
Da Vigência

Art. 36. O presente Instrumento de Cooperação Técnica entra em vigor na data da sua assinatura e terá duração de 24 (vinte e quatro) meses, podendo ser prorrogado.

Feito em Brasília, DF, aos 26 dias do mês de outubro de 2005, em dois exemplares originais, em português, sendo todos os textos igualmente autênticos.



PELO GOVERNO DA REPÚBLICA
FEDERATIVA DO BRASIL
Embaixador LAURO BARBOSA DA SILVA
MOREIRA
Diretor-Geral da Agência Brasileira de
Cooperação – ABC/MRE



PELO ORGANISMO DE COOPERAÇÃO
TÉCNICA INTERNACIONAL
CARLOS AMÉRICO BASCO
Representante do Instituto Interamericano
de Cooperação para a Agricultura

PROJETO DE COOPERAÇÃO TÉCNICA

SUMÁRIO

1. DESCRIÇÃO DA SITUAÇÃO PROBLEMA
 - 1.1 – Contexto sócio-econômico do setor relacionado ao Projeto.
 - 1.2 – Problema específico a ser abordado
2. CENÁRIO FINAL ESPERADO
3. BENEFICIÁRIOS
4. OBJETIVOS E PRODUTOS DO PROJETO DE COOPERAÇÃO TÉCNICA
 - 4.1 – Objetivo de Desenvolvimento
 - 4.2 – Objetivo(s) Imediato(s)
 - 4.3 – Produtos
5. ESTRATÉGIA DE DESENVOLVIMENTO E ARTICULAÇÃO INSTITUCIONAL
6. MATRIZ LÓGICA DO PROJETO
7. INSUMOS
8. ORÇAMENTO
9. CRONOGRAMA DE EXECUÇÃO

1. DESCRIÇÃO DA SITUAÇÃO PROBLEMA

1.1 - Contexto sócio-econômico do setor relacionado ao Projeto:

Nas últimas décadas, o agronegócio¹ brasileiro cresceu em tamanho, diversificou-se em produtos e ampliou suas fronteiras rumo ao Centro-Oeste. Atualmente, o agronegócio brasileiro é responsável por 34% do PIB (R\$ 508,27 bilhões), 43% das exportações e 37% dos empregos, sendo 17,7 milhões desses empregos somente no campo. Em 2003, as exportações do agronegócio superaram a casa dos US\$ 30 bilhões, sendo de fundamental importância para manutenção do superávit da balança comercial brasileira desde o ano 2000.

No período de 1990/91 a 2003/04, a produção de grãos aumentou 107,8%, passando de 57,8 milhões para 120,1 milhões de toneladas, enquanto a área plantada ampliou-se em somente 24,1%, passando de 37,8 milhões para 46,9 milhões de hectares, o que significou uma elevação da produtividade média nesse período. Os recursos humanos qualificados e novas tecnologias permitiram ao Brasil conseguir ganhos significativos de produção, mesmo com reduzida incorporação de área cultivada. Em carnes, o crescimento médio da produção foi de quase 10% ao ano para o frango, próximo de 5% ao ano para a carne bovina e de 7% ao ano para a carne suína.

Atualmente, o Brasil é o primeiro país no *ranking* de produção e exportação de açúcar, suco de laranja e café e primeiro em exportação de carne bovina, frango, soja e álcool. Outro aspecto importante a ser considerado é a conquista de produtos brasileiros no contexto de novos mercados, a exemplo do Oriente Médio e da Ásia. Em consequência, o agronegócio brasileiro ganhou também maior projeção no cenário internacional.

A expectativa, para os próximos anos, é que a produção de grãos e de carnes continue a crescer a taxas elevadas, atendendo à demanda dos consumidores brasileiros e para a exportação, contribuindo para o equilíbrio das contas externas brasileiras e para a inserção social e a melhoria do bem-estar da população brasileira por meio da geração de renda e emprego.

Além desse cenário, surgem permanentemente novas demandas, a quais estão contempladas nos programas e ações de 2005 do Plano Plurianual e entre elas, o Ministério da Agricultura, Pecuária e Abastecimento (MAPA) priorizou, para o período de 2005/2006, os temas controle sanitário, tecnificação da agricultura, qualidade de produtos, agroenergia, agregação de valor, negociações internacionais, representação setorial, política agrícola, sustentabilidade dos recursos naturais na agricultura, inclusão social dos pequenos produtores e excelência na administração.

¹ O agronegócio engloba, além da produção agropecuária e florestal, os insumos, o processamento, o transporte, a comercialização e atividades de serviços, relacionados à agricultura. Inclui produtos e atividades da agricultura comercial, de subsistência e familiar ou empresarial.

Os atores envolvidos nesses temas prioritários vão desde funcionários da instituição até componentes das cadeias produtivas do agronegócio, os quais possuem uma variedade de características próprias, oscilando de um perfil conservador e pouco acesso à informação e à tecnologia até àqueles extremantes pró-ativos e tecnologicamente atualizados.

1.2 - Problema específico a ser abordado:

O MAPA, como um agente de definição e implementação de políticas públicas para agronegócio, vive uma fase de aperfeiçoamento de sua gestão e estratégia operacional que lhe permita oferecer oportunas respostas ao dinamismo do agronegócio brasileiro, no sentido de prestar informações e serviços que promovam a produtividade, a sanidade e a qualidade, tendo em vista a competitividade desse setor com fulcro maior no bem-estar da sociedade.

Uma das principais deficiências do MAPA está relacionada com a dificuldade de formular diretrizes e definir prioridades de longo prazo que subsidiem a alocação estratégica de recursos em ações futuras e prioritárias que atendam aos interesses nacionais e dos agentes das cadeias do agronegócio.

Tal dificuldade se lastreia no frágil conhecimento do MAPA sobre tendências e necessidades presentes e futuras do agronegócio em função da baixa capacidade de integração e comunicação do Ministério com o ambiente externo, em decorrência, também, de pontos de estrangulamentos identificados no processo de planejamento e nas dificuldades de priorização e sistematização de informações relacionadas à gestão de interesses dos públicos-alvos. Tudo isso é reforçado pela fraca percepção da existência de significativo grau de insatisfação dos clientes do MAPA com relação aos serviços por ele prestados, fortemente afetados pela pouca flexibilidade nos processos decisórios e pela baixa agilidade para acompanhar as rápidas mudanças ocorridas nas cadeias do agronegócio.

O MAPA carece de um sistema de gestão de ativos de informação e processos de comunicação e gestão de conhecimento. Desse problema, derivam outros tais como baixo cumprimento de normas, insuficiente nível de instrução nos processos de aquisição de bens e serviços, articulação deficiente entre os diversos sistemas de informação do Ministério e dispersão de informações de interesse dos usuários do MAPA.

A falta de sistemática nos processos de gestão do conhecimento tem impacto no desenvolvimento de pessoas, o que leva a carências específicas como ausência de quadros especializados em tratamento de informação, o que, por sua vez, causa, por exemplo, baixos níveis de estruturação de documentos na Biblioteca Nacional de

Agricultura. Tudo isso compromete comunicação entre as áreas interessadas e dificulta a operacionalização de ações de rotina, a exemplo de novas aquisições para o acervo.

Por sua vez, a pouca normatização dos processos de comunicação vem gerando baixo nível de comprometimento dos funcionários com a missão do ministério. O desconhecimento sobre a atuação dos diversos setores gera desvalorização dos sistemas de informação existentes e de seus conteúdos. Essa atitude dificulta, quando não inviabiliza, a cooperação e a consecução de objetivos estratégicos da organização.

No plano operacional, os mecanismos de programação, monitoramento e avaliação de planos, programas e ações do MAPA são ineficientes e agravam-se pela pouco conhecimento da equipe gerencial em relação aos instrumentos de planejamento e gestão. Por sua vez, a transferência de informações entre unidades e entre unidades descentralizadas e sede é falha e se agrava ainda mais com a deficiência do sistema informatizado em uso.

Por outro lado, os processos de trabalho das áreas meio e fim estão precária e insuficientemente identificados o que impede o estabelecimento de um padrão de atendimento aos usuários dos serviços do MAPA e, conseqüentemente, a afirmação e manutenção de níveis aceitáveis de qualidade.

Há fortes evidências de que, no plano geral, os servidores do MAPA carecem de uma maior capacitação para que possam efetivamente contribuir para o alcance da missão institucional do Ministério, isso pode ser constatado pelo baixo grau de internalização dos servidores do MAPA sobre a necessidade de modernização institucional.

Por sua vez, o sistema de educação corporativa está desestruturado o que propicia uma baixa participação dos servidores na definição do programa de capacitação e do pouco alinhamento entre ações de capacitação e objetivos estratégicos do MAPA.

2. CENÁRIO FINAL ESPERADO

Por imperativo de ofício, as políticas públicas devem buscar o alcance de grandes objetivos de interesse coletivo que reflitam melhorias econômicas e sociais do país com respeito ao meio ambiente.

No caso do agronegócio brasileiro, as expectativas de evolução estão principalmente pautadas no cenário internacional, em função das possibilidades de exportação, no crescimento da economia mundial e dos principais mercados

consumidores de produtos nacionais. As atenções mundiais e nacionais estarão voltadas também para as barreiras tarifárias e não tarifárias e para a celebração de acordos de comércio internacional e inter-regional, o que certamente influenciará as políticas públicas internas, com reflexos sobre aspectos cambial, monetário e fiscal.

Estrategicamente, é conveniente esboçar contextos passíveis de serem esperados nos próximos anos e, a partir daí, estabelecer estratégias, objetivos e metas que permitam equacionar o desafio futuro e buscar alternativas viáveis para o agronegócio nacional. Esta proposta, certamente, afetará o plano estratégico corporativo e os instrumentos de gestão das políticas públicas atuais do MAPA.

Apesar das dificuldades hoje existentes, é plausível esperar-se a elevação dos saldos comerciais, da disponibilidade de alimentos, dos investimentos no campo e da geração de empregos. Isso torna fundamentais os aspectos inerentes à definição de políticas públicas estratégicas para permitir a definição e o ajuste futuro do agronegócio nacional, sob a liderança do MAPA a quem caberá oferecer respostas adequadas ao dinamismo esperado do agronegócio. Em consequência, os rumos dos processos de trabalho das áreas meio e fim do ministério serão amplamente afetados.

Isso significa que se deve alcançar a agilização de procedimentos burocráticos e dos serviços de negociações, visando resultados práticos e concretos além da revisão e atualização da legislação pertinente. Para tanto é indispensável a realização de estudos de mercado e análises que subsidiem a formulação de políticas públicas.

À luz dos elementos analisados, o cenário final esperado, em termos gerais, deverá estar alinhado ao dinamismo do agronegócio e sua contextualização futura em função de expectativas internas e internacionais e o conseqüente rebote nos Planos Plurianuais. Deverá refletir, também, uma nova referência para o estabelecimento de metas e para a análise e depuração de processos de trabalho das áreas meio e fim, visando à melhoria no atendimento aos usuários dos serviços do MAPA, à agilização dos processos, procedimentos e ações e à definição de políticas de capacitação e treinamento de forma sistematizada.

Assim, o cenário final esperado deverá, especificamente, possibilitar:

- a) Que as políticas públicas de iniciativa do MAPA, a partir de instrumentos estratégicos, atendam as demandas e o dinamismo do agronegócio brasileiro;
- b) Que haja maior racionalização dos principais processos e implantação do sistema de planejamento gerencial que permita a avaliação e otimização de procedimentos e a melhoria da qualidade dos serviços prestados à sociedade, adequando-os às necessidades e expectativas dos cidadãos usuários;

- c) Que a política (diretrizes, procedimentos e normas) de educação corporativa esteja alinhada ao processo de gestão e diretrizes estratégicas do MAPA e orientada pelas dimensões tecnológica, gerencial e relacional²;
- d) Que haja um maior compartilhamento das informações existentes no MAPA, a partir da organização do conhecimento nas diversas áreas com agregação de valor aos produtos e serviços fornecidos pelo Ministério.

3. BENEFICIÁRIOS

O MAPA será, diretamente, o principal beneficiário do processo de aperfeiçoamento da gestão estratégica, da gestão do conhecimento e de capacitação. Esse processo eliminará gargalos administrativos, direcionando os servidores do Ministério para o atendimento, com qualidade, das demandas da sociedade brasileira. No MAPA, há quatro principais grupos de beneficiários:

- Executivos do MAPA: Ministro, Secretário-Executivo e Secretários das áreas finalísticas e Presidentes de Empresas Vinculadas;
- Gerência Tática e Operacional do MAPA;
- Formuladores de políticas relacionadas ao agronegócio;
- Servidores e demais colaboradores do MAPA.

A sociedade brasileira será a principal beneficiária indireta da execução do PCT, pois usufruirá, de maneira mais efetiva e racional, os serviços prestados pelo MAPA.

Um segundo grupo importante de beneficiários indiretos serão os clientes diretos do agronegócio brasileiro e os órgãos e instituições com grande interface com o MAPA, que passarão a contar com uma estrutura administrativa mais ágil, eficiente e democrática, tendo suas demandas específicas contempladas nas estratégias do Ministério.

O processo de aperfeiçoamento da capacitação e das gestões estratégica, operacional e do conhecimento, juntamente com suas estratégias de implementação, fornecerão subsídios ao MAPA para melhorar o seu processo decisório na formulação, implementação, monitoramento e avaliação de políticas públicas direcionadas ao seu público-alvo. Esse processo de melhoria, por

² A dimensão tecnológica envolve conhecimentos específicos para o cargo/função, visando consolidar padrões de eficiência e aumento de produtividade; a gerencial compreende as habilidades de liderança de indivíduos e grupos, processo de tomada de decisão, comunicação e acompanhamento e avaliação dos resultados setoriais e a relacional visa a criação de um ambiente favorável ao desenvolvimento institucional, trabalhando habilidades e atitudes necessárias à melhoria do relacionamento entre colegas, chefes, subordinados e clientes, abrangendo valores, crenças, motivação e aspectos éticos da função pública.

consequente, será estendido aos órgãos de assistência direta e imediata ao Ministro de Estado e aos órgãos específicos singulares, como as Secretarias e Superintendências do MAPA e, indiretamente, aos órgãos de administração indireta - empresas públicas e sociedades de economia mista -, e unidades descentralizadas, totalizando 85 órgãos.

Por fim, a própria administração pública poderá tornar-se beneficiária da iniciativa: além de racionalizar o processo administrativo em nível federal, a implantação da gestão estratégica no MAPA poderá servir de referencial a futuras mudanças administrativas de âmbito federal, estadual ou municipal.

4. OBJETIVOS E PRODUTOS DO PROJETO DE COOPERAÇÃO TÉCNICA

1. Objetivo de desenvolvimento

Ampliar a contribuição do MAPA ao desenvolvimento sustentável do agronegócio brasileiro, a partir do aperfeiçoamento dos processos de planejamento estratégico, gestão do conhecimento e capacitação.

2. Objetivos imediatos e produtos

Objetivo Imediato 1 – Implantar gestão estratégica para dar resposta ao dinamismo do agronegócio.

Produtos:

- 1.1 Cenários de contextualização do agronegócio elaborados, internalizados e divulgados.
- 1.2 Plano Estratégico corporativo do MAPA elaborado e internalizado.
- 1.3 Instrumento de gestão do plano estratégico corporativo elaborado e adotado.
- 1.4 Políticas públicas propostas pelo MAPA sintonizadas com a evolução do agronegócio brasileiro.

Objetivo Imediato 2 – Aperfeiçoar o atendimento aos usuários dos serviços do MAPA, a partir da melhoria de sua gestão operacional.

Produtos:

- 2.1 Processos de trabalho das áreas meio e finalística identificados.
- 2.2 Processos de atendimento aos usuários dos serviços do MAPA padronizados;

- 2.3 Mecanismos de programação, monitoramento e avaliação de planos, programas e ações do MAPA aperfeiçoados;

Objetivo Imediato 3 – Estabelecer política de educação corporativa para o MAPA.

Produtos:

- 3.1 Situação atual do processo de capacitação mapeada e sistematizada;
- 3.2 Eventos de capacitação do MAPA realizados e alinhados com seus objetivos estratégicos;
- 3.3 Perfil, localização e necessidades de servidores do MAPA levantados e sistematizados; Sistema de educação corporativa do MAPA estruturado e em funcionamento.

Objetivo Imediato 4 – Estruturar sistema de gestão do conhecimento, comunicação e informação no MAPA.

Produtos:

- 4.1 Política de gestão do conhecimento, comunicação e informação elaborada e internalizada;
- 4.2 Manual de gestão do conhecimento, comunicação e informação elaborado e internalizado;
- 4.3 Meios de comunicação e gestão do conhecimento estruturados e disseminados.

5. ESTRATÉGIA DE DESENVOLVIMENTO E ARTICULAÇÃO INSTITUCIONAL

Do ponto de vista geral, a estratégia operacional considera que o PCT será executado em 24 meses e sua operacionalização deverá permitir que o MAPA contribua ao desenvolvimento sustentável do agronegócio brasileiro, a partir do aperfeiçoamento dos processos de planejamento estratégico, gestão do conhecimento e capacitação.

O PCT, em sua operacionalização, contará com um Diretor Nacional do Projeto e um Coordenador Técnico indicados pelo Mapa e com um oficial de projeto apontado pelo IICA, os quais serão os responsáveis pelo direcionamento de esforços para que, de forma integrada e complementar, os objetivos imediatos e de desenvolvimento sejam plenamente alcançados.

Os trabalhos, executados no âmbito do PCT, obedecerão às diretrizes que possibilitem sua coordenação e integração ao objetivo de desenvolvimento, tido como referência comum a todos os objetivos, produtos, atividades e seus desdobramentos.

Com relação aos objetivos imediatos 1 e 2:

A criação de uma cultura de gestão estratégica em uma organização é um processo de longo prazo, na medida em inclui a construção, em nível corporativo, de instrumentos básicos da gestão estratégica: cenários, plano estratégico e instrumento de gestão do plano estratégico. Esclareça-se que tais instrumentos básicos poderão ser desenvolvidos no prazo de vigência do PCT. As ações com perspectiva de longo prazo serão ancoradas por estratégia que contempla ações e atividades que geram resultados no curto prazo (mesmo em 2005) e que serão elaboradas e implementadas em paralelo àquelas.

Nesse sentido, serão realizados:

- a) Um projeto piloto de planejamento estratégico em uma unidade administrativa do MAPA a ser oportunamente selecionada. Posteriormente o projeto piloto será realinhado com o planejamento estratégico do Ministério como um todo;
- b) A revisão de procedimentos operacionais que tenham por objetivo a padronização de ações com vista ao aperfeiçoamento do atendimento aos usuários dos serviços do MAPA.

As ações de curto prazo acima referidas serão desenvolvidas de forma integrada e articulada àquelas de longo prazo, assim chamadas por serem implementadas em sequência e se constituírem base para a implantação e a criação de cultura de gestão estratégica na organização. É bem verdade que a continuidade na utilização destes instrumentos por um período que extrapola 2006 é essencial para a organização consolidar essa cultura e operacionalizar os seus instrumentos associados.

Em termos de articulação institucional o projeto terá a participação de consultorias externas viabilizadas por este projeto e receberá, também, o apoio de instituições de ensino e pesquisa e do Ministério do Planejamento. As consultorias externas serão acionadas para co-participação na elaboração dos cenários do agronegócio e também na implantação do instrumento de gestão do Plano Estratégico Corporativo. O Ministério do Planejamento, representado pela Secretaria de Gestão – SEGES – e pela Secretaria de Planejamento e Investimentos Estratégicos – SPI – integrará o processo para que sejam desenvolvidos trabalhos em conjunto, com a finalidade de alinhar e integrar os instrumentos de gestão do MAPA com as diretrizes gerais do Executivo Federal.

Com relação ao objetivo Imediato 3:

No que se refere ao estabelecimento de uma política de educação corporativa para o MAPA será necessário sensibilizar e mobilizar o corpo gerencial do MAPA sobre a importância de sua participação no delineamento e execução de programas de capacitação e suas atividades correlatas, tendo em conta os eixos gerencial e motivacional.

Neste sentido, será de importância crucial a participação de todas as secretarias do MAPA e o envolvimento com outros ministérios e universidades para conhecimento de experiências relativas a implantação de processos de educação corporativa.

Com relação ao objetivo Imediato 4:

Em face da responsabilidade de gestão do Sistema Nacional de Informação e Documentação – SNIDA, a BINAGRI está empenhada no desenvolvimento de estratégias de identificação, captação, tratamento e disseminação da informação do agronegócio, através de uma abordagem sistêmica com forte embasamento na gestão do conhecimento, organização dos processos e difusão de informações.

Para tanto, necessitará articular-se com diversos órgãos do MAPA (Superintendências, EMBRAPA, CONAB, CEPLAC, INMET), e celebrar parcerias com outros órgãos, tais como: IICA, FAO, OPAS, ABNT, universidades, colégios agrícolas, bibliotecas, cooperativas, MDA e outros ministérios, visando a troca de experiências e aplicativos.

6. MATRIZ LÓGICA DO PROJETO

Objetivo Imediato 1 – Implantar gestão estratégica para dar resposta ao dinamismo do agronegócio.

Produtos	Indicadores	Meios de Verificação
1.1 – Cenários de contextualização do agronegócio elaborados, internalizados e divulgados.	Número de cenários elaborados, internalizados e divulgados.	Documentos, relatórios de palestras e oficinas, notas na internet e intranet .
1.2 – Plano estratégico corporativo do MAPA elaborado e internalizado.	Diretrizes estratégicas do MAPA definidas e divulgadas.	Apostilas, material didático e número de pessoas capacitadas.
1.3 - Instrumento de gestão do Plano Estratégico Corporativo elaborado e adotado.	Plano estratégico corporativo implementado, acompanhado e aperfeiçoado.	Documento contendo o Instrumento de gestão do Plano Estratégico Corporativo.
1.4 - Políticas públicas propostas pelo MAPA sintonizadas com a evolução do agronegócio brasileiro.	Diretrizes e metas das políticas públicas do MAPA propostas.	Documentos contendo proposições de Políticas Públicas para o agronegócio brasileiro.

Objetivo Imediato 2 – Aperfeiçoar o atendimento aos usuários dos serviços do MAPA, a partir da melhoria de sua gestão operacional.

Produtos	Indicadores	Meios de Verificação
2.1 - Processos de trabalho das áreas meio e finalística identificados.	Processos de trabalho mapeados, difundidos e internalizados	Documento contendo o mapeamento dos processos de trabalho, fluxogramas, etc.
2.2 - Processos de atendimento aos usuários dos serviços do MAPA padronizados;	Melhoria da qualidade dos serviços oferecidos e prestados pelo MAPA à sociedade.	Manuais de procedimentos padronizados, segundo áreas de atuação do MAPA.
2.3 – Mecanismos de programação, monitoramento e avaliação de planos, programas e ações do MAPA aperfeiçoados;	Planos, programas e ações do MAPA conhecidos, internalizados e executados de acordo com o programado.	Relatórios de acompanhamento.

Objetivo Imediato 3 – Estabelecer política de educação corporativa para o MAPA.

Produtos	Indicadores	Meios de Verificação
3.1 – Situação atual do processo de capacitação mapeada e sistematizada;	Demandas de capacitação do MAPA levantadas e sistematizadas.	Documento contendo um diagnóstico da situação atual do processo de capacitação do MAPA.
3.2 – Eventos de capacitação do MAPA realizados e alinhados com seus objetivos estratégicos;	Realização de eventos de capacitação do MAPA de acordo com seus objetivos estratégicos.	Relatórios dos eventos de capacitação. Fichas de avaliação dos eventos de capacitação preenchidas pelos participantes.
3.3 – Perfil, localização e necessidade de servidores do MAPA levantados e sistematizados;	Conhecimento dos perfis e identificação de necessidades de servidores no MAPA.	Documento contendo o per-fil, localização e necessidade de servidores do MAPA.
3.4 – Sistema de Educação Corporativa do MAPA estruturado e em funcionamento.	Necessidades de capacitação dos servidores do MAPA atendidas de acordo com seus objetivos estratégicos.	Documento contendo a proposta de Sistema de Educação Corporativa do MAPA.

Objetivo Imediato 4 – Estruturar sistema de gestão do conhecimento, comunicação e informação no MAPA.

Produtos	Indicadores	Meios de Verificação
4.1 – Política de gestão do conhecimento, comunicação e informação elaborada e internalizada;	Sistema de troca e uso de informação do conhecimento, comunicação e informação em funcionamento e dinâmico.	Documento contendo diretri-zes e metas de gestão do conhecimento, comunicação e informação.
4.2 – Manual de gestão do conhecimento, comunicação e informação elaborado e internalizado;	Diretrizes de gestão do conhecimento, comunicação e informação divulgadas.	Documento contendo o manual de gestão do conhecimento, comunicação e informação.

Produtos	Indicadores	Meios de Verificação
4.3 - Meios de comunicação e gestão do conhecimento estruturados e disseminados.	Servidores do MAPA com acesso oportuno a informações e conhecimentos necessário a tomadas de decisões.	Sítios e boletins de comunicação interna.

7. INSUMOS

Objetivo Imediato 1 – Implantar gestão estratégica para dar resposta ao dinamismo do agronegócio.

Componente	Qtde.	Valor Unitário	Ano 1	Ano 2	Total
1. Pessoal internacional					
Subtotal 1					0
2. Pessoal nacional					
Subtotal 2					0
3. Capacitação, bolsas de estudo, estágio e eventos					
a) Curso em gestão estratégica e <i>balanced scorecard</i>	1	50.000	50.000		50.000
b) Curso em métodos e técnicas de desenvolvimento de cenários	1	20.000	20.000		20.000
Subtotal 3			70.000		70.000
4. VIAGENS DE PESSOAL PERMANENTE					
Subtotal 4					0
5. DOCUMENTOS, MATERIAIS E INSUMOS.					
a) Edição e Publicação dos seguintes documentos: Plano Estratégico do MAPA, Cenários do Agronegócio, Prioridades do MAPA, MGE do MAPA, Plano Estratégico da DAS, MGE da SDA, <i>Folders</i> , Cartazes e Cartilha de Gestão Estratégica.			206.000	106.000	312.000
Subtotal 5			206.000	106.000	312.000

Objetivo Imediato 1 – Implantar gestão estratégica para dar resposta ao dinamismo do agronegócio. (Continuação)

Componente	Qtde.	Valor Unitário	Ano 1	Ano 2	Total
6. AQUISIÇÃO DE IMÓVEIS, LIVROS, VEÍCULOS E MÓVEIS					
a) Material bibliográfico	50	200	5.000	5.000	10.000
b) Microcomputador Laptop	2	8.000	16.000	0	16.000
c) Datashow	2	10.000	20.000	0	20.000
d) Scanner multifuncional	1	1.000	1.000	0	1.000
e) Software de gravação de CD	1	800	800	0	800
f) Software SAS – Statistical Analysis System	1	5.000	5.000	0	5.000
g) Software de apoio à gestão estratégica	1	300.000	300.000	0	300.000
Subtotal 6			347.800	5.000	352.800
7. SERVIÇOS GERAIS					
Subtotal 7					0

Objetivo Imediato 1 – Implantar gestão estratégica para dar resposta ao dinamismo do agronegócio. (Continuação)

Componente	Qtde.	Valor Unitário	Ano 1	Ano 2	Total
8. CONTRATOS POR RESULTADOS E SERVIÇOS					
a) Consultoria em construção de cenários	1	50.000	30.000	20.000	50.000
b) Consultoria em estatística e tratamento de informações	1	6.000	2.000	4.000	6.000
c) Consultoria para apoiar a elaboração do plano estratégico do MAPA e construção do seu instrumento de gestão - <i>Balanced Scorecard</i> .	1	400.000	400.000		400.000

d) Consultoria para a elaboração de estudos de conexão entre o estratégico e o operacional (Novo SIPLAN e Gestão por Processos com mapeamento dos processos-chave)	1	100.000		100.000	100.000	100.000
e) Consultoria para elaboração e validação do Modelo de Gestão Estratégica da DAS		100.000	100.000			100.000
f) Serviços para preparação de artigos e material técnico	10	10.000	50.000	50.000	50.000	100.000
g) Passagens aéreas para consultores	110	800	44.000	44.000	44.000	88.000
h) Diárias para consultores	260	200	26.000	26.000	26.000	52.000
Subtotal 8			652.000	244.000		896.000
9. OUTROS CUSTOS						
Monitoria e Avaliação			15.000	15.000	15.000	30.000
Subtotal 9			15.000	15.000	15.000	30.000
Total Geral			1.290.800	370.000	1.660.800	

Objetivo Imediato 2 – Aperfeiçoar o atendimento aos usuários dos serviços do MAPA, a partir da melhoria de sua gestão operacional.

Componente	Qtde.	Valor Unitário	Ano 1	Ano 2	Total
1. Pessoal internacional	-	-	-	-	0
Subtotal 1	-	-	-	-	0
2. Pessoal nacional					
Subtotal 2					0
3. CAPACITAÇÃO BOLSAS DE ESTUDO, ESTÁGIO E EVENTOS					
a) Capacitação dos servidores da Sede e das Superintendências Federais, em temas de planejamento e gestão.	2	48.000	48.000	48.000	96.000
Sub-Total 3		48.000	48.000	48.000	96.000
4. VIAGENS DE PESSOAL PERMANENTE					

Subtotal 4					0
5. DOCUMENTOS, MATERIAIS E INSUMOS					0
Subtotal 5					
6. AQUISIÇÃO DE IMÓVEIS, LIVROS, VEÍCULOS E MÓVEIS					
Notebook		1	8.000	8.000	8.000
Notebook		1	8.000	8.000	8.000
Datashow		1	10.000	10.000	10.000
Subtotal 6				26.000	26.000
7. SERVIÇOS GERAIS					
Subtotal 7					0

Objetivo Imediato 2 – Aperfeiçoar o atendimento aos usuários dos serviços do MAPA, a partir da melhoria de sua gestão operacional.
(Continuação)

Componente	Qtde.	Valor Unitário	Ano 1	Ano 2	Total
8. CONTRATOS POR RESULTADOS E SERVIÇOS					
a) Consultoria para sistematização dos planos gerenciais dos programas e planos de ação das ações do Mapa.	1	48.000	48.000	0	48.000
b) Consultoria para aperfeiçoamento do monitoramento de programas e ações do Mapa	1	48.000	48.000	0	48.000
c) Consultoria para implantação de avaliação sistemática dos planos, programas e ações do Mapa.	2	48.000	48.000	48.000	96.000
d) Consultoria para aperfeiçoamento da revisão dos planos, programas e ações do Mapa	2	48.000	48.000	48.000	96.000
e) Consultoria para aperfeiçoamento de instrumento gerencial de apoio a gestão no âmbito do Ministério (<i>sistema integrado de planejamento</i>)	2	48.000	48.000	48.000	96.000

f) Consultoria para identificação dos processos seus insumos/ fornecedores e produtos/clientes (fluxo das rotinas de trabalho).	2	48.000	48.000	48.000	96.000
g) Consultoria para análise dos processos e identificação das necessidades e expectativas dos clientes.	2	48.000	48.000	48.000	96.000
h) Consultoria para padronização e manualização dos principais processos identificados.	2	48.000	48.000	48.000	96.000
i) Passagens aéreas para consultores	50	800	20.000	20.000	40.000
j) Diárias para consultores	100	200	10.000	10.000	20.000
Subtotal 8			414.000	318.000	732.000
9. OUTROS CUSTOS					
Monitoria e Avaliação			15.000	15.000	30.000
Subtotal 9			15.000	15.000	30.000
Total Geral			503.000	381.000	884.000

Objetivo Imediato 3 -- Estabelecer política de educação corporativa para o MAPA.

Componente	Qtde.	Valor Unitário	Ano 1	Ano 2	Total
1. Pessoal internacional					0
Subtotal 1					0
2. Pessoal nacional					0
Subtotal 2					0
3. CAPACITAÇÃO BOLSAS DE ESTUDO, ESTÁGIO E EVENTOS					
a) Cursos em desenvolvimento de pessoas	8	30.000	150.000	90.000	240.000
b) Cursos em desenvolvimento de equipe.	3	15.000	30.000	15.000	45.000
c) Cursos em competências conversacionais.	4	15.000	45.000	15.000	60.000
d) Cursos de capacitação em relacionamento interpessoal	10	15.000	75.000	75.000	150.000
e) Cursos em métodos de comunicação pessoal e institucional	10	15.000	75.000	75.000	150.000

f) Cursos em gestão de eventos	2	20.000	20.000	20.000	40.000
Subtotal 3			395.000	290.000	685.000
4. VIAGENS DE PESSOAL PERMANENTE					
Subtotal 4					0
5. DOCUMENTOS, MATERIAIS E INSUMOS.					
a) Editoração e publicação dos documentos: porta-fólio de competências, programa emergencial de capacitação, relatórios, <i>folder</i> , cartazes, cartilhas/manual de suporte às ações de capacitação e conhecimento.		diversos	50.000	50.000	100.000
Subtotal 5			50.000	50.000	100.000

Objetivo Imediato 3 – Estabelecer política de educação corporativa para o MAPA. (Continuação)

Componente	Qtde.	Valor Unitário	Ano 1	Ano 2	Total
6. AQUISIÇÃO DE IMÓVEIS, LIVROS, VEÍCULOS e MÓVEIS					
a) Material bibliográfico	50	200	5.000	5.000	10.000
b) Microcomputador laptop	2	8.000	16.000	0	16.000
c) Datashow	2	10.000	20.000	0	20.000
d) Scanner multifuncional	1	1.000	1.000	0	1.000
e) Software de gravação de CD	4	800	3.200	0	3.200
Subtotal 6			45.200	5.000	50.200
7. SERVIÇOS GERAIS					
Subtotal 7					0
8. CONTRATOS POR RESULTADOS E SERVIÇOS					
a) Consultoria para elaboração do porta-fólio de competências do MAPA	1	50.000	50.000	0	50.000
b) Consultoria para estruturação do processo de educação corporativa do MAPA.	1	150.000	150.000	0	150.000

c) Estabelecimento de parcerias para realização de eventos.	5	20.000	100.000	0	100.000
d) Consultoria em sistema de educação corporativa	12	10.000	60.000	60.000	120.000
e) Prestação de serviços para elaboração de artigos e relatórios técnicos especializados.	5	15.000	30.000	45.000	75.000
f) Prestação de serviços de revisão de textos.	2	4.000	4.000	4.000	8.000
g) Passagens aéreas para consultores	30	800	12.000	12.000	24.000
h) Diárias para consultores	100	200	10.000	10.000	20.000
Subtotal 8			416.000	131.000	547.000

Objetivo Imediato 3 – Estabelecer política de educação corporativa para o MAPA. (Continuação)

Componente	Qtde.	Valor Unitário	Ano 1	Ano 2	Total
9. OUTROS CUSTOS					
Monitoria e Avaliação			15.000	15.000	30.000
Subtotal			15.000	15.000	30.000
Total Geral			921.200	491.000	1.397.200

Objetivo Imediato 4 – Estruturar sistema de gestão do conhecimento, comunicação e informação no MAPA.

Componente	Qtde.	Valor Unitário	Ano 1	Ano 2	Total
1. Pessoal internacional					0
Subtotal 1					0
2. Pessoal nacional					
Subtotal 2					0
3. CAPACITAÇÃO BOLSAS DE ESTUDO, ESTÁGIO E EVENTOS					
a) Seminários	4	10.000	10.000	30.000	40.000

b) Workshops		3	10.000	10.000	20.000	30.000
c) Treinamentos		10	20.000	80.000	120.000	200.000
	Subtotal 3			100.000	170.000	270.000
4. VIAGENS DE PESSOAL PERMANENTE						
	Subtotal 4					0
5. DOCUMENTOS, MATERIAIS E INSUMOS.						
a) Filme Institucional		1	80.000	80.000		80.000
b) Edição de Manual de Comunicação Interna		500	5	2500		2.500
c) Edição de Manual de Gestão do Conhecimento		500	5	2500		2.500
d) Edição de Manual de Gestão da Informação		500	5	4500	10.000	14.500
e) Edição de um livro sobre a história do MAPA e sua Biblioteca.		2.000	25	50.000		50.000
Subtotal 5				139.500	10.000	149.500

Objetivo Imediato 4 – Estruturar sistema de gestão do conhecimento, comunicação e informação no MAPA. (Continuação)

Componente	Qtde.	Valor Unitário	Ano 1	Ano 2	Total
6. AQUISIÇÃO DE IMÓVEIS, LIVROS, VEÍCULOS e MOVEIS					
a) Aquisição de publicações estratégicas para o MAPA	100	90	4.500	4.500	9.000
b) Aquisição de scanner para suporte á gestão do conhecimento e informação	3	3.000	0	9.000	9.000
			4.500	13.500	18.000
Subtotal 6					
7. SERVIÇOS GERAIS					
					0
Subtotal 7					
8. CONTRATOS POR RESULTADOS E SERVIÇOS					
a) Consultoria para aperfeiçoamento do portal do MAPA visando a gestão do conhecimento	1	24.000	24.000	0	24.000
b) Consultoria para a elaboração de documento sobre a história do MAPA e sua biblioteca	1	18.000	18.000	0	18.000

c) Consultor especialista em gestão do conhecimento, comunicação interna.	1	115.000	45.000	70.000	115.000
d) Consultoria para tratamento da informação estratégica do MAPA.	5	25.000	50.000	75.000	125.000
e) Diárias para consultores	110	200	11.000	11.000	22.000
f) Passagens para consultores	50	800	20.000	20.000	40.000
Subtotal 8			168.000	176.000	344.000

Objetivo Imediato 4 – Estruturar sistema de gestão do conhecimento, comunicação e informação no MAPA.(Continuação)

Componente	Qtde.	Valor Unitário	Ano 1	Ano 2	Total
9. OUTROS CUSTOS					
Monitoria e Avaliação			15.000	15.000	30.000
Subtotal 9			15.000	15.000	30.000
Total Geral			427.000	384.500	811.500

ORÇAMENTO

(Em Reais)					Total
LINHA ORÇAMENTÁRIA					
OGM 1 - Pessoal Profissional Internacional	Ano 1	no 2			
	0	0			0
OGM 2 - Pessoal Nacional	0	0			0
OGM 3 - Capacitação, Bolsas de Estudo, Estágios e Eventos	613.000	508.000			1.121.000
OGM 4 - Viagens de Pessoal Internacional	0	0			0
OGM 5 - Documentos, Materiais e Insumos.	395.500	166.000			537.500
OGM 6 - Aquisição de Imóveis, Equipamentos, Livros e Móveis	423.500	23.500			447.000

OGM 7 - Serviços Gerais		0	0	0	0
OGM 8 - Contratos por Resultados e Serviços		1.650.000	869.000	2.543.000	
OGM 9 - Outros Custos		60.000	60.000	120.000	
	SUBTOTAL	3.142.000	1.626.500	4.768.500	
	TIN (5%)	157.100	81.325	238.425	
	TOTAL	3.299.100	1.707.825	5.006.925	

9. CRONOGRAMA DE EXECUÇÃO

PRODUTOS	2005			2006			2007		
	Trim.3	Trim.4	Trim.1	Trim.2	Trim.3	Trim.4	Trim.1	Trim.2	Trim.3
1.1 Cenários de contextualização do agronegócio elaborados, internalizados e divulgados.									
1.2 Plano estratégico corporativo do MAPA elaborado e internalizado.									
1.3 Instrumento de gestão do plano estratégico corporativo elaborado e adotado.									
1.4 Políticas públicas propostas pelo MAPA sintonizadas com a evolução do agronegócio brasileiro.									
2.1 Processos de trabalho das áreas meio e finalística identificados.									
2.2 Processos de atendimento aos usuários dos serviços do MAPA padronizados.									
2.3 Mecanismo de programação, monitoramento e avaliação de planos, programas e ações do MAPA aperfeiçoados.									
3.1 Situação atual do processo de capacitação mapeada e sistematizada.									

3.2 Eventos de capacitação do MAPA realizados e alinhados com seus objetivos estratégicos.										
3.3 Perfil, localização e necessidade de servidores do MAPA levantados e sistematizados.										
3.4 Sistema de educação corporativa do MAPA estruturado e em funcionamento										
4.1 Política de gestão do conhecimento, comunicação interna e informação elaborada e internalizada.										
4.2 Manual de gestão do conhecimento, comunicação interna e informação elaborado e internalizado.										
4.3 Meios de comunicação interna e gestão do conhecimento estruturados e disseminados.										

[TRANSLATION – TRADUCTION]

COMPLEMENTARY ARRANGEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT
OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE INTER-
AMERICAN INSTITUTE FOR COOPERATION ON AGRICULTURE
FOR THE IMPROVEMENT OF THE STRATEGIC AND OPERATIONAL
MANAGEMENT PROCESSES AND THE CORPORATE EDUCATION
OF THE MINISTRY OF AGRICULTURE, FISHERIES AND LIVESTOCK

The Government of the Federative Republic of Brazil and the Inter-American Institute for Cooperation on Agriculture (hereinafter referred to as the "Contracting Parties"),

Mindful:

That the cooperative relations that exist between the Contracting Parties are based on and reinforced by the Charter of the Organization of American States, the Convention on the Inter-American Institute for Cooperation on Agriculture of 1980 and the Framework Agreement on privileges and immunities and institutional relations, signed between the Federative Government of Brazil and the Inter-American Institute for Cooperation on Agriculture in 1991;

That the objectives proposed in this Cooperation Instrument form part of the Government's priorities and were previously discussed with the Brazilian Cooperation Agency of the Ministry of Foreign Relations, which is legally responsible for articulating and negotiating technical cooperation actions with national, foreign and international bodies, both public and private;

That the technical cooperation needed to implement programmatic actions in areas relevant to the mandate of the Inter-American Institute for Cooperation on Agriculture are of special interest to the Contracting Parties; and

That cooperation between the Contracting Parties needs to be stimulated;

Have agreed as follows:

TITLE I. PURPOSE

Article 1

The purpose of the present Technical Cooperation Instrument is to implement actions and activities for the improvement of the strategic and operational management processes and the corporate education of the Ministry of Agriculture, Fisheries and Food Supply (MAPA), which are within the remit of the Inter-American Institute for Cooperation on Agriculture, as indicated in the Technical Cooperation Project (TCP).

Paragraph 1. The immediate objectives of the TCP entitled "Improvement of the Strategic and Operational Management Processes and the Corporate Education of the Ministry of Agriculture, Fisheries and Food Supply" are as follows:

Immediate Objective 1 – To implement strategic management to respond to the dynamic growth of agribusiness.

Immediate Objective 2 – To improve services for MAPA users, by improving its operational management.

Immediate Objective 3 – To establish a corporate education policy for MAPA.

Immediate Objective 4 – To structure a system of knowledge management, communication and information in MAPA.

TITLE II. TECHNICAL COOPERATION INSTRUMENT

Article 2

The Complementary Arrangement and the Technical Cooperation Project comprise this Technical Cooperation Instrument.

Paragraph 1. The Technical Cooperation Project contains the objectives, justifications, targets, operational strategies, and execution timetable and budget needed to execute this Technical Cooperation Instrument.

TITLE III. EXECUTING INSTITUTIONS

Article 3

The Government of the Federative Republic of Brazil appoints the Executive Secretariat of the Ministry of Agriculture, Fisheries and Food Supply, hereinafter referred to as "SE/MAPA"), a federal government agency headquartered in Brasília/DF, to propose, coordinate and execute actions arising from this Technical Cooperation Instrument, in coordination with the Brazilian Cooperation Agency, hereinafter referred to as ABC/MRE, of the Ministry of Foreign Relations, headquartered at Annex I of the Itamarati Palace, 8th Floor, Brasília/DF.

Article 4

The Inter-American Institute for Cooperation on Agriculture (hereinafter referred to as "IICA"), an international agency of the Inter-American System headquartered in San José, Costa Rica, designates its country office in Brazil, located in Brasília/DF, at SHIS QI-3, Lote A – Bloco F, as the institution responsible for executing the technical-operational actions arising from this Technical Cooperation Instrument.

TITLE IV. OBLIGATIONS OF THE CONTRACTING PARTIES

Article 5

The Brazilian Government will:

(I) through ABC:

- (a) Act, within its jurisdiction, under the terms of Presidential Decree No. 5032 of 5 April 2004, governing the regulatory structure and chart of commissioned posts and remunerated functions of the Ministry of Foreign Relations;
- (b) Serve on the Steering Committee under the terms of Articles 8 and 9.

(II) through SE/MAPA:

- (a) Serve on the Steering Committee under the terms of Articles 8 and 9.
- (b) Serve on the Executive Coordination Unit under the terms of Articles 10 and 11;
- (c) Evaluate the efficiency and effectiveness of the technical cooperation action;
- (d) Guarantee the budgetary and financial resources envisaged in this Technical Cooperation Instrument and subsequent revisions thereof, and provide the local infrastructure, information and facilities needed to implement the corresponding activities;
- (e) Obtain, where relevant, a written "no objection" from international financial institutions, with regard to the terms of reference and contracting of individuals and legal entities;
- (f) Designate one or more members of its permanent staff, or persons occupying commissioned posts, to authorize expenses and manage the TCP;
- (g) Make the adjustments needed to respond to the specific requirements of funding agencies and different government mechanisms in relation to the formatting of accounts and other administrative reports.

Article 6

IICA will:

- (I) Serve on the Steering Committee under the terms of Articles 8 and 9.
- (II) Serve on the Executive Coordination Unit under the terms of Articles 10 and 11.
- (III) Provide the institutional support needed to manage the technical-operational actions envisaged in this Technical Cooperation Instrument.

TITLE V. MANAGEMENT AND IMPLEMENTATION

Article 7

The Technical Cooperation Instrument will be managed by two different but inter-linked bodies: the Steering Committee and the Executive Coordination Unit.

Article 8

The Steering Committee is the top-ranked body involved in managing the Technical Cooperation Instrument, and consists of the following:

- (a) Director General of ABC/MRE;
- (b) IICA Representative in Brazil;
- (c) Representative of the National Executing Institution.

Sole paragraph. The members of the Steering Committee may formally appoint their legal representatives.

Article 9

The Steering Committee will have the following responsibilities:

- (a) Settle, by consensus, disputes arising from the execution of the Technical Cooperation Instrument that have not been resolved by the Executive Coordination Unit;
- (b) Suggest and approve revisions to the Technical Cooperation Instrument;
- (c) Approve the Final Report and Decree of Closure of the Technical Cooperation Instrument under the terms of Articles 16 and 17, respectively.

Article 10

The Executive Coordination Unit is the technical-operational mechanism of the Technical Cooperation Instrument, and consists of:

- (a) A permanent employee of the National Executing Institution, to serve as National Director of the TCP and authorizer of expenses, pursuant to the provisions of Article 5, paragraph II, subparagraph f;
- (b) A permanent employee of IICA, to act as TCP Coordinator.

Article 11

The Executive Coordination Unit will have the following responsibilities:

- (a) Coordinate execution of the Technical Cooperation Instrument;
- (b) Coordinate and supervise the technical team and agencies hired to execute TCP actions;

- (c) Provide institutions, specialists and consultants, through appropriate media, with all necessary knowledge on the Technical Cooperation Instrument, both globally and in particular relating to the issues on which they will have to act;
- (d) Prepare terms of reference for technical works;
- (e) Prepare the annual work plan (AWP) under the terms of Article 13;
- (f) Evaluate and approve the technical reports mentioned in Article 14;
- (g) Prepare Progress Reports and a Final Report on the TCP under the terms of Articles 15 and 16, respectively;
- (h) Prepare the Decree of Closure mentioned in Article 17;
- (i) Review and adjust the Technical Cooperation Instrument, and present it to the Steering Committee for approval;
- (j) Fulfil other responsibilities assigned to it by the Steering Committee.

Article 12

The following documents will be prepared to implement the Technical Cooperation Instrument:

- (a) Annual Work Plan;
- (b) Technical Reports;
- (c) Annual Progress Report;
- (d) Final Report; and
- (e) Decree of Closure of the Technical Cooperation Instrument.

Article 13

The Annual Work Plan (AWP) will follow the fiscal year and basically contain the following elements: (i) specific objectives and products to be obtained during the year; (ii) details of activities to be undertaken; (iii) human resources and inputs needed to implement the TCP; (iv) physical and budgetary timetable.

Paragraph 1. The AWP will be sent to ABC and IICA within 30 days from the expiry of the previous AWP.

Paragraph 2. When the Technical Cooperation Instrument is approved during the last four months of the fiscal year, the AWP will be prepared for the following fiscal year only, even though its implementation begins immediately.

Article 14

Technical Reports will be prepared by institutions, consultants, specialists and international and technicians, both international and national, as provided for in their respective terms of reference.

Article 15

Progress Reports will be prepared annually according to the route map established by IICA and ABC.

Article 16

The Final Report will be prepared in accordance with the route map established by IICA and ABC, and be submitted to the Steering Committee for approval within 120 days following the closure of the Technical Cooperation Instrument.

Article 17

The Decree of Closure will be signed by the Steering Committee after the Final Report has been approved.

TITLE VI. BUDGET

Article 18

This Technical Cooperation Instrument will involve funding of up to R\$5,006,925.00 (five million, six thousand, nine hundred and twenty-five reais), to be assigned by SE/MAPA during the execution period established in the Technical Cooperation Instrument.

Article 19

Expenses incurred in executing the activities of this Technical Cooperation Instrument will be financed with SE/MAPA resources, in accordance with the budgetary appropriations of the Ministry of Agriculture, Fisheries and Food Supply.

TITLE VII. FINANCIAL ADMINISTRATION AND EXECUTION

Article 20

The financial resources provided by SE/MAPA will be administered in accordance with IICA financial policies, norms, regulations and procedures.

Paragraph 1. Financial resources transferred to IICA shall be credited in a previously specified current account held by IICA and shall be maintained in the currency of transfer.

Paragraph 2. IICA shall not embark on any actions of the Technical Cooperation Instrument until it has actually received the corresponding financial resources.

Paragraph 3. SE/MAPA shall ensure compliance with all financial obligations assumed by IICA in relation to execution of the TCP.

Paragraph 4. Any returns earned on the financial investments made with project resources shall be transferred to the Brazilian Government, through technical cooperation actions mutually agreed upon between the Parties listed in TITLE III – Executing Institutions, through the intermediary of ABC/MRE.

TITLE VIII. ACCOUNTING

Article 21

IICA shall be responsible for the financial control of funds released, maintaining special accounting and submitting monthly accounts to SE/MAPA in the currency of transfer, in accordance with IICA standards.

Article 22

The following deadlines shall be observed for regularizing the financial situation after closure of this Technical Cooperation Instrument:

- (a) Up to 60 (sixty) days after the date of closure of the Technical Cooperation Instrument, for the payment of expenses formalized during its lifetime;
- (b) Up to 90 (ninety) days after the date of closure of the Technical Cooperation Instrument, for submitting final accounts to SE/MAPA for approval;
- (c) Up to 90 (ninety) days following the date of receipt of the final accounts, for their approval by SE/MAPA;
- (d) Up to 30 (thirty) days following approval of the accounts by SE/MAPA for the return of financial balances by IICA or their reimbursement by SE/MPA in respect of expenses incurred under this Technical Cooperation Instrument, if no financial resources are available.

Sole paragraph. The deadlines referred to in this Article shall be reviewed and amended by mutual agreement of the Parties, should any event occur that justifies this, or for reasons of force majeure.

TITLE IX. GOODS, PRODUCTS AND SERVICES

Article 23

The procurement of goods, products and services shall abide by Brazilian legislation and IICA rules, regulations and procedures, as the case may be.

Paragraph 1. Goods and equipment financed with the resources of the Technical Cooperation Instrument shall be used exclusively for its execution, and will be transferred to the capital of SE/MAPA immediately after receipt and verification of the Capital Goods Transfer Document by the National Project Director.

Article 24

SE/MAPA may request IICA to directly execute services and prepare the products envisaged in the TCP.

Sole paragraph. For the provision of services to prepare the products referred to in the body of this Article, IICA shall issue invoices pursuant to the proposal approved by SE/MAPA.

TITLE X. MANAGEMENT COSTS

Article 25

To cover indirect costs arising from IICA participation in the management of this Technical Cooperation Instrument, a net institutional fee (TIN) of 5% will be charged to SE/MAPA on resources effectively executed, pursuant to the IICA Financial Regulation, as specified in item 3.5.1 of its Rule 3.5 entitled "Net Institutional Fee".

TITLE XI. STAFFING

Article 26

The hiring of staff by IICA to undertake activities envisaged in this Technical Cooperation Instrument will be governed by the relevant regulatory provisions and implemented by common agreement between SE/MAPA and IICA.

Paragraph 1. Staff hiring will observe IICA regulations and the provisions of applicable national legislation.

Paragraph 2. In the event of litigation arising from staff hiring, any charges of a civil, employment or social-security nature, including lawyers' fees and costs charged in legal processes, will be paid out of the resources of the Technical Cooperation Instrument.

TITLE XII. AUDIT

Article 27

The Technical Cooperation Instrument will be audited annually by a competent agency of the Brazilian Government, or whenever either of the Contracting Parties deem necessary. In this latter case, the audit will be financed from the resources of the Technical Cooperation Instrument, pursuant to IICA rules, regulations and procedures.

Paragraph 1. In view of the privileges and immunities enjoyed by IICA, the original documents will be kept in its possession.

Paragraph 2. Access to the documentation needed for the audit will be obtained through formal request made by SE/MAPA to IICA.

TITLE XIII. PUBLICATION AND CREDIT FOR PARTICIPATION

Article 28

SE/MAPA will publish the extract of this Technical Cooperation Instrument, along with any revisions and other related acts, in the appropriate Official Gazette.

Article 29

The Contracting Parties expressly undertake to notify each other of any reproduction, publication, dissemination, and implementation of actions and activities, work and products arising from this Technical Cooperation Instrument, with due credit being recorded for participation in each case.

Sole paragraph. It is strictly forbidden to use names, marks, symbols, logos, trademarks, colour combinations of or signs or images representing, potentially representing, individual or commercial promotion, in the publication, dissemination, implementation of actions, activities, works or products arising from this Technical Cooperation Instrument.

TITLE XIV. REVISION

Article 30

The Technical Cooperation Instrument may be revised by agreement between the Contracting Parties, pursuant to the route map established by IICA and ABC.

Sole paragraph. The revisions referred to in this Article, always by common agreement, may be proposed by the Brazilian Government through ABC/MRE or SE/MAPA, or by IICA through its Representation in Brazil.

TITLE XV. CANCELLATION

Article 31

This Technical Cooperation Instrument may be renounced by either of the Contracting Parties giving at least 90 days' notice, during which ongoing actions and activities will be maintained.

Sole paragraph. In the event of cancellation, actions and activities under execution will be continued, and the Parties will set up procedures for concluding current contracts and obligations.

TITLE XVI. SUSPENSION AND TERMINATION

Article 32

The project document may be suspended in the event of a failure to fulfil any of the contractual clauses, or in any of the following circumstances:

- (a) use of resources not in accordance with the objectives stated in the project document;
- (b) interruption of project activities owing to non-availability of the resources assigned in its budget;
- (c) failure to submit progress reports within the established deadlines;
- (d) poor operational and technical performance during a period of longer than 12 months of implementation, verified in a performance report approved by the National Executing Agency or Institution, by ABC and by the international cooperation agency;
- (e) unjustified interruption of project activities.

Sole paragraph. The project document will be rendered invalid if the reasons giving rise to its suspension, as listed in the body of this Article, have not been corrected.

TITLE XVII. DISPUTE SETTLEMENT

Article 33

Any disagreements arising in the execution of this Agreement shall be settled by common consent between the representatives of the Contracting Parties.

TITLE XVIII. IICA PRIVILEGES AND IMMUNITIES

Article 34

None of the provisions of this Cooperation Agreement should be interpreted as implicitly or explicitly denying any of the privileges and immunities granted to IICA under international arrangements signed with the Government of Brazil, national or international conventions, laws or decrees, or any other type of instrument.

TITLE XIX. GENERAL PROVISIONS

Article 35

Any issues not foreseen in this Cooperation Agreement shall be dealt with by applying the provisions of the Charter of the Organization of American States, the Convention

on the Inter-American Institute for Cooperation on Agriculture, and the Framework Agreement on privileges and immunities and institutional relations, signed between the Government of the Federative Republic of Brazil and IICA, together with other sources of international public law.

TITLE XX. VALIDITY

Article 36

This Technical Cooperation Instrument shall enter into force on the date of its signing, and will last 24 months, after which it may be renewed.

Done in Brasília, DF, on 26 October 2005, in two original copies in Portuguese, both being equally authentic.

For the Government of the Federative Republic of Brazil:

LAURO BARBOSA DA SILVA MOREIRA

Ambassador

Director-General of the Brazilian Cooperation Agency – ABC/MRE

For the International Technical Cooperation Agency:

CARLOS AMÉRICO BASCO

Representative of the Inter-American Institute for Cooperation on Agriculture

TECHNICAL COOPERATION PROJECT

CONTENTS

1. DESCRIPTION OF THE PROBLEM SITUATION
 - 1.1. Socioeconomic setting of the sector related to the project
 - 1.2. Specific problem to be addressed
2. EXPECTED OUTCOME
3. BENEFICIARIES
4. OBJECTIVES AND PRODUCTS OF THE TECHNICAL COOPERATION PROJECT
 - 4.1. Development goal
 - 4.2. Immediate objective(s)
 - 4.3. Products
5. DEVELOPMENT STRATEGY AND INSTITUTIONAL ARTICULATION
6. PROJECT LOGICAL FRAMEWORK
7. INPUTS
8. BUDGET
9. EXECUTION TIMETABLE

1. DESCRIPTION OF THE PROBLEM SITUATION

1.1. Socioeconomic setting of the sector related to the project.

Over the last few decades, Brazilian agribusiness¹ has grown in size, diversified its products and expanded its frontiers towards the centre-west of the country. The sector currently generates 34% of national GDP (R\$508.27 billion), 43% of exports and 37% of all jobs, of which 17.7 million are exclusively in the countryside. In 2003, agribusiness exports surpassed US\$30 billion, and they have been crucially important for maintaining Brazil's trade surplus since 2000.

In the period 1990/91 to 2003/04, cereals production increased by 107.8%, from 57.8 million to 120.1 million tonnes, while sown areas expanded by just 24.1% from 37.8 million to 46.9 million ha, thus signifying an increase in average productivity in that period. Skilled human resources and new technologies afforded Brazil significant gains in production with only a small expansion in the cultivated area. In the meat sector, average production growth was almost 10% per year in the case of chicken, close to 5% per year for bovine meat, and 7% per year in the case of pig meat.

Brazil is currently the world's leading producer and exporter of sugar, orange juice and coffee, and the number one exporter of bovine meat, chicken meat, soybeans and alcohol. As Brazilian products have also been breaking into new markets, such as the Middle East and Asia, its agribusiness has gained greater projection on the world stage.

Expectations for the next few years are that grain and meat production will continue to expand rapidly, both to meet the demand of Brazilian consumers and for export. This will contribute directly to Brazil's trade balance, and to social inclusion and greater well-being among its population by generating income and employment.

Aside from that scenario, new demands are constantly arising, which are taken into account in the programs and actions defined for 2005 in the multiyear plan, among which the Ministry of Agriculture, Fisheries and Food Supply (MAPA) has prioritized for 2005-2006 issues relating to health control, technical upgrading of agriculture, product quality, energy, value added, international negotiations, sector representation, agricultural policy, sustainability of natural resources in agriculture, social inclusion of small-scale producers, and excellence in administration.

The actors involved in these priority areas range from institutional staff to stakeholders in agribusiness productive chains with a variety of individual characteristics, ranging from those with a conservative profile and little access to information and technology, to others that are extremely proactive and technologically up-to-date.

1.2. Specific problem to be addressed

To enhance its role in defining and implementing public policies for agribusiness, MAPA is making improvements to its management and operational strategy, to enable it to respond to the dynamic growth of Brazilian agribusiness on a timely basis. This includes being able to provide information and services that promote productivity, health and quality, with a view to improving the competitiveness of the sector, which is seen as a cornerstone of society's well-being.

¹ Apart from farming and forestry production, agribusiness encompasses inputs, agricultural processing, and transport and service activities. It embraces the products and activities of commercial, subsistence and family or business agriculture.

One of the key shortcomings in MAPA is the difficulty of formulating guidelines and defining long-term priorities that support strategic resource allocation to future priority actions that serve national interests and those of participants in agribusiness chains.

That difficulty is compounded by the relative lack of knowledge in MAPA of present and future agribusiness trends and needs, owing to the Ministry's low capacity for integration and communication with the external environment. This also gives rise to specific bottlenecks in the planning process and makes it difficult to prioritize and systemize information for dealing with the interests of target publics. All of this is compounded by a weak perception of the significant user dissatisfaction with the services MAPA provides, particularly inflexible decision-making processes and its inability to keep pace with the rapid changes that are occurring in agribusiness chains.

MAPA needs a system for managing information assets and communication and knowledge management processes. This lack leads to other shortcomings such as a low level of compliance with regulations, inadequate control of goods and services procurement processes, deficient articulation between the various information systems in the Ministry, and a dispersion of information that is of interest to MAPA users.

The lack of systemization in knowledge management processes affects individual development, resulting in specific shortcomings such as a lack of specialized teams in information processing, which, in turn, causes low levels of document structuring in the National Agriculture Library, for example. All of this undermines communication between stakeholder areas and hinders routine actions, such as new procurements for stock.

The poor regulation of communication processes has undermined staff commitment towards the ministerial mission. Ignorance of the action of various sectors devalues existing information systems and their contents. This attitude hinders, if not precludes, cooperation and the achievement of the organization's strategic goals.

At the operational level, mechanisms for programming, monitoring, and evaluating MAPA plans, programs and actions are inefficient; and this is compounded by the lack of knowledge on planning and management instruments among the management team. The transfer of information between units, and between decentralized units and headquarters, is a failing which is compounded by shortcomings in the computerized system currently in use.

Moreover, work processes in the ends and means areas, are precarious and inadequately identified, which prevents a pattern of service being established for MAPA users, and thus the consolidation and maintenance of acceptable quality levels.

There is strong evidence that MAPA civil servants generally lack the training needed to contribute effectively towards achieving the Ministry's institutional mission, as shown by the low level of internalization of the need for institutional modernization among its staff.

Lastly, the fact that the corporate education system is destructured results in low levels of participation by civil servants in defining the training programme, and training actions that are misaligned with strategic MAPA objectives.

2. EXPECTED OUTCOME

It is essential for public policies to pursue major objectives of collective interest that reflect economic and social improvements in the country with respect to the environment.

In the case of Brazilian agribusiness, expectations for the future are mainly focused on the international scenario, based on export possibilities, and growth in the world economy and the leading markets for national products. Global and national attention will also be focused on tariff and non-tariff barriers and the signing of international and inter-regional trade agreements. These will certainly affect domestic public policies, particularly in the exchange-rate, monetary, and fiscal domains.

Strategically, it is worth outlining possible contexts that could be expected over the next few years and, on that basis, define strategies, objectives and targets to meet the corresponding challenges and seek viable alternatives for national agribusiness. This proposal will clearly affect the strategic corporate plan and instruments for managing current MAPA public policies.

Despite current difficulties, it is reasonable to expect improvements in trade balances, food availability, investments in the countryside and job creation. This makes key aspects of strategic public policies fundamental for the definition and future adaptation of Brazilian agribusiness with leadership from MAPA, which will be called on to provide responses appropriate to the expected dynamism of the sector. Thus, the pattern of work processes in the ends and means areas of the Ministry will be broadly affected.

This means that bureaucratic procedures and negotiation services need to be streamlined, targeting practical and concrete results apart from revising and updating relevant legislation. This makes it essential to undertake market research and analysis to support public policy-making.

In the light of these elements, the expected outcome should generally be aligned with the growth of agribusiness and its future contextualization, based on domestic and international expectations, and their consequent reflection in multiyear plans. It should also provide a new reference for setting targets, and for analysing and fine-tuning work processes in the ends and means areas, with a view to improving services provided to MAPA users, streamlining processes, procedures and actions, and systematically defining training and upgrading policies.

Thus, the expected OUTCOME should specifically:

- (a) Enable MAPA public policies, based on strategic instruments, to respond to the demands and dynamism of Brazilian agribusiness;
- (b) Allow for greater rationalization of the main processes involved in implementing the management planning system, to facilitate evaluation and optimization procedures and improvement of the quality of services provided to society, adapting them to the needs and expectations of citizen users;

- (c) Enable policy (guidelines, procedures and regulations) on corporate education to be aligned with the MAPA management process and strategic guidelines, and be guided by the technological, managerial and relational dimensions;¹
- (d) Allow for greater sharing of information existing in MAPA, by organizing knowledge in the various areas and adding value to MAPA products and services.

3. BENEFICIARIES

MAPA itself will be the main direct beneficiary from improvements made to strategic management, knowledge management and training. The process will eliminate administrative bottlenecks, directing Ministry civil servants towards serving the needs of Brazilian society with quality. There are four main beneficiary groups within MAPA:

1. MAPA executives: Minister, Executive Secretary and area Secretaries, and presidents of related firms;
2. Tactical and operational management of MAPA;
3. Agribusiness policymakers;
4. MAPA civil servants and other collaborators.

Brazilian society will be the main indirect beneficiary from the TCP, since it will benefit more effectively and rationally from MAPA services.

A second important group of indirect beneficiaries will be the direct customers of Brazilian agribusiness and the agencies and institutions that interact with MAPA. These will have a more streamlined, efficient and democratic administrative structure, and their specific demands will be taken into account in Ministry strategies.

The process of improving training, and strategic, operational and knowledge management, along with their implementation strategies, will help MAPA improve its decision-making process in formulating, implementing, monitoring and evaluating public policies for its target public. This improvement process will therefore be extended to agencies providing direct and immediate assistance to the Minister of State and specific individual bodies, such as the MAPA Secretariats and Superintendencies, and, indirectly, to entities subject to indirect administration—public enterprises and mixed-ownership companies—and decentralized units, totalling 85 in all.

Lastly, public administration itself could benefit from the initiative: apart from rationalizing the administrative process at the federal level, the implementation of strategic

¹ The technological dimension involves knowledge that is specific to the post/function in question, aiming to consolidate efficiency standards and increase productivity; the managerial dimension encompasses the leadership skills of individuals and groups, decision-making process, communication and monitoring and evaluation of sector results; and the relational dimension concerns the creation of an environment that is favourable to institutional development, acting on the abilities and attitudes needed to improve relationships between colleagues, managers, subordinates and customers, encompassing values, beliefs, motivation and ethical aspects of the civil service.

management in MAPA could serve as a benchmark for future administrative changes in the federal, state or municipal domains.

4. OBJECTIVES AND PRODUCTS OF THE TECHNICAL COOPERATION PROJECT

1. Development goal

To extend the contribution made by MAPA to the sustainable development of Brazilian agribusiness, by improving its strategic planning, knowledge management and training process.

2. Immediate objectives and products

Immediate Objective 1 – To implement strategic management to respond to the dynamic growth of agribusiness.

Products:

- 1.1. Contextualization scenarios for agribusiness prepared, internalized and disseminated.
- 1.2. MAPA strategic corporate plan prepared and internalized.
- 1.3. Management tool for the corporate strategic plan prepared and adopted.
- 1.4. Public policies proposed by MAPA in line with the evolution of Brazilian agribusiness.

Immediate Objective 2 – To improve services for MAPA users, by improving its operational management.

Products:

- 2.1. Work processes identified in the ends and means areas;
- 2.2. Processes for serving MAPA users standardized;
- 2.3. Mechanisms for programming, monitoring and evaluation of MAPA plans, programs and actions improved;

Immediate Objective 3 – To establish a corporate education policy for MAPA.

Products:

- 3.1. Current situation of training process mapped and systemized;
- 3.2. MAPA training events held and aligned with its strategic objectives;
- 3.3. Profile, location and needs of MAPA civil servants surveyed and systemized; MAPA corporate education system structured and operating.

Immediate Objective 4 – To structure a system of knowledge management, communication and information in MAPA.

Products:

- 4.1. Knowledge management, communication and information policy prepared and internalized;
- 4.2. Manual on knowledge management, communication and information prepared and internalized;
- 4.3. Communications media and knowledge management structured and disseminated.

5. DEVELOPMENT STRATEGY AND INSTITUTIONAL ARTICULATION

In general, the operational strategy provides for the TCP to be implemented over a 24-month period, and it should enable MAPA to contribute to the sustainable development of Brazilian agribusiness, based on improvements to strategic planning, knowledge management and training processes.

For its implementation, the TCP will have a National Project Director and Technical Coordinator, appointed by MAPA, together with a Project Officer appointed by IICA, who will be responsible for directing efforts to fully achieving the immediate and development goals in an integrated and complementary way.

The works undertaken in the TCP will adhere to the guidelines that allow for all objectives, products, activities and their components to be coordinated and targeted on the development goal.

In relation to Immediate Objectives 1 and 2:

Creating a strategic management culture in an organization is a long-term process that includes constructing basic strategic management instruments at the corporate level: scenarios, strategic plan and strategic management tool. These basic instruments could be developed within the lifetime of the TCP. Longer-term actions will be based on a strategy that includes actions and activities to generate results in the short term (since 2005), which will be prepared and implemented simultaneously.

Accordingly, the following activities will be undertaken:

- (a) A pilot project for strategic planning in a MAPA administrative unit to be selected in due course. The pilot project will subsequently be realigned with the Ministry's overall strategic planning;
- (b) Review of operational procedures to standardize actions and thus improve services for MAPA users.

The short-term actions mentioned above will be undertaken in a way that is integrated and articulated with the long-term actions, which are thus defined because they will be implemented in sequence and form the basis for implementing and creating the strategic management culture in the organization. Clearly it is essential for such instruments need to be used over a period stretching beyond 2006 to enable the organization to consolidate that culture and make the instruments in question operational.

In terms of institutional articulation, the project will hire external consulting services and receive support from teaching and research institutions and the Ministry of Planning. External consulting services will be engaged to help prepare agribusiness scenarios and implement the corporate strategic plan management tool. The Ministry of Planning, represented by the Management Secretariat (SEGES) and the Strategic Planning and Investment Secretariat (SPI) will participate in the process to jointly align and integrate MAPA management tools with the general guidelines of the Federal Government.

In relation to Immediate Objective 3:

To establish a corporate education policy for MAPA will require raising awareness and mobilizing the MAPA management team as to the importance of their participation in the definition and implementation training programs and related activities, bearing in mind the managerial and motivational dimensions.

Here it will be crucially important to ensure participation from all MAPA secretariats and interaction with other ministries and universities to obtain knowledge of experiences of implementing corporate education processes.

In relation to Immediate Objective 4:

Given the management responsibility of the National Information and Documentation System (SNIDA), the National Agriculture Library (BINAGRI) is developing strategies for the identification, capture, treatment and dissemination of agribusiness information, through a systematic approach based heavily on knowledge management, organizational processes and dissemination of information.

To achieve this, it needs to coordinate with various MAPA entities (Superintendencies, EMBRAPA, CONAB, CEPLAC, INMET), and to forge partnerships with other bodies, such as IICA, FAO, OPAS, ABNT, universities, agriculture schools, libraries, cooperatives, MDA and other ministries, with a view to exchanging experiences and applications.

6. PROJECT LOGICAL FRAMEWORK

Immediate Objective 1 - To implement strategic management to respond to the dynamic growth of agribusiness.

Products	Indicators	Means of verification
1.1. Contextualization scenarios for agribusiness prepared, internalized and disseminated.	Number of scenarios prepared, internalized and disseminated.	Documents, reports on presentations and workshops, notes on the Internet and Intranet.
1.2. MAPA strategic corporate plan prepared and internalized.	MAPA strategic guidelines defined and disseminated.	Comments, didactic material and number of people trained.
1.3. Management tool for the corporate strategic plan prepared and adopted.	Strategic corporate plan implemented, monitored, and improved.	Document containing the management tool for the corporate strategic plan.
1.4. Public policies proposed by MAPA in line with the evolution of Brazilian agribusiness.	Guidelines and targets for MAPA public policies proposed.	Documents containing public-policy proposals for Brazilian agribusiness.

Immediate Objective 2 - To improve services for MAPA users, by improving its operational management.

Products	Indicators	Means of verification
2.1. Work processes in the ends and means areas identified.	Work processes mapped, disseminated and internalized.	Document containing the mapping of work processes, flow charts, etc.
2.2. Processes for serving MAPA users standardized.	Improvement in the quality of services offered and provided by MAPA to society.	Standardized procedural manuals, by MAPA areas of action.
2.3. Mechanisms for programming, monitoring and evaluation of MAPA plans programs and actions improved.	Plans, programs and actions of MAPA known, internalized and executed as programmed.	Monitoring reports.

Immediate Objective 3 - To establish a corporate education policy for MAPA.

Products	Indicators	Means of verification
3.1. Current situation of training process mapped and systemized.	MAPA training demands surveyed and systemized.	Document containing a situational diagnostic of the current MAPA training process.
3.2. MAPA training events held and aligned with its strategic objectives.	MAPA training events held in accordance with its strategic objectives.	Reports on training events. Training event evaluation forms completed by participants.
3.3. Profile, location and needs of MAPA civil servants surveyed and systemized.	Knowledge of profiles and identification of the needs of MAPA civil servants.	Document containing the profile, location and need of MAPA civil servants.
3.4. MAPA corporate education system structured and operating.	MAPA civil servant training needs met in accordance with its strategic objectives.	Document containing the MAPA corporate education system proposal.

Immediate Objective 4 - To structure a system of knowledge management, communication and information in MAPA

Products	Indicators	Means of verification
4.1. Knowledge management, communication and information policy prepared and internalized.	System for exchanging use of information, knowledge, communication and information operating and dynamic.	Document containing guidelines and targets for knowledge management, communication and information.
4.2. Manual on knowledge management, communication and information prepared and internalized.	Guidelines for knowledge management, communication and information disseminated.	Document containing the knowledge management communication and information manual.
4.3. Communications media and knowledge management structured and disseminated.	MAPA civil servants with timely access to information and knowledge needed for decision-making.	Internal communication sites and bulletins.

7. INPUTS

Immediate Objective 1 – To implement strategic management to respond to the dynamic growth of agribusiness.

Component	Quantity	Unit value	Year 1	Year 2	Total
1. International staff					
Subtotal 1					0
2. National staff					
Subtotal 2					0
3. Training, scholarships, work experience and events	1	50,000	50,000		50,000
(a) Course on strategic management and balanced score-card	1	20,000	20,000		20,000
(b) Course on methods and techniques of scenario development					
Subtotal 3			70,000		70,000
4. TRAVEL BY PERMANENT STAFF					
Subtotal 4					0
5. DOCUMENTS, MATERIALS AND INPUTS					
(a) Production and publication of the following documents: MAPA strategic plan; agribusiness scenarios, MAPA priorities, MAPA MGE, DAS strategic plan; SDA MGE; folders, posters and pamphlets on strategic management.			206,000	106,000	312,000
Subtotal 5			206,000	106,000	312,000

Immediate Objective 1 – To implement strategic management to respond to the dynamic growth of agribusiness (continued).

Component	Quantity	Unit value	Year 1	Year 2	Total
6. PROCUREMENT OF FIXED ASSETS, BOOKS, VEHICLES, AND FURNITURE					
(a) Bibliographic material	50	200	5,000	5,000	10,000
(b) Laptop computer	2	8,000	16,000	0	16,000
(c) Datashow	2	10,000	20,000	0	20,000
(d) Multifunctional scanner	1	1,000	1,000	0	1,000
(e) CD recording software	1	800	800	0	800
(f) SAS software (statistical analysis system)	1	5,000	5,000	0	5,000
(g) Strategic management support software	1	300,000	300,000	0	300,000
Subtotal 6			347,800	5000	352,000
7. General services					
Subtotal 7					0

Immediate Objective 1 – To implement strategic management to respond to the dynamic growth of agribusiness (continued).

Component	Quantity	Unit value	Year 1	Year 2	Total
8. CONTRACTS BY RESULTS AND SERVICES					
(a) Consultancy on scenario construction	1	50,000	30,000	20,000	50,000
(b) Consultancy or statistics and information processing	1	6,000	2,000	4,000	6,000
(c) Consultancy to support preparation of the MAPA strategic plan and construction of its management instrument–balanced scorecard	1	400,000	400,000		400,000
(d) Consultancy to study linkages between strategic and operational aspects (new SIPLAN and process management with mapping of key processes)	1	100,000		100,000	100,000
(e) Consultancy to prepare and validate the DAS strategic management model		100,000	100,000		100,000
(f) Services to prepare articles and technical material	10	10,000	50,000	50,000	100,000
(g) Airfares for consultants	110	800	44,000	44,000	88,000
(h) Per diems for consultants	260	200	26,000	26,000	52,000
Subtotal 8			652,000	244,000	896,000
9. OTHER COSTS			15,000	15,000	30,000
Monitoring and evaluation					
Subtotal 9			15,000	15,000	30,000
General total			1,290,800	370,000	1,660,800

Immediate Objective 2 – To improve services for users of MAPA services, by improving its operational management.

Component	Quantity	Unit value	Year 1	Year 2	Total
1. International staff	-	-	-	-	0
Subtotal 1	-	-	-	-	0
2. National staff					
Subtotal 2					0
3. TRAINING, SCHOLARSHIPS, WORK EXPERIENCE AND EVENTS (a) Training on planning and management issues for civil servants at headquarters and in the federal superintendencies	2	48,000	48,000	48,000	96,000
Subtotal 3		48,000	48,000	48,000	96,000
4. TRAVEL BY PERMANENT STAFF					
Subtotal 4					0
5. DOCUMENTS, MATERIALS AND INPUTS					
Subtotal 5					0
6. PROCUREMENT OF FIXED ASSETS, BOOKS, VEHICLES, AND FURNITURE					
Notebook	1	8,000	8,000		8,000
Notebook	1	8,000	8,000		8,000
Datashow	1	10,000	10,000		10,000
Subtotal 6			26,000		26,000
7. GENERAL SERVICES					
Subtotal 7					0

Immediate Objective 2 – To improve services for users of MAPA services, by improving its operational management (continued).

Component	Quantity	Unit value	Year 1	Year 2	Total
8. CONTRACTS BY RESULTS AND SERVICES.					
(a) Consultancy to systemize management plans for MAPA programs and plans of action.	1	48,000	48,000	0	48,000
(b) Consultancy to improve the monitoring of MAPA programs and actions.	1	48,000	48,000	0	48,000
(c) Consultancy to implement systematic evaluation of MAPA plans, programs and actions.	2	48,000	48,000	48,000	96,000
(d) Consultancy to improve the revision of MAPA plans, programs and actions.	2	48,000	48,000	48,000	96,000
(e) Consultancy to improve the management tool to support management in the Ministry (integrated planning system).	2	48,000	48,000	48,000	96,000
(f) Consultancy to identify processes, and their inputs/suppliers and products/customers (work flow).	2	48,000	48,000	48,000	96,000
(g) Consultancy to analyse processes and identify customer needs and expectations.	2	48,000	48,000	48,000	96,000
(h) Consultancy to standardize and produce a manual for the main processes identified.	2	48,000	48,000	48,000	96,000
(i) Airfares for consultants.	50	800	20,000	20,000	40,000
(j) Per diems for consultants	100	200	10,000	10,000	20,000
Subtotal 8			414,000	318,000	732,000
9. OTHER COSTS			15,000	15,000	30,000
Monitoring and evaluation					
Subtotal 9			15,000	15,000	30,000
General total			503,000	381,000	884,000

Immediate Objective 3 – To establish a corporate education policy for MAPA.

Component	Quantity	Unit value	Year 1	Year 2	Total
1. International staff					
Subtotal 1					0
2. National staff					
Subtotal 2					0
3. TRAINING, SCHOLARSHIPS, WORK EXPERIENCE AND EVENTS					
(a) Courses on personal development.	8	30,000	150,000	90,000	240,000
(b) Courses on team development.	3	15,000	30,000	15,000	45,000
(c) Courses on conversational skills.	4	15,000	45,000	15,000	60,000
(d) Training courses on interpersonal relations.	10	15,000	75,000	75,000	150,000
(e) Courses on personal and institutional communication methods.	10	15,000	75,000	75,000	150,000
(f) Courses on events management.	2	20,000	20,000	20,000	40,000
Subtotal 3			395,000	290,000	685,000
4. TRAVEL BY PERMANENT STAFF					
Subtotal 4					0
5. DOCUMENTS, MATERIALS AND INPUTS					
(a) Editing and publication of documents: skills portfolio, emergency training programme, reports, folder, posters, pamphlets/support manual for training and knowledge actions.		various	50,000	50,000	100,000
Subtotal 5			50,000	50,000	100,000

Immediate Objective 3 – To establish a corporate education policy for MAPA (continued).

Component	Quantity	Unit value	Year 1	Year 2	Total
6. PROCUREMENT OF FIXED ASSETS, BOOKS, VEHICLES, AND FURNITURE					
(a) Bibliographic material.	50	200	5,000	5,000	10,000
(b) Laptop computer.	2	8,000	16,000	0	16,000
(c) Datashow.	2	10,000	20,000	0	20,000
(d) Multifunctional scanner.	1	1,000	1,000	0	1,000
(e) CD recording software.	4	800	3,200	0	3,200
Subtotal 6			45,200	5,000	50,200
7. GENERAL SERVICES					
Subtotal 7					0
8. CONTRACTS BY RESULTS AND SERVICES					
(a) Consultancy to produce the MAPA skills portfolio.	1	50,000	50,000		50,000
(b) Consultancy to structure the MAPA corporate education process.	1	150,000	150,000		150,000
(c) Creation of partnerships to hold events.	5	20,000	100,000	0	100,000
(d) Consultancy on the corporate education system.	12	10,000	60,000	60,000	120,000
(e) Provision of services to prepare specialized articles and technical reports.	5	15,000	30,000	45,000	75,000
(f) Provision of text revision services.	2	4,000	4,000	4,000	8,000
(g) Airfares for consultants.	30	800	12,000	12,000	24,000
(h) Per diems for consultants	100	200	10,000	10,000	20,000
Subtotal 8			416,000	131,000	547,000
9. OTHER COSTS Monitoring and evaluation			15,000	15,000	30,000
Subtotal 9			15,000	15,000	30,000
General total			921,200	491,000	1,397,200

Immediate Objective 4 – To structure a system of knowledge management, communication and information in MAPA.

Component	Quantity	Unit value	Year 1	Year 2	Total
1. INTERNATIONAL STAFF.					0
Subtotal 1					0
2. NATIONAL STAFF.					
Subtotal 2					0
3. TRAINING, SCHOLARSHIPS, WORK EXPERIENCE AND EVENTS.					
(a) Seminars.	4	10,000	10,000	30,000	40,000
(b) Workshops	3	10,000	10,000	20,000	30,000
(c) Training events.	10	20,000	80,000	120,000	200,000
Subtotal 3			100,000	170,000	270,000
4. TRAVEL BY PERMANENT STAFF					
Subtotal 4					0
5. DOCUMENTS, MATERIALS AND INPUTS					
(a) Institutional film.	1	80,000	80,000		80,000
(b) Production of internal communication manual.	500	5	2,500		2,500
(c) Production of knowledge management manual.	500	5	2,500		2,500
(d) Production of information management manual.	500	5	4,500	10,000	14,500
(e) Production of a book on the history of MAPA and its library.	2,000	25	50,000		50,000
Subtotal 5			139,000	10,000	149,000

Immediate Objective 4 – To structure a system of knowledge management, communication and information in MAPA (continued). Component	Quantity	Unit value	Year 1	Year 2	Total
6. PROCUREMENT OF FIXED ASSETS, BOOKS, VEHICLES, AND FURNITURE.					
(a) Procurement of strategic publications for MAPA.	100	90	4,500	4,500	9,000
(b) Procurement of a scanner to support knowledge and information management.	3	3,000	0	9,000	9,000
Subtotal 6			4,500	13,500	18,000
7. GENERAL SERVICES.					
Subtotal 7					0
8. CONTRACTS BY RESULTS AND SERVICES.					
(a) Consultancy to improve the MAPA portal for knowledge management.	1	24,000	24,000	0	24,000
(b) Consultancy to prepare the document on the history of MAPA and its library.	1	18,000	18,000		18,000
(c) Specialist consultant on knowledge management, internal communication.	1	115,000	45,000	70,000	115,000
(d) Consultancy on the treatment of strategic MAPA information.	5	25,000	50,000	75,000	125,000
(e) Per diems for consultants.	110	200	11,000	11,000	22,000
(f) Travel fares for consultants.	50	800	20,000	20,000	40,000
Subtotal 8			168,000	176,000	344,000
9. OTHER COSTS					
Monitoring and evaluation.			15,000	15,000	30,000
Subtotal 9			15,000	15,000	30,000
General total			427,000	384,500	811,500

8. BUDGET

Budget line	Year 1	Year 2	Total
OGM 1 - International professional staff	0	0	0
OGM 2 - National staff	0	0	0
OGM 3 - Training, scholarships, work experience and events	613,000	508,000	1,121,000
OGM 4 - Travel by International staff	0	0	0
OGM 5 - Documents, materials and inputs	395,500	166,000	537,500
OGM 6 - Procurement of fixed assets, equipment, books and furniture	423,500	23,500	447,000
OGM 7 - General services	0	0	0
OGM 8 - Contracts by results and services	1,650,000	869,000	2,543,000
OGM 9 - Other costs	60,000	60,000	120,000
Subtotal	3,142,000	1,626,500	4,768,500
TIN (5%)	157,100	81,325	238,425
Total	3,299,100	1,707,825	5,006,925

9. EXECUTION TIMETABLE

Products	2005		2006				2007	
	Q3	Q4	Q1	Q2	Q3	Q4	Q1	Q2
1.1 Contextualization scenarios for agribusiness prepared, internalized and disseminated.								
1.2 MAPA strategic corporate plan prepared and internalized.								
1.3 Management tool for the corporate strategic plan prepared and adopted.								
1.4 Public policies proposed by MAPA in line with the evolution of Brazilian agribusiness								
2.1 Work processes in the ends and means areas identified.								
2.2 Processes for serving MAPA users standardized;								
2.3 Mechanisms for programming, monitoring and evaluation of MAPA plans programs and actions improved;								
3.1 Current situation of training process mapped and systemized;								
3.2 MAPA training events held and aligned with its strategic objectives;								

Products	2005		2006				2007	
	Q3	Q4	Q1	Q2	Q3	Q4	Q1	Q2
3.3 Profile, location and needs of MAPA civil servants surveyed and systemized;								
3.4 MAPA corporate education system structured and operating.								
4.1 Knowledge management, communication and information policy prepared and internalized;								
4.2 Manual on knowledge management, communication and information prepared and internalized								
4.3 Communications media and knowledge management structured and disseminated.								

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ARRANGEMENT COMPLÉMENTAIRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET L'INSTITUT INTE-
RAMÉRICAIN DE COOPÉRATION POUR L'AGRICULTURE, RELATIF
À L'AMÉLIORATION DES PROCESSUS DE GESTION STRATÉGIQUE
ET OPÉRATIONNELLE ET À LA FORMATION INSTITUTIONNELLE
DU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'ÉLEVAGE ET DES RES-
SOURCES ALIMENTAIRES

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et l'Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture (ci-après dénommées « Parties contractantes »),

Considérant :

Que les relations de coopération entre les Parties contractantes se trouvent renforcées en s'appuyant sur la « Charte de l'Organisation des États américains », la « Convention sur l'Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture », de 1980, et l'« Accord-cadre sur les privilèges et immunités et sur les relations institutionnelles », conclu entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et l'Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture, en 1991;

Que les objectifs proposés dans le cadre de cet Accord de coopération figurent au rang des priorités gouvernementales et ont préalablement été discutés avec l'Agence brésilienne de coopération du Ministère des affaires étrangères, laquelle, en vertu de ses compétences réglementaires, assure l'articulation et la négociation avec des entités et des organismes nationaux, étrangers et internationaux, publics et privés, d'actions de coopération technique;

Que la coopération technique pour la viabilisation d'actions programmatiques dans des domaines relevant du mandat de l'Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture revêt un intérêt particulier pour les Parties contractantes;

Qu'il convient d'encourager la coopération entre les Parties contractantes,

Sont convenus de ce qui suit :

TITRE I. OBJET

Article 1

Le présent Instrument de coopération technique a pour objectif de développer des actions et des activités relatives à l'amélioration des processus de gestion stratégique et opérationnelle et à la formation institutionnelle du Ministère de l'agriculture, de l'élevage et des ressources alimentaires (MAPA), relevant de la compétence de l'Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture, conformément à la présentation qui en est faite dans le Projet de coopération technique (PCT).

Paragraphe 1. Le PCT « Amélioration des processus de gestion stratégique et opérationnelle et formation institutionnelle du Ministère de l'agriculture, de l'élevage et des ressources alimentaires » a pour objectifs immédiats :

Objectif immédiat 1 – Mettre en œuvre un mode de gestion stratégique à la hauteur du dynamisme du secteur agroalimentaire.

Objectif immédiat 2 – Améliorer l'accueil des utilisateurs des services du MAPA, en perfectionnant leur gestion opérationnelle.

Objectif immédiat 3 – Établir une politique de formation institutionnelle pour le MAPA.

Objectif immédiat 4 – Structurer le système de gestion de la connaissance, de la communication et de l'information au sein du MAPA.

TITRE II. INSTRUMENT DE COOPÉRATION TECHNIQUE

Article 2

Font partie du présent Instrument de coopération technique l'Arrangement complémentaire et le Projet de coopération technique.

Paragraphe 1. Le Projet de coopération technique présente les objectifs, les justifications, les buts à atteindre, les stratégies opérationnelles, le planning d'exécution et le budget nécessaires à la mise en application de cet Instrument de coopération technique.

TITRE III. INSTITUTIONS EXÉCUTANTES

Article 3

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil désigne le Secrétariat exécutif du Ministère de l'agriculture, de l'élevage et des ressources alimentaires, ci-après dénommé « SE/MAPA », organe de l'administration directe fédérale, comme institution chargée de la proposition et de la coordination des actions découlant du présent Instrument de coopération technique, ayant son siège dans la ville de Brasília/DF, comme institution chargée de la proposition, la coordination et l'exécution des actions découlant du présent Instrument de coopération technique, toujours en coordination avec l'Agence brésilienne de coopération du Ministère des affaires étrangères, ci-après dénommée « ABC/MRE », ayant son siège dans l'Annexe I du Palais de l'Itamarati – 8e étage – Brasília – DF.

Article 4

L'Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture, ci-après dénommé « IICA », organisme international du Système interaméricain, ayant son siège à San José, au Costa Rica, désigne sa représentation au Brésil, sise à Brasília/DF, SHIS QI-3, Lote A

– Bloco F, comme entité chargée de l'exécution des actions technico-opérationnelles découlant du présent Instrument de coopération technique.

TITRE IV. OBLIGATIONS DES PARTIES CONTRACTANTES

Article 5

Il incombera au Gouvernement brésilien :

I) Par l'intermédiaire de l'ABC :

- a) D'agir, dans le cadre de ses compétences, aux termes du décret présidentiel n° 5032 du 5 avril 2004, relatif à la structure réglementaire et au tableau des postes en commissions et des fonctions rémunérées du Ministère des affaires étrangères;
- b) De composer le Comité de direction aux termes des articles 8 et 9.

II) Par l'intermédiaire du SE/MAPA :

- a) De composer le Comité de direction aux termes des articles 8 et 9;
- b) De composer le Comité de coordination exécutive aux termes des articles 10 et 11;
- c) D'évaluer l'efficiencia et l'efficacité de l'action de coopération technique;
- d) De garantir les ressources budgétaires et financières prévues dans cet Instrument de coopération technique et dans ses futures versions révisées, en fournissant l'infrastructure locale, les informations et les facilités nécessaires à la réalisation des activités;
- e) D'obtenir, le cas échéant, l'avis de « non-objection », par écrit, des institutions financières internationales, concernant les termes de référence et l'engagement de personnes physiques et morales;
- f) De désigner un ou plusieurs membres de son personnel ou de ses commissions pour ordonnancer les dépenses et assurer la gestion du PCT;
- g) De procéder aux arrangements nécessaires à la satisfaction de demandes spécifiques des organismes de financement et des différentes instances gouvernementales, concernant la formalisation des redditions de comptes et autres rapports administratifs.

Article 6

Il incombera à l'IICA de :

I) Composer le Comité de direction aux termes des articles 8 et 9;

II) Composer le Comité de coordination exécutive aux termes des articles 10 et 11;

III) Fournir l'appui institutionnel nécessaire à la gestion des actions technico-opérationnelles prévues dans cet Instrument de coopération technique.

TITRE V. GESTION ET OPÉRATIONNALISATION

Article 7

La gestion de l'Instrument de coopération technique sera assurée par deux instances distinctes mais liées : le Comité de direction et le Comité de coordination exécutive.

Article 8

Le Comité de direction est la plus haute instance impliquée dans la gestion de l'Instrument de coopération technique; il comprend :

- a) Le directeur général de l'ABC/MRE;
- b) Le représentant de l'IICA au Brésil;
- c) Le représentant de l'Institution nationale exécutante.

Paragraphe unique. Les membres du Comité de direction pourront désigner formellement leurs représentants légaux.

Article 9

Le Comité de direction a les attributions suivantes :

- a) Résoudre de manière consensuelle les problèmes liés à la mise en application de l'Instrument de coopération technique que n'aura pas résolu le Comité de coordination exécutive;
- b) Suggérer et approuver les révisions de l'Instrument de coopération technique;
- c) Approuver le Rapport final et la Déclaration d'extinction de l'Instrument de coopération technique aux termes, respectivement, des articles 16 et 17.

Article 10

Le Comité de coordination exécutive est l'instance technico-opérationnelle de l'Instrument de coopération technique; il comprend :

- a) Un membre permanent de l'Institution nationale exécutante en tant que directeur national du PCT et ordonnateur des dépenses, en respectant les dispositions de l'article 5, paragraphe II, alinéa « f »;
- b) Un membre permanent de l'IICA en tant que coordinateur du PCT.

Article 11

Le Comité de coordination exécutive aura les attributions suivantes :

- a) Coordonner la mise en application de l'Instrument de coopération technique;
- b) Coordonner et superviser l'équipe technique et les entités engagées pour exécuter les actions prévues dans le cadre du PCT;

- c) Fournir aux institutions, aux spécialistes et aux consultants, au moyen de méthodes appropriées, les informations nécessaires sur l'Instrument de coopération technique, dans sa globalité et plus particulièrement sur les aspects sur lesquels ils auront à agir;
- d) Élaborer les termes de référence de travaux techniques;
- e) Élaborer le Plan opérationnel annuel – POA, aux termes de l'article 13;
- f) Évaluer et approuver les rapports techniques visés à l'article 14;
- g) Élaborer les Rapports d'avancement et le Rapport final du PCT aux termes des articles 15 et 16, respectivement;
- h) Élaborer la Déclaration d'extinction visée à l'article 17;
- i) Réviser et adapter l'Instrument de coopération technique; le présenter au Comité de direction pour approbation;
- j) Exercer les autres attributions qui lui seront assignées par le Comité de direction.

Article 12

Dans le cadre de l'opérationnalisation de l'Instrument de coopération technique, les documents suivants seront élaborés :

- a) Le Plan opérationnel annuel;
- b) Les Rapports techniques;
- c) Le Rapport d'avancement annuel;
- d) Le Rapport final; et
- e) La Déclaration d'extinction de l'Instrument de coopération technique.

Article 13

Le Plan opérationnel annuel – POA suivra l'année fiscale et contiendra essentiellement les éléments suivants : (i) objectifs et produits spécifiques devant être obtenus au cours de l'année; (ii) détail des activités devant être développées; (iii) ressources humaines et intrants nécessaires à la mise en œuvre du PCT; (iv) planning et budget.

Paragraphe 1. Le POA devra être transmis à l'ABC et à l'IICA au plus tard trente jours avant le terme du POA précédent.

Paragraphe 2. Lorsque l'Instrument de coopération technique sera approuvé au cours du dernier quadrimestre de l'année fiscale, le POA ne sera élaboré que pour l'année suivante, même si son exécution commence immédiatement.

Article 14

Les Rapports techniques seront élaborés par les institutions, les consultants, spécialistes et techniciens nationaux et internationaux, conformément à ce que prévoient leurs termes de référence.

Article 15

Les Rapports d'avancement seront élaborés annuellement conformément aux orientations fixées par l'IICA et à l'ABC.

Article 16

Le Rapport final sera élaboré conformément aux orientations fixées par l'IICA et l'ABC. Il devra être soumis au Comité de direction pour approbation, dans un délai maximum de 120 jours après extinction de l'Instrument de coopération technique.

Article 17

La Déclaration d'extinction sera signée après l'approbation du Rapport final par le Comité de direction.

TITRE VI. DES RESSOURCES BUDGÉTAIRES

Article 18

Le présent Instrument de coopération technique mobilisera des ressources d'un montant pouvant aller jusqu'à 5 006 925,00 BRL (cinq millions six mille neuf cent vingt-cinq reals), devant être allouées par le SE/MAPA, au cours de la période d'exécution établie dans l'Instrument de coopération technique.

Article 19

Les dépenses liées à la réalisation des activités prévues dans cet Instrument de coopération technique seront financées par des ressources du SE/MAPA, conformément aux dotations budgétaires du Ministère de l'agriculture, de l'élevage et des ressources alimentaires.

TITRE VII. ADMINISTRATION ET EXÉCUTION FINANCIÈRE

Article 20

Les ressources financières fournies par le SE/MAPA seront administrées conformément aux politiques, aux normes, aux règlements et aux procédures financières de l'IICA.

Paragraphe 1. Les ressources financières transférées au bénéfice de l'IICA devront être portées au crédit d'un compte courant de l'IICA, indiqué au préalable. Elles y resteront libellées dans la même monnaie que celle utilisée pour l'opération de virement.

Paragraphe 2. L'IICA n'engagera aucune action prévue dans l'Instrument de coopération technique avant d'avoir réellement reçu les ressources financières correspondantes.

Paragraphe 3. Le SE/MAPA veillera au respect de toutes les obligations financières incombant à l'IICA en raison de l'exécution du PCT.

Paragraphe 4. Les revenus tirés des placements financiers des ressources du projet seront reversés au Gouvernement brésilien, à travers des actions de coopération technique mutuellement convenues entre les Parties mentionnées au Titre III – Institutions exécutantes, avec l'intervention de l'ABC/MRE.

TITRE VIII. REDDITION DE COMPTES

Article 21

L'IICA sera chargé du contrôle financier des ressources libérées. Il tiendra une comptabilité spéciale et s'engagera à présenter des redditions de comptes mensuellement au SE/MAPA conformément aux normes de l'IICA, les sommes étant libellées dans la même monnaie que celle utilisée lors des opérations de virement.

Article 22

Lors de l'extinction du présent Instrument de coopération technique, les délais suivants devront être respectés pour la régularisation de la situation financière :

- a) Dans les 60 (soixante) jours consécutifs à la date d'extinction de l'Instrument de coopération technique, pour le paiement des dépenses formalisées lorsque celui-ci était en vigueur;
- b) Dans les 90 (quatre-vingt-dix) jours consécutifs à la date d'extinction de l'Instrument de coopération technique, pour l'envoi de la reddition des comptes finale au SE/MAPA;
- c) Dans les 90 (quatre-vingt-dix) jours consécutifs à la date de réception de la reddition des comptes finale, pour l'approbation par le SE/MAPA;
- d) Dans les 30 (trente) jours consécutifs à l'approbation de la reddition des comptes par le SE/MAPA, pour la restitution des soldes financiers par l'IICA ou le remboursement à ce dernier par le SE/MAPA des dépenses engagées pour le compte de cet Instrument de coopération technique, en cas d'absence de ressources financières.

Paragraphe unique. Pour de justes motifs ou en cas de force majeure, les délais visés à cet article seront revus et nouvellement convenus par les Parties.

TITRE IX. BIENS, PRODUITS ET SERVICES

Article 23

Pour l'acquisition de biens, produits et services, devront être observées, pour leurs Parties applicables, la législation brésilienne et les normes, règles et procédures de l'IICA.

Paragraphe 1. Les biens et équipements acquis avec des ressources de l'Instrument de coopération technique seront utilisés exclusivement pour sa mise en application. Ils seront transférés au patrimoine du SE/MAPA immédiatement après leur réception et leur attestation par le directeur national du projet sur la Déclaration de transfert de biens patrimoniaux.

Article 24

Le SE/MAPA pourra demander à l'IICA d'exécuter directement les services et d'élaborer les produits visés au PCT.

Pour l'exécution des services et l'élaboration des produits mentionnés au début du présent article, l'IICA émettra des factures conformément à l'offre approuvée par le SE/MAPA.

TITRE X. COÛTS DE GESTION

Article 25

Pour couvrir les coûts indirects, liés à la participation de l'IICA à l'administration de cet Instrument de coopération technique, le SE/MAPA devra s'acquitter de la taxe institutionnelle (TIN) de 5 % (cinq pour cent) sur les ressources financières réellement engagées, conformément au Règlement financier de l'IICA, dans sa norme 3.5 « Taxe institutionnelle nette », au point 3.5.1.

TITRE XI. PERSONNEL

Article 26

Le recrutement de personnel par l'IICA pour l'exécution des activités prévues dans le cadre de cet Instrument de coopération technique sera régi par les dispositifs normatifs applicables en la matière et réalisé d'un commun accord entre le SE/MAPA et l'IICA.

Paragraphe 1. Pour le recrutement de personnel, on observera les normes de l'IICA et les dispositions de la législation nationale applicable.

Paragraphe 2. En cas d'actions en justice en conséquence de recrutements, les charges relevant du droit civil, du droit du travail ou du système de prévoyance, y compris pour ce qui concerne les frais d'avocat et les frais de justice, seront réglées avec les ressources de l'Instrument de coopération technique.

TITRE XII. AUDIT

Article 27

L'Instrument de coopération technique fera l'objet d'un audit annuel réalisé par un organe compétent du Gouvernement brésilien ou à chaque fois que l'une des Parties contractantes le jugera nécessaire, en étant dans ce cas financé par des ressources de l'Instrument de coopération technique, en veillant au respect des normes, règlements et procédures de l'IICA.

Paragraphe 1. En raison des privilèges et immunités dont jouit l'IICA, ce dernier conservera en sa possession les documents originaux.

Paragraphe 2. L'accès à la documentation nécessaire à l'audit sera autorisé moyennant sollicitation formelle du SE/MAPA à l'IICA.

TITRE XIII. PUBLICATION ET MENTION DE LA PARTICIPATION

Article 28

Le SE/MAPA fera publier l'extrait de cet Instrument de coopération technique, ses éventuelles versions révisées et les autres actes qui s'y rattacheront dans le journal officiel approprié.

Article 29

Les Parties contractantes s'engagent expressément à se citer mutuellement dans tous types de reproduction, publication, diffusion d'information et communication sur les actions et les activités, les travaux et les produits rattachés à cet Instrument de coopération technique, en veillant à dûment mentionner la participation de chacune d'elles.

Paragraphe unique. Est formellement interdite l'inclusion de noms, marques, symboles, logos, sigles, combinaisons de couleurs ou de signes ou d'images constituant ou pouvant constituer une promotion individuelle ou à caractère commercial, dans le cadre d'une publication, d'une diffusion d'information, d'une communication sur les actions, les activités, les travaux ou les produits rattachés à cet Instrument de coopération technique.

TITRE XIV. RÉVISION

Article 30

L'Instrument de coopération technique pourra être révisé par accord des Parties contractantes, conformément aux orientations fixées par l'IICA et l'ABC.

Paragraphe unique. Les révisions visées au présent article, toujours décidées d'un commun accord, pourront être proposées par le Gouvernement brésilien, par

l'intermédiaire de l'ABC/MRE ou du SE/MAPA, et par l'IICA, à travers sa représentation au Brésil.

TITRE XV. DÉNONCIATION

Article 31

Le présent Instrument de coopération technique pourra être dénoncé par l'une quelconque des Parties contractantes moyennant notification, faite au moins 90 (quatre-vingt-dix) jours à l'avance, la continuité des actions et activités en cours devant entre-temps être préservée.

Paragraphe unique. En cas de dénonciation, les actions et les activités en cours seront préservées, les Parties devant établir les modalités visant à honorer jusqu'à leur terme les contrats et obligations en vigueur.

TITRE XVI. SUSPENSION ET EXTINCTION

Article 32

L'application du document définissant le projet pourra être suspendue en cas de manquement à l'une quelconque des clauses convenues, ainsi qu'en cas :

- a) D'utilisation des ressources contrevenant à l'objectif figurant dans le document définissant le projet;
- b) D'interruption des activités du projet, en raison de l'indisponibilité des ressources prévues dans son budget;
- c) De non-présentation des rapports d'avancement dans les délais impartis;
- d) De faible performance opérationnelle et technique au cours d'une période d'application supérieure à douze mois, attestée dans un rapport de performance approuvé par l'entité ou l'institution exécutante nationale, par l'ABC et par l'organisme de coopération internationale;
- e) D'interruption des activités du projet sans la justification requise.

Paragraphe unique. L'extinction du document définissant le projet sera prononcée si les motifs ayant entraîné la suspension conformément à ce que prévoit le début du présent article n'ont pas fait l'objet de correctifs.

TITRE XVII. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Article 33

Les différends pouvant survenir dans l'exécution du présent Accord seront résolus d'un commun accord par les représentants des Parties.

TITRE XVIII. PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS DE L'IICA

Article 34

Aucune des dispositions de cet Accord de coopération ne doit être interprétée comme la remise en cause implicite ou explicite d'un privilège ou d'une immunité accordés à l'IICA en vertu des accords internationaux conclus avec le Gouvernement brésilien ou de conventions, lois ou décrets à caractère national ou international, ou de toute autre nature.

TITRE IX. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 35

Pour les questions non prévues dans le présent Accord de coopération, on appliquera les dispositions de la « Charte de l'Organisation des États américains », de la « Convention sur l'Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture » et de l'« Accord-cadre sur les privilèges et immunités et sur les relations institutionnelles », conclu entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et l'IICA, en plus des autres sources du droit international public.

TITRE XX. DURÉE

Article 36

Le présent Instrument de coopération technique entre en vigueur à la date de sa signature et aura une durée, prorogeable, de 24 (vingt-quatre) mois.

Fait à Brasília, DF, le 26 octobre 2005, en deux exemplaires originaux, en langue portugaise, tous les textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérative du Brésil :

LAURO BARBOSA DA SILVA MOREIRA

Ambassadeur

Directeur général de l'Agence brésilienne de coopération – ABC/MRE

Pour l'Organisme de Coopération technique internationale <

CARLOS AMÉRICO BASCO

Représentant de l'Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture

PROJET DE COOPÉRATION TECHNIQUE

SOMMAIRE

1. DESCRIPTIF DE LA PROBLÉMATIQUE
 - 1.1. Contexte socioéconomique du secteur concerné par le Projet
 - 1.2. Problème spécifique à aborder
2. SITUATION FINALE ATTENDUE
3. BÉNÉFICIAIRES
4. OBJECTIFS ET PRODUITS DU PROJET DE COOPÉRATION TECHNIQUE
 - 4.1. Objectif de développement
 - 4.2. Objectif(s) immédiat(s)
 - 4.3. Produits
5. STRATÉGIE DE DÉVELOPPEMENT ET ARTICULATION INSTITUTIONNELLE
6. RÉSEAU LOGIQUE DU PROJET
7. INTRANTS
8. BUDGET
9. PLANNING D'EXÉCUTION

1. DESCRIPTIF DE LA PROBLÉMATIQUE

1.1. Contexte socioéconomique du secteur concerné par le Projet :

Au cours de ces dernières décennies, le secteur agroalimentaire¹ brésilien a acquis une nouvelle dimension, a diversifié ses produits et a élargi son rayon d'action vers le Centre-Ouest. Actuellement, ce secteur assure 34 % du PIB (508,27 Mrd BRL), 43 % des exportations et 37 % des emplois, dont 17,7 millions sur les seuls sites de production. En 2003, les exportations du secteur agroalimentaire ont dépassé les 30 milliards de dollars des États-Unis; elles jouent un rôle fondamental pour la préservation du solde excédentaire de la balance commerciale brésilienne depuis 2000.

Au cours de la période allant de 1990/1991 à 2003/2004, la production céréalière a augmenté de 107,8 %, en passant de 57,8 millions à 120,1 millions de tonnes, tandis que la surface ensemencée progressait seulement de 24,1 %, en passant de 37,8 millions à 46,9 millions d'hectares, ce qui témoigne d'une élévation du niveau moyen de productivité au cours de cette période. Les ressources humaines qualifiées et les nouvelles technologies ont permis au Brésil d'accroître significativement sa production, en dépit d'une progression limitée de la surface cultivée. S'agissant de la production de viande, la croissance moyenne a été de presque 10 % par an pour le poulet, d'environ 5 % par an pour la viande bovine et de 7 % par an pour la viande de porc.

Actuellement, le Brésil est le premier producteur et exportateur de sucre, de jus d'orange et de café. Il arrive au premier rang des exportateurs de viande bovine, de viande de poulet, de soja et d'alcool. Autre aspect important à souligner : la conquête de nouveaux marchés par les produits brésiliens, par exemple au Moyen-Orient et en Asie. En conséquence, le secteur agroalimentaire brésilien a également vu son poids s'accroître sur la scène internationale.

Dans les prochaines années, on prévoit que la production de céréales et de viande continuera de croître à des taux élevés, répondant ainsi à la demande des consommateurs brésiliens et des marchés étrangers. Cette évolution contribuera à l'équilibre des comptes extérieurs brésiliens, à l'intégration sociale et à l'amélioration du bien-être de la population brésilienne par la création de richesses et d'emplois.

Au-delà de ce contexte, de nouvelles demandes ne cessent de voir le jour, qui figurent dans les programmes et les actions pour l'année 2005 du Plan pluriannuel. Parmi celles-ci, le Ministère de l'agriculture, de l'élevage et des ressources alimentaires (MAPA) a désigné comme thèmes prioritaires, pour la période 2005/2006, le contrôle sanitaire, la mécanisation de l'agriculture, la qualité des produits, la bioénergie, la création de valeur, les négociations internationales, la représentation sectorielle, la politique agricole, la durabilité des ressources naturelles dans l'agriculture, l'insertion sociale des petits producteurs et l'excellence dans l'administration.

Les acteurs concernés par ces thèmes prioritaires vont des fonctionnaires de l'institution jusqu'aux différents maillons des chaînes de production du secteur agroalimentaire, dont les caractéristiques personnelles sont très diverses : certains ont un profil

¹ Le secteur agroalimentaire comprend, outre la production de l'agriculture, de l'élevage et de l'exploitation forestière, les intrants, la transformation, le transport, la commercialisation et les activités de services se rattachant à l'agriculture. Il correspond aux produits et aux activités de l'agriculture commerciale, de subsistance et familiale ou entrepreneuriale.

conservateur, un faible accès à l'information et aux technologies, tandis que d'autres sont extrêmement proactifs et technologiquement à jour.

1.2. Problème spécifique à aborder

Le MAPA en tant qu'acteur de la définition et de la mise en œuvre de politiques publiques pour le secteur agroalimentaire, se trouve dans une phase d'amélioration de sa gestion et de sa stratégie opérationnelle, qui vise à lui permettre d'apporter des réponses à la mesure du dynamisme du secteur agroalimentaire brésilien, afin de fournir des informations et des services favorisant la productivité, la santé et la qualité, en vue d'assurer la compétitivité de ce secteur, tout en privilégiant le bien-être de la société.

L'une des principales carences du MAPA renvoie aux difficultés qu'il rencontre pour formuler des orientations et définir des priorités à long terme permettant d'étayer l'allocation stratégique de ressources pour de futures actions prioritaires qui satisfassent les intérêts nationaux et ceux des acteurs des filières du secteur agroalimentaire.

Cette difficulté s'étend aux connaissances – fragiles – que le MAPA peut avoir des tendances et des besoins présents et futurs du secteur agroalimentaire, en raison de la faible capacité d'intégration et de communication du Ministère avec l'extérieur, en conséquence également de goulots d'étranglement identifiés dans le processus de planification, de difficultés à hiérarchiser les priorités et à systématiser les informations relatives à la gestion des intérêts des publics cibles. Tout cela est aggravé par la faible perception de l'existence d'un degré significatif d'insatisfaction des clients du MAPA par rapport aux services fournis par celui-ci, fortement affectés par le manque de flexibilité dans les processus de décision et par la faible réactivité pour suivre les changements survenant dans les filières du secteur agroalimentaire.

Le MAPA manque d'un système de gestion des actifs d'information et des processus de communication, ainsi que d'un système de gestion de la connaissance. Ce problème entraîne d'autres, comme le faible respect des normes, un niveau insuffisant d'instruction des procédures d'acquisition de biens et de services, une articulation défailante entre les différents systèmes d'information du Ministère et une dispersion des informations présentant un intérêt pour les utilisateurs des services du MAPA.

Le manque de systématisation des processus de gestion de la connaissance a un impact sur le développement des personnes, ce qui entraîne des déficiences spécifiques, comme l'absence de cadres spécialisés dans le traitement de l'information, ce qui, à son tour, provoque, par exemple, de faibles niveaux de structuration des documents à la Bibliothèque nationale de l'agriculture (BINAGRI). Tout cela compromet la communication entre les Parties concernées et rend plus difficile la réalisation d'actions de routine, par exemple de nouvelles acquisitions pour l'enrichissement du fonds.

Par ailleurs, la faible standardisation des procédures de communication a pour conséquence un faible niveau d'implication des fonctionnaires par rapport à la mission du ministère. La méconnaissance de l'action des différents secteurs entraîne une dévalorisation des systèmes d'information existants et de leurs contenus. Cette attitude entrave, quand elle ne les rend pas impossibles, la coopération et la poursuite d'objectifs stratégiques par l'institution.

Au plan opérationnel, les mécanismes de programmation, de suivi et d'évaluation des plans, programmes et actions du MAPA, sont inefficients, situation qu'aggrave la faible connaissance qu'a l'équipe d'encadrement des outils de planification et de gestion. Qui plus est, le transfert d'informations entre unités, d'une part, et entre les unités décen-

tralisées et le siège, d'autre part, est défaillant, cette situation étant aggravée par la déficience du système informatique actuellement utilisé.

Par ailleurs, les processus de travail des secteurs intermédiaires et finaux sont imprécisément et insuffisamment identifiés, ce qui empêche l'établissement d'une norme standard pour l'accueil des usagers recourant aux services du MAPA et, en conséquence, la détermination et la préservation de niveaux de qualité acceptables.

Il est tout à fait manifeste, au plan général, que les fonctionnaires du MAPA ont besoin d'accroître leurs capacités pour pouvoir contribuer de manière effective à la satisfaction de la mission institutionnelle du Ministère. On peut le constater en observant le faible niveau d'internalisation par les fonctionnaires du MAPA du besoin de modernisation institutionnelle.

Enfin, le système de formation institutionnelle est déstructuré, ce qui favorise une faible participation des fonctionnaires à la définition du programme de formation et une corrélation insatisfaisante entre les actions de formation et les objectifs stratégiques du MAPA.

2. SITUATION FINALE ATTENDUE

Par nature, les politiques publiques se doivent de chercher à atteindre de grands objectifs d'intérêt général correspondant à des améliorations économiques et sociales pour le pays, tout en veillant à la préservation de l'environnement.

Dans le cas du secteur agroalimentaire brésilien, les perspectives d'évolution dépendent essentiellement du contexte international : possibilités d'exportation, croissance de l'économie mondiale et des principaux marchés consommateurs de produits nationaux. Aux plans mondial et national, on sera attentif également aux barrières douanières et non douanières et à la conclusion d'accords de commerce international et interrégional, éléments qui ne manqueront pas d'influencer les politiques publiques internes, avec un impact sur les questions cambiales, monétaires et fiscales.

D'un point de vue stratégique, il convient d'esquisser les scénarios susceptibles de se concrétiser dans les prochaines années et, à partir de là, d'établir des stratégies, de fixer des objectifs et des buts permettant de relever les défis futurs et d'envisager des alternatives viables pour le secteur agroalimentaire brésilien. Cette proposition affectera très certainement le plan stratégique institutionnel et les instruments de gestion des politiques publiques actuellement mis en œuvre par le MAPA.

En dépit des difficultés présentes, on peut raisonnablement s'attendre à une élévation des soldes commerciaux, des volumes d'aliments disponibles, des investissements sur les sites de production et du nombre d'emplois créés. Ceci témoigne de l'importance fondamentale des aspects liés à la détermination de politiques publiques stratégiques pour permettre la définition et l'adaptation du secteur agroalimentaire brésilien, sous l'impulsion du MAPA. Il incombera à ce dernier d'apporter des réponses à la hauteur du dynamisme attendu du secteur agroalimentaire. En conséquence, les orientations des processus de travail des secteurs intermédiaires et finaux du Ministère seront largement affectées.

Cela signifie qu'il est impératif d'optimiser les procédures bureaucratiques et des services de négociation, en cherchant à atteindre des résultats pratiques et concrets au-delà de la révision et de l'actualisation de la législation concernée. Pour cela, il est indis-

pensable de réaliser des études de marché et des analyses qui permettront d'étayer la formulation de politiques publiques.

Au vu des éléments analysés, la situation finale attendue, d'une manière générale, devra être en adéquation avec le dynamisme du secteur agroalimentaire et sa configuration future, qui sera fonction des attentes internes et internationales et de leur impact sur les plans pluriannuels. Elle devra également établir une nouvelle référence pour la fixation d'objectifs et pour l'analyse et la rationalisation des processus de travail des secteurs intermédiaires et finaux, en vue d'améliorer l'accueil des utilisateurs des services du MAPA, d'optimiser les processus, les procédures et les actions, et de définir des politiques de formation de manière systématisée.

Ainsi, la situation finale attendue devra, en particulier, permettre :

- a) Que les politiques publiques à l'initiative du MAPA, élaborées à l'aide d'instruments stratégiques, soient à la hauteur des attentes et du dynamisme du secteur agroalimentaire brésilien;
- b) Qu'il y ait une plus grande rationalisation des principaux processus et que soit mis en œuvre un système de planification opérationnelle permettant l'évaluation et l'optimisation des procédures et l'amélioration de la qualité des services fournis à la société, en les adaptant aux besoins et aux attentes des citoyens usagers;
- c) Que la politique (orientations, procédures et normes) de formation institutionnelle soit en adéquation avec le processus de gestion et les orientations stratégiques du MAPA, en tenant compte des dimensions technologique, de gestion et relationnelle¹;
- d) Qu'il y ait un meilleur partage des informations au sein du MAPA, à partir de l'organisation de la connaissance dans les différents secteurs, avec une création de valeur pour les produits et services fournis par le Ministère.

3. BÉNÉFICIAIRES

Le MAPA sera le principal bénéficiaire direct du processus d'amélioration de la gestion stratégique, de la gestion de la connaissance et de la formation. Ce processus éliminera les engorgements administratifs, en incitant les fonctionnaires du Ministère à fournir un accueil de qualité, répondant aux attentes de la société brésilienne. Au sein du MAPA, on distingue essentiellement quatre groupes de bénéficiaires :

1. Les personnel exécutif du MAPA : ministre, secrétaire exécutif et secrétaires des secteurs finaux et dirigeants des entreprises rattachées;
2. Les services en charge de la gestion tactique et opérationnelle du MAPA;
3. Les services en charge de la formulation des politiques liées au secteur agroalimentaire;

¹ La dimension technologique implique des connaissances spécifiques pour le poste/la fonction, visant à consolider les niveaux standards d'efficacité et l'augmentation de la productivité; la dimension de gestion comprend les compétences relatives à la direction d'individus et de groupes, au processus de prise de décision, à la communication, au suivi et à l'évaluation des résultats sectoriels; la dimension relationnelle vise à la création d'un environnement favorable au développement institutionnel, en travaillant sur les compétences et les attitudes nécessaires à l'amélioration des relations entre collègues, chefs, subordonnés et clients, en prenant en considération les valeurs, les croyances, la motivation et les aspects éthiques de la fonction publique.

4. Les fonctionnaires et autres collaborateurs du MAPA.

La société brésilienne sera la principale bénéficiaire indirecte de l'exécution du PCT, puisqu'elle tirera profit, plus largement et de façon plus rationnelle, des services fournis par le MAPA.

Second groupe important de bénéficiaires indirects : les clients directs du secteur agroalimentaire brésilien et les organismes et institutions ayant une grande interface avec le MAPA, qui pourront désormais compter sur une structure administrative plus réactive, efficiente et démocratique, leurs demandes spécifiques étant prises en compte dans les stratégies du Ministère.

Le processus d'amélioration de la formation et des gestions stratégique, opérationnelle et de la connaissance, ainsi que la stratégie pour leur mise en application, fourniront une aide au MAPA pour améliorer son processus de décision pour la formulation, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des politiques publiques à destination de son public cible. Ce processus d'amélioration, par conséquent, sera étendu aux organismes apportant une assistance directe et immédiate au Ministre d'État et aux organes spécifiques, tels que les secrétariats et directions du MAPA, et, indirectement, aux organes de l'administration indirecte – entreprises publiques et sociétés d'économie mixte – ainsi qu'aux unités décentralisées, soit 85 entités au total.

Enfin, l'administration publique elle-même pourra bénéficier de cette initiative : outre qu'elle contribuera à rationaliser le processus administratif au niveau fédéral, la mise en œuvre de la gestion stratégique au sein du MAPA pourra servir de référence pour les futurs changements administratifs au niveau fédéral, étatique ou municipal.

4. OBJECTIFS ET PRODUITS DU PROJET DE COOPÉRATION TECHNIQUE

1. Objectif de développement :

Élargir la contribution du MAPA au développement durable du secteur agroalimentaire brésilien, à partir de l'amélioration des processus de planification stratégique, de la gestion de la connaissance et de la formation.

2. Objectifs immédiats et produits

Objectif immédiat 1 – Mettre en œuvre un mode de gestion stratégique à la hauteur du dynamisme du secteur agroalimentaire.

Produits :

- 1.1. Scénarios d'évolution du secteur agroalimentaire élaborés, internalisés et diffusés.
- 1.2. Plan stratégique institutionnel du MAPA élaboré et internalisé.
- 1.3. Instrument de gestion du plan stratégique institutionnel élaboré et adopté.
- 1.4. Politiques publiques proposées par le MAPA en adéquation avec l'évolution du secteur agroalimentaire brésilien.

Objectif immédiat 2 – Améliorer l'accueil des utilisateurs des services du MAPA, en perfectionnant leur gestion opérationnelle.

Produits :

- 2.1. Processus de travail des secteurs intermédiaires et finaux identifiés.
- 2.2. Processus d'accueil des utilisateurs des services du MAPA standardisés.

- 2.3. Mécanismes de programmation, de suivi et d'évaluation des plans, programmes et actions du MAPA perfectionnés.

Objectif immédiat 3 – Établir une politique de formation institutionnelle pour le MAPA.

Produits :

- 3.1. Situation actuelle du processus de formation cartographiée et systématisée.
- 3.2. Opérations de formation du personnel du MAPA réalisées et mises en adéquation avec ses objectifs stratégiques.
- 3.3. Profil, localisation et besoins des fonctionnaires du MAPA collectés et systématisés; système de formation institutionnelle du MAPA structuré et en fonctionnement.

Objectif immédiat 4 – Structurer le système de gestion de la connaissance, de la communication et de l'information au sein du MAPA.

Produits :

- 4.1. Politique de gestion de la connaissance, de la communication et de l'information élaborée et internalisée.
- 4.2. Manuel de gestion de la connaissance, de la communication et de l'information élaboré et internalisé.
- 4.3. Moyens de communication et de gestion de la connaissance structurés et répartis.

5. STRATÉGIE DE DÉVELOPPEMENT ET ARTICULATION INSTITUTIONNELLE

D'un point de vue général, la stratégie opérationnelle conduit à considérer que le PCT sera exécuté en 24 mois. Son opérationnalisation devra permettre au MAPA de contribuer au développement durable du secteur agroalimentaire brésilien, grâce à l'amélioration des processus de planification stratégique, de gestion de la connaissance et de formation.

Le PCT, pour son opérationnalisation, comptera un directeur national de projet et un coordinateur technique indiqués par le MAPA, ainsi qu'un responsable de projet désigné par l'IICA, qui seront chargés d'orienter les efforts pour que, de forme intégrée et complémentaire, les objectifs immédiats et de développement soient pleinement atteints.

Les travaux exécutés dans le cadre du PCT obéiront aux orientations permettant leur coordination et leur intégration par rapport à l'objectif de développement, lequel servira de référence commune à l'ensemble des objectifs, produits, activités et à leurs développements respectifs.

S'agissant des objectifs immédiats 1 et 2 :

La création d'une culture de la gestion stratégique dans une organisation est un processus de longue haleine, dans la mesure où elle inclut la construction, au niveau institutionnel, d'instruments de base de gestion stratégique : scénarios, plan stratégique et instrument de gestion du plan stratégique. Précisons que de tels instruments de base pourront être développés pendant la durée du PCT. Les actions menées dans une perspective de long terme s'appuieront sur une stratégie qui comprendra des actions et des activités

généralisant des résultats à court terme (dès 2005) et qui seront conçues et mises en œuvre parallèlement aux premières.

Dans cette optique, on procédera à :

- a) La réalisation d'un projet pilote de planification stratégique dans une unité administrative du MAPA qui sera opportunément sélectionnée à cet effet. Par la suite, le projet pilote sera remis en adéquation avec la planification stratégique du ministère considéré comme un tout;
- b) La révision des procédures opérationnelles visant à la standardisation des actions, en vue d'améliorer l'accueil des utilisateurs des services du MAPA.

Les actions à court terme visées ci-dessus seront développées de manière intégrée et en articulation avec les actions à long terme, ainsi dénommées du fait qu'elles sont mises en œuvre consécutivement et qu'elles constituent une base pour la création et l'instauration d'une culture de la gestion stratégique au sein de l'organisation. Il est évident que la continuité dans l'utilisation de ces instruments au-delà de 2006 est essentielle pour que l'organisation puisse consolider cette culture et rendre opérationnels les instruments qui lui sont associés.

En termes d'articulation institutionnelle, le projet donnera lieu à la participation de sociétés de conseil externes dûment qualifiées pour ce projet et recevra également le soutien d'institutions d'enseignement et de recherche, ainsi que du Ministère de la planification. Les sociétés de conseil extérieures seront mises à contribution pour participer à l'élaboration des scénarios d'évolution du secteur agroalimentaire et à la mise en application de l'instrument de gestion du Plan stratégique institutionnel. Le Ministère de la planification, représenté par le Secrétariat à la gestion – SEGES – et par le Secrétariat à la planification et aux investissements stratégiques – SPI – prendra part au processus afin que des travaux soient développés en commun, afin d'intégrer et de mettre en adéquation les instruments de gestion du MAPA et les orientations générales de l'Exécutif fédéral.

S'agissant de l'objectif immédiat 3 :

Pour ce qui concerne l'établissement d'une politique de formation institutionnelle pour le MAPA, il conviendra de sensibiliser et de mobiliser le personnel d'encadrement de ce dernier quant à l'importance de sa participation à la définition et à l'exécution de programmes de formation et des activités qui s'y rattachent, en tenant compte des aspects gestion et motivation.

En ce sens, seront d'une importance cruciale la participation de tous les secrétariats du MAPA et l'implication d'autres ministères et d'universités pour étudier des expériences menées dans le domaine de la mise en œuvre de processus de formation institutionnelle.

S'agissant de l'objectif immédiat 4 :

Compte tenu de ses responsabilités en matière de gestion du Système national d'information et de documentation (SNIDA), la BINAGRI s'est engagée dans le développement de stratégies d'identification, de captation, de traitement et de diffusion de l'information relative au secteur agroalimentaire, à travers une approche systémique reposant fortement sur la gestion de la connaissance, l'organisation des procédures et la diffusion d'informations.

Pour cela, il lui faut travailler en articulation avec différents organes du MAPA (Directions, EMBRAPA [Entreprise brésilienne de recherche agronomique et animalière],

CONAB [Compagnie nationale d'approvisionnement], CEPLAC [Commission exécutive en charge du plan pour la culture cacaoyère], INMET [Institut national de météorologie] et conclure des accords de partenariat avec d'autres entités telles que l'IICA, la FAO, l'OPAS (Organisation panaméricaine de la santé), l'ABNT (Association brésilienne de normalisation), des universités, des écoles d'agriculture, des bibliothèques, des coopératives, le MDA (Ministère du développement agraire) et d'autres ministères, en vue d'échanger expériences et applications.

6. RÉSEAU LOGIQUE DU PROJET

Objectif immédiat 1 – Mettre en œuvre un mode de gestion stratégique à la hauteur du dynamisme du secteur agroalimentaire.

Produits	Indicateurs	Moyens de vérification
1.1 : Scénarios d'évolution du secteur agroalimentaire élaborés, internalisés et diffusés.	Nombre de scénarios élaborés, internalisés et diffusés.	Documents, rapports de conférences et d'ateliers, notes sur l'Internet et l'Intranet.
1.2 : Plan stratégique institutionnel du MAPA élaboré et internalisé.	Orientations stratégiques du MAPA définies et diffusées.	Apostilles, matériel didactique et nombre de personnes formées.
1.3 : Instrument de gestion du Plan stratégique institutionnel élaboré et adopté.	Plan stratégique institutionnel mis en œuvre, suivi et amélioré.	Document comprenant l'Instrument de gestion du Plan stratégique institutionnel.
1.4 : Politiques publiques proposées par le MAPA en adéquation avec l'évolution du secteur agroalimentaire brésilien.	Orientations et buts des politiques publiques du MAPA proposés.	Document contenant les propositions de politiques publiques pour le secteur agroalimentaire brésilien.

Objectif immédiat 2 – Améliorer l'accueil des utilisateurs des services du MAPA, en perfectionnant leur gestion opérationnelle.

Produits	Indicateurs	Moyens de vérification
2.1 : Processus de travail des secteurs intermédiaires et finaux identifiés.	Processus de travail cartographiés, diffusés et internalisés.	Document contenant la cartographie des processus de travail, les organigrammes, etc.
2.2 : Processus d'accueil des utilisateurs des services du MAPA standardisés.	Amélioration de la qualité des services offerts et fournis par le MAPA à la société.	Manuels de procédures standardisés, en fonction des domaines d'action du MAPA.
2.3 : Mécanismes de programmation, de suivi et d'évaluation des plans, programmes et actions du MAPA perfectionnés.	Plans, programmes et actions du MAPA connus, internalisés et exécutés conformément à ce qui a été programmé.	Rapports de suivi.

Objectif immédiat 3 – Établir une politique de formation institutionnelle pour le MAPA.

Produits	Indicateurs	Moyens de vérification
3.1 : Situation actuelle du processus de formation cartographiée et systématisée.	Demandes de formation du personnel du MAPA collectées et systématisées.	Document contenant un diagnostic de la situation actuelle du processus de formation du personnel du MAPA.
3.2 : Opérations de formation du personnel du MAPA réalisées et mises en adéquation avec ses objectifs stratégiques.	Réalisation d'actions de formation du personnel du MAPA conformément à ses objectifs stratégiques.	Rapports sur les opérations de formation. Fiches d'évaluation des opérations de formation remplies par les participants.
3.3 : Profil, localisation et besoins des fonctionnaires du MAPA collectés et systématisés.	Connaissances des profils et identification des besoins des fonctionnaires au sein du MAPA.	Document contenant le profil, la localisation et les besoins des fonctionnaires du MAPA.
3.4 : Système de formation institutionnelle du MAPA structuré et en fonctionnement.	Besoins de formation des fonctionnaires du MAPA satisfaits en fonction de ses objectifs stratégiques.	Document contenant la proposition de Système de formation institutionnelle du MAPA.

Objectif immédiat 4 – Structurer le système de gestion de la connaissance, de la communication et de l'information au sein du MAPA.

Produits	Indicateurs	Moyens de vérification
4.1 : Politique de gestion de la connaissance, de la communication et de l'information élaborée et internalisée.	Système d'échange et d'utilisation de l'information, de la connaissance et de la communication en fonctionnement et dynamique.	Document contenant les orientations et les buts en matière de gestion de la connaissance, de la communication et de l'information.
4.2 : Manuel de gestion de la connaissance, de la communication et de l'information élaboré et internalisé.	Orientations de gestion de la connaissance, de la communication et de l'information diffusées.	Document contenant le manuel de gestion de la connaissance, de la communication et de l'information.
4.3 : Moyens de communication et de gestion de la connaissance structurés et répartis.	Fonctionnaires du MAPA pouvant accéder en temps utile aux informations et aux connaissances nécessaires à la prise de décisions.	Sites et supports de communication interne.

7. INTRANTS

Objectif immédiat 1 – Mettre en œuvre un mode de gestion stratégique à la hauteur du dynamisme du secteur agroalimentaire.

Composante	Qté.	Valeur unitaire	Année 1	Année 2	Total
1. Personnel international					
Sous-total 1					0
2. Personnel national					
Sous-total 2					0
3. Formation, bourses d'étude, stages et opérations diverses					
a) Formation sur la gestion stratégique et les tableaux de bord	1	50 000	50 000		50 000
b) Formation sur les méthodes et techniques d'élaboration de scénarios	1	20 000	20 000		20 000
Sous-total 3			70 000		70 000
4. VOYAGES DU PERSONNEL PERMANENT					
Sous-total 4					0
5. DOCUMENTS, MATÉRIELS ET INTRANTS					
a) Édition et publication des documents suivants : plan stratégique du MAPA, scénarios d'évolution du secteur agroalimentaire, priorités du MAPA, modèle de gestion stratégique (MGS) du MAPA, plan stratégique de la DAS, MGS du SDA (Secrétariat à la défense de l'agriculture et de l'élevage), dossiers, affiches et abécédaires sur la gestion stratégique.			206 000	106 000	312 000
Sous-total 5			206 000	106 000	312 000
6. ACQUISITION					

D'IMMEUBLES, DE LIVRES, DE VÉHICULES ET DE MEUBLES	50	200	5 000	5 000	10 000
a) Matériel bibliographique	2	8 000	16 000	0	16 000
b) Ordinateur portable	2	10 000	20 000	0	20 000
c) Vidéo projecteur	1	1 000	1 000	0	1 000
d) Scanner multifonction	1	800	800	0	800
e) Logiciel pour graver des cd	1	5 000	5 000	0	5 000
f) Logiciel SAS – Système d'analyse de statistiques	1	300 000	300 000	0	300 000
g) Logiciel d'appui à la gestion stratégique					
Sous-total 6			347 800	5 000	352 800
7. SERVICES GÉNÉRAUX					
Sous-total 7					0
8. CONTRATS DE RÉSULTATS ET SERVICES					
a) Conseil en élaboration de scénarios	1	50 000	30 000	20 000	50 000
b) Conseil en statistiques et traitement des informations	1	6 000	2 000	4 000	6 000
c) Conseil pour fournir un appui à l'élaboration du plan stratégique du MAPA et à la construction de son instrument de gestion – tableaux de bord	1	400 000	400 000		400 000
d) Conseil pour l'élaboration d'études de liaison entre le stratégique et l'opérationnel (nouveau SIPLAN et gestion par processus avec cartographie des processus-clés)	1	100 000		100 000	100 000
e) Conseil pour l'élaboration et la validation du Modèle de gestion stratégique de la DAS		100 000	100 000		100 000
f) Services pour la préparation d'articles et matériel technique	10	10 000	50 000	50 000	100 000
g) Billets d'avion pour les consultants	110	800	44 000	44 000	88 000
h) Indemnités journalières pour les consultants	260	200	26 000	26 000	52 000

Sous-total 8			652 000	244 000	896 000
9. AUTRES CHARGES					
Suivi et évaluation			15 000	15 000	30 000
Sous-total 9			15 000	15 000	30 000
Total général			1 290 800	370 000	1 660 800

Objectif immédiat 2 – Améliorer l'accueil des utilisateurs des services du MAPA, en perfectionnant leur gestion opérationnelle.

Composante	Qté.	Valeur unitaire	Année 1	Année 2	Total
1. Personnel international					
Sous-total 1					0
2. Personnel national					
Sous-total 2					0
3. Formation, bourses d'étude, stages et opérations diverses a) Formation des fonctionnaires du siège et des directions fédérales sur les thèmes de la planification et de la gestion	2	48 000	48 000	48 000	96 000
Sous-total 3		48 000	48 000	48 000	96 000
4. VOYAGES DU PERSONNEL PERMANENT					
Sous-total 4					0
5. DOCUMENTS, MATÉRIELS ET INTRANTS					
Sous-total 5					0
6. ACQUISITION D'IMMEUBLES, DE LIVRES, DE VÉHICULES ET DE MEUBLES					
Ordinateur bloc-notes	1	8 000	8 000		8 000
Ordinateur bloc-notes	1	8 000	8 000		8 000
Vidéo projecteur	1	10 000	10 000		10 000
Sous-total 6			26 000		26 000
7. SERVICES GÉNÉRAUX					
Sous-total 7					0
8. CONTRATS DE RÉSULTATS ET SERVICES					
a) Conseil pour la systématisation des plans de gestion des programmes et plans d'action du MAPA.	1	48 000	48 000	0	48 000

b) Conseil pour l'amélioration du suivi des programmes et actions du MAPA.	1	48 000	48 000	0	48 000
c) Conseil pour la mise en œuvre d'une évaluation systématique des plans, programmes et actions du MAPA.	2	48 000	48 000	48 000	96 000
d) Conseil pour l'amélioration de la révision des plans, programmes et actions du MAPA.	2	48 000	48 000	48 000	96 000
e) Conseil pour l'amélioration de l'instrument d'appui à la gestion dans le cadre du ministère (système intégré de planification).	2	48 000	48 000	48 000	96 000
f) Conseil pour l'identification des processus, de leurs intrants/fournisseurs et produits/clients (flux des procédures de travail).	2	48 000	48 000	48 000	96 000
g) Conseil pour l'analyse des processus et l'identification des besoins et des attentes des clients.	2	48 000	48 000	48 000	96 000
h) Conseil pour la standardisation et l'élaboration des manuels pour les principaux processus identifiés.	2	48 000	48 000	48 000	96 000
i) Billets d'avion pour les consultants.	50	800	20 000	20 000	40 000
j) Indemnités journalières pour les consultants.	100	200	10 000	10 000	20 000
Sous-total 8			414 000	318 000	732 000
9. AUTRES CHARGES					
Suivi et évaluation			15 000	15 000	30 000
Sous-total 9			15 000	15 000	30 000
Total général			503 000	381 000	884 000

Objectif immédiat 3 – Établir une politique de formation institutionnelle pour le MAPA.

Composante	Qté.	Valeur unitaire	Année 1	Année 2	Total
1. Personnel international					
Sous-total 1					0
2. Personnel national					
Sous-total 2					0
3. FORMATION, BOURSES D'ÉTUDE, STAGES ET OPÉRATIONS DIVERSES					
a) Formation en développement des personnes	8	30 000	150 000	90 000	240 000
b) Formation en développement des équipes	3	15 000	30 000	15 000	45 000
c) Formation en compétences conversationnelles	4	15 000	45 000	15 000	60 000
d) Formation aux relations interpersonnelles	10	15 000	75 000	75 000	150 000
e) Formation aux méthodes de communication personnelle et institutionnelle	10	15 000	75 000	75 000	150 000
f) Formation en gestion d'événements	2	20 000	20 000	20 000	40 000
Sous-total 3			395 000	290 000	685 000
4. VOYAGES DU PERSONNEL PERMANENT					
Sous-total 4					0
5. DOCUMENTS, MATÉRIELS ET INTRANTS					
a) Édition et publication des documents suivants : portefeuille de compétences, programme de formation d'urgence, rapports, dossiers, affiches, abécédaires/manuels de support aux actions de formation et d'acquisition de connaissance.		divers	50 000	50 000	100 000

Sous-total 5			50 000	50 000	100 000
6. ACQUISITION D'IMMEUBLES, DE LIVRES, DE VÉHICULES ET DE MEUBLES					
a) Matériel bibliographique	50	200	5 000	5 000	10 000
b) Ordinateur portable	2	8 000	16 000	0	16 000
c) Vidéo projecteur	2	10 000	20 000	0	20 000
d) Scanner multifonction	1	1 000	1 000	0	1 000
e) Logiciel pour graver des cd	4	800	3 200	0	3 200
Sous-total 6			45 200	5 000	50 200
7. SERVICES GÉNÉRAUX					
Sous-total 7					0
8. CONTRATS DE RÉSUL- TATS ET SERVICES					
a) Conseil pour l'élaboration du portefeuille de compétences du MAPA.	1	50 000	50 000	0	50 000
b) Conseil pour la structuration du processus de formation insti- tutionnelle du MAPA.	1	150 000	150 000	0	150 000
c) Établissement de partenariats pour la réalisation d'opérations.	5	20 000	100 000	0	100 000
d) Conseil en système de forma- tion institutionnelle.	12	10 000	60 000	60 000	120 000
e) Prestation de services pour l'élaboration d'articles et de rapports techniques spécialisés.	5	15 000	30 000	45 000	75 000
f) Prestation de services pour la révision de textes.	2	4 000	4 000	4 000	8 000
g) Billets d'avion pour les con- sultants.	30	800	12 000	12 000	24 000
h) Indemnités journalières pour les consultants.	100	200	10 000	10 000	20 000
Sous-total 8			416 000	131 000	547 000

9. AUTRES CHARGES					
Suivi et évaluation			15 000	15 000	30 000
Sous-total 9			15 000	15 000	30 000
Total général			921 200	491 000	1 397 200

Objectif immédiat 4 – Structurer le système de gestion de la connaissance, de la communication et de l'information au sein du MAPA.

Composante	Qté.	Valeur unitaire	Année 1	Année 2	Total
1. Personnel international					0
Sous-total 1					0
2. Personnel national					
Sous-total 2					0
3. FORMATION, BOURSES D'ÉTUDE, STAGES ET OPÉRATIONS DIVERSES					
a) Séminaires	4	10 000	10 000	30 000	40 000
b) Ateliers	3	10 000	10 000	20 000	30 000
c) Formations	10	20 000	80 000	120 000	200 000
Sous-total 3			100 000	170 000	270 000
4. VOYAGES DU PERSONNEL PERMANENT					
Sous-total 4					0
5. DOCUMENTS, MATÉRIELS ET INTRANTS					
a) Film institutionnel	1	80 000	80 000		80 000
b) Édition d'un manuel de communication interne	500	5	2500		2500
c) Édition d'un manuel de gestion de la connaissance	500	5	2500		2500
d) Édition d'un manuel de gestion de l'information	500	5	4500	10 000	14 500
e) Édition d'un livre sur l'histoire du MAPA et sa bibliothèque.	2000	25	50 000		50 000
Sous-total 5			139 500	10 000	149 500
6. ACQUISITION D'IMMEUBLES, DE LIVRES, DE VÉHICULES ET DE MEUBLES					
a) Acquisition de publications stratégiques pour le MAPA	100	90	4 500	4 500	9 000

b) Acquisition d'un scanner pour support à la gestion de connaissance et de l'information	3	3000	0	9 000	9 000
Sous-total 6			4 500	13 500	18 000
7. SERVICES GÉNÉRAUX					
Sous-total 7					0
8. CONTRATS DE RÉSULTATS ET SERVICES					
a) Conseil pour l'amélioration du portail du MAPA pour la gestion de la connaissance.	1	24 000	24 000	0	24 000
b) Conseil pour l'élaboration d'un document sur l'histoire du MAPA et sa bibliothèque.	1	18 000	18 000	0	18 000
c) Consultant spécialisé en gestion de la connaissance et communication interne.	1	115 000	45 000	70 000	115 000
d) Conseil pour le traitement de l'information stratégique du MAPA.	5	25 000	50 000	75 000	125 000
e) Indemnités journalières pour les consultants.	110	200	11 000	11 000	22 000
f) Billets d'avion pour les consultants.	50	800	20 000	20 000	40 000
Sous-total 8			168 000	176 000	344 000
9. AUTRES CHARGES					
Suivi et évaluation			15 000	15 000	30 000
Sous-total 9			15 000	15 000	30 000
Total général			427 000	384 500	811 500

8 BUDGET

(en reais)

COMPOSANTE	Année 1	Année 2	TOTAL
OGM 1. Personnel professionnel international	0	0	0
OGM 2. Personnel national	0	0	0
OGM 3. Formation, bourses d'étude, stages, opérations diverses	613 000	508 000	1 121 000
OGM 4. Voyages du personnel international	0	0	0
OGM 5. Documents, matériels et intrants	395 500	166 000	537 500
OGM 6. Acquisitions d'immeubles, d'équipements, de livres et de meubles	423 500	23 500	447 000
OGM 7. Services généraux	0	0	0
OGM 8. Contrats de résultats et services	1 650 000	869 000	2 543 000
OGM 9. Divers	60 000	60 000	120 000
SOUS-TOTAL	3 142 000	1 626 500	4 768 500
TIN (5 %)	157 100	81 325	238 425
TOTAL	3 299 100	1 707 825	5 006 925

9. PLANNING D'EXÉCUTION

PRODUITS	2005		2006				2007	
	Trim. 3	Trim. 4	Trim. 1	Trim. 2	Trim. 3	Trim. 4	Trim. 1	Trim. 2
1.1 Scénarios d'évolution du secteur agroalimentaire élaborés, internalisés et diffusés.								
1.2 Plan stratégique institutionnel du MAPA élaboré et internalisé.								
1.3 Instrument de gestion du Plan stratégique institutionnel élaboré et adopté.								
1.4 Politiques publiques proposées par le MAPA en adéquation avec l'évolution du secteur agroalimentaire brésilien.								
2.1 Processus de travail des secteurs intermédiaires et finaux identifiés.								
2.2 Processus d'accueil des utilisateurs des services du MAPA standardisés.								

2.3 Mécanismes de programmation, de suivi et d'évaluation des plans, programmes et actions du MAPA perfectionnés.								
3.1 Situation actuelle du processus de formation cartographiée et systématisée.								
3.2 Opérations de formation du personnel du MAPA réalisées et mises en adéquation avec ses objectifs stratégiques.								
3.3 Profil, localisation et besoins des fonctionnaires du MAPA collectés et systématisés.								
3.4 Système de formation institutionnelle du MAPA structuré et en fonctionnement.								
4.1 Politique de gestion de la connaissance, de la communication et de l'information élaborée et internalisée.								
4.2 Manuel de								

gestion de la connaissance, de la communication et de l'information élaboré et internalisé.								
4.3 Moyens de communication et de gestion de la connaissance structurés et répartis.								

No. 44445

**Brazil
and
Colombia**

Complementary Arrangement to the Basic Agreement on technical cooperation between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Republic of Colombia for the implementation of the project "Assistance and Treatment of Persons living with HIV/AIDS in Colombia". Bogotá, 17 October 2003

Entry into force: *17 October 2003 by signature, in accordance with article VI*

Authentic texts: *Portuguese and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Brazil, 3 October 2007*

Not published in print in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Brésil
et
Colombie**

Arrangement complémentaire à l'Accord de base relatif à la coopération technique entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la République de Colombie concernant l'exécution du projet "Assistance et traitement des personnes vivant avec le VIH/SIDA en Colombie". Bogotá, 17 octobre 2003

Entrée en vigueur : *17 octobre 2003 par signature, conformément à l'article VI*

Textes authentiques : *portugais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Brésil, 3 octobre 2007*

Non disponible en version imprimée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 44446

**Brazil
and
Colombia**

Memorandum of Understanding for the promotion of trade and investments between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Republic of Colombia. Bogotá, 27 June 2005

Entry into force: *27 June 2005 by signature, in accordance with article 9*

Authentic texts: *Portuguese and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Brazil, 3 October 2007*

**Brésil
et
Colombie**

Mémorandum d'accord relatif à la promotion du commerce et des investissements entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la République de Colombie. Bogotá, 27 juin 2005

Entrée en vigueur : *27 juin 2005 par signature, conformément à l'article 9*

Textes authentiques : *portugais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Brésil, 3 octobre 2007*

[PORTUGUESE TEXT – TEXTE PORTUGAIS]

MEMORANDUM DE ENTENDIMENTO PARA A PROMOÇÃO DO COMERCIO E DOS
INVESTIMENTOS ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL
E O GOVERNO DA REPÚBLICA DA COLÔMBIA

O Governo da República Federativa do Brasil

e

O Governo da República da Colômbia
(doravante denominados “as Partes”),

Inspirados no firme propósito de incrementar e equilibrar as relações de comércio, bem como fomentar novos investimentos, no contexto da prioridade concedida por ambas as Partes ao fortalecimento das relações entre os países da América do Sul, em particular entre o Brasil e a Colômbia;

Decididos a trabalhar, mediante a promoção do comércio e do investimento, em prol do desenvolvimento de seus respectivos países e de melhores níveis de bem-estar de seus povos; e

Reconhecendo as assimetrias existentes nas relações comerciais entre os dois Países e reafirmando a importância de promover um ambiente favorável ao comércio e ao investimento, particularmente as exportações colombianas e os investimentos brasileiros na Colômbia,

Resolvem assinar o presente Memorandum de Entendimento, nos seguintes termos:

ARTIGO 1

Objetivos

O presente Memorandum de Entendimento destina-se a promover a elaboração e execução de planos e projetos a serem decididos caso a caso, para alcançar os seguintes objetivos:

- a) fomentar o crescimento do fluxo bilateral de comércio, buscando o equilíbrio no valor e na diversificação das trocas comerciais entre as Partes, tendo presente o interesse brasileiro em favorecer o incremento das compras de produtos colombianos, no âmbito do Programa de Substituição Competitiva de Importações (PSCI) brasileiro;

- b) promover investimentos nas economias das Partes, especialmente em território colombiano, buscando facilitar as condições para sua concretização;
- c) desenvolver, em forma conjunta e expedita, um plano para a execução de projetos e ações específicas que conduzam ao aprofundamento dos vínculos entre os agentes econômicos das Partes.

ARTIGO 2

Cooperação na Promoção e Desenvolvimento das Relações de Comércio

Para concretizar os planos e projetos específicos voltados para o fomento do intercâmbio comercial, em especial para estimular o crescimento das exportações colombianas para o mercado brasileiro, as Partes tomarão, entre outras, as seguintes medidas:

- a) promoção e organização de encontros e outras atividades complementares que busquem ampliar as relações de comércio e investimento entre seus respectivos setores empresariais;
- b) apoio técnico e operacional à organização de missões empresariais importadoras e exportadoras entre as Partes, a partir de estudos de inteligência comercial, que definirão setores e produtos passíveis de incremento imediato na corrente de comércio;
- c) gestões junto a instituições dos setores público e privado, de organismos financeiros internacionais e de entidades empresariais com interesses na área de comércio exterior, a fim de fomentar atividades de promoção comercial e investimento, tais como: capacitação e assistência técnica, seminários, simpósios, feiras e exposições comerciais e industriais, missões comerciais, visitas e estudos de mercado;
- d) intercâmbio de informações e provimento de assistência técnica à Colômbia nos seguintes temas: políticas comerciais; marco institucional vigente para a execução de políticas comerciais e setoriais; sistemas de transporte e canais de comercialização nacionais, regionais e internacionais; marco jurídico vigente para o tratamento dos investimentos estrangeiros; oferta e demanda bilaterais, regionais e mundiais de seus produtos de exportação, e qualquer outro tema que as Partes considerem oportuno;

- e) estímulo aos setores privados de ambos os países no sentido da geração de projetos de investimento, particularmente na Colômbia, que permitam dinamizar os fluxos de comércio;
- f) promoção de projetos que visem à complementação e à integração industrial, comercial e tecnológica com vistas a otimizar o aproveitamento dos recursos disponíveis entre as Partes, tendo em conta a conveniência de se apoiar a melhoria da produtividade e da competitividade da Colômbia.

ARTIGO 3

Promoção e Desenvolvimento da Oferta Exportável

As Partes promoverão a execução de planos e programas de cooperação dirigidos a:

- a) estimular o crescimento e a diversificação das exportações de produtos colombianos no mercado brasileiro, à luz do Programa de Substituição Competitiva de Importações (PSCI);
- b) promover, entre os agentes econômicos das Partes, a difusão das vantagens e preferências tarifárias mutuamente concedidas no âmbito do ACE 59 e outros instrumentos que venham a ser negociados entre as Partes;
- c) fomentar o interesse de empresas brasileiras em programas de investimento na Colômbia, com vistas, inclusive, ao aproveitamento das vantagens de acesso preferencial a terceiros mercados;
- d) estimular fluxos de comércio e investimentos nas regiões fronteiriças de ambas as Partes, com vistas a favorecer a conformação de áreas de produção conjunta, destinadas a suprir os respectivos mercados internos e os mercados de terceiros países;
- e) buscar fontes de financiamento junto a instituições dos setores público e privado e organismos internacionais, a fim de prestar apoio técnico às micro, pequenas e médias empresa colombianas, com o intuito de estimular a atividade exportadora, em especial para o mercado brasileiro;
- f) promover a cooperação, para transferir à Colômbia conhecimentos e práticas na área de promoção comercial, para capacitar as empresas colombianas, particularmente as micro e pequenas, em matéria de produtividade e competitividade.

ARTIGO 4

Promoção de Investimentos

A fim de promover o aumento dos investimentos em ambos países, em especial os investimentos do Brasil na Colômbia:

- a) os governos de ambos países subministrarão informação sobre oportunidades concretas de investimento e se coordenarão para a divulgação da referida informação entre seus investidores ou investidores de terceiros países;
- b) as Partes examinarão as possibilidades de alianças entre investidores em setores econômicos específicos, que venham a ser identificados pela Colômbia;
- c) as Partes estudarão e procurarão identificar novos instrumentos e fontes de financiamento disponíveis, nacionais e internacionais, que contribuam para o aumento dos investimentos no território de cada Parte;
- d) as Partes darão ampla divulgação à legislação ou às disposições que, direta ou indiretamente, estimulem investimentos estrangeiros, incluindo, entre outros, regimes cambiais e de caráter fiscal;
- e) as Partes examinarão novas alternativas de investimentos, tendo em vista o comportamento e as tendências dos investimentos estrangeiros diretos (IED) no mercado internacional e no território de cada Parte.

ARTIGO 5

Ainda com o intuito de promover os investimentos mencionados no Artigo 4, as Partes facilitarão contatos entre empresas interessadas, levando em conta a possibilidade de aproveitamento das vantagens do acesso preferencial a terceiros mercados, oferecidas pela Colômbia. Com tal finalidade, realizarão, entre outras, as seguintes ações:

- a) estimular a organização de eventos promocionais como seminários, simpósios, missões, reuniões empresariais, apresentações individuais para empresas e outras atividades correlatas;
- b) identificar, definir e difundir oportunidades de investimentos, com o propósito de promovê-los junto aos setores empresariais de ambos os países;

- c) promover a coordenação entre as instituições de promoção de investimentos de ambas as Partes;
- d) facilitar a participação de investidores brasileiros em programas de promoção de exportações a terceiros mercados, que incluam produtos colombianos com acesso preferencial;
- e) facilitar a participação de investidores colombianos em programas de promoção de exportações a terceiros mercados, que incluam produtos brasileiros com acesso preferencial;

ARTIGO 6

Financiamento

A fim de alcançar os objetivos propostos neste instrumento, as Partes realizarão ações conjuntas para obter recursos financeiros com o apoio dos setores público e privado, de organismos financeiros nacionais e internacionais e de entidades empresariais interessadas no comércio exterior e na promoção de investimentos. De sua parte, o Governo brasileiro buscará, internamente, identificar e fazer uso de crédito e mecanismos de financiamento para viabilizar operações comerciais, de investimentos e para a organização de atividades de promoção econômica e comercial, previstas neste Memorandum de Entendimento.

ARTIGO 7

Desobstrução do Comércio

A fim de permitir a boa implementação dos projetos de cooperação na facilitação do comércio e na busca do equilíbrio do intercâmbio bilateral, as Partes se comprometem a criar os mecanismos adequados para encontrar soluções rápidas e eficientes para a desobstrução da corrente de comércio, por intermédio de medidas pontuais junto aos respectivos órgãos de controle aduaneiro e outros diretamente envolvidos na autorização da circulação de pessoas e bens nas fronteiras das Partes. Para este objetivo, o Grupo Executivo de Trabalho, estabelecido no artigo 8, informará as Partes sobre as medidas a serem adotadas em cada caso, com os respectivos prazos de resolução.

ARTIGO 8

Administração do Memorandum de Entendimento

Para lograr os objetivos do presente Memorando de Entendimento, as Partes acordam estabelecer um Grupo de Trabalho Executivo (GTE), coordenado pelos Ministérios de Relações Exteriores e Ministérios de Comércio dos dois países.

O GTE poderá solicitar a participação de representantes de outros órgãos, entidades empresariais ou autoridades diretamente vinculados aos temas específicos contidos no presente instrumento. O Grupo se reunirá em forma ordinária uma vez por semestre, alternadamente no Brasil e na Colômbia, ou em caráter extraordinário a pedido de uma das Partes.

ARTIGO 9

Vigência e Denúncia

O presente Memorandum de Entendimento terá vigência indeterminada e entrará em vigor na data de sua assinatura, podendo ser denunciado ou modificado, no todo ou em parte, por qualquer das Partes, devendo a outra ser notificada por escrito com antecedência de 90 (noventa) dias.

Em fé do que firmam o presente Memorandum de Entendimento na cidade de Bogotá, aos 27 dias do mês de junho de 2005, nos idiomas português e espanhol sendo ambos textos igualmente válidos.



PELO GOVERNO DA REPÚBLICA
FEDERATIVA DO BRASIL
CELSON AMORIM
Ministro de Estado das
Relações Exteriores



PELO GOVERNO DA REPÚBLICA
DA COLÔMBIA
CAROLINA BARCO
Ministra das Relações
Exteriores

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

MEMORANDUM DE ENTENDIMIENTO PARA LA PROMOCIÓN DEL COMERCIO Y DE
LAS INVERSIONES ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA FEDERATIVA DEL
BRASIL Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE COLOMBIA

El Gobierno de la República Federativa del Brasil

y

El Gobierno de la República de Colombia
(en adelante denominados “las Partes”),

Inspirados en el firme propósito de incrementar y equilibrar las relaciones de comercio, así como fomentar nuevas inversiones, en el contexto de la prioridad concedida por ambas partes al fortalecimiento de las relaciones entre los países de América del Sur, en particular entre Brasil y Colombia;

Decididos a trabajar, mediante la promoción del comercio y de la inversión, en pro del desarrollo de sus respectivos países y de mejores niveles de bienestar de sus pueblos; y

Reconociendo las asimetrías existentes en las relaciones comerciales entre los dos Países y reafirmando la importancia de promover un ambiente favorable al comercio y la inversión, particularmente las exportaciones colombianas y las inversiones brasileñas en Colombia;

Resuelven firmar el presente Memorando de Entendimiento, en los siguientes términos:

ARTICULO 1

Objetivos

El presente Memorando de Entendimiento se destina a promover la elaboración y ejecución de planes y proyectos que serán decididos caso a caso, para alcanzar los siguientes objetivos:

- a) fomentar el crecimiento del flujo bilateral del comercio, buscando el equilibrio en el valor y en la diversificación de los intercambios comerciales entre las Partes, teniendo presente el interés brasileño de favorecer el incremento de las compras de productos colombianos, en el ámbito del Programa de Sustitución Competitiva de Importaciones (PSCI) de Brasil;

- b) promover inversiones en las economías de las Partes, especialmente en territorio colombiano, buscando facilitar las condiciones para que sean concretadas;
- c) desarrollar, en forma conjunta y expedita, un plan para la ejecución de proyectos y acciones específicas que conduzcan a profundizar los vínculos entre los agentes económicos de las Partes.

ARTICULO 2

Cooperación en la Promoción y Desarrollo de las Relaciones de Comercio

Para concretar los planes y proyectos específicos enfocados hacia el fomento del intercambio comercial, en especial para estimular el crecimiento de las exportaciones colombianas para el mercado brasileño, las Partes tomarán, entre otras, las siguientes medidas:

- a) promoción y organización de encuentros y otras actividades complementarias que busquen ampliar las relaciones de comercio e inversión entre sus respectivos sectores empresariales;
- b) apoyo técnico y operacional a la organización de misiones empresariales importadoras y exportadoras entre las Partes, a partir de estudios de inteligencia comercial, que definirán sectores y productos pasibles de incremento inmediato en la corriente de comercio;
- c) gestiones junto a instituciones de los sectores público y privado, de organismos financieros internacionales y de entidades empresariales con intereses en el área de comercio exterior, a fin de fomentar actividades de promoción comercial e inversiones, tales como: capacitación y asistencia técnica, seminarios, simposios, ferias y exposiciones comerciales y industriales, misiones comerciales, visitas y estudios de mercado;
- d) intercambio de informaciones y suministro de asistencia técnica a Colombia en los siguientes temas: políticas comerciales; marco institucional vigente para la ejecución de políticas comerciales y sectoriales; sistemas de transporte y canales de comercialización nacionales, regionales e internacionales; marco jurídico vigente para el tratamiento de las inversiones extranjeras; oferta y demanda bilaterales, regionales y mundiales de sus productos de exportación y cualquier otro tema que las Partes consideren oportuno;

- e) estímulo a los sectores privados de ambos países en el sentido de la generación de proyectos de inversión, particularmente en Colombia, que permitan dinamizar los flujos de comercio;
- f) promoción de proyectos que objetiven la complementación y la integración industrial, comercial y tecnológica con miras a optimizar el aprovechamiento de los recursos disponibles entre las Partes, teniendo en cuenta la conveniencia de apoyar la mejoría de la productividad y de la competitividad de Colombia.

ARTICULO 3

Promoción y Desarrollo de la Oferta Exportable

Las Partes promoverán la ejecución de planes y programas de cooperación dirigidos a:

- a) estimular el crecimiento y la diversificación de las exportaciones de productos colombianos en el mercado brasileño, a la luz del Programa de Sustitución Competitiva de Importaciones (PSCI);
- b) promover, entre los agentes económicos de las Partes, la difusión de las ventajas y preferencias tarifarias mutuamente concedidas en el ámbito del ACE-59 y otros instrumentos que vayan a ser negociados entre las Partes;
- c) fomentar el interés de empresas brasileñas en programas de inversión en Colombia, con miras inclusive de aprovechar las ventajas de acceso preferencia a terceros mercados;
- d) estimular flujos de comercio e inversiones en las regiones fronterizas de ambas Partes, con miras a favorecer la conformación de áreas de producción conjunta, destinadas a suplir los respectivos mercados internos y los mercados de terceros países;
- e) buscar fuentes de financiación junto a instituciones de los sectores público y privado y organismos internacionales, a fin de prestar apoyo técnico a las micro, pequeñas y medianas empresas colombianas, con el objetivo de estimular la actividad exportadora, en especial para el mercado brasileño;
- f) promover la cooperación, para transferir a Colombia conocimientos y prácticas en el área de promoción comercial, para capacitar las empresas colombianas, particularmente las micro y pequeñas, en materia de productividad y competitividad.

ARTICULO 4

Promoción de Inversiones

Con el fin de promover el aumento de las inversiones en ambos países, en especial las de inversionistas del Brasil en Colombia:

- a) los gobiernos de ambos países suministrarán información sobre oportunidades concretas de inversión y se coordinarán para la divulgación de dicha información entre sus inversionistas o los inversionistas de terceros países;
- b) las Partes examinarán las posibilidades de alianzas entre los inversionistas en sectores económicos específicos, que vayan a ser identificados por Colombia;
- c) las Partes estudiarán y procurarán identificar nuevos instrumentos y fuentes de financiación disponible, nacional e internacional, que contribuyan para el aumento de las inversiones en el territorio de cada Parte;
- d) las Partes darán amplia divulgación a la legislación o a las disposiciones que, directa o indirectamente, estimulen inversiones extranjeras, incluyendo entre otros, regímenes cambiarios y de carácter fiscal;
- e) las Partes examinarán nuevas alternativas de inversiones, teniendo en cuenta el comportamiento y las tendencias de las inversiones extranjeras directas (IED) en el mercado internacional y en el territorio de cada Parte.

ARTICULO 5

Aún con la intención de promover las inversiones mencionadas en el Artículo 4, las Partes facilitarán contactos entre empresas interesadas, teniendo en cuenta las posibilidades de aprovechamiento de las ventajas del acceso preferencial a terceros mercados, ofrecidas por Colombia. Con tal finalidad, realizarán entre otras, las siguientes acciones:

- a) estimular la organización de eventos promocionales como seminarios, simposios, misiones, reuniones empresariales, presentaciones individuales para empresas y otras actividades correlacionadas;
- b) identificar, definir y difundir oportunidades de inversión, con el propósito de promoverlos entre los sectores empresariales de ambos países;

- c) promover la coordinación entre las instituciones de promoción de inversiones de ambas Partes;
- d) facilitar la participación de inversiones brasileñas en programas de promoción de exportaciones a terceros mercados, que incluyan productos colombianos con acceso preferencial;
- e) facilitar la participación de inversiones colombianas en programas de promoción de exportaciones a terceros mercados, que incluyan productos brasileños con acceso preferencial.

ARTICULO 6 Financiación

A fin de alcanzar los objetivos propuestos en este instrumento, las Partes realizarán acciones conjuntas para obtener recursos financieros con el apoyo de los sectores público y privado, de organismos financieros nacionales e internacionales y de entidades empresariales interesadas en el comercio exterior y en la promoción de inversiones. De su parte, el Gobierno brasileño buscará, internamente, identificar y hacer uso de crédito y mecanismos de financiación para viabilizar operaciones comerciales de inversión y para la organización de actividades de promoción económica y comercial, previstas en este Memorando de entendimiento.

ARTICULO 7 Desobstrucción del Comercio

A fin de permitir la buena implementación de los proyectos de cooperación en facilitar el comercio y en la búsqueda del equilibrio del intercambio bilateral, las Partes se comprometen a crear los mecanismos adecuados para encontrar soluciones rápidas y eficientes para la desobstrucción de la corriente de comercio, por intermedio de medidas puntuales junto a los respectivos órganos de control aduanero y otros directamente involucrados en la autorización de la circulación de personas y bienes en las fronteras de las Partes. Para este objetivo, el Grupo Ejecutivo de Trabajo, establecido en el artículo 8, informará a las Partes sobre las medidas que serán adoptadas en cada caso, con los respectivos plazos de resolución.

ARTICULO 8 Administración del Memorando de Entendimiento

Para lograr los objetivos del presente Memorando de Entendimiento, las Partes acuerdan establecer un Grupo de Trabajo Ejecutivo (GTE), coordinado por los Ministerios de Relaciones Exteriores y los Ministerios de Comercio de los dos países.

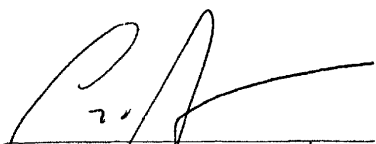
El GTE podrá solicitar la participación de representantes de otros órganos, entidades empresariales o autoridades directamente vinculados a los temas específicos contenidos en el presente instrumento. El Grupo se reunirá en forma ordinaria una vez por semestre, alternadamente en Brasil y en Colombia, o en carácter extraordinario a pedido de una de las Partes.

ARTICULO 9

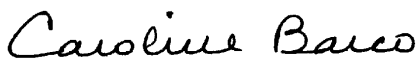
Vigencia y Denuncia

El presente Memorando de Entendimiento tendrá vigencia indeterminada y entrará en vigor en la fecha de su firma, pudiendo ser denunciado o modificado, en todo o en parte, por cualquiera de las Partes, debiendo la otra ser notificada por escrito con antelación de (90) noventa días.

En fe de lo cual firman el presente Memorando de entendimiento en la ciudad de Bogota, a los 27 días del mes de junio de 2005, en los idiomas portugués y español, siendo ambos textos igualmente válidos. “



POR EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA
FEDERATIVA DE BRASIL



POR EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA
DE COLOMBIA

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING FOR THE PROMOTION OF
TRADE AND INVESTMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF COLOMBIA

The Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Republic of Colombia (hereinafter referred to as “the Parties”),

Inspired by their firm intention to increase and balance their trade relations, as well as to foster new investments, within the framework of the priority that both Parties attach to strengthening relations among the countries of South America, and especially those between Brazil and Colombia;

Determined to work, through the promotion of trade and investment, for the development of their respective countries and higher standards of living for their peoples; and

Recognizing the asymmetrical nature of trade relations between the two countries and reaffirming the importance of fostering a favourable environment for trade and investment, especially Colombian exports and Brazilian investments in Colombia;

Resolve to sign this Memorandum of Understanding, as follows:

Article 1. Aims

This Memorandum of Understanding is designed to promote the preparation and execution of plans and projects, to be decided upon on a case by case basis, in order to achieve the following objectives:

- (a) To foster the growth of bilateral trade flows, seeking balance in value terms and in the diversification of trade exchanges between the Parties, bearing in mind Brazil’s interest in encouraging an increase in purchases of Colombian products within the framework of Brazil’s Competitive Import Substitution Program (PSCI);
- (b) To promote investment in the economies of the Parties, especially in Colombian territory, by seeking to facilitate the conditions required for such investment to materialize;
- (c) To develop, jointly and expeditiously, a plan for the execution of projects and specific actions conducive to deepening ties between the economic agents of the Parties.

Article 2. Cooperation in the Promotion and Development of Trade Relations

In order to implement specific plans and projects geared to fostering trade, and especially to boost the growth of Colombian exports to the Brazilian market, the Parties shall take the following measures, among others:

- (a) Promotion and organization of meetings and other complementary activities designed to expand trade and investment relations between their respective business sectors;
- (b) Technical and operational support for the organization of importer and exporter missions to and from the Parties, based on trade intelligence studies to define sectors and products capable of generating immediate increases in the trade flow;
- (c) Approaches to public and private sector institutions, international financial organizations and business entities with a stake in foreign trade, in order to foster trade and investment promotion activities, such as: training and technical assistance, seminars, symposiums, trade and industrial fairs and exhibitions, trade missions, visits and market surveys;
- (d) Exchanges of information and provision of technical assistance to Colombia in the following areas: trade policies; the current institutional framework for the implementation of trade and sectoral policies; national, regional and international transportation systems and marketing channels; the current legal framework governing foreign investment; bilateral, regional and global supply of and demand for their export products, and any other area the Parties deem appropriate;
- (e) Incentives to each country's private sector, in the sense of generating investment projects, particularly in Colombia, capable of boosting trade flows;
- (f) Promotion of projects that embody complementarity and industrial, trade and technological integration with a view to making optimum use of the combined resources of the Parties, taking into account the advantages of supporting enhancement of Colombia's productivity and competitiveness.

Article 3. Promotion and Development of the Supply of Exportable Goods

The Parties shall promote the execution of cooperation plans and programs aimed at:

- (a) Stimulating the growth and diversification of Colombian exports to the Brazilian market, in light of the Competitive Import Substitution Program (PSCI);
- (b) Promoting the dissemination, among the economic agents of the two Parties, of the reciprocally granted advantages and tariff preferences under Economic Complementation Agreement No. 59 (ACE-59) and other instruments that may be negotiated by the Parties;
- (c) Fostering interest among Brazilian enterprises in investment programs in Colombia, with a view also to making the most of the advantages of preferential access to third markets;
- (d) Stimulating trade and investment flows in both Parties' border regions, with a view to encouraging the establishment of joint production areas for supplying the Parties' respective domestic markets and third country markets;
- (e) Seeking sources of financing from public and private institutions and international organizations, in order to provide technical support to micro, small and medium-sized Colombian enterprises aimed at encouraging export activities, especially those directed at the Brazilian market;

- (f) Promoting cooperation, in order to transfer to Colombia knowledge and practices in the field of trade promotion for training Colombian enterprises—especially micro and small enterprises—in the area of productivity and competitiveness.

Article 4. Promoting Investment

In order to promote the growth of investment in both countries, especially Brazil's investments in Colombia:

- (a) The Governments of both countries shall provide information on specific investment opportunities and shall coordinate the dissemination of such information among their investors or those of third parties;
- (b) The Parties shall examine the possibilities of partnerships between investors in specific economic sectors that Colombia may identify;
- (c) The Parties shall study and endeavour to identify new instruments and national and international sources of funding that may help boost investment in each Party's territory;
- (d) The Parties shall publicise the legislation or provisions that, directly or indirectly, encourage foreign investment, including, inter alia, foreign exchange and fiscal regimes;
- (e) The Parties shall examine new investment options, taking into consideration foreign direct investment (FDI) behaviour and trends on the international market and in each Party's territory.

Article 5

With the same intention of promoting the investments mentioned in Article 4, the Parties shall facilitate contacts among interested enterprises, taking into account the possibilities of exploiting the advantages, offered by Colombia, of preferential access to third markets. To that end they shall, among other actions, undertake the following:

- (a) Encourage the organization of promotional events, such as seminars, symposiums, missions, meetings of entrepreneurs, individual presentations for enterprises, and other related activities;
- (b) Identify, define and disseminate investment opportunities, with a view to promoting them in business circles in both countries;
- (c) Promote coordination between the investment promotion institutions of both Parties;
- (d) Facilitate the participation of Brazilian investments in programs to promote exports to third markets that include Colombian products with preferential access;
- (e) Facilitate the participation of Colombian investments in programs to promote exports to third markets that include Brazilian products with preferential access.

Article 6. Financing

In order to achieve the objectives of this instrument, the Parties shall undertake joint efforts to obtain financial resources with the support of the public and the private sectors, national and international financial institutions and business entities interested in foreign trade and investment promotion. For its part, the Brazilian Government will seek, internally, to identify and make use of credit and financing mechanisms to make trade investment operations viable and to organize the economic and trade promotion activities contemplated in this Memorandum of Understanding.

Article 7. Removing Barriers to Trade

In order to ensure proper implementation of cooperation projects geared to facilitating trade and achieving balanced bilateral trade, the Parties commit to establishing appropriate mechanisms for finding swift and efficient solutions for removing obstacles to trade, by means of specific measures to be taken by their respective customs authorities and other bodies directly involved in authorizing the circulation of persons and goods on the Parties' borders. To this end, the Executive Working Group established in Article 8 shall inform the Parties regarding the measures to be adopted in each case, along with the corresponding deadlines.

Article 8. Administration of the Memorandum of Understanding

In order to achieve the objectives of this Memorandum of Understanding, the Parties agree to establish an Executive Working Group (EWG), coordinated by the Ministries of Foreign Affairs and the Ministries of Trade of the two countries.

The EWG may request the participation of representatives of other bodies, business entities or authorities directly related to the specific matters addressed in this instrument. The Group shall meet on a regular basis once every six months, alternately in Brazil and in Colombia, or, for special meetings, at the request of one of the Parties.

Article 9. Entry into Force and Termination

This Memorandum of Understanding shall enter into force on the date on which it is signed and it shall remain in force indefinitely, unless terminated or amended, in whole or in part, by either of the Parties upon ninety days' notice to the other Party.

In witness whereof, the undersigned sign this Memorandum of Understanding in the city of Bogotá, on the twenty-seventh day of the month of June 2005, in the Portuguese and Spanish languages, both languages being equally authentic.

For the Government of the Federative Republic of Brazil:

CELSO AMORIM

For the Government of the Republic of Colombia:

CAROLINA BARCO

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD POUR LA PROMOTION DU COMMERCE
ET DES INVESTISSEMENTS ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la République de Colombie (ci-après dénommés « les Parties »),

Motivés par la ferme intention d'accroître et d'équilibrer les relations commerciales et d'encourager de nouveaux investissements dans le cadre de la priorité accordée par les deux Parties au renforcement des relations entre les pays d'Amérique du Sud, et plus particulièrement entre le Brésil et la Colombie;

Décidés à œuvrer, par l'entremise de la promotion du commerce et des investissements, en faveur du développement de leurs pays respectifs et d'un meilleur bien-être de leurs peuples;

Reconnaissant les asymétries existantes dans les relations commerciales entre les deux pays et réaffirmant l'importance de promouvoir un environnement favorable au commerce et aux investissements, et plus particulièrement les exportations colombiennes et les investissements brésiliens en Colombie;

Ont décidé de signer le présent Mémoire d'accord, selon les termes suivants :

Article premier. Objectifs

Le présent Mémoire d'accord a pour but de favoriser l'élaboration et l'exécution de plans et de projets qui seront décidés au cas par cas, en vue d'atteindre les objectifs suivants :

- a) Encourager la croissance du flux commercial bilatéral, en cherchant l'équilibre dans la valeur et dans la diversification des échanges commerciaux entre les Parties, en tenant compte de l'intérêt brésilien de favoriser la croissance des acquisitions de produits colombiens dans le cadre du « Programa de Sustitución Competitiva de Importaciones » (Programme de Substitution Compétitif des Importations ou PSCI) du Brésil;
- b) Promouvoir les investissements dans les économies des Parties, tout particulièrement sur le territoire colombien, en essayant de faciliter les conditions propres à leur concrétisation;
- c) Développer, de manière conjointe et rapide, un plan pour l'exécution de projets et d'actions spécifiques qui permettront d'approfondir les liens entre les agents économiques des Parties.

*Article 2. Coopération pour la promotion et le développement
des relations commerciales*

Afin de concrétiser les plans et projets spécifiques axés sur le développement des échanges commerciaux, en particulier en vue de stimuler la croissance des exportations colombiennes vers le marché brésilien, les Parties prendront, entre autres, les mesures suivantes :

- a) La promotion et l'organisation de rencontres et d'autres activités complémentaires afin d'étendre les relations commerciales et les investissements entre les domaines respectifs de leurs entreprises;
- b) Un soutien technique et opérationnel à l'organisation de missions d'entreprises liées aux importations et aux exportations entre les Parties, à partir d'études de l'intelligence commerciale, qui définiront les secteurs et produits susceptibles de croissance directe dans la tendance commerciale actuelle;
- c) Les gestions, aux côtés d'institutions des secteurs public et privé, d'organismes financiers internationaux et de groupes d'entreprises ayant des intérêts dans le commerce extérieur afin de développer des activités de promotion commerciale et des investissements tels que : formations et assistance technique, séminaires, symposiums, salons et expositions commerciales et industrielles, missions commerciales, visites et études de marché;
- d) L'échange de renseignements et la fourniture d'assistance technique à la Colombie dans les domaines suivants : politiques commerciales, cadre institutionnel applicable pour l'exécution de politiques commerciales et sectorielles; systèmes de transport et canaux de commercialisation nationaux, régionaux et internationaux; cadre juridique en vigueur pour le traitement des investissements étrangers; offre et demande bilatérales, régionales et mondiales de leurs produits d'exportation, ainsi que tout autre domaine considéré opportun par les Parties;
- e) L'encouragement des secteurs privés des deux pays en vue de la création de projets d'investissements, tout particulièrement en Colombie, destinés à dynamiser les flux commerciaux;
- f) La promotion des projets qui mettent en œuvre la complémentarité et l'intégration industrielle, commerciale et technologique en vue de tirer le meilleur parti de l'exploitation des ressources disponibles entre les Parties, en tenant compte de la convenance de soutenir l'amélioration de la productivité et de la compétitivité de la Colombie.

Article 3. Promotion et développement de l'offre exportable

Les Parties encourageront l'exécution de plans et de programmes de coopération visant à :

- a) Stimuler la croissance et la diversification des exportations de produits colombiens au sein du marché brésilien, dans le cadre du « Programa de Sustitución Competitiva de Importaciones » (Programme de Substitution Compétitive des Importations ou PSCI);

- b) Favoriser, entre les agents économiques des Parties, la diffusion des avantages et des préférences tarifaires mutuellement concédées dans le cadre de l'Accord de complémentarité économique (ACE) n°59 et d'autres instruments qui doivent encore être décidés entre les Parties;
- c) Encourager l'intérêt des entreprises brésiliennes dans les programmes d'investissement en Colombie, y compris en vue de profiter des avantages d'accès préférentiel attribués aux marchés tiers;
- d) Stimuler les flux commerciaux et les investissements dans les régions frontalières des deux Parties, en vue de favoriser la création de domaines de production communs, destinés à approvisionner les marchés internes respectifs et les marchés des pays tiers;
- e) Chercher des sources de financement aux côtés d'institutions des secteurs public et privé et d'organismes internationaux dans le but d'apporter un soutien technique aux micro, petites et moyennes entreprises colombiennes. L'objectif est de stimuler l'activité exportatrice, en particulier pour le marché brésilien;
- f) Favoriser la coopération pour transférer à la Colombie des connaissances et des pratiques dans le domaine de la promotion commerciale et ce, afin de préparer les entreprises colombiennes, surtout les micro et petites entreprises, en matière de productivité et de compétitivité.

Article 4. Promotion des investissements

Afin de favoriser l'augmentation des investissements dans les deux pays, en particulier ceux des investisseurs brésiliens en Colombie :

- a) Les Gouvernements des deux pays fourniront des renseignements sur les possibilités concrètes d'investissement et coopéreront dans la divulgation de ces informations auprès de leurs investisseurs ou des investisseurs de pays tiers;
- b) Les Parties examineront les possibilités d'alliances entre les investisseurs de secteurs économiques précis, qui seront définis par la Colombie;
- c) Les Parties étudieront et s'efforceront d'identifier de nouveaux instruments et de nouvelles sources de financement disponibles, tant nationales qu'internationales, destinées à contribuer à l'augmentation des investissements sur le territoire de chacune des Parties;
- d) Les Parties diffuseront amplement la législation ou les dispositions qui, de manière directe ou indirecte, stimulent les investissements étrangers, en ce compris, les régimes de changes et à caractère fiscal;
- e) Les Parties examineront de nouvelles possibilités d'investissements, en tenant compte du comportement et des tendances des investissements étrangers directs (IED) sur le marché international et sur le territoire de chacune.

Article 5

Toujours avec la ferme intention de favoriser les investissements visés à l'article 4, les Parties faciliteront les contacts entre les entreprises intéressées, en tenant compte des

possibilités offertes par la Colombie d'exploiter les avantages de l'accès préférentiel aux marchés tiers. À cette fin, les Parties prendront, entre autres, les actions suivantes :

- a) Encourager l'organisation d'événements promotionnels tels que séminaires, symposiums, missions, réunions d'entreprises, présentations individuelles pour les entreprises et autres activités connexes;
- b) Identifier, définir et diffuser les possibilités d'investissement dans le but de les encourager parmi les secteurs commerciaux des deux pays;
- c) Favoriser la coordination entre les institutions de promotion des investissements des deux Parties;
- d) Faciliter la participation des investissements brésiliens dans des programmes de promotion des exportations destinés à des marchés tiers, qui comprendraient des produits colombiens jouissant d'un accès préférentiel;
- e) Faciliter la participation des investissements colombiens dans des programmes de promotion des exportations destinés à des marchés tiers, qui comprendraient des produits brésiliens jouissant d'un accès préférentiel;

Article 6. Financement

Afin d'atteindre les objectifs proposés dans le présent instrument, les Parties prendront des actions communes en vue d'obtenir des ressources financières avec le soutien des secteurs public et privé, d'organismes financiers nationaux et internationaux et de groupes d'entreprises intéressés dans le commerce extérieur et la promotion des investissements. De son côté, le Gouvernement brésilien cherchera à identifier et à faire usage en interne du crédit et des mécanismes de financement destinés à assurer la viabilité des opérations commerciales d'investissement et à permettre l'organisation des activités de promotion économique et commerciale visées dans ce Mémoire d'accord.

Article 7. Facilité commerciale

Afin de permettre une mise en œuvre favorable des projets de coopération visant à faciliter le commerce et la recherche d'équilibre dans les échanges bilatéraux, les Parties s'engagent à créer les mécanismes appropriés pour trouver des solutions rapides et efficaces en vue de la suppression des obstacles commerciaux, par le biais de mesures ponctuelles prises en commun avec les organismes respectifs de contrôles douaniers et autres entités directement impliquées dans l'autorisation accordée aux personnes et aux biens pour passer les frontières des Parties. À cette fin, le Groupe de travail exécutif, établi à l'article 8, informe les Parties sur les mesures à prendre dans chaque cas, avec les délais de décision respectifs.

Article 8. Gestion du Mémoire d'accord

Pour atteindre les objectifs du présent Mémoire d'accord, les Parties décident d'établir un Groupe de travail exécutif géré par les Ministres des relations extérieures et les Ministres des affaires commerciales des deux pays.

Le Groupe peut demander la participation de représentants d'organes tiers, d'entités commerciales ou d'autorités directement intéressées par les sujets spécifiques contenus dans le présent Accord. Le Groupe de travail exécutif se réunira de manière ordinaire une fois par semestre, à tour de rôle au Brésil et en Colombie, ou de manière extraordinaire à la demande d'une des Parties.

Article 9. Entrée en vigueur et dénonciation

Le présent Mémoire d'accord entrera en vigueur pour une durée indéterminée à la date de sa signature. Il pourra être dénoncé ou amendé en tout ou en partie par l'une ou l'autre des Parties sur notification écrite envoyée quatre-vingt-dix (90) jours au préalable.

En foi de quoi, les Parties signent le présent Mémoire d'accord dans la ville de Bogotá, le 27 juin 2005, en langues portugaise et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérative du Brésil :

CELSO AMORIM

Pour le Gouvernement de la République de Colombie :

CAROLINA BARCO

No. 44447

**Brazil
and
China**

Memorandum of Understanding between the Ministry of the Environment of the Federative Republic of Brazil and the State Forestry Administration of the People's Republic of China on cooperation in forest biodiversity conservation. Beijing, 13 October 2005

Entry into force: *13 October 2005 by signature, in accordance with article VIII*

Authentic texts: *Chinese, English and Portuguese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Brazil, 3 October 2007*

**Brésil
et
Chine**

Mémorandum d'accord entre le Ministère de l'environnement de la République fédérative du Brésil et l'Administration forestière d'État de la République populaire de Chine relatif à la protection de la biodiversité forestière. Beijing, 13 octobre 2005

Entrée en vigueur : *13 octobre 2005 par signature, conformément à l'article VIII*

Textes authentiques : *chinois, anglais et portugais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Brésil, 3 octobre 2007*

[CHINESE TEXT – TEXTE CHINOIS]

巴西联邦共和国环境部

和

中华人民共和国国家林业局

关于

林业生物多样性保护合作的谅解备忘录

巴西共和国环境部与中华人民共和国国家林业局(以下简称“双方”)

——考虑到巴西政府和中国政府分别于1982年和1995年签订的《科学技术合作协定》和《关于交换技术合作专家的执行协议》:

——出于增进巴中两国林业部门之间双边关系的愿望;

——认识到生物多样性和林业对两国社会经济发展和环境保护的重要意义;

——愿意支持两国专家在生物多样性和林业科学领域的共同努力;

——承认两国在生物多样性和林业科学领域的合作是互利的;

双方本着平等、互利、友好合作的精神，达成如下协议：

第一条

双方将在符合各自国家现行法律和规章以及行政管理权限的范围内促进两国在森林生物多样性保护管理和森林生态系统科学技术研究方面的合作。

第二条

合作的领域：

- 1、退化森林生态系统生物多样性恢复与保护；
- 2、森林自然保护区的建设和管理；
- 3、森林自然资源保育、扩繁和可持续利用技术；
- 4、森林培育、保护与可持续经营；
- 5、森林生态系统研究及研究网络；
- 6、林业教育和培训、林业行政管理；
- 7、双方同意的其它合作领域。

第三条

合作的方式：

1. 交流行政管理经验；

2. 交换技术信息、资料、有关文献和研究结果;
3. 交换植物种质资源;
4. 交换访问专家;
5. 共同研究、开发和试验;
6. 培训管理和科研人员;
7. 互派代表团;
8. 双方同意的其他合作方式。

第四条

双方将遵循平等互利、相互尊重的原则,依照双方国内法律和规章以及双方政府批准的有关国际协定,处理本备忘录涉及的知识产权问题。具体合作项目涉及的知识产权问题,将在项目合作协议中或由参加合作活动的个人按照上述原则及其各自国家的现行法律和规章予以规定。

第五条

双方指定巴西共和国环境部生物多样性与森林秘书局林业司和中华人民共和国国家林业局国际合作司为本备忘录的执行机构。双方将成立林业联合工作组(以下简称“工作组”),负责协调按照本备忘录实施的合作活动。双方同意在巴西和中国轮

流举行工作组会议，磋商制定工作计划，促进现有的合作。

巴西联邦共和国环境部林业司司长代表巴西方，国家林业局国际合作司司长代表中方担任工作组共同主席。

双方为执行本备忘录指派联络员负责日常联络事宜。

第六条

除非双方另有约定，双方互派与执行本备忘录有关的代表团所需国际旅费，包括飞机票和每日生活费由派遣方承担，当地组织费用由接待方承担。

技术合作项目所需资金按照各项目的具体性质由双方相互磋商决定。

第七条

本谅解备忘录经双方正式协商同意，可作修改或补充。

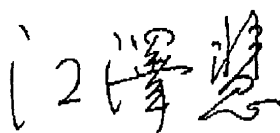
第八条

本谅解备忘录自签字之日起生效，有效期为五年。如期满前六个月任何一方未以书面方式通知另一方终止本备忘录，则本谅解备忘录自动延长五年，并依此法顺延。

本备忘录于 2005 年 10 月 13 日在北京签署，用葡萄牙文、中文和英文书就，三种文本具有同等效力。如有歧义，以英文本为准。



巴西联邦共和国环境部
部 长
玛丽娜·席尔瓦



中华人民共和国国家林业局
领导成员
江泽慧

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**MEMORANDUM OF UNDERSTANDING BETWEEN
THE MINISTRY OF THE ENVIRONMENT OF
THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL
AND
THE STATE FORESTRY ADMINISTRATION OF
THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA
ON
COOPERATION IN FOREST BIODIVERSITY CONSERVATION**

The Ministry of the Environment of the Federative Republic of Brazil and the State Forestry Administration of the People's Republic of China (hereinafter referred to as 'the Parties')

Considering the Technical and Scientific Cooperation Agreement and the Implementing Arrangement on the Exchange of Experts for Technical Cooperation, signed by the Government of Brazil and the Government of China in 1982 and 1995 respectively;

Desiring to increase the bilateral forest sector relationship between Brazil and China;

Recognizing the importance of biodiversity and forestry for socio-economic development and environmental protection in Brazil and China;

Willing to support Brazilian and Chinese experts' common efforts in the fields of biodiversity and forest science;

Acknowledging that cooperation between Brazil and China in the fields of biodiversity and forest science is mutually beneficial,

Based on the spirit of equity, mutual benefit and friendly collaboration,

Have reached the following agreement:

Article I

The Parties will, in accordance with their respective country's laws, regulations and administrative authorities, promote cooperation on forest biodiversity conservation and management and in the field of scientific and technological research on forest ecosystems.

Article II

Areas of cooperation:

1. Biodiversity restoration and conservation in degraded forest ecosystems;
2. Development and management of nature forest reserves;
3. Protection, cultivation and sustainable utilization of endangered forest natural resources;
4. Forest cultivation, protection and sustainable management;
5. Research and research networks on forest ecosystems;
6. Forestry education, training, and administration;
7. Other cooperation areas as agreed to by the two Parties.

Article III

Ways of cooperation:

1. Exchange and sharing of administration experiences;
2. Exchange of technological information, data, related literature and research results;
3. Exchange of flora germplasm;
4. Exchange of visiting specialists;
5. Joint research, development and experiments;
6. Training of management personnel and scientific researchers;
7. Exchange visits of delegations;
8. Other ways of interest as agreed to by both parties.

Article IV

The Parties will deal with the issues related to intellectual property rights incurred under this Memorandum pursuant to the

principles of equity, mutual benefit and respect, and in accordance with domestic laws and regulations of their respective countries, as well as with relevant international agreements ratified by the Governments of both Parties. Intellectual property rights issues, incurred under specific cooperation projects will be defined in the project cooperation agreements and/or among the individuals involved in cooperation activities in accordance with the above principles and with the domestic laws and regulations in force in their respective countries.

Article V

The Parties designate the Forest Department of the Biodiversity and Forest Secretariat of the Ministry of the Environment of the Federative Republic of Brazil and the Department of International Cooperation, State Forestry Administration of the People's Republic of China, as the executing agencies for this Memorandum. The parties will establish a Joint Working Group (hereinafter referred to as the 'Working Group') which will coordinate implementation of cooperation activities under this Memorandum. The Parties agree to hold the Working Group meetings in Brazil and China alternatively to discuss and decide on a work plan, and promote the existing cooperation.

The Co-Chairs of the Working Group will be, for Brazil, the Director of the Forest Department of the Ministry of the Environment of the Federative Republic of Brazil and for the People's Republic of China, the Director General of the Department of International Cooperation of the State Forestry Administration.

The Parties will designate liaison officers for the implementation of this Memorandum, to be responsible for day-to-day correspondence.

Article VI

Unless the parties have otherwise agreed, the sending Party will cover international travel expenses, including air-tickets and per diem. related to the implementation of this Memorandum and

the receiving party will cover the local organization costs.

Financing for technical cooperation projects shall be decided upon by mutual consultations in accordance with the specific nature of each project.

Article VII

This Memorandum may be amended and supplemented through formal consultation and agreement by the Parties.

Article VIII

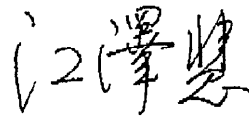
This Memorandum will come into effect upon the date of its signature and remain effect for a period of five (5) years and will be automatically renewed for another five (5) years, unless either Party gives six months notice, in writing, of their intention to terminate this Memorandum and will thereafter be renewable accordingly.

Signed in Beijing this 13th day of October, 2005, in the Portuguese, Chinese and English languages, each version being equally authentic. In case of differences in interpretation, the English text shall prevail.



Minister of State

Ministry of the Environment
Federative Republic of Brazil



Jiang Zehui

Leading Member
State Forestry Administration
People's Republic of China

[PORTUGUESE TEXT – TEXTE PORTUGAIS]

**MEMORANDO DE ENTENDIMENTO ENTRE
O MINISTÉRIO DO MEIO AMBIENTE
DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL E
A ADMINISTRAÇÃO ESTATAL DA SILVICULTURA
DA REPÚBLICA POPULAR DA CHINA
SOBRE COOPERAÇÃO EM CONSERVAÇÃO DA BIODIVERSIDADE
FLORESTAL**

O Ministério do Meio Ambiente da República Federativa do Brasil

e

A Administração Estatal da Silvicultura da República Popular da China

(doravante denominados "as Partes")

Considerando o Acordo sobre Cooperação Científica e Tecnológica e o Acordo Complementar sobre Intercâmbio de Especialistas para Cooperação Técnica, assinados entre o Governo do Brasil e o Governo da China, respectivamente em 1982 e em 1995;

Desejosos de ampliar a relação bilateral entre os setores florestais do Brasil e da China;

Reconhecendo a importância da biodiversidade e das florestas para o desenvolvimento sócio-econômico e a proteção do meio ambiente no Brasil e na China;

Dispostos a apoiar os esforços comuns de especialistas brasileiros e chineses na área de biodiversidade e ciência florestal;

Reconhecendo que a cooperação entre o Brasil e a China nas áreas de biodiversidade e ciência florestal poderá gerar benefícios mútuos;

Fundamentados no espírito de equidade, benefícios mútuos e colaboração amistosa;

Concordam no que se segue:

Artigo I

As Partes promoverão, de acordo com as leis, regulamentos e autoridades

administrativas de cada país, a cooperação para a conservação e o manejo da biodiversidade florestal, e em matéria de pesquisa científica e tecnológica em ecossistemas florestais.

Artigo II

A cooperação cobrirá as seguintes áreas:

1. Restauração e conservação da biodiversidade em ecossistemas florestais degradados;
2. Desenvolvimento e manejo de reservas florestais naturais;
3. Proteção, cultivo e uso sustentável dos recursos naturais florestais ameaçados de extinção;
4. Cultivo, proteção e manejo sustentável de florestas;
5. Pesquisa e redes de pesquisa sobre ecossistemas florestais;
6. Educação, treinamento e gestão florestal;
7. Cooperação em outras áreas acordadas pelas Partes.

Artigo III

A cooperação no âmbito do presente Memorando poderá assumir as seguintes formas:

1. Intercâmbio de experiências de gestão;
2. Intercâmbio de informações tecnológicas e dados, bem como os relacionados à literatura e a resultados de pesquisa;
3. Intercâmbio de germoplasma da flora;
4. Intercâmbio de visitas de especialistas;
5. Realização em conjunto de pesquisas, desenvolvimento e experimentos;
6. Realização de programas de treinamento de pessoal na área de manejo e de pesquisas científicas;
7. Intercâmbio de visitas de delegações;
8. Outras modalidades de cooperação mutuamente acordadas.

Artigo IV

As Partes lidarão com os assuntos relacionados aos direitos de propriedade intelectual, decorrentes do presente Memorando em consonância com os princípios da equidade, do benefício mútuo e do respeito, bem como de acordo com as leis e normas nacionais de cada país, bem como com os acordos internacionais relevantes ratificados pelos Governos de ambas as Partes. Os assuntos referentes aos direitos de propriedade intelectual que decorram da realização de um projeto de cooperação específico serão regulados pelos acordos de cooperação do projeto e/ou entre os indivíduos envolvidos nas atividades de cooperação, de acordo com os princípios supracitados e com as leis e normas nacionais vigentes em cada país.

Artigo V

As Partes designam a Diretoria de Florestas da Secretaria de Biodiversidade e Florestas do Ministério do Meio Ambiente da República Federativa do Brasil e o Departamento de Cooperação Internacional da Administração Estatal de Silvicultura da República Popular da China como agências executoras do presente Memorando. As Partes estabelecerão um Grupo de Trabalho Conjunto (doravante denominado 'Grupo de Trabalho'), o qual irá coordenar a implementação das atividades de cooperação desenvolvidas no âmbito do presente Memorando. As Partes acordam em realizar as reuniões do Grupo de Trabalho, alternadamente no Brasil e na China, a fim de discutir e aprovar um plano de trabalho, além de promover a cooperação existente. Os Co-Presidentes do Grupo de Trabalho serão, pelo lado do Governo da República Federativa do Brasil, o Diretor de Florestas do Ministério do Meio Ambiente, e pelo lado do Governo da República Popular da China, o Diretor-Geral do Departamento de Cooperação Internacional da Administração Estatal de Silvicultura.

As Partes designarão os respectivos pontos focais para a implementação do presente Memorando, que serão responsáveis pela correspondência cotidiana.

Artigo VI

Salvo acordado de outra forma entre as Partes, as despesas de viagem, incluindo passagens e diárias, relativas à implementação deste Memorando ficarão a cargo do país que envia os especialistas e as despesas de organização local ficarão a cargo do país hospedeiro.

O financiamento de projetos cooperativos técnicos será decidido por consulta mútua, de acordo com a natureza específica de cada projeto.

Artigo VII

O presente Memorando poderá ser emendado e complementado por meio da consulta formal e concordância entre as Partes.

Artigo VIII

O presente Memorando entrará em vigor na data de sua assinatura e terá a vigência de 5 (cinco) anos, e assim sucessivamente e de forma automática por mais cinco (5) anos, salvo se uma das Partes notificar, por escrito, à outra sua intenção de denunciá-lo, com uma antecedência mínima de 6 (seis) meses antes do término do respectivo prazo de vigência.

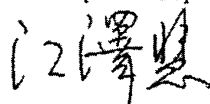
Feito em Pequim, em 13 de outubro de 2005, em três originais igualmente autênticos, nos idiomas português, chinês e inglês. Em caso de diferença de interpretação, prevalecerá o texto em inglês.

Pelo Governo da República Federativa do Brasil

Pelo Governo da República Popular da China



MARINA SILVA
Ministra de Estado
Ministério do Meio Ambiente



JIANG ZEHUI
Dirigente Principal
Administração Estatal da Silvicultura

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE LE MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET L'ADMINISTRATION
FORESTIÈRE D'ÉTAT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE RELA-
TIVE À LA PROTECTION DE LA BIODIVERSITÉ FORESTIÈRE

Le Ministère de l'environnement de la République fédérative du Brésil et l'Administration forestière d'État de la République populaire de Chine (ci-après dénommés « les Parties »);

Considérant l'Accord de coopération scientifique et technique et l'Accord dans le domaine de l'échange de spécialistes pour la coopération technique, signés par le Gouvernement du Brésil et le Gouvernement de la Chine, respectivement, en 1982 et 1995;

Désireux d'accroître la relation bilatérale dans le secteur forestier entre le Brésil et la Chine;

Reconnaissant l'importance de la biodiversité et de la sylviculture pour le développement socio-économique et la protection de l'environnement au Brésil et en Chine;

Souhaitant soutenir les efforts développés conjointement par les experts brésiliens et chinois dans les domaines de la biodiversité et de la science forestière;

Reconnaissant que la coopération entre le Brésil et la Chine dans les domaines de la biodiversité et de la science forestière est mutuellement bénéfique;

Animés d'un esprit d'équité, d'avantage réciproque et de collaboration amicale;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Conformément à la législation, aux réglementations et aux autorités administratives de leur pays respectif, les Parties encourageront la coopération relative à la conservation et à la gestion de la biodiversité forestière, ainsi que dans le domaine de la recherche scientifique et technologique sur les écosystèmes forestiers.

Article II

Domaines de coopération :

1. La restauration et la conservation de la biodiversité dans les écosystèmes forestiers dégradés;
2. Le développement et l'aménagement des réserves forestières naturelles;
3. La protection, la culture et l'utilisation rationnelle des ressources naturelles forestières menacées;
4. La culture, la protection et la gestion durable des forêts;
5. La recherche et les réseaux de recherche sur les écosystèmes forestiers;

6. L'éducation, la formation et l'administration en matière de forêts;
7. D'autres domaines de coopération convenus par les deux Parties.

Article III

Modalités de coopération :

1. Échange et partage d'expériences en matière d'administration;
2. Partage d'informations technologiques, de données, d'études afférentes et de résultats de recherches;
3. Échange de matériel génétique de la flore;
4. Échange d'experts en visite;
5. Recherche, développement et expérimentation en commun;
6. Formation du personnel de gestion et des chercheurs scientifiques;
7. Échanges de visites de délégations;
8. Autres modalités convenues par les Parties.

Article IV

Les Parties traitent les problèmes relatifs aux droits de propriété intellectuelle se posant dans le cadre du présent Mémoire d'entente conformément aux principes d'équité, d'avantage et de respect mutuels, ainsi qu'à leur législation interne et aux réglementations de leurs pays respectifs, et aux Accords internationaux pertinents ratifiés par les Gouvernements des deux Parties. Les problèmes relatifs aux droits de propriété intellectuelle se posant dans le cadre de projets de coopération spécifiques sont définis dans les Accords portant sur le projet de coopération et/ou entre les personnes qui participent aux activités de coopération conformément aux principes mentionnés ci-dessus et à la législation interne et à la réglementation en vigueur dans leurs pays respectifs.

Article V

Les organismes d'exécution désignés par les Parties aux fins du présent Mémoire d'entente sont le Département des forêts du Secrétariat pour la biodiversité et les forêts du Ministère de l'environnement de la République fédérative du Brésil et le Département de la coopération internationale, Administration forestière d'État de la République populaire de Chine. Les Parties conviennent de créer un groupe de travail conjoint (ci-après dénommé le « groupe de travail ») chargé de coordonner la mise en œuvre des activités de coopération prévues dans le présent Mémoire d'entente. Les Parties conviennent de tenir des réunions du groupe de travail de façon alternative au Brésil et en Chine pour analyser et approuver un plan de travail et promouvoir la coopération existante.

Les coprésidents du groupe de travail sont, pour le Brésil, le Directeur du Département des forêts du Ministère de l'environnement de la République fédérative du Brésil et, pour la République populaire de Chine, le Directeur général du Département de la coopération internationale de l'Administration forestière d'État.

Les Parties désignent des officiers de liaison en vue de la mise en œuvre du présent Mémorandum qui seront chargés de la correspondance quotidienne.

Article VI

À moins que les Parties n'en décident autrement, la Partie d'envoi prend à sa charge les frais de déplacement international, y compris les billets d'avion et les indemnités journalières, dans le cadre de la mise en œuvre du présent Mémorandum, alors que la Partie de réception couvre les dépenses locales d'organisation.

Le financement des projets de coopération technique sera déterminé à l'issue de consultations mutuelles en fonction de la nature spécifique de chaque projet.

Article VII

Le présent Mémorandum peut être amendé et complété par le biais de consultations formelles et avec le consentement des Parties.

Article VIII

Le présent Mémorandum entrera en vigueur le jour de sa signature et continuera de prendre effet durant une période de cinq (5) ans; il sera automatiquement reconduit pour cinq (5) ans à moins que l'une des Parties ne signifie à l'autre par écrit, six mois avant la date de son expiration, son intention de dénoncer le présent Mémorandum, et il sera par la suite reconduit dans les mêmes conditions.

Fait à Beijing le 13 octobre 2005, en langues portugaise, chinoise et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de différend concernant l'interprétation des textes, le texte anglais prévaudra.

MARINA SILVA
Ministre d'État
Ministère de l'environnement
République fédérative du Brésil

JIANG ZEHUI
Membre principal
Administration forestière d'État
République populaire de Chine

كيفية الحصول على منشورات الأمم المتحدة

عكس الحصول على منشورات الأمم المتحدة من المكتبات ودور التوزيع في جميع أنحاء العالم، استلقت عنها من المكتبة التي تتعامل معها أو اكتب إلى : الأمم المتحدة، قسم البيع في نيويورك أو في جنيف.

如何购取联合国出版物

联合国出版物在全世界各地的书店和经售处均有发售。请向书店询问或写信到纽约或日内瓦的联合国销售组。

HOW TO OBTAIN UNITED NATIONS PUBLICATIONS

United Nations publications may be obtained from bookstores and distributors throughout the world. Consult your bookstore or write to: United Nations, Sales Section, New York or Geneva.

COMMENT SE PROCURER LES PUBLICATIONS DES NATIONS UNIES

Les publications des Nations Unies sont en vente dans les librairies et les agences dépositaires du monde entier. Informez-vous auprès de votre libraire ou adressez-vous à : Nations Unies, Section des ventes, New York ou Genève.

КАК ПОЛУЧИТЬ ИЗДАНИЯ ОРГАНИЗАЦИИ ОБЪЕДИНЕННЫХ НАЦИЙ

Издания Организации Объединенных Наций можно купить в книжных магазинах и агентствах во всех районах мира. Наводите справки об изданиях в вашем книжном магазине или пишите по адресу: Организация Объединенных Наций, Секция по продаже изданий, Нью-Йорк или Женева.

COMO CONSEGUIR PUBLICACIONES DE LAS NACIONES UNIDAS

Las publicaciones de las Naciones Unidas están en venta en librerías y casas distribuidoras en todas partes del mundo. Consulte a su librero o diríjase a: Naciones Unidas, Sección de Ventas, Nueva York o Ginebra.

Printed at the United Nations, New York

10-33630—December 2010—325

ISSN 0379-8267

Sales No. TS2475

USD \$35

ISBN 978-92-1-900444-3



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2475

2007

**I. Nos.
44434-44447**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
